
SIGILL. COLL. HARVARD. CANTAB. NOV. ANGL. MDCL
CHRISTO ET ECCLESIAE
Emptus
EX DONO
THOMAE HOLLIS, ANGLI,
HOSPIT. LINCOLN.
REG. ET ANT. SS. LOND.
SODALIS
Accept. Jul. 10.
1837.


3 2044 096 988 795

# NOUVEL
# A B C
## ALLEMAND ET FRANÇAIS,
OU
## PREMIERS ÉLÉMENTS DES DEUX LANGUES,
A LA
## PORTÉE DE L'ÂGE TENDRE,

contenant

les diverses méthodes d'enseigner à épeler et à lire, divers tableaux composés de mots la plupart communs aux deux langues, un choix de lectures, entretiens, fables et histoires également amusantes et instructives, et augmenté d'un petit traité sur la langue française à l'usage des écoles et instituts des deux sexes.

---

# Neues
## französisches und deutsches,
der
## Fassungskraft der Kinder
angemessenes
# A B C,

welches,

außer den verschiedenen Methoden beim Syllabiren und Lesen, auserlesene, leichte und belehrende Leseübungen, Fabeln, Unterhaltungen, Geschichten u. s. w. enthält,

nebst

einer kurzgefaßten Abhandlung über die französische Sprache, für Realschulen und Institute beiderlei Geschlechts.

Von

Abbé Mozin.

---

Vierte umgearbeitete und vermehrte Ausgabe.

Stuttgart und Tübingen,
in der J. G. Cotta'schen Buchhandlung.
1825.

# PRÉFACE.

Des instituteurs allemands et autres personnes m'ont consulté plusieurs fois sur le choix d'un livre facile, destiné à apprendre à lire le français; on désirait un petit ouvrage qui, outre l'ABC, contînt des dialogues enfantins, quelques contes, fables, etc., le tout gradué et arrangé de manière à amuser les enfants, et à leur inspirer le goût de la lecture. Après avoir examiné les divers Abécédaires, afin d'indiquer les plus propres à remplir ce but, je vis que par un choix de matières faciles, amusantes et instructives, on pouvait également servir les maîtres et l'enfance. La plupart des Abécédaires ne sont pas à la portée des enfants, ou ils ne leur présentent rien ou peu de choses qui les intéressent. Les *Historiettes et conversations à l'usage des enfants*, *par M.e de V.....*, et les *Conversations d'Emilie*, ont fourni la plus grande partie des matières de celui-ci; mais on les a présentées souvent dans un autre ordre, elles ont été augmentées, changées, ou entremêlées de nouveaux entretiens et de fables, afin de rendre l'instruction facile et amusante par la variété et le choix des objets.

# Vorrede.

Oft wurde ich von deutschen Lehrern und andern Personen über die Wahl eines leichten Buchs zur Anleitung im Französischlesen befragt. Man wünschte ein kleines Werk, welches, außer dem A B C, Unterhaltungen für Kinder, Erzählungen, Fabeln rc. enthielte, alles stufenweise, zur Unterhaltung der Kinder und zur Beförderung ihres Geschmacks im Lesen eingerichtet. Nachdem ich die verschiedenen A B C-Bücher geprüft hatte, um die zur Erreichung dieses Zwecks dienlichsten nennen zu können, überzeugte ich mich, daß durch eine Auswahl von leichten, unterhaltenden, lehrreichen Materien dem Lehrer und den Kindern zugleich gedient werden könne. In den mehrsten A B C-Büchern ist der gewählte Stoff entweder über die Fassungskraft der Kinder, oder er hat nichts, oder nur sehr wenig Anziehendes für sie. Der Inhalt dieses Werkchens ist zum Theil aus den Historiettes et conversations à l'usage des enfants, par M.e de V.... oder aus den Conversations d'Emilie geschöpft, die Materien sind aber oft anders geordnet, vermehrt, verändert, oder mit neuen Gesprächen und Fabeln untermengt, um den Unterricht durch Mannigfaltigkeit und Auswahl der Gegenstände leicht und angenehm zu machen.

*Le Monde des Enfants*, qui fait suite à l'ABC, offre un champ de lectures variées, faciles, la plupart sur des objets familiers. On les a tirées en partie des Entretiens (anglais et français) de *Henri et Lucie, par Mr. Edgeworth*; on y a mis plus de connexion, on en a banni les répétitions, on y a ajouté des fables, de nouveaux entretiens, et l'on a adapté aux diverses questions des enfants, toujours renvoyés par l'auteur à un âge plus avancé, des réponses ou explications à leur portée; enfin, on y a fait tous les changements qu'on a jugés propres à donner à l'ouvrage de l'agrément et de la variété.

---

Pour que ce petit ouvrage pût également servir d'*ABC allemand et de lecture élémentaire* dans cette langue, on y a joint (No. 41) une introduction suffisante pour enseigner à lire aux enfants. Le maître qui a de l'expérience dans cette partie de l'instruction, reconnoîtra les soins qu'on a pris, de graduer tellement les divers exercices de lecture, que l'enfant passe insensiblement des mots les plus faciles aux plus difficiles, et dans la suite, il rencontrera rarement, dans ses lectures, un mot qui offre quelque difficulté, qui ne soit déjà levée par ce qui précède, ce qui est peut-être l'avantage le plus essentiel que puisse avoir une telle introduction.

Nous sommes bien éloignés de nous flatter d'avoir rempli les désirs d'un maître dont on va lire la lettre: nous avouerons même, qu'un pareil ouvrage nous a

Die Kinderwelt, welche auf das ABC folgt, bietet eine Sammlung von mannigfaltigen und leichten Lesestücken, größtentheils über Gegenstände aus dem gemeinen Leben dar. Einen Theil dieser Materien haben die englischen und französischen Unterhaltungen *Leçons de l'enfant* ou *Henri et Lucie*, par Mr. Edgeworth, geliefert. Man hat aber mehr Zusammenhang hinein gebracht, die Wiederholungen verbannt, die Fragen der Kinder, anstatt damit auf ein reiferes Alter zu verweisen, auf eine für sie verständliche Art sogleich beantwortet; endlich sind viele Fabeln und neue Unterhaltungen hinzu gekommen, und überhaupt diejenigen Veränderungen vorgenommen worden, welche man für zweckmäßig hielt, um dem Ganzen Annehmlichkeit und Abwechselung zu geben.

---

Damit dieses Werkchen auch als ein deutsches ABC- und Lesebuch mit gleichem Nutzen gebraucht werden könne, hat man demselben auch eine hinreichende Anleitung zum Deutschlesen (No. 41.) einverleibt. Der erfahrne Lehrer wird in derselben die Sorgfalt nicht verkennen, womit man bemüht war, die Wörter zur Leseübung so zu ordnen, daß das Kind unvermerkt von den leichtesten Wörtern bis zu den schwersten fortrückt, und nie auf ein Wort stößt, welches etwas voraussetzte, was nicht schon vorgekommen wäre, welches vielleicht der wesentlichste Vorzug ist, den eine Anleitung zum Lesen haben kann.

Wir sind weit entfernt zu glauben, daß wir die Wünsche des Lehrers erfüllt haben, dessen Brief man hier gleich finden wird. Wir gestehen vielmehr, daß wir bei

paru d'une exécution plus difficile que nous ne l'avions cru.

„J'attends avec bien de l'impatience l'ABC dont „vous m'avez promis de vous occuper. J'ai deux „garçons en âge de commencer à apprendre à lire: „dans ce petit ouvrage je ne voudrais point de règles, „(à moins que ce ne fût pour ceux qui enseignent.) „D'abord de simples mots, et seulement pour nom„mer les choses et les actions dont les enfants ont une „parfaite connaissance, puis de petits dialogues, où „se trouveraient ces mêmes mots, sous différentes „formes et acceptions; enfin, de petits contes ou le„çons de morale à leur portée. Il me semble qu'un „ouvrage bien fait sur ce plan, serait bien utile aux „enfants. Mais"

„*Il faut que sa douceur flatte, chatouille, éveille,*
„*Et que jamais grand mot n'épouvante l'oreille.*"

---

der Ausführung gefunden haben, daß eine solche Arbeit schwerer ist, als wir sie uns anfänglich vorstellten.

„Mit Ungeduld erwarte ich das A B C-Buch, wo„mit Sie mir versprochen haben, sich zu beschäftigen. Ich „habe zwey Knaben, welche jetzt in dem Alter sind, daß „sie anfangen lesen zu lernen. Ich wünschte in diesem „Werkchen keine Regeln (es wäre denn für die, welche „lehren). Anfänglich bloß Wörter, und nur solche, die „zur Benennung der Dinge und Handlungen dienen, „wovon die Kinder eine vollkommene Kenntniß haben; „hierauf kleine Gespräche, worin eben diese Wörter un„ter verschiedenen Gestalten und Bedeutungen wieder vor„kämen; endlich kurze Erzählungen oder Sittenlehren, „die der Fassungskraft der Kinder angemessen sind. Ein „nach diesem Plane gut entworfenes Buch würde sehr „gut aufgenommen werden und der deutschen Jugend sehr „nützlich seyn. Es müßte aber durch seinen ange„nehmen Inhalt reizen und ermuntern, und „nie dürfte ein großes Wort das Ohr schre„cken.“

---

# INTRODUCTION.

## I. *Diverses manières de montrer à épeler et à lire.*

Les lettres de l'alphabet une fois connues, trois voies se présentent à l'instituteur.

### a) *Première voie.*

Dans la première, la plus simple, la plus courte et la plus sûre, comme aussi la plus suivie aujourd'hui, on abandonne tout système d'épellation, et l'on passe avec son élève à des mots faciles, tels qu'on en trouvera aux Nros. 49. 50. 51.

On lui en prononce les diverses syllabes, pour qu'il les répète; par exemple: *pa, ra, de; ca, non,* etc.

Dès que l'enfant aura acquis la connaissance des syllabes, rien ne sera plus facile que de les rapprocher entr'elles, pour en composer les mots: après avoir lu, par ex. *pa-ra-de,* en trois temps, ou *ca-non* en deux, il ne s'agira que de lire en un temps *parade, canon.* Le passage de la syllabe précédente à la suivante est si doux, la gradation si peu sensible, qu'il n'y aura aucune nécessité de faire épeler. A la vérité toutes les syllabes ne sont pas de ce genre; mais alors, il sera toujours plus court et plus simple, toutes les fois que l'enfant sera embarrassé, de lui lire la syllabe ou le mot qui l'arrête, pour le lui faire répéter ensuite, que d'avoir recours à l'épellation. Que les mots *quart, quand,* par exemple, ou quelques syllabes semblables se présentent: au lieu de dire *qu,*[1] *u,*[2] *a,*[3] *erre,*[4] *té*[5]*—quart*[6]*; qu,*[1] *u,*[2] *a,*[3] *ène,*[4] *dé*[5]*—quand,*[6] en six temps, ne sera-t-il pas plus sage de lui dire la syllabe ou le mot en un seul, ou tout au plus en deux, *art,*[1] *quart;*[2] *and,*[1] *quand,*[2] d'après un système d'épellation que nous allons faire connaître. (voy. *ci-après, troisième voie.*)

## Einleitung.

### I. Verschiedene Methoden des Unterrichts im Buchstabiren und Lesen.

Ist das Kind einmal mit den Buchstaben bekannt, so bieten sich dem Lehrer drei verschiedene Methoden dar.

#### a) Erste Methode.

Bei der einfachsten, sichersten, und auch heut zu Tage am meisten befolgten Verfahrungsart unterläßt man alles Buchstabiren, und geht von dem Alphabete mit seinem Schüler sogleich zu leichten Wörtern über, dergleichen man No. 49, 50, 51. findet.

Man spricht ihm die verschiedenen Sylben vor, und läßt sie von demselben nachsprechen, z. B. pa, ra, de; ca, non, u. s. w.

Wenn das Kind einmal die Sylben kennt, so ist nichts leichter, als sie zusammen zu fügen, um ganze Wörter daraus zu machen. Nachdem man z. B. pa-ra-de in drei, und ca-non in zwei Absätzen gelesen hat, ist nichts weiter zu thun, als auf ein Mal, ohne abzusetzen, parade, canon zu sagen. Der Uebergang von einer Sylbe zur andern ist so leicht, der Schritt so unmerklich, daß es gar nicht nöthig seyn wird, buchstabiren zu lassen. Freilich sind nicht alle Sylben so leicht, wie die im angeführten Beispiele, aber auch bei schwereren, wo das Kind verlegen ist, wird es immer besser seyn, ihm die Sylbe oder das Wort, wo es anstößt, zu sagen, und solches dann von ihm nachsprechen zu lassen, als zu dem Buchstabiren seine Zuflucht zu nehmen. Wenn z. B. die Wörter quart, quand, oder Sylben von dieser Art vorkommen, wird es gewiß besser seyn, ihm die Sylbe oder das Wort auf ein Mal, oder höchstens auf zwei Mal, art[1], quart[2]; and[1], quand[2] vorzusprechen, als in sechs Absätzen zu sagen, qu[1], u[2], a[3], r[4], t[5], — quart[6]; qu[1], u[2], a[3], n[4], d[5], — quand[6]. Diese Buchstabirmethode wird weiter unten (3te Methode) noch umständlicher erläutert.

### *b) Seconde voie.*

Dans la seconde, qui diffère peu de la précédente, j'articule et je dis *pa;* je vais plus loin, et articulant de même je dis *ra;* j'assemble ces deux syllabes, disant *para:* j'articule encore, disant *de,* puis j'assemble en prononçant *parade,* de cette sorte.

*pa, ra — para; de — parade.*
*ca, non — canon.*

### *c) Troisième voie.*

Dans la troisième voie, *je profère, j'articule* et *j'assemble,* (trois termes techniques de l'épellation) mais d'une manière bien plus simple et plus naturelle que celles qu'on a suivies ci-devant (ou que l'on suit peut-être encore dans bien des écoles), et qui a pour l'élève de précieux avantages.

D'abord, je profère, commençant non par la consonne, mais par la voyelle, et je dis *a;* j'articule ensuite et je dis *pa:* je passe à la seconde syllabe; je profère *a,* et articule en disant *ra:* j'assemble ces deux syllabes, prononçant *para.* A la troisième syllabe, je profère de nouveau *e,* et articule *de;* puis assemblant le tout, je prononce *parade,* dans l'ordre indiqué par les chiffres.

1 2 3 4 5 6 7 8
*a, pa; a, ra; para: e, de = parade*
1 2 3 4
*a, ca; on, non = canon.*

D'après nos anciennes méthodes, on aurait dit:

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
*pé, a, pa; ère, a, ra, para: dé, e, dé = parade*
1 2 3 4 5 6 7
*cé, a, ca; ène, o, ène, non = canon.*

ou:

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
*pe, a, pa; re, a, ra; para; de, e, de = parade*
1 2 3 4 5 6 7
*ce, a, ca; ne, o, ne, non = canon.*

Il suffit de réfléchir sur le peu de rapport qu'il y a entre tous ces sons détachés, et les mots qu'ils forment, pour sentir l'insuffisance ou l'imperfection de ces méthodes. N'est-il

b) Zweite Methode.

Bei der zweiten, von der vorigen wenig verschiedenen, Lehrart, spricht man erst die Sylbe pa aus, hierauf die folgende ra, verbindet diese beiden Sylben, para, sagt dann die letzte de, und liest endlich das ganze Wort zusammen; auf folgende Weise:

pa, ra, para; de — parade.
ca, non — canon.

c) Dritte Methode.

Die dritte Art, das Lesen zu lehren, hat schätzbare Vortheile für den Schüler, und ist weit einfacher und natürlicher, als das bisher üblich gewesene, und vielleicht noch jetzt in manchen Schulen gewöhnliche Verfahren. Man thut dabei dreierlei; man spricht erstens den Halblaut der Sylbe, und zweitens die ganze Sylbe aus; auf gleiche Art macht man es mit der folgenden, und verbindet drittens immer die folgende Sylbe mit der vorhergehenden, bis das ganze Wort beisammen ist. Man fängt also z. B. bei dem Worte parade nicht mit dem Consonanten p der ersten Sylbe, sondern mit dem Vokale an, und spricht a, hierauf in Verbindung mit dem p, pa; dann geht man zur zweiten Sylbe über, nennt wiederum erst den Vokal a, sagt dann ra, verbindet die beiden ersten Sylben, para, alsdann spricht man bei der dritten Sylbe ebenfalls erst e, und hernach die ganze Sylbe de aus, worauf man endlich alle 3 Sylben zusammenfaßt, parade, in folgender durch die Ziffern angedeuteten Ordnung:

1 2 3 4 5 6 7 8
a, pa; a, ra; para; e, de = parade
1 2 3 4
a, ca; on, non = canon.

Nach der alten Lehrart hätte man gesprochen:

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
pé, a, pa; ère, a, ra; para; dé, e, dé, = parade
1 2 3 4 5 6 7
cé, a, ca; ène, o, ène, non, = canon.

oder nach der neuern Benennungsart der Buchstaben:

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
pe, a, pa; re, a, ra, para; de, e, de, = parade.
1 2 3 4 5 6 7
ce, a, ca; ne, o, ne, non, = canon.

Man darf nur auf die wenige Uebereinstimmung zwischen allen diesen Lauten, und den Wörtern, welche daraus gebildet werden, aufmerksam seyn, um das Unbefriedigende und Unvoll-

pas en effet étrange, qu'à l'égard de la première syllabe du mot *parade*, par ex: au lieu d'articuler sans détour le son *a*, le seul dont on ait besoin, l'on commence par articuler le son *é* ou *e*, qui n'ont l'un et l'autre rien de commun avec celui-là; et que n'ayant à faire entendre que la syllabe *pa*, l'on commence par en faire entendre une tout autre, telle que *pé* ou *pe*, articulant ainsi trois fois au lieu de deux, et finissant par où il convenait de commencer.

Dans la manière d'épeler citée plus haut, (le Nouveau Système de Lecture, par M. Maudru, nous l'a fournie) les sons deviennent non seulement plus simples, mais l'élève y trouve l'inappréciable avantage d'apprendre à connaître parfaitement le partage des mots ou la division des syllabes. Il n'y aura pas à craindre, qu'ayant à écrire les mots *baron*, *gagné*, *comédie*, il compose de trois lettres la première syllabe, en épelant *bar-on; gag-ne, com-édie:* sa marche sera simple et sûre: *a, ba; on, ron — baron: a, ga, é, gné — gagné; o, ço; é, mé, comé; ie, die — comédie.*

Quoique la raison soit toute entière pour le premier ou pour le second des trois procédés qu'on vient d'exposer, cependant, en faveur des instituteurs qui peuvent être attachés à une autre méthode, on présentera ci-après quelques tableaux des diverses combinaisons des lettres.

## *II. De la lecture.*

### 1) *Voyelles longues.*

On entend par syllabe longue celle qui dure deux temps, ou sur laquelle on traine une fois plus long-temps que sur une brève; exemples: pâte (pa-te, pour le pain); patte (d'un oiseau etc.), ou: pă˘-tĕ; păt-tĕ. Les syllabes longues sont ordinairement marquées de l'accent circonflexe.

Les voyelles *a, e, i, o, u,* quoique non marquées de l'accent circonflexe (voyez Nros. 13, 17, 22, 27, 34) sont longues:

kommene dieser Methoden zu fühlen. Ist es nicht in der That sonderbar, daß man z. B. bei der ersten Sylbe des Wortes parade, anstatt geradezu den Laut a auszusprechen, erst den Ton é oder e hören läßt, von welchem weder der eine noch der andere etwas mit jenem gemein hat; und daß, da man nur die Sylbe pa zu nennen hat, man damit anfängt, eine ganz andere, wie pé oder pe vorzubringen, folglich drei Mal articulirt, statt zwei Mal, und mit dem endigt, womit man hätte anfangen sollen?

Bei der oben erwähnten Buchstabirart (welche wir aus Le nouveau systême de lecture, par Mr. Maudru geschöpft haben) sind die Laute nicht nur einfacher, sondern der Schüler hat auch dabei den wichtigen Vortheil, daß er die Abtheilung der Wörter in Sylben vollkommen lernt. Wenn er die Wörter baron, gagné, comédie zu schreiben hat, wird nicht zu besorgen seyn, daß er die erste Sylbe aus drei Buchstaben zusammensetze, und buchstabire: bar-on, gag-né, com-édie. Sein einfacher und sicherer Gang wird dieser seyn: a, ba; on, ron, — baron. a, ga; é, gné, — gagné. o, co; é, mé; comé; ie, die, — comédie.

Obgleich die Vernunft ganz für die erste oder zweite von den angeführten drei Methoden spricht, so wollen wir doch, zum Gebrauch für solche Lehrer, die an eine andere Methode gewöhnt oder dafür eingenommen sind, hier auch die Buchstaben in verschiedenen Verbindungen darstellen.

## II. Vom Lesen.

### 1) Lange Vokale.

Man versteht unter einer langen Sylbe eine solche, bei welcher die Stimme doppelt so lange verweilt, als bei einer kurzen, oder bei deren Aussprache zwei solche Zeittheilchen verfließen, deren man der kurzen Sylbe nur eins gibt. Z. B. pâte, pätte, ausgesprochen pä˘-te, päte. Die langen Vokale sind gewöhnlich mit dem Circumflex bezeichnet.

Die Vokale a, e, i, o, u, sind, auch wenn sie nicht mit dem Circumflex (S. No. 17. g) bezeichnet sind, in folgenden Fällen lang:

a) Dans la syllabe finale des mots au pluriel, lorsque cette syllabe est masculine, (c'est-à-dire non terminée par un *e* muet, soit seul, comme dans *paro*le, *je par*le; soit suivi d'une ou de plusieurs consonnes, comme dans *paroles*, *tu par*les, *ils par*lent.)

b) Dans la syllabe finale des mêmes mots au singulier, pourvu qu'ils soient terminés par *s*, *x* ou *z* muets, comme dans *le trépas*, *la toux*, *le nez*.

c) Dans les finales en *aud*, *aut*, comme dans rèchaūd, assaūt.

d) Dans celles où l'*e* muet est immédiatement précédé d'une voyelle, comme dans pensée, je crée, l'envie, la vie, la plaie, je paie, je prie, la joie, la nue, la rue, la vue.

e) Dans la pénultième des mots, lorsque leur syllabe finale est muette, comme dans āme, brāve, honnēte, refūge; heureūse, jaloūse, bārre, tērre, tonnērre, le vērre, je sērre, que je trouvasse, finisse, que tu donnāsses, finisses, qu'ils donnassent, finissent, la gāze, la rūse, etc.

*Rem.* Elles deviennent brèves, si la syllabe féminine ou muette se change en masculine, c'est à-dire, si elle cesse d'être muette, soit dans le mot même, soit par sa liaison avec celui qui suit, comme brāve, honnēte, refūge: brăve homme, honnĕte homme, refŭgié. Il en est de même des mots cités ci dessus (d.), comme l'envie, je prīe, la joīe; l'envĭeux, j'ai prĭé, joyeux.

f) Dans les pénultièmes nasales, (voyez No. 11.) lorsqu'elles sont suivies d'une syllabe féminine qui ne commence pas par *m*, ou *n*, comme dans crāmpe, sīmple, tōmbe, hūmble, etc.

2) *Voyelles finales brèves.*

La syllabe finale des substantifs ou adjectifs terminés par toute autre consonne que *s*, *x* ou *z* muet, est brève, ainsi que toute syllabe en *l* mouillé; comme: laĭd, laĭt, parfaĭt,

1) In der Endsylbe der Wörter, welche im Plural stehen, wenn diese Sylbe männlich ist, d. i. wenn sie nicht auf ein stummes e ausgeht, es sey nun, daß dieses e allein stehe, wie in parole, je parle, oder daß noch ein Consonant oder mehrere Consonanten darauf folgen, wie in paroles, tu parles, ils parlent.

2) In der Endsylbe der Wörter, welche im Singular stehen, wenn dieselbe auf ein s, x oder z, das nicht ausgesprochen wird, sich endigt, wie in le trépas, la toux, le nez.

3) In den Endsylben, welche ausgehen auf aud, aut, wie in réchaud, assaut.

4) In solchen Endsylben, wo unmittelbar vor dem am Ende stehenden stummen e ein Vokal hergeht, wie in pensée, je crée, l'envie, la vie, la plaie, je paie, je prie, la joie, la nue, la rue, la vue.

5) In der vorletzten Sylbe solcher Wörter, deren Endsylbe stumm ist, wie in āme, brāve, refūge, heureūse, jaloūse, bārre, tērre, tonnērre, le vērre, je sērre, que je trouvasse, finisse, que tu donnasses, finisses, qu'ils donnassent, finissent, la gāze, la rūse, u. s. w.

Anmerkung. Diese vorletzte Sylbe wird aber kurz, wenn die stumme oder weibliche Endsylbe sich in eine männliche verwandelt, das heißt, wenn sie entweder im Worte selbst, oder durch die Verbindung mit dem nachfolgenden Worte, aufhört stumm zu seyn; z. B. brāve, honnête, refūge: brăve homme, honnĕte homme, refŭgié. Ein Gleiches findet bei den oben (4tens) angeführten Wörtern statt; l'envīe, je prīe, la joīe: l'envĭeux, j'ai prĭé, joyeux.

6) In den Nasenlauten der vorletzten Sylbe (S. No. 11.), wenn eine weibliche Sylbe darauf folgt, die nicht mit m oder n anfängt, wie in crāmpe, sīmple, tōmbe, hūmble, u. s. w.

## 2) Kurze Endvokale.

Alle Endsylben von Hauptwörtern und Beiwörtern, welche auf irgend einen andern Consonanten, als ein stummes s, x oder z ausgehen, sind kurz; desgleichen jede, die auf ein l mouillé

détaĭl, travaĭl, soleĭl, sommeĭl, fauteuĭl, tablĕ, băl, morĭl, chĕf, drăp.

3) *Voyelles pénultièmes et autres brèves.*

Le redoublement d'une consonne autre que *r*, et *s*, abrège le plus souvent la voyelle ou syllabe qui précède; il en est de même de *ss* aux deux premières personnes du pluriel des verbes; ex:

ăbbé, ăccuser, ăddition, ăffable, ăggraver, ăller, ăppeler, la pâte, la grăppe, épigrămme, grămmaire, cănne, etc.; que nous trouvăssions, finĭssions, finĭssons, que vous trouvăssiez, finĭssiez, finĭssez.

## *III. De la liaison et de la contraction dans la lecture.*

a) Tantôt la consonne ou la syllabe finale d'un mot se lie, dans la prononciation avec la voyelle initiale du mot suivant, ce qu'on appele *liaison*; ex:

| | Prononcez: (Man spreche aus): |
|---|---|
| il aime beaucoup à lire, | — il aim' beaucou- pà lire. |
| il pense trop au jeu, | — il pens' tro- pau jeu. |
| voilà deux hommes, | — voilà deu- zhommes. |
| vous allez à Rome, | — vou z'allé zà Rome. |
| nous avons eu, | — nou- zavon- zeu. |
| nous avons été, | — nou z'avon z'été. |
| vos autres amis, | — vo zau- tre zamis. |
| un grand esprit, | — un gran- desprit. |
| un grand arbre, | — un gran tarbre. |
| un grand homme, | — un gran- dhomme |
| un doux espoir, | — un dou zespoir. |
| un heureux avenir, | — un heureu zavenir. |
| vient-il, vient-on, | — vien-til, vien-ton. |
| venez à trois heures, | — vené zà troi zheures. |
| partez à neuf heures, | — parté zà neu- vheures. |

b) Et tantôt l'*e* muet, sur lequel, quand le mot est isolé, la voix appuie, comme dans revoir, devoir, renard, etc., disparaît ou ne s'entend presque point dans la lecture, et se

ausgeht. Z. B. laĭd, laĭt, parfaĭt, détaĭl, travaĭl, soleĭl, sommeĭl, fauteuĭl, tabăc, băl, moRăl, chĕf, drăp.

3) Kurze Vokale in der vorletzten Sylbe u. s. w.

Die Verdoppelung eines Consonanten, r und s ausgenommen, macht mehrentheils den vorstehenden Vokal kurz. Eben dieß findet auch bei ss in den zwei ersten Personen des Plurals der Zeitwörter Statt: Z. B.

ăbbé, ăccuser, ăddition, ăffable, ăgraver, ăller, ăppeler, la pătte, la grăppe, épigrămme, grămmaire, cănne, u. s. w.; que nous trouvăssions, finĭssions, finĭssons; que vous trouvăssiez, finĭssiez, finĭssez.

## III. Von der Verbindung und Zusammenziehung beim Lesen.

a) Bald wird der Endmitlauter oder die Endsylbe mit dem Selbstlauter des folgenden Wortes in der Aussprache verbunden oder zusammen gezogen, welches man Verbindung nennt; z. B.

| | | |
|---|---|---|
| | | Prononcez: (Man spreche aus): |
| c'était à onze heures, | — | c'étai- tà on- zheures. |
| un brave homme, | — | un bra- v'homme. |
| un honnête homme, | — | un honnê- thomme. |
| un habile homme, | — | un habi- lhomme. |
| un fidèle ami, | — | un fidè- lami. |
| un sincère attachement, | — | un sincè- rattachement. |
| une tendre amitié, | — | une ten- dr'amitié. |
| un petit enfant, | — | un peti- tenfant. |
| il est aimable, très instruit, | — | il ès- taimable, trè- zinstruit. |
| il vient à propos, | — | il vien- tà propos. |
| il vend à perte, | — | il ven- tà perte. |
| quand on aime, | — | quan- to- naime. |
| un bon ami, un vain espoir, | — | un bo- nami, un vai- nespoir. |
| il est bien aimé, son ami, | — | il est biè- naimé, so- nami. |
| un ancien officièr, | — | u- nancié- nofficier. |

b) Und bald verschwindet das stumme e, worauf man, bei der Aussprache des für sich allein stehenden Wortes, mit der Stimme verweilt, wie in revoir, devoir, renard, u. s. w. beim

confond dans la prononciation avec la syllabe forte ou masculine qui précède, ce qu'on nomme contraction.

En conséquence les petits mots *de, je, le, ne, me, te, se, ce, que,* etc., se prononcent dans leur état d'isolement; mais, joints à d'autres mots, ils sont muets, ou prononcés, selon que la syllabe qui précède offre ou n'offre pas un repos à la voix, ou selon qu'elle est masculine ou féminine, au moins pour l'oreille; exemples:

| | Prononcez: ([illegible]): |
|---|---|
| peu *de* bien, beaucoup *de* bien, | peu *d'* bien, beaucou' *d'* bien. |
| un homme *de* bien, une femme *de* bien, | un hom' *de* bien, une fem' *de* bien. |
| un *de* ces traits, | un *d'* ces traits. |
| une *de* ces vérités, | une *de* ces vérités. |
| l'harmonie *de* l'univers, | l'harmonie *d'* l'univers. |
| la force *de* l'exemple, | la force *de* l'exemple. |
| les évènements *de* la vie | les évèn'ments *d'* la vie. |
| un air *de* respect, | un air *de* respect. |
| le talent *de* la parole, | le talent *d'* la parole. |
| l'école *de* l'adversité, | l'écol' *de* l'adversité. |
| la voix *de* la nature, | la voix *d'* la nature. |
| y croire (y voir) *de* la raison, | y croir' (y voir) *de* la raison. |
| *je* vois; *je* doute | *je* (ou j') vois, *je* doute. |
| si *je* dois vous dire, | si *j'* dois vous dire. |
| il veut partir, *je* pense, | il veut partir', *je* pense. |

Lesen, oder ist kaum hörbar, und wird mit der vorhergehenden starken oder männlichen Sylbe in eins verschmolzen, welches man **Zusammenziehung** nennt.

Demnach werden die Wörtchen de, je, le, ne, me, te, se, ce, que, u. s. w. deutlich ausgesprochen, wenn sie für sich allein stehen; sind sie aber mit andern Wörtern in Verbindung, so werden sie bald ausgesprochen, bald nicht, je nachdem die vorhergehende Sylbe der Stimme einen Ruhepunkt darbietet oder nicht, d. i. je nachdem sie, für das Ohr wenigstens, männlich oder weiblich ist. Z. B.

| | Prononcez: (Man spreche aus): |
|---|---|
| vous *ne* voyez pas, | vou-*n'* voyez pas. |
| j'espère *ne* pas *le* voir, | j'espère *ne* pa- *l'*voir. |
| on *me* loue, | on-*m'* loue. |
| elle *me* loue, | elle *me* loue, |
| vous ne *me* louez pas, | vou-n' *me* louez pas. |
| tu *te* loues, | tu-*t'* loues. |
| je ne *te* loues pas, | je-n' *te* loue pas. |
| tu ne *te* loues pas, | tun' *te* loues pas. |
| je crois *le* connaître, | je crois -*l'*connaître. |
| pour *le* connaître, | pour *le* connaître. |
| j'espère le *re*voir, | j'espère le-*r'*voir. |
| à notre *re*voir, | à notre *re*voir. |
| mon *de*voir, nos *de*voirs, | mon- *d'*voir, nos- *d'*voirs. |
| votre *de*voir, leur *de*voir, | votre *de*voir, leur *de*voir. |
| ma *le*çon, nos *le*çons, | ma-*l'*çon, nos-*l'*çons, |
| notre *le*çon, leurs *le*çons, | notre *le*çon, leurs *le*çons. |

# NOUVEL
# A B C
## FRANÇAIS ET ALLEMAND

oder

## Neues
## französisches und deutsches
## A B C.

No. 1.

# Modèle

## des lettres françaises imprimées.

## Muster der gedruckten französischen Buchstaben.

| Alphabet français, Französisches ABC. | Nouvelle manière de nommer les lettres. Neue Benennungsart der Buchstaben. | | |
|---|---|---|---|
| A a ... | | | |
| B b ... | be (bö) | comme dans wie in | *la bom-be.* |
| C c ... | ce (ßö) | — — | *la lan-ce.* |
| | que (kö) | — — | *le tillac.* |
| D d ... | de (dö) | — — | *le mon-de.* |
| E e ... | | | |
| F f ... | fe (fö) | — — | *la cara-fe.* |
| G g ... | ge (schö) | — — | *la lo-ge.* |
| | gue (gö) | — — | *la lan-gue.* |
| H h ... | (muet, unhörbar) | | *l'heure, l'hiver (l'eure, l'iver.)* |
| | (aspiré, hörbar) | | *la honte, le héros.* |
| I i ... | | | |
| J j ... | je (schö) | — — | *suis-je.* |
| K k ... | ke (kö) | | |

| | | | |
|---|---|---|---|
| L l | … | le (lö) — — | *la bou-le.* |
| M m | … | me (mö) — — | *la plu-me.* |
| N n | … | ne (nö) — — | *la lu-ne.* |
| O o | … | | |
| P p | … | pe (pö) — — | *la lam-pe.* |
| Q q | … | que (kö) — — | *la bar-que.* |
| R r | … | re (rö) — — | *la ly-re.* |
| S s | … | se (ßö) — — | *la dan-se.* |
| | | ze (sö) — — | *la ro-se.* |
| T t | … | te (tö) — — | *la car-te.* |
| U u | … | (ü) | |
| V v | … | ve (wö) — — | *la ca-ve.* |
| W w double *ve* (doppeltes *ve*) | … | ou (u) | *Wallon, Brunswick.* |
| | | u (ü) | *Newton,* etc. |
| | | vé (wö) | *Wésel, Wurttem-berg.* |
| X x | … | xe (ksö) | *le se-xe, la Sa-xe.* |
| Y y | … | i (grec) | *les yeux.* |
| | | | *le pays* *pai-is.* (*pé-is.*) |
| Z z | … | ze (sö) — — | *le bron-ze.* |

No. 2.

# Modèle

## des lettres allemandes et françaises.

## Muster der deutschen und französischen Buchstaben.

| Ancienne manière de nommer les lettres. Alte Benennungsart der Buchstaben. | | | | Alphabet allemand. Deutsches Alphabet oder ABC. | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A | a, | a | a. | A | a | *a* | |
| B | b, | bé | be. | B | b | *bé* | (oder / ou) *be* |
| C | c | cé / ké | ze vor e, i. / ke vor a,o,u. | C | c | *tsé* | *tse* |
| D | d, | dé | de. | D | d | *dé* | *de* |
| E | e, | é | e. | E | e | *é* | |
| F | f | effe / èfe | äf. | F | f | *èfe* | *fe* |
| G | g | gé wie ge in Loge, Gente. / gué wie ge in geben, gar. | | G | g | *ghé* / *gué* | *ghe* / *gue* |
| H | h, | ache | asch. | H | h | *ha* | *he* |
| I | i, | i | i. | I | i | *i* | |
| J | j, | ji, wie g in Logis, Loge, u. s. w. | | J | j | *yote* | *ji* |
| K | k, | ka | ka. | K | k | *ka* | *ke* |
| L | l | elle / èle | äl. | L | l | *èle* | *le* |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| M m | emme<br>ème | äm. | M m | *ème* | ou *me* |
| N n | enne<br>ène | än. | N n | *ène* | *ne* |
| O o | o | o. | O o | *o* | |
| P p | pé | pe. | P p | *pé* | *pe* |
| Q q | qu<br>ku | kü. | Q q | *kou* | *que* |
| R r | erre<br>ère | är. | R r | *ère* | *re* |
| S s | esse | äs. | S ſ s | *èss* | *se* |
| T t | té | te. | T t | *té* | *te* |
| U u | u | ü. | U u | *ou* | |
| V v | vé | we. | V v | *faf* | *faou* ou *fe* |
| W w | u, ui<br>vé | double u.<br>dubl' ü.<br>we. | W w | *wé* | *we* |
| X x | ics | icks. | X x | *iks* | *kse* |
| Y y | igrec | igräck. | Y y | *ipsilone* | *y* |
| Z z | zéde | säd. | Z z | *tzètt* | *tze* |

No. 3.

## Voyelles majuscules.

# A E I Y O U

## A E I Y O U

### A E I Y O U

---

## Voyelles minuscules.

a eéèê iy o u

a e é è ê i y o u

a e é è ê i y o u

---

### Lettres doubles.

ꝏt, &, &c, ſſ, ff, fl, ffl, ſt, ſi, fi, ſſi, ffi, æ, œ

*ꝏt, &, &c, ſſ, ff, fl, ffl, ſt, ſi, fi, ſſi, ffi, æ, œ*

(ct, et, etc. (et cétera), ss, ff, fl, ffl, st, si, fi, ssi ffi, ae, oe)

## Große, oder Anfangs-Vokale.

A Ä E I Y O Ö U Ü

A Ä E I Y O Ö U Ü

A Ä E I Y O Ö U Ü

---

## Kleine, oder gewöhnliche Vokale.

a ä e i y o ö u ü

a ä e i y o ö u ü

a ä e i y o ö u ü

---

## Doppelte Buchstaben.

ch ck ff ſch ſp ſſ ſt ß tz

ch ck ff ſch ſp ſſ ſt ß tz

No. 4.

Pour affermir l'enfant dans la connaissance des lettres, on les représente ici dans un ordre renversé et mêlées. Il sera sage d'ailleurs, de s'y arrêter peu.

*Voyelles renversées.*

U u, O o, (Y y) ou I i, E e, A a.

| 1. | | 2. | | 3. | | 4. | | 5. | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| z | Z | *z* | *Z* | P | p | *p* | *P* | S | *P* | *Z* |
| y | Y | *y* | *Y* | K | k | *k* | *K* | A | U | *c* |
| x | X | *x* | *X* | N | n | *n* | *N* | b | I | *s* |
| w | W | *w* | *W* | R | r | *r* | *R* | *c* | *O* | *y* |
| v | V | *v* | *V* | M | m | *m* | *M* | *D* | D | v |
| u | U | *u* | *U* | E | e | *e* | *E* | e | *W* | *x* |
| t | T | *t* | *T* | D | d | *d* | *D* | *f* | T | u |
| s | S | *s* | *S* | U | u | *u* | *U* | g | E | *r* |
| r | R | *r* | *R* | J | j | *j* | *J* | *i* | Y | t |
| q | Q | *q* | *Q* | L | l | *l* | *L* | H | *M* | *w* |
| p | P | *p* | *P* | G | g | *g* | *G* | *J* | Q | p |
| o | O | *o* | *O* | S | s | *s* | *S* | K | *L* | *k* |
| n | N | *n* | *N* | Z | z | *z* | *Z* | *m* | *F* | i |
| m | M | *m* | *M* | Q | q | *q* | *Q* | *l* | V | l |
| l | L | *l* | *L* | B | b | *b* | *B* | n | H | *C* |
| k | K | *k* | *K* | H | h | *h* | *H* | O | *j* | F |
| j | J | *j* | *J* | C | c | *c* | *C* | *q* | b | *E* |
| i | I | *i* | *I* | V | v | *v* | *V* | *p* | *a* | G |
| h | H | *h* | *H* | I | i | *i* | *I* | *R* | *z* | *M* |
| g | G | *g* | *G* | A | a | *a* | *A* | s | r | T |
| f | F | *f* | *F* | F | f | *f* | *F* | *u* | *x* | *Q* |
| e | E | *e* | *E* | X | x | *x* | *X* | *W* | *h* | N |
| d | D | *d* | *D* | O | o | *o* | *O* | X | *g* | *A* |
| c | C | *c* | *C* | T | t | *t* | *T* | *v* | n | *J* |
| b | B | *b* | *B* | Y | y | *y* | *Y* | *Y* | s | Y |
| a | A | *a* | *A* | W | w | *w* | *W* | Z | *o* | *Q* |

1. Alphabet renversé romain. Verkehrtes Alphabet in stehender Schrift.

2. le même en italique; eben dasselbe in liegender Schrift.

3. Alphabet mêlé romain, unter einander gemengtes Alphabet in stehender Schrift.

4. le même en italique; eben dasselbe in liegender Schrift.

5. Alphabet mêlé des précédents. Große und kleine Buchstaben unter einander gemengt.

No. 5.

Um das Kind in der Kenntniß der Buchstaben desto mehr zu befestigen, folgen sie hier in verkehrter Ordnung, und unter einander gemengt. Uebrigens wird es gut seyn, sich hierbei nicht lange aufzuhalten.

Verkehrt gesetzte Vokale.

## U u, O o, (Y y) oder I i, E e, A a.

Verkehrtes Alphabet. (Alphabet renversé.) — Vermengtes Alphabet. Alphabet mêlé. — Große und kleine Buchstaben unter einander gemengt.

| 1. | | 2. | | 3. | 4. |
|---|---|---|---|---|---|
| z, | Z | P, | p | A | w |
| y, | Y | K, | k | b | B |
| x, | X | N, | n | c | Y |
| w, | W | R, | r | D | g |
| v, | V | M, | m | e | L |
| u, | U | E, | e | f | j |
| t, | T | D, | d | N | J |
| s, ſ, | S | U, | u | q | z |
| r, | R | J, | i | U | h |
| q, | Q | L, | l | l | G |
| p, | P | G, | g | H | r |
| o, | O | S, ſ, | s | E | x |
| n, | N | Z, | z | u | Z |
| m, | M | Q, | q | a | K |
| l, | L | B, | b | B | n |
| k, | K | H, | h | t | X |
| j, | J | C, | c | W | o |
| i, | I | V, | v | E | Q |
| h, | H | I, | i | m | M |
| g, | G | A, | a | O | ſ |
| f, | F | F, | f | F | s |
| e, | E | X, | x | v | P |
| d, | D | O, | o | p | T |
| c, | C | T, | t | G | y |
| b, | B | Y, | y | i | d |
| a, | A | W, | w | J | R |

## No. 6.

*Sons formés d'une voyelle et d'une consonne.*

Töne, welche aus einem Selbstlauter mit einem Mitlauter entstehen.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ab | eb | èb | ib | ob | ub |
| ac | ec | èc | ic | oc | uc |
| ad | ed | èd | id | od | ud |
| af | ef | èf | if | of | uf |
| ag | eg | èg | ig | og | ug |
| al | el | èl | il | ol | ul |
| am | em | èm | im | om | um |
| an | en | èn | in | on | un |
| ap | ep | èp | ip | op | up |
| aq | eq | èq | iq | oq | uq |
| ar | er | èr | ir | or | ur |
| aſ | eſ | èſ | iſ | oſ | uſ |
| at | et | èt | it | ot | ut |
| av | ev | èv | iv | ov | ov |
| ax | ex | èx | ix | ox | ux |
| az | ez | èz | iz | oz | uz |

## No. 7.

*Mêmes syllabes avec un e muet.*

Dieselben Sylben mit einem stummen oder unhörbaren e.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| abe | ebe | èbe | ibe | obe | ube |
| a-ce | e-ce | è-ce | i-ce | o-ce | u-ce |
| ade | ede | ède | ide | ode | ude |
| afe | efe | èfe | ife | ofe | ufe |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| â-ge | e-ge | è-ge | i-ge | o-ge | u-ge |
| ague | egue | ègue | igue | ogue | ugue |
| ale | ele | èle | ile | ole | ule |
| ame | eme | ème | ime | ome | ume |
| ane | ene | ène | ine | one | une |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ape | epe | èpe | ipe | ope | upe |
| aque | eque | èque | ique | oque | uque |
| are | ere | ère | ire | ore | ure |
| ase | ese | èse | ise | ose | use |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ate | ete | ète | ite | ote | ute |
| ave | eve | ève | ive | ove | uve |
| axe | exe | èxe | ixe | oxe | uxe |
| aze | eze | èze | ize | oze | uze |

## No. 8.

*Sons formés d'une consonne et d'une voyelle.*

Töne, welche aus einem Mitlauter und einem darauf folgenden Selbstlauter entstehen.

| | a<br>(â) | e | é | è<br>(ê) | i<br>(î)<br>(y) | o<br>(ô) | u<br>(û) | eu<br>eut<br>eux | où<br>oud<br>ous<br>out<br>oux |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| B. | ba | be | bé | bè | bi | bo | bu | beu | bout |
| c. | ca | — | — | — | — | co | cu | — | couds |
| k. | ka | ke | ké | kè | ki | ko | ku | keu | kou |
| qu. | qua | que | qué | què | qui | quo | qu'u | qu'eu | qu'ou |
| ç. | ça | ce | cé | cè | ci | ço | çu | ceux | çou |
| s. | *sa* | *se* | *sé* | *sè* | *si* | *so* | *su* | seu | sous |
| d. | da | de | dé | dè | di | do | du | deux | doux |
| f. | fa | fe | fé | fè | fi | fo | fu | feux | foux |
| *ph.* | *pha* | *phe* | *phé* | *phè* | *phi* | *pho* | *phu* | pheu | phou. |
| gu. | ga | gue | gué | guè | gui | go | gu | — | goût |
| ge. | gea | ge | gé | gè | gi | geo | — | geu | geou |
| *j.* | *ja* | *je* | *jé* | *jè* | *ji* | *jo* | *ju* | jeux | jou- |
| h. | ha | he | hé | hè | hi | ho | hu | heu | hou |
| l. | la | le | lé | lè | li | lo | lu | leux | loups |
| m. | ma | me | mé | mè | mi | mo | mu | meut | mous |
| n. | na | ne | né | nè | ni | no | nu | neu | nous |
| p. | pa | pe | pé | pè | pi | po | pu | peut | poul |
| r. | ra | re | ré | rè | ri | ro | ru | reu | roux |
| *rh.* | *rha* | *rhe* | *rhé* | *rhè* | *rhi* | *rho* | *rhu* | rheu | rhou |
| t. | ta | te | té | tè | ti | to | tu | teux | tout. |
| *th.* | *tha* | *the* | *thé* | *thè* | *thi* | *tho* | *thu* | theux | thou |
| v. | va | ve | vé | vè | vi | vo | vu | veux | vous |
| w. | wa | we | wé | wè | wi | wo | wu | weu | [illegible] |
| x. | xa | xe | xé | xè | xi | xo | xu | xeu | xou |
| y. | ya | ye | yé | yè | yi | yo | yu | yeu | you |
| z. | za | ze | zé | zè | zi | zo | zu | zeu | zou |

## No. 9.

### *Sons formés de deux consonnes et d'une voyelle.*

**Töne, welche aus zwei Mitlautern und einem darauf folgenden Selbstlauter zusammengesetzt sind.**

| | a (â) | (e) | (é) | è (ê) | i (î,y) | o (ô) | u (û) | eu (œu) | ou (oû) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Bl. | bla, | ble, | blé, | blè, | bli, | blo, | blu, | bleu, | blou |
| Br. | bra, | bre, | bré, | brè, | bri, | bro, | bru, | breu, | brou |
| {Ch. | cha, | che, | ché, | chè, | chi, | cho, | chu, | cheu, | chou |
| {*Sch.* | *scha,* | *sche,* | *sché,* | *schè,* | *schi,* | *scho,* | *schu,* | *scheu,* | *schou* |
| Cl. | cla, | cle, | clé, | clè, | cli, | clo, | clu, | cleu, | clou |
| {Cr. | cra, | cre, | cré, | crè, | cri, | cro, | cru, | creu, | crou |
| {*Chr.* | *chra,* | *chre,* | *chré,* | *chrè,* | *chri,* | *chro,* | — | *chreu,* | — |
| {*Kr.* | *kra,* | *kre,* | *kré,* | *krè,* | *kri,* | *kro,* | *kru,* | kreu, | — |
| Dr. | dra, | dre, | dré, | drè, | dri, | dro, | dru, | dreu, | drou |
| {Fl. | fla, | fle, | flé, | flè, | fli, | flo, | flu, | fleu, | flou |
| {Phl. | phla, | phle, | phlé, | phlè, | phli, | phlo, | phlu, | phleu, | — |
| {Fr. | fra, | fre, | fré, | frè, | fri, | fro, | fru, | freu, | frou |
| {*Phr.* | *phra,* | *phre,* | *phré,* | *phrè,* | *phri,* | *phro,* | — | — | — |
| Ph. | pha, | phe, | phé, | phè, | phi, | pho, | phu, | — | — |
| Gl. | gla, | gle, | glé, | glè, | gli, | glo, | glu, | gleu, | glou |
| Gn. | gna, | gne, | gné, | gnè, | gni, | gno, | gnu, | gneu, | — |
| Gr. | gra, | gre, | gré, | grè, | gri, | gro, | gru, | greu, | grou |
| Pl. | pla, | ple, | plé, | plè, | pli, | plo, | plu, | pleu, | — |
| Pr. | pra, | pre, | pré, | prè, | pri, | pro, | pru, | preu, | prou |
| Rh. | rha, | rhe, | rhé, | rhè, | rhi, | rho, | rhu, | — | — |
| {Sa. {Sç. | sça, | sce, | scé, | scè, | sci, | sço, | sçu, | sceu, | sçou |
| Sc. | sca, | — | — | — | — | sco, | scu, | — | scou |
| Scr. | — | — | — | — | scri, | scro, | scru | — | — |
| Sp. | spa, | spe, | spé, | spè, | spi, | spo, | spu, | speu, | spou |
| St. | sta, | ste, | sté, | stè, | sti, | sto, | stu, | steu, | stou |
| Th. | tha, | the, | thé, | thè, | thi, | tho, | — | theu, | — |
| {Tr. | tra, | tre, | tré, | trè, | tri, | tro, | tru, | treu, | trou |
| {*Thr.* | *thra,* | *thre,* | *thré,* | *thrè,* | *thri,* | *thro,* | — | — | — |
| Vr. | vra, | vre, | vré, | vrè, | vri, | vro, | — | vreu, | — |

## No. 10.

### *Syllabes nasales.* Nasenlaute.

**a)** ***Avec une seule consonne*** **(mit einem Mitlaut).**

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| an | | | | in | on | un |
| en | | | | *im* | om | um |
| am | | | | aim | | |
| em | | | | ain | | |
| | | | | ein | | |
| ban | ben | bam | bem | bin | bon | bun |
| can | — | cam | — | — | con | cun |
| *kan* | *ken* | *kam* | *kem* | *kin* | *kon* | *kun* |
| *qu'an* | *qu'en* | — | *qu'em* | *qu'in* | *qu'on* | *qu'un* |
| çan | cen | çam | cem | cin | çon | çun |
| *san* | *sen* | *sam* | *sem* | *sin* | *son* | *sun* |
| dan | den | dam | dem | din | don | dun |
| fan | fen | fam | fem | faim | fon | fum |
| *phan* | — | — | — | *phin* | *phon* | — |
| gan | — | gam | — | gain | gon | gun |
| gean | gen | — | gem | gin | geon | — |
| jan | jen | jam | jem | jin | jon | jun |
| han | hen | ham | hem | hin | hon | hun |
| lan | len | lam | lem | lain | lon | lun |
| man | men | mam | mem | main | mon | mun |
| nan | nen | nam | nem | nain | non | nun |
| pan | pen | pam | pem | pain | pon | pun |
| ran | ren | ram | rem | rin | ron | run |
| *rhan* | *rhen* | *rham* | *rhem* | *rhin* | *rhon* | *rhun* |
| tan | ten | tam | tem | tein | ton | tun |
| *than* | *then* | *tham* | *them* | *thin* | *thon* | *thun* |
| van | ven | vam | vem | vain | von | vun |
| *wan* | *wen* | *wam* | *wem* | *win* | *won* | *wun* |
| xan | xen | xam | xem | xin | xon | xun |
| zan | zen | zam | zem | zin | zon | zun |

*b) Avec deux consonnes* (mit zwei Mitlautern).

| an, en, am, em | | | | in, im, aim, ain, ein | on, om | un, um |
|---|---|---|---|---|---|---|
| blanc | blen | blam | blem | blin | blon | blun |
| bran | bren | bram | brem | brin | bron | brun |
| chan | — | — | — | chin | chon | chun |
| schan | — | — | — | schin | schon | schun |
| clan | clen | clam | clem | clin | clon | clun |
| cran | cren | cram | crem | crin | cron | crun |
| chran | — | — | — | chrin | chron | chrun |
| kran | — | — | — | krin | kron | krun |
| dran | dren | dram | drem | drin | dron | drun |
| flanc | flen | flam | flem | flin | flon | flun |
| phlan | — | — | — | phlin | phlon | phlun |
| franc | fren | fram | frem | frin | front | frun |
| phran | — | — | — | phrin | phron | phrun |
| gland | glen | glam | glem | glin | glon | glun |
| gnan | — | — | — | — | gnon | — |
| grand | gren | gram | grem | grin | gron | grun |
| plan | plen | plam | plem | plin | plon | plun |
| pran | pren | pram | prem | prin | pron | prun |
| span | — | — | — | spin | spon | sphin |
| splen | — | — | — | stam | stan | — |
| stran | — | — | — | — | stron | — |
| thlan | — | — | — | — | — | — |
| tran | tren | tram | trem | trin | tron | trun |
| thran | — | — | — | thrin | thron | thrun |
| vran | — | — | — | vrin | vron | vrun |

## No. 11.

*Mêmes sons représentés sous diverses formes ou combinaisons de lettres.*

**Gleiche Töne unter mehrerlei Gestalten oder Verbindungen der Buchstaben.**

| | | |
|---|---|---|
| Mêmes sons, gleiche Töne. | an (am) . . . . . . . . | ban, pan, Adam. |
| | amp (emp) . . . . . . | camp, temps. |
| | amps (emps) . . . . . | camps, temps. |
| | anc . . . . . . . . . | banc, blanc. |
| | ancs . . . . . . . . . | bancs, flancs. |
| | and (end) . . . . . . | grand, il vend. |
| | ands (ends) . . . . . | grands, rends. |
| | ang . . . . . . . . . | rang, étang. |
| | angs . . . . . . . . . | rangs, étangs. |
| | ant . . . . . . . . . | chant, enfant. |
| | ants . . . . . . . . . | chants, enfants. |
| Mêmes sons. | in (im, aim) . . . . . | vin, im-pot, faim. |
| | int . . . . . . . . . | tint, vint, quint. |
| | ints . . . . . . . . . | quints, cints. |
| | inct . . . . . . . . . | ins-tinct, suc-cint. |
| | incts . . . . . . . . | ins-tincts, suc-cints. |
| | ingt . . . . . . . . . | vingt, poing. |
| | ingts . . . . . . . . | vingts, poings. |
| | eint . . . . . . . . . | ceint, peint. |
| | eints . . . . . . . . | ceints, peints. |
| Mêmes sons. | on (om) . . . . . . . | don, mon, ton, son, nom. |
| | onc . . . . . . . . . | jonc, tronc. |
| | oncs . . . . . . . . . | joncs, troncs. |
| | ond . . . . . . . . . | rond, second. |
| | onds . . . . . . . . . | ronds, seconds. |
| | ong . . . . . . . . . | long, long-temps. |
| | ongs . . . . . . . . . | longs. |
| | ons . . . . . . . . . | bâ-tons, mou-tons. |
| | ont . . . . . . . . . | le mont, le pont. |
| | onts . . . . . . . . . | les monts, les ponts. |
| Mêmes sons. | un (um) . . . . . . . | brun, parfum. |
| | uns (ums) . . . . . . | bruns, parfums, les uns. |
| | unt . . . . . . . . . | défunt. |
| | unts . . . . . . . . . | défunts. |
| | eun . . . . . . . . . | à jeûn. |

No. 12.

## Syllabes où l'on entend le son de plusieurs voyelles, appelées autrement diphtongues.

## Sylben, in welchen mehrere Vokale hörbar sind, sonst Doppellauter genannt.

a) *ia, ié (iai), iè (iais), iel, io (iau), ieu, ieux, yeux, iou, ioux, iu, ius, ian, ien:*

dia-mant, dia-ble, dia-cre, dia-dème; Pié-mont, pi-tié, je con-fiai, j'é-tu-diai; niè-ce, piè-ce, niais, j'étu-diais, con-fiais; ciel, fiel, miel; fio-le, vio-let, vio-lon; pieu, lieu, vieux, lieux, yeux; chiour-me, liou-be; Fa-bius, Fabri-cius; négo-ciant, con-fiant, con-fian-ce, dian-tre, négo-ciant; vian-de, fien-te, client, pa-tient, ex-pé-dient; je viens, tiens, sou-tiens, bien, mien, tien, sien, chien, main-tien; na-tion, nous di-sions, li-sions etc.

b) *oe, oie, oi, oid, oids, oigt, oigts, ois, oit, oix* etc.

moel (moal), moel-leux, poê-le, joie, voie, loi, moi, toi, froid, poids, doigt, doigts, crois, le mois, il voit, croit, la noix, la voix, bour-geois, villa-geois, ils croient, voient, jem-ploie, tu em-ploies, il em-ploie, ils em-ploient etc.

c) *oua, ouai, ouan, ouen, oin, ouin, ouet, ouest, oui, ouil, ouille, ouir, ouis* etc.

oua-te, oua-ter, foua-ce, fouail-le, fouail-ler, fouan, fouan-ne, couen-ne, Rouen, be-soin, foin, loin, point, moins, soin, vieux-oing, oin-dre, join-dre, ba-bouin, bara-gouin, mar-souin, fouet, fouet-ter, ouest, sud-ouest, nord-ouest, oui, fouir, en-fouir, fe-nouil, bouil-le, houil-le, ci-trouil-le, fouil-le, la rouil-le, souil-lon, bouil-lon, bouis etc.

d) *ue, ueil, ui, uid, uil, uin, uir, uis, uit, ul:*

rue, vue, cueil-lir, lui, muid, muids, ai-guil-le, juin, suin-ter, suint, puis, buis, buis-son, cuit, puits, fruits; Sul-ly etc. (Voyez No. 25. b)

## Exercices sur les diverses lettres ou leurs combinaisons.

## Uebungen über die verschiedenen Buchstaben oder derselben Verbindungen.

### No. 13.

*A, a, (as, at, ats).*

a-bat-tre, a-bri, a-mi, a-na-nas, com-pas, ap-pas, com-bat; li-las, le pas, tas, fa-tras, gras, je bats, il bat, le chat, les chats, les dé-bats, le re-pas, j'a-bats, je com-bats; ap-pât, le bât, bâ-tir, bâ-ton, nous bâ-tissons, bâil-lon, pâ-tir, pâ-le, pâ-leur.

1) *Ai* (*ay*) final, ou avant une syllabe masculine ou non muette, comme *é*; et comme *è* dans le cas contraire ou suivi de *d, e, ent, s, t, x*. (Am Ende eines Wortes oder vor einer männlichen oder ausgesprochenen Sylbe, wie *é*; im entgegengesetzten Falle, oder mit *d, e, ent, s, t, x*, wie *è*):

a) bai, mai, j'ai, j'al-lai, j'i-rai, j'au-rai, je se-rai, ai-mer, ai-der, j'ai-mai, j'ai-dai, dai-gner, pay-er, pay-a, pay-san, plai-der, plai-doyer, plai-doi-rie etc. Voyez No. 12. b).

b) fai-re, plai-re, chai-re, chai-se, chaî-ne, mai-re, mai-gre, air, pair, pai-re, mais, pa-lais, la-quais, ja-mais, la paix, le faix, je fais, je hais; j'avais, j'étais, tu avais, tu étais, il avait, il était, ils avaient, ils étaient; je plais, il plaît, ils plai-sent, plai-sant, plai-sir, laid, lai-de, lai-deur, laî-ne, lai-nier, lait, lai-teux, plaie, haie, je paie, ils paient, vrai, vraie, que j'aie, tu aies, ils aient; j'es-saie, tu es-saies, ils es-saient, dé-lai, les dé-lais, les es-sais, par-fait, at-traits, mai-son, rai-sin, rai-si-né, rai-son, rai-son-ner, tai-re, tai-sons, tai-sez, tai-sent etc. Voyez No. 12. c).

2) *ail, aille.* Voyez L. No. 25. b).

3) *au* (*aud, auds, ault, aulx, aut, auts, aux*), mêmes sons (einerlei Töne):

pi-lau, joy-au, au-be, chau-de, fau-te, lour-daud, chaud, re-chaud, lour-dauds, ré-chauds, Per-rault, Rochefou-cault, la

faulx, les aulx, hé-raut, saut, ar-ti-chaut, les hé-rauts, sauts, ar-ti-chauts, faux, che-vaux, joy-aux, ca-naux, tuy-aux etc.

4) *am*, *amment*. Voyez m. No. 26. d).

No. 14.

***B*, *b*.**

ba-din, ba-di-ner, bâ-tir, bé-nir, bien, bien-fait, bon, bon-té, le bout, le but; il tom-ba; est tom-bé, cour-ber, four-bir, tur-bot, cour-bu-re, four-bu-re; a-ban-don, a-bé-cé, ab-cés, ha-bit, ha-bi-tuer, haut-bois, o-bu-sier, blâ-mer, bles-ser, ou-bli-er, hou-blon, blanc, blan-chir, blê-me, bleu, pu-blic, blond, blu-et, brû-ler.

No. 15.

a) *C*, *ce* avant *a*, *o*, *u* comme *k* (vor *a*, *o*, *u* wie *k*.):

ca-bi-net, ca-ve, co-li-bri, co-lo-rer, co-mé-die, con-dui-re, coq, co-pie, cui-re, cui-si-ne; fra-cas, tra-cas-ser, ca-pi-tu-ler, ac-cu-ser.

b) *Ç* ou *ç* (avec la cédille, avant *a*, *o*, *u*, comme *s*. (*ç* mit dem Häkchen, vor *a*, *o*, *u* wie *s* oder *ß*):

la fa-ça-de, il pla-ça, nous pla-çâ-mes, il ef-fa-ça, nous ef-fa-çâ-mes, la fa-çon, la le-çon, le gar-çon, le ma-çon, un reçu, je re-çois, nous re-çû-mes, vous re-çû-tes, il a-per-çoit, il a-per-çut, nous a-per-çû-mes, vous a-per-çû-tes, ils a-per-çu-rent.

c) avant *e*, *i*, comme *s*; (vor *e*, *i*, wie *s*.):

la ce-ri-se, la ci-re, le ci-tron, ce-ci, ce-la, cé-der, ces-ser, ci-men-ter, ce-ri-sier, ci-tro-nier, cé-ci-le, cé-ci-té, cy-gne, cy-près; sau-ce, sou-ci, ra-ce, ra-ci-ne, gla-cer, gla-cial, cein-tu-re, ci-seaux, niè-ce, piè-ce, cé-les-te, ciel, cieux, Nan-cy.

d) *c*, à la fin d'un mot ou d'une syllabe, et *cc*, ordinairement comme *k*. (am Ende eines Wortes oder einer Sylbe, und *cc*, gewöhnlich wie *k*.):

arc, arc-en-ciel, parc, avec, bec, un bec-jaune (oiseau), grec, roc, troc, lac, parc, sac, sec, é-chec, des é-checs, pu-blic, tric-trac, ac-cent (ak-san), ac-cès, ac-cep-ter; (ac-ca-bler (a-ka), ac-cord, ac-cou-rir, ac-com-mo-der, ac-cou-tu-mer, ac-cueil-lir); as-pect affreux (as-pék a-freux); res-pec-tu-eux, af-fec-ti-on.

e) c, muet (stumm, unhörbar):

broc (bro), croc, ac-croc, es-croc, rac-croc, brocs, crocs; clerc, al-ma-nac ou al-ma-nach, es-to-mac, lacs, ta-bac, cri, marc (poids, Gewicht), porc, as-pect, res-pect.

f) *Ch.*

champ, cham-pi-gnon, cha-grin, cha-riot, chai-ne, chai-se, chaud, châ-teau, cham-bre, cha-ri-té, char-me, chas-seur, cher, ché-rir, che-min, che-mi-se, chi-mè-re, chi-mie, chi-rur-gien, chien, chien-ne, chis-me, chis-ma-ti-que, choi-sir, cho-se, chô-mer, cho-co-lat, choux, chu-cho-ter, chut, chute; ar-che, dé-char-ge, bè-che, bi-che, bou-che, bûche; bran-che, bro-che, po-che, clo-che, clo-cher, tou-che, tou-cher, bou-che, bou-cher, four-che, mou-che, mou-cher, mou-chet-tes, mou-chons, mou-chez, mar-chand, mar-chan-der, mar-cher, ma-ré-chal, ma-ré-chaux, che-val, cha-meau.

g) *Ch* comme *k* dans quelques mots, la plupart étrangers (wie *k* in einigen, meistens fremden Wörtern):

Cham (kam, fils de Noé), Cha-na-an, Chal-cé-doi-ne, Chal-dé-en, cha-os, cha-o-man-cie, Cher-so-nè-se, chi-ro-man-cie, chis-te, chœur, cho-riste; ar-chan-ge, Ar-chan-gel, ar-chon-te, eu-cha-ris-tie, or-ches-tre, bra-chi-al, Mel-chi-se-dec, Hé-noch, Saint-Roch, chré-tien, chris-ti-a-nis-me, is-chu-rie, en-chy-mo-se etc.

No. 16.

*D.*

a) dan-se, dé-bit, di-re, don-ner, doux, dou-er, dur, en-du-rer, ra-de, per-de, ri-de, roi-de, ru-de.

b) muet à la fin des mots (stumm am Ende der Wörter):

lard, liard, tard, ca-nard, lé-o-pard, pied, froid, chaud, nid, poids, lourd, lour-daud, nigaud, bond, rond, blond, je vends, je rends, je perds, j'at-tends etc.

No. 17.

*E, es, ent* muets, (stummes *e, es, ent*):

1) j'o-se, tu o-ses, ils o-sent; la bom-be, la tom-be, je

tom-be, tu tom-bes, il tom-be, ils tom-bent, l'a-mè, la danse, je dan-se, tu dan-ses, ils dan-sent; la bou-che, je bouche, tu bou-ches, il bou-che, ils bou-chent, je cher-che, tu cher-ches, il cher-che, ils cher-chent, je touche, tu touches, il tou-che, ils tou-chent; je souf-fre, tu souf-fre, il souf-fre, ils souf-frent; je man-ge, tu man-ges, il man-ge, ils man-gent; je man-que, tu man-ques, il man-que, ils man-quent; je con-ju-gue, tu con-ju-gues, il con-ju-gue, ils con-ju-guent.

2) *E* bref et presque nul dans les mots composés de *re*, *res* (kurz und unhörbar in den aus *re*, *res* zusammengesetzten Wörtern):

re-gret, re-gret-ter, re-co-pier, re-di-re, re-fai-re, re-join-dre, re-li-re, re-pli, re-plier, re-naî-tre, re-pré-sen-ter, re-croî-tre, re-fleu-rir, re-tran-cher, re-pro-dui-re, re-paî-tre, re-pa-raître, re-pro-cher, re-tra-cer, re-trou-ver, re-voir etc.; le dessus (led'-sus), le des-sous, le res-sort, res-sor-tir, res-ser-rer, res-sem-bler, res-sen-tir, res-sou-ve-nir, res-sour-ce, ressu-er, res-sus-ci-ter etc.

De même *l'e* muet, à la fin d'une syllabe, (eben so das stumme *e* am Ende einer Sylbe):

la le-çon (lal'çon), le re-nom, la re-li-gi-on, la che-nil-le, la che-vil-le, le ge-nou, le je-ton, un le-vrault, le re-pas, le renard, le se-cret, je se-rai, cé-de-rai, par-le-rai, ap-pe-ler, je-ter, j'ai ap-pe-lé, je-té etc.

3) *É* ou *é*, *ez*, *er*, *ier*, mêmes sons dans (einerlei Töne in):

é-preu-ve; é-té, é-ter-nel, beau-té, bon-té, le dé, le nez, le pré, vous a-vez, ai-mé, ai-mez, ai-mer; lou-é, lou-ez, lou-er; pi-é-té, pi-tié, vé-ri-té, j'ai dan-sé, tou-ché, man-gé, man-qué, con-ju-gué; dan-ser, jou-er, tou-cher, man-quer, con-ju-guer, pli-er, pri-er, pre-mier, pom-mier, poi-rier, pru-nier, encri-er, ro-sier, pa-pier, peu-plier, bar-bier, ci-tro-nier, cocher, bou-lan-ger, pa-nier, mé-tier, gre-nier, é-co-lier, laurier, les ce-ri-siers, les lau-riers, les ba-te-liers etc.

4) *Er* ou *er*, *ers*, *ert*, comme *ère*, dans les mots suivants (wie *ère* in folgenden Wörtern):

Al-ger, a-mer, cher, mer, fer, ver, fier, hier, hi-ver, en-fer, é-ther, can-cer, cuil-ler, fra-ter, ma-gis-ter, bel-vé-der, Ju-pi-ter, Pros-per, Ges-ner, Sca-li-ger, le Necker, le stat-hou-der, re-vers, di-vers, per-vers, vers, en-vers, con-vers, l'ers (plante), An-vers (ville), le Gers, un tiers, l'u-ni-vers; je sers, vert, cou-vert, ou-vert, souf-fert, les con-certs, les cou-verts.

5) *È* ou *è*, *ès*, les finales *ec*, *ef*, *el*, *et*, ou aussi *el*, *er*, *et* suivis d'une consonne, surtout avant une syllabe muette, comme *è*; (*è*, *ès*, die Endsylben *ec*, *ef*, *el*, *et*; oder auch *er*, *et*, worauf ein Mitlauter und besonders eine stumme Sylbe folgt, wie *è*):

è-re, père, mè-re, frè-re, bière, chè-re, trè-fle, pri-ère, ta-ba-tiè-re, sa-liè-re, thé-iè-re, ca-fe-tiè-re, mo-dèle, thè-me, sys-tè-me, rè-gle, rè-gne, fu-nè-bre; sin-cè-re, -ment; sin-gu-liè-re, -ment; pre-miè-re, -ment; fi-dè-le, -ment; je cè-de, tu cè-des, il cè-de, ils cè-dent; a-près, près, ex-près, cy-près, pro-grès, ac-cès, ex-cès, suc-cès, dé-cès, procès; a-vec, bec, grec, sec, cep, ac-cep-te, bref, nef, chef; bel, sel, miel, fiel, nou-vel, ap-pel, nou-vel-le, sel-le, pel-le, per-le, tel, au-tel, tel-le, cel-le; bon-net, che-vet, ca-chet, ca-bi-net, pro-jet, su-jet, ob-jet, bou-quet, jouet, je pro-mets, il pro-met, roi-le-let, ro-bi-net; mer-ci, per-drix, mer-cu-re, mer-cre-di, mer-le, mer-veil-le, je fer-me, Ber-ne, per-che, je ber-ce, ils ber-cent, je per-ce, ils per-cent; per-dre, pro-met-tre, per-met-tre, a-dres-se, je bles-se, ces-se; tres-se, ré-ser-ve, con-ser-ve, les-te, mes-se, mes, tes, ses, les, des, mes-da-mes, mes-de-moi-sel-les, dès etc. Voyez l. t. Nos. 25 et 33.

6) *Es* ou *ès*, comme *èce* dans (wie *èce* in):

a-lo-ès, as-per-gès, flo-rès, ker-mès, pa-très, périclès etc.

7) *Ê* ou *ê*.

ê-tre, tê-te, fê-te, bê-te; crê-pe, crê-me, é-crê-mer, j'é-crê-me, fe-nê-tre, la grê-le, il grê-le, grê-lon, gê-ne, gê-ner, en-tê-té, en-tê-te-ment, tê-tu, mê-me, chê-ne, hê-tre, frê-ne, frê-le.

8) *Eau, eaux,* comme o, ô (wie o, ô):

eau, beau, cou-teau, châ-teau, ba-teau, cha-peau, tom-beau, man-teau, gâ-teau, cor-beau, ra-meaux, ar-bris-seaux, ta-bleaux, dra-peaux, ca-deaux, tau-reaux, vais-seaux.

9) *Ei* (ê, è avant une syllabe muette, et é dans le cas contraire, (vor einer stummen Sylbe wie è, ê; sonst wie é):

nei-ge, rei-ne, pei-ne, pei-gne, fein-dre, pein-dre, plei-ne, ba-lei-ne, en-sei-gne, vei-ne, ha-lei-ne; b) nei-gé, nei-geux, pei-né, vei-né, vei-neux etc. Eil, eil-le, Voyez l, II. No. 25. b).

10) *Em, en,* comme *an,* (wie *an*):

temps, tem-pê-te, tem-ple, en-sem-ble, mem-bre, je trem-ble, trem-bleur, sem-bler, je sem-ble; en-can, en-fant, den-tel-le, dent, den-tis-te, ten-dre, en-ten-dre, at-ten-dre, com-pren-dre, con-tent, pré-sent, ser-pent etc.

11) *Em, emment,* Voyez m. No. 26. d).

12) *Eoi,* Voyez oi, No. 12. b).

13) *Eu, eut, eux.*

bleu, feu, jeu, peu, deux, les jeux, je peux, tu peux, il peut, ils peu-vent; heu-reux, peu-reux, hon-teux; peu-ple, peu-pler, fleu-rir, fleu-ris-te, meu-ble, meu-bler; pleu-voir, il pleut, il pleu-vait; de-meu-re, le beur, le beur-re, la beur-rée, beur-rière; neuf, neu-ve, preu-ve etc.

14) *Eur, eu-se.*

fleur, cou-leur, dou-leur, cœur, sœur, bon-heur, mal-heur, ar-deur, peur, o-deur, au-teur, ac-teur, a-che-teur, doc-teur; dan-seur, dan-seu-se, chan-teur, chan-teu-se, don-neur, don-neu-se; vo-leur, vo-leu-se, pri-eur, pri-eu-re, su-pé-rieur, su-pé-rieu-re, meil-leur, meil-leu-re.

No. 18.

*F.*

fa-ble, fai-ble, fer, fer-me, fier, fil, fi-ler, foi-re, fon-dre, fou, fuir, fu-sion, fu-sil, ac-tif, vif, veuf, bœuf, œuf, neuf etc.

No. 19.

*G*, avant *e*, *i* (*y*), comme l'Allemand le prononce dans (wie es die Deutschen aussprechen in: Loge, ein gutes Logis, logiren, geniren, ein Genie, Gensd'armes, ein Gilet, eine Orange, orangegelb, Orangerie, Diligence etc.):

a) gé-ant, gen-dar-mes, gê-ne, gê-ner, Ge-nè-ve, gé-nie, ge-non, geor-ge, geo-lier, gé-o-gra-phie, gé-o-mè-tre, ger-be, ger-me, ges-te, gi-bier, gi-bet, gi-let, gi-got, gi-te, gyp-se, é-gyp-te, gym-na-se, â-ge, ca-ge, pa-ge, i-ma-ge, ra-ge, nei-ge, piè-ge, pi-geon, ré-gir, ré-gi-ment, ar-gent, ser-geant, rou-ge, rou-geâ-tre, rou-gir, ju-ger, ju-geons, pi-geon, lo-ge, lo-ger, lo-gis, o-ran-ge, o-ran-ge-rie, di-li-gen-ce, né-gli-gen-ce, né-gli-geant etc.

*G*, avant *a*, *o*, *u*, comme *gh*, (vor *a*, *o*, *u*, wie *gh*):

b) ga-ge, ga-ger, gar-de, gar-der, gor-ge, goût, goû-ter; gué, gué-a-ble, guê-pe, guê-pier, guer-re, guer-rier, gué-ri, gui-de, gui-der; bi-ga-ré, bi-got, am-bi-gu, lan-ga-ge, ra-goût; san-gui-nai-re, di-gue; fi-gue, fi-guier, lan-gue, lon-gue, lon-gueur; li-gue, li-guer, li-gueur; ha-ran-gue, ha-ran-guer, ha-ran-gueur; dis-tin-guer, il dis-tin-gua, nous dis-tin-guons, vous dis-tin-guez.

*G*, à la fin des mots, ordinairement muet (am Ende der Wörter gewöhnlich stumm):

c) bourg, fau-bourg, ha-reng, é-tang, rang, sang, long, long-temps etc.

No. 20.

*Gn*, comme *gny'e*, à-peu-près comme l'Allemand le prononce dans (wie *gnye* etc., ungefähr wie es die Deutschen in den Wörtern Champagne, Champagner-Wein, Champignon, Lorgnette etc. aussprechen):

je ga-gne, tu ga-gnes, il ga-gne, nous ga-gnons, vous ga-gnez, ils ga-gnent; cham-pa-gne, cham-pi-gnon; cam-pa-gne, cam-pa-gnard; mon-ta-gne, mon-ta-gnard; com-pa-gne, com-pa-gnon, com-pa-gnie, Bou-lo-gne, Co-lo-gne, Po-lo-gne, Es-pa-gne, es-pa-gnol, ros-si-gnol, é-pa-gneul; a-gne-ler, a-gneau;

oi-gnon (ou o-gnon), oi-gno-niè-re; la vi-gne, le vi-gno-ble; ré-gner, je rè-gne, tu rè-gnes, il rè-gne, nous ré-gnons etc.; pei-gner, je pei-gne, tu pei-gnes, il pei-gne, nous pei-gnons etc.; dai-gner, je dai-gne, nous dai-gnons etc.

No. 21.

*H.* ordinairement muet (gewöhnlich stumm):

a) ha-bit, her-be, hi-ver, hy-dro-pi-que, hom-me, hu-meur, l'har-mo-nie, l'hé-ri-tier, l'his-toi-re, l'hy-drau-li-que, l'hom-me, l'hon-neur, l'hu-mi-li-té; ha-bi-le, ha-bi-tu-de, hen-ri, hé-lè-ne, hip-po-li-te, hy-po-cri-te, ho-mi-ci-de, ho-no-ra-ble, hum-ble, hu-main, hu-mi-lier.

b) *H* se prononce un peu dans (lautet in):

haut, hé-ros, hi-deux, hon-te, hur-ler, la ha-che, la hau-teur, la hai-ne, le hé-ron, le hi-bou, la houp-pe, la hut-te.

c) *H* au milieu des mots, (in der Mitte der Wörter, vergl.) Voyez No. 14. 6, 7).

No. 22.

*I* (*Y*).

I-am-be, i-dée, i-le, I-o-nie, i-o-le, i-vre, ix-i-on etc.; Voyez Nos. 13, 14, 15, et 27.

No. 23.

*J.* comme *g* avant *e*, *i* (wie *g* vor *e*, *i*. No. 19. a)

ja-cin-the, jac-ques, ja-loux, ja-lou-sie, jar-din, jas-min, jeu-ne, Jé-sus, j'i-gno-re, j'im-plo-re, Jo-seph, jour, jour-nal, jour-na-lis-te, jou-jou, ju-ge, jus-ti-ce, juin, juil-let, ju-meau, dé-jeu-ner, dé-jou-er, con-ju-guer.

No. 24.

*K.*

ka-ker-lac, ker-mès, ki-no, kirsch-was-ser, knout, Ko-ran, Krem-lin, kur-te, kys-te.

No. 25.

*L.*

a) l'â-me, lai-ne, le-çon, lin-ge, l'or, lourd, lour-daud, lu-ne, lu-miè-re, ca-nal, che-val, ca-nel-le, nou-vel-le, vil-le, tran-quil-le, bal, bel, sel, sol, ciel, fiel, so-cial, fil, vil, miel, bous-so-le, nul, nul-le, nul-li-té etc.

b) *L.* mouillé, à peu près comme *l-yeu*, dans plusieurs mots en *ail*, *aille*; *eil*, *eille*; *euil*, *euille*; *il*, *ille*; *œil*, *œille*; *ouil*, *ouille*; *ill* (weiches *L*, ungefähr wie *lyö* in):

ail (a-lyeu, al-ye), at-ti-rail (a-ti-rail-ye), bail, bé-tail, hail-lon, é-ven-tail, poi-trail, por-tail, tra-vail, ba-tail-le, ba-tail-lon, cail-le, mail-le, mu-rail-le, pail-le, te-nail-les, trou-vail-le, vo-lail-le, ma-ngeail-le, je tra-vail-le, ils tra-vail-lent, nous tra-vail-lons, a-pos-til-le, pos-til-lons etc.; or-teil (tèl-ye), ré-veil, con-seil, pa-reil, so-leil, som-meil, ver-meil, meil-leur, vieil, vieil-lard, vieil-lir, fau-teuil, til-leul, deuil, seuil, cer-feuil, or-gueil, feuil-le, veuil-le, a-beil-le, bou-teil-le, le con-seil, la cor-beil-le, gro-seil-le, o-reil-le, o-seil-le, treil-le, ver-meil-le; a-vril, ha-bil, ba-bil-ler, pé-ril, pé-ril-leux, bil-lard, bil-let, jail-let, fa-mil-le, fil-le, bil-le, che-nil-le, gue-nil-le, gou-pil-le; ci-trouil-le, gre-nouil-le, la houil-le, fe-nouil, fouil-le, souil-le, an-douil-le, dé-pouil-le, il mouil-le, que-nouil-le, a-ge-nouil-ler, bouil-lir, bouil-li, bouil-lon; é-chan-til-lon, brouil-lard, brouil-ler, brouil-lon; douil-let, douil-let-te, sil-lon, sil-lon-ner, ca-ril-lon, ca-ril-lon-ner; œil, œil-let, œil-la-de; cueil-lir, je cueil-le, cer-cueil, veuil-lez, cuil-lè-re, cuil-le-rée, cueil-let-te, Sul-ly, quil-le, quil-ler, mar-guil-lier etc.

No. 26.

*M. N.*

a) ma mè-re, mes plu-mes, mon a-mi, a-mour, mi-roir, mê-me, mo-ral, mû-rir, nom, sur-nom, nom-mer, hom-me, hu-main etc. Na-net-te, Ni-non, le front, pla-fond, le son, le rond, le pont, la mai-son, mai-son-net-te; le daim, la faim, la fin, du fil fin; le camp, cam-per, fai-san, ru-ban, en-fant, grand, dia-mant etc. Voyez No. 11 et 12 et No. 17 (10).

b) *M. N.* précedés de *i*, *ai*, *ei* dans une même syllabe, comme *ein* (mit *i*, *ai*, *ei* in einer Sylbe, wie *ein*):

im-ber-be, im-pie, im-pôt, im-po-li, im-per-ti-nent, im-pé-tu-eux, im-pru-dent, im-par-fait, im-per-fec-tion, im-pé-ra-tif,

im-per-son-nel, im-pos-si-ble etc.; in-con-si-dé-ré, in-ca-pa-ble, in-di-ci-ble, in-dis-cret, in-fi-ni, in-fi-ni-tif, in-fi-ni-ment, in-fir-me, in-grat, in-car-nat, in-sen-sé, in-sec-te, in-com-mo-de, in-to-lé-ra-ble, le lin, lin-ge, pin, sa-pin, cou-sin, jar-din, bas-sin, ai-rain, é-tain, pain, main, se-rin, se-rein.

c) Dans quelques mots la plupart tirés des langues étrangères, *m* et *n* ont le son de *amme*, *ème*, *ène* etc. (in einigen aus fremden Sprachen entnommenen Wörtern lauten *m*, *n* wie *amme*, *ëme*, *ène* etc.):

A-bra-ham, Cham (kamme), Si-am, Har-lem, Jé-ru-sa-lem, Am-ster-dam, Sem, Emb-den, le-gra-men, cy-cla-men, ab-do-men, dé-cem-vir, sep-ten-vir, sep-ten-nal etc.

d) Les deux *mm* ou *nn*, dans les mots qui commencent par *imm*, *inn*, se prononcent comme *ime-m*, *ine-n* (in den Wörtern, die mit *imm*, *inn* anfangen, werden *mm* und *nn* wie *ime-m*, *ine-n* ausgesprochen):

im-man-qua-ble, im-men-se, im-meu-bles, im-mi-nent, im-mo-des-te, im-mo-ral, im-mo-dé-ré, im-mo-ler, im-mon-de, im-mon-di-ce, im-mor-tel, im-mo-bi-le, im-mu-a-ble, im-mu-ni-té, in-né, in-nom-mé, in-no-mi-né, in-no-ver, in-no-va-teur, in-no-va-tion etc. De même dans (Eben so in): Am-mon, am-mo-ni-te, em-pen-né, en-né-a-go-ne, Por-sen-na, an-ne-xe, an-nu-el, an-ni-hiller, an-noi-se, bi-en-ne, bi-en-nal, tri-en-nal etc.

e) Dans les adverbes en *emment*, *em* a le son de *a* (in den Nebenwörtern auch *amment*, lautet *em* wie *a*):

ap-pa-rem-ment (a-pa-ra-man), ar-dem-ment, é-lé-gam-ment, é-lo-quem-ment, cons-tam-ment, pru-dem-ment, puis-sam-ment, non-cha-lam-ment, ré-cem-ment, in-no-cem-ment etc.

f) *inn*, et *in* avant une voyelle, ont le son de *i-ne* (*inn* und *in* vor einem Selbstlauter, wie *ine*):

in-no-cent (i-no-çan), in-no-cem-ment, in-no-cen-ce, in-no-cen-ter, in-nom-bra-ble, in-ob-ser-van-ce, in-of-fi-cieux, in-o-culer, i-non-da-tion, i-no-pi-né etc.

No. 27.

*O.*

a) o-bé-ir, on-cle, o-ser, ô-ter, o-met-tre, ou-ir etc.

b) *Oi*, *oy*, *oie*, *oies*, *oient*, (diphtongues), Doppellauter, comme *oa:*

loi, loy-al, loy-auté, roi, roy-au-me, roy-au-té, moi, toi, soi, froid, foi, foie, oie, droit, toit, toi-le, voi-le, é-toi-le, foi-re, gloi-re, oi-seau, moi-neau, sué-dois, da-nois, bour-geois, trois mois, la soie, les soies, les oies, que je sois, qu'ils soient, je vois, nous voy-ons, nous voy-ez, ils voient; j'envoie, ils en-voient, j'em-ploie, tu em-ploies, ils em-ploient; j'em-ploy-ais, nous em-ploy-ions, vous em-ploy-iez, ils employ-aient. Voyez No. 12. b).

No. 28.

*Ou.*

bou-le, bou-let, le bout, bou-ton, le cou, cou-cou, le clou, le fou, cou-rir, je cours, dis-cours, se-cours, la tour, tour-ner, le jour, jour-née; le pouls, le trou, trou-ver; vou-er, je voue, tu voues, ils vouent; trou-er, je troue, ils trouent, jou-er, je joue, ils jouent, les coups, les loups, je couds, jab-sous, je mouds, soûl, toûls, fous, poux, moût, cail-loux etc.

No. 29.

*P.*

a) le pa-pier, per-ro-quet, le pi-pe, le poi-vre, le pu-blic; la part, la paix, la pei-ne, la por-tion, le pou-voir, la puni-tion, sou-pa-pe, sou-per, sou-pir, sou-pous, sti-pu-ler etc.

b) muet à la fin des mots (stumm am Ende der Wörter):

le camp, champ, corps, le coup, beau-coup, le loup, le si-rop, trop, le drap, dra-pier, les camps, champs, coups, loups, si-rops, draps.

c) *pp* comme *p* (*pp* wie *p*).

ap-pas (a-pas), ap-pel-ler, ap-pé-tit, ap-pré-cier, ap-por-ter, ap-prê-ter, ap-prou-ver, ap-pui, ap-puy-er, ap-po-ser, frap-per, op-po-ser, sup-por-ter etc.

d) *ph* comme *f* (*ph* wie *f*):

Pha-ra-on, phé-no-mè-ne, phi-lip-pe, phi-lo-so-phe, philo-

so-phie, phy-si-que, pha-ri-sien, sphè-re, phleg-ma-ti-que, phos-pho-re, so-pha, Sophie, phra-se, phy-si-o-no-mie etc.

No. 30.

*Q*, ordinairement comme *k* (gewöhnlich wie *k*):

qua-li-té (ka-li-té), quan-ti-té, qua-tre, qua-tor-ze, qua-rante, cin-quan-te, quand, que, quel, quel-le, le-quel, la-quel-le, ban-que, ban-quet, ba-quet, pi-quet, que-rel-le, que-nouil-le, qui, qui-con-que, re-quis, je re-quiers, j'ai ac-quis, cinq, quin-ze, quoi, pour-quoi, je man-que, jai man-qué, je man-quai, ils man-què-rent, j'ai mar-qué ete.; la bar-que, le cas-que, la mar-que, la per-ru-que, la nu-que, le co-que-li-cot, la co-quil-le etc.

No. 31.

*R*.

ra-soir, ré-cit, ri-che, ro-che, ru-che; rail-ler, ré-pon-dre, ren-dre, ri-re, ri-va-ge, rond, rouil-le, rui-ne, rui-ner; lar-me, fer-me, in-fir-me, for-me, fi-nir, four-nir, li-re, sen-tir, par-tir, ve-nir etc.; voir, de-voir, foi-re, con-ce-voir, es-poir, poi-re, poi-vre; voyez *er*, *d*, *t*, etc.

No. 32.

*S*, *Sc*, au commencement d'un mot ou d'une syllabe, son fort du *c*, ou du ß allemand; (im Anfange eines Wortes oder einer Sylbe, lautet scharf, wie *c*, oder wie das deutsche ß):

a) sa-ge (ça-ge, nicht za-ge), sang, sain, sai-gner, sa-voir, je sais, sau-ter, sé-cher, sen-tir, sé-jour, se-men-ce, sin-ge, si-gne, scè-ne, scien-ce, scie, sci-er, sci-eur, scie-rie, son-ge, son-geons, sor-tir, suf-fire, sup-port; sta-ble, sta-tue, sta-tu-er, stan-ce, stè-re, sté-ri-le, sto-ma-chi-que, stu-dieux, sty-le, styx etc.

b) cependent l'*s*, entre deux voyelles, a le son du *z*. (Indessen lautet das *s*, zwischen zwei Selbstlautern, wie *z*):

bai-ser, bri-ser, ja-ser, pe-ser, ra-ser, ri-sée, ru-se, ru-sé, ré-ser-ver, ac-cu-ser, ac-cu-sons, re-fu-sons, re-fu-sez, con-fi-seur, con-fu-si-on etc.

c) *ss* comme *s* (*ss* wie *s* oder *ç*):

sas-ser, ses-sion, scis-sion, as-so-ci-er, as-sem-bler, es-saim, es-sort, es-suy-er etc.

d) *s* final, ordinairement muet; ou, en liaison avec le mot suivant, comme *z* (*s*, am Ende der Wörter gewöhnlich stumm; oder in Verbindung mit dem folgenden Worte, wie *z*):

bas, cas, pas, ap-pas etc. (voyez No. 13.); mes, tes, ses, les, près, ex-près etc. (voyez No. 11. d, e); bis, le pis, le ris, la sou-ris, ru-bis, ta-pis, gris; gros, dos, nos, vos, pots, im-pôts; le jus, j'eus, je fus, je pus, sus, des-sus, sous, des-sous etc.; nous avons (nou- za-von), nous avons eu (nou-za-von-zeu), nous avons été; vous avez, vous avez eu, vous avez été etc. (voyez Introduction, page 16. a)

No. 33.

*T.*

a) ta-ble, tâ-ter, ter-re, tê-te, ti-rer, ti-roir, ton-ne, ton-ner, tu-toy-er, tuer; tan-te, te-nir, ter-nir, ti-tre, ti-gre, toux, tous-ser, trou-bler, turc, Tur-quie, tuy-au, ty-ran etc.

b) à la fin des mots, ordinairement muet (am Ende der Wörter gewöhnlich stumm):

art, vert, lit, toit, il lut, il se tut; il part, le dé-part, la part, les parts; le plat, le port, le pot, tri-cot, le rôt, le rat, les rats, le but, dé-but, tri-but; le bout, debout, il bout, boit, voit, il fait, dit, é-crit, es-prit, ha-bit etc.; (voyez No. 17. d, e.)

c) on prononce le *t* dans (das *t* lautet in):

a-co-nit, ac-ces-sit, dé-fi-cit, tran-sit, cor-rect, in-sect, di-rect, Ach-met, Ba-ja-zet, dé-bet, Brest, l'est, l'ouest, tact, con-tact, fat, le heurt, brut, but, chut! in-dult, rapt, to-ast, vi-vat etc.

d) *ti*, avant une voyelle, ordinairement comme *ci*, (*ti*, vor einem Selbstlauter, gewöhnlich wie *ci*):

ab-ba-ti-al, par-ti-al, im-par-ti-al, i-ni-ti-al, mar-ti-al, in-sa-ti-a-ble; bal-bu-ti-er, bal-bu-ti-a, i-ni-ti-er, i-ni-ti-a, par-ti-

ent, im-pa-ti-ent, pa-ti-en-ce, im-pa-ti-en-ce, cap-ti-eux, fa-cé-ti-e, fa-cé-ti-eux, fac-ti-eux, am-bi-ti-eux, ac-ti-on, con-di-ti-on, con-ven-ti-on, dic-ti-on, dic-ti-on-nai-re, fac-ti-on; am-bi-ti-on, af-fec-ti-on, af-fec-ti-on-né, dis-tinc-ti-on, dis-trac-ti-on, di-rec-ti-on, in-ven-ti-on, con-so-la-ti-on, na-ti-on, ques-ti-on, ques-ti-on-ner, men-ti-on, pré-ten-ti-on, as-ser-ti-on, in-ter-ven-ti-on, sub-ven-ti-on, su-jé-ti-on, in-ser-ti-on, sous-trac-ti-on, pu-ni-ti-on, ob-jec-ti-on, ré-sur-rec-ti-on, at-ten-ti-on, dis-trac-ti-on, por-ti-on, pro-por-ti-on, por-ti-on-ner etc.

e) *ti*, a la suite d'une syllabe terminée par *s* ou *x*, dans *tien*, et dans les verbes en *ter*, *tir*, comme *thi* (*ti*, nach einer Sylbe, die sich mit *s* endigt, in *tien*, und in den Zeitwörtern auf *ter*, *tir*, wie *thi*):

bas-til-le, bas-ti-on, mix-ti-on, ques-ti-on, ges-ti-on, di-ges-ti-on, di-ges-tif, di-ges-ti-ve, bé-a-til-les, bes-ti-ole, bes-ti-al, bes-ti-aux; ves-ti-ai-re, sé-bes-ti-er, Se-bas-tien, le tien, le sou-tien, main-tien etc.; nous a-che-tions, at-ten-tions, hâ-tions, plan-tions, por-tions, vous a-che-tiez, at-ten-tiez, hâ-tiez, plan-tiez, por-tiez etc.

## No. 34.

### *U.*

a) Ul-ric, ul-cè-re, u-nir, ur-ne, u-sa-ge, u-sé, u-su-el, u-ti-le, rue, vue, sta-tue, but, a-bus, af-fût, tuyau etc. (voyez No. 12. c).

b) *um*, dans quelques mots étrangers, comme *ome*; ailleurs, *un* (in einigen fremden Wörtern wie *ome*; sonst *un*):

duum-vir, cen-tum-vir, cen-tum-vi-rat etc.; par-fum, hum-ble etc.

## No. 35.

### *V.*

va-can-ce, va-che, va-leur; vert, ve-nir, vei-ne, vi-vre, vi-si-on, vi-tri-er; vo-ra-ce, voir, vou-loir, voy-a-ge; vue, vul-gai-re, vul-né-rai-re; neu-ve, veu-ve, jui-ve, ac-ti-ve, ac-ti-ver, ac-ti-vons, ac-ti-vi-té, ci-vil, in-ci-vil etc.

No. 36.

*W.* ordinairement comme *v.* (gewöhnlich wie *v*):

a) Wa-la-chie, War-wick, Wa-vel-li-te, Was-hing-ton, Weimar, Wé-sel, Wé-ser, West-ma-nie, Wetz-lar, West-phalie, Wet-té-ra-vie, Wild-gra-ve, Wil-na, Win-sor, Win-terthur, Wis-ba-de, Wol-ga, Worms, Wur-tem-berg, Würzbourg etc.

b) comme *u.* (wie *u*):

Wal-lon (oua-lon), gar-des Wal-lo-nes, Wisk, Wis-ki, Brunswick, New-port, New-yorck, New-ton (ou Neu-ton), newton-nien etc.; Bres-law, Bris-gaw, ou Bres-lau etc.

No. 37.

*X.* a) comme *cs* ou *ks* (wie *cs* oder *ks*):

Xé-no-gra-phie, Xé-no-phon, Xi-phi-on, Xy-lo-gra-phie, a-xe, a-xi-o-me, Sa-xe, Sa-xon, se-xe, sex-tu-ple, six-te, ta-xer, ve-xer, A-le-xan-dre, phé-nix, pré-fix, Pol-lux, lu-xe, bo-rax, in-dex, pré-tex-te, ex-cu-ser, ex-pli-quer, ex-pé-dier etc.

b) comme *ss* (wie *ss*):

Aix-la-cha-pel-le, Au-xer-re, Au-xon-ne, Bru-xel-les, Ca-dix, six, dix, vingt-six, soi-xan-te etc.

c) comme *ze* (wie *ze*):

deu-xiè-me, si-xiè-me, di-xiè-me, si-xain, six au-nes, six hommes; dix é-cus, dix-huit, de beaux ha-bits etc.

d) comme *gz* (wie *gz*):

Xa-vier, ex-al-ter, ex-empt, ex-em-ple, ex-il, ex-i-ler, ex-o-de, ex-hu-mer etc.

e) muet dans (stumm in):

voix, noix, croix, je peux, je veux, les vœux, che-vaux, beaux, cô-teaux, oi-seaux, faux, paix, doux, aïeux, heureux, feux, jeux, ja-loux, é-poux etc.

No. 38.

*Y.*

a) comme *i*, et entre deux voyelles, comme *ii*, (wie *i*, und zwischen zwei Selbstlautern wie *ii*):

y-a-ble, y-è-ble, y-eu-se, yeux, yo-le, y-pré-eau, yu-ku, hy-a-

cin-the, hy-drau-li-que, hy-men, hy-mé-née, sty-le, syl-la-be etc.; il y a, al-lez-y, j'y pen-se etc.

b) comme *ü* (wie *ü*):

pay-er, pays, pay-san, ray-er, em-ploy-er, en-voy-er, pay-ons, pay-ez, ray-ons, ray-ez; voy-ons, voy-ez; es-say-ons, es-say-ez; le ray-on, le noy-au, le moy-en, le moy-eu, le ci-toy-en, le roy-au-me, la roy-au-té; loy-al, loy-au-té; ap-puy-er, es-suy-er, ap-puy-ons, ap-puy-ez etc.; j'ai pay-é, en-voy-é, es-say-é, que nous ay-ons, soy-ons, voy-i-ons, en-voy-i-ons, pay-i-ons etc.

c) dans *aye*, *oye*, *uye*, aujourd'hui *aie*, *oie*, *uie*, comme *î* dans (in *aye*, *oye*, *uye*, heut zu Tage *aie*, *oie*, *uie*, wie *î* in):

je paie, tu paies, il paie, ils paient, que jaie, que tu aies, qu'ils aient; j'es-saie, tu es-saies, il es-saie, ils es-saient; j'en-voie, tu en-voies, il en-voie, ils en-voient, que j'en-voie, que tu en-voies, qu'il en-voie, qu'ils en-voient; j'es-suie, tu es-suies etc.; que j'es-suie, que tu es-suies, qu'il es-suie, qu'ils es-suient.

No. 39.

*Z.*

a) comme *se* dans ai-se, brai-se, bi-se etc. (wie *se* in):

Za-cha-rie, zè-bre, zè-de, zè-le, zé-lé, zé-o-li-the, zé-phir, zé-ro, zi-za-nie, zo-ne, Zo-o-lo-gie, Zu-rich, zy-gè-ne etc.

b) ordinairement muet à la fin des mots (gewöhnlich stumm am Ende der Wörter):

as-sez, nez, par-lez, vous a-vez, vous pen-sez, ve-nez, te-nez etc.

## No. 40.

*Exercices particuliers sur les lettres douces et les lettres fortes, que les allemands sont sujets à confondre.*

**Besondere Uebungen über die weichen und die scharfen Buchstaben, welche die Deutschen gern mit einander verwechseln.**

| Lettres douces, weiche Buchstaben. | Lettres fortes, scharfe Buchstaben. | Lettres douces, weiche Buchstaben. | Lettres fortes, scharfe Buchstaben. |
|---|---|---|---|
| B. | P. | B. | P. |
| le bagage, | le pacage. | le blanc, | le plan. |
| la bague, | la pâque. | blanche, | planche. |
| le badin, | le patin. | le bois, | le pois. |
| la baie, | la paie. | boire, | poire. |
| baigner, | peigner. | bond, | pont. |
| la baille, | la paille. | bonne, | pomme. |
| le bain, | le pain. | le bord, | le port. |
| le bal, | le pal. | border, | porter. |
| le balais, | le palais. | la boule, | la poule. |
| le ban, | le pan. | le boulet, | le poulet. |
| la bande, | la pante. | le bourbier, | le pourpier. |
| la banne, | la panne. | la broche, | l'approche. |
| le bas, | le pas. | le buis | le puits. |
| bâtir, | pâtir. | le but. | le pus. |
| bâter, | pâter. | D. | T. |
| bâton, | pâton. | le daim, | le thym. |
| la batte, | la patte. | danser, | tancer. |
| la bêche, | la pêche. | dater, | tâter. |
| bêcher, | pêcher. | les dents, | les temps. |
| belle, | pelle. | la dette, | la tette. |
| la benne, | la penne. | le dire, | le tire. |
| la berche, | la perche. | je disais, | je tissais. |
| bercer, | percer. | donner, | tonner. |
| le beurre, | la peur. | il donne, | il tonne. |
| la bière, | la pierre. | le doigt, | le toit. |
| la bile, | la pile. | le don, | le ton. |
| le billard, | le pillard. | la douceur, | le tousseur. |

| Lettres douces, weiche Buchstaben. | Lettres fortes, scharfe Buchstaben. |
|---|---|
| douté, | touté. |
| dresser, | tresser. |
| je dresse, | je tresse. |
| pardon, | partons. |
| mandons, | mentons. |
| évider, | éviter. |
| vendre, | ventre. |
| vendons, | ventons. |
| J. | Ch. |
| le jabot, | le chabot. |
| jaser, | chasser. |
| le jatte, | la chatte. |
| jattée, | chattée. |
| jamais, | charmer. |
| jante, | chante. |
| janvier, | chanvier. |
| japon, | chapon. |
| japoner, | chaponner. |
| jar, | char. |
| jartier, | chartier. |
| jarretière, | charretière. |
| j'appèle, | chapelle. |
| je jappe, | j'échappe. |
| j'opine, | chopine. |
| j'ose, | la chose. |
| jouette, | chouette. |
| la joie, | le choix. |
| jouer, | échouer. |
| G. (vor e, i) | Ch. |
| gens, | chants. |
| la gène, | la chaine. |
| gêner, | enchainer, |

| Lettres douces, weiche Buchstaben. | Lettres fortes, scharfe Buchstaben. |
|---|---|
| germer, | chermer. |
| gigot, | chicot. |
| bouger, | boucher. |
| bougeons, | bouchons. |
| bougeoir, | bouchoir. |
| manger, | mâcher. |
| mangeons, | mâchons. |
| nager, | nocher. |
| gageons, | cachons. |
| gagez, | cachez. |
| G. (vor a, o, u) | C. (vor a, o, u) |
| gager, | cacher. |
| jai gagé, | caché. |
| garder, | carder. |
| la garde, | la carte. |
| le gord, | le corps. |
| le goût, | le coût. |
| goûter, | coûter. |
| je goûte, | je coûte. |
| le goudron, | nous coudrons. |
| la goulée, | la coulée. |
| égoutter, | écouter. |
| égaler, | écaler. |
| gourde, | courte. |
| gant, ganter, | camp, camper |
| V. | F. |
| vain, | faim, |
| vanner, | fanner, |
| valoir, | falloir, |
| il vaut, | il faut, |
| il valait, | il fallait, |

| Lettres douces, weiche Buchstaben. | Lettres fortes, scharfe Buchstaben. | Lettres douces, weiche Buchstaben. | Lettres fortes, scharfe Buchstaben. |
|---|---|---|---|
| vendre, | fendre. | vous voulez, | vous foulez. |
| vendu, | fendu. | le vouloir, | le fouloir. |
| le ver, | le fer. | ville, | fil. |
| lavée, | la fée. | village, | filage. |
| lavoir, | la foire. | il vit, | il fit. |

No. 41.

# Kurze Anleitung zum Deutschlesen.

## a) Acht Grundlauter.

| 1 | 2 | 3 | | | | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A | E | I | (oder J, Jod. | Y, | Ypsilon.) | O | U | Ä | Ö | Ü |
| a | e | i | j | y | | o | u | ä | ö | ü |

## b) Achtzehn Mitlauter.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | B | b | (beh) | 10 | N | n | (enn) |
| 2 | D | d | (deh) | 11 | P | p | (peh) |
| 3 | F | f | (eff) | 12 | R | r | (err) |
| 4 | (V | v) | (vau) | 13 | S ſ | s | (eß) |
| 5 | G | g | (geh) | 14 | T | t | (Teh) |
| 6 | H | h | (hah) | 15 | W | w | (weh) |
| 7 | K | k | (kah) | 16 | Z | z | (zett) |
| 8 | L | l | (ell) | 17 | Ch | ch | (cheh) |
| 9 | M | m | (emm) | 18 | Sch | sch | (scheh) *) |

## Erste Sylbentafel.

### Der Mitlauter voran.

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | Ba | be | bi | (by) | bo | bu | bä | bö | bü |
| 2 | Da | de | di | (dy) | do | du | dä | dö | dü |
| 3 | Fa | fe | fi | (fy) | fo | fu | fä | fö | fü |
| 4 | (Va) | (ve) | (vi) | (vy) | (vo) | (vu) | (vä) | (vö) | (vü) |
| 5 | Ga | ge | gi | (gy) | go | gu | gä | gö | gü |
| 6 | Ha | he | hi | (hy) | ho | hu | hä | hö | hü |
| 7 | Ka | ke | ki | (ky) | ko | ku | kä | kö | kü |
| 8 | La | le | li | (ly) | lo | lu | lä | lö | lü |
| 9 | Ma | me | mi | (my) | mo | mu | mä | mö | mü |
| 10 | Na | ne | ni | (ny) | no | nu | nä | nö | nü |

*) Wegen C, Q, X, vergleiche man No. 46.

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 11 | Pa | pe | pi | (py) | po | pu | pä | pö | pü |
| 12 | Ra | re | ri | (ry) | ro | ru | rä | rö | rü |
| 13 | Sa | se | si | (sy) | so | su | sä | sö | sü |
| 14 | Ta | te | ti | (ty) | to | tu | tä | tö | tü |
| 15 | Wa | we | wi | (wy) | wo | wu | wä | wö | wü |
| 16 | Za | ze | zi | (zy) | zo | zu | zä | zö | zü |
| 17 | Cha | che | chi | (chy) | cho | chu | chä | chö | chü |
| 18 | Scha | sche | schi | (schy) | scho | schu | schä | schö | schü |

Uebung.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| A-sche | gu-te | La-de | Ra-che | wä-ge |
| E-sche | Ha-be | lü-de | Ro-che | Wä-sche |
| O-de | Hü-te | Lü-ge | Re-de | wa-che |
| ö-de | Hö-fe | lä-se | ru-fe | Wa-he |
| ü-be | Ha-se | lö-se | Re-be | We-ge |
| Ba-se | Hü-fe | Mu-se | re-ge | we-be |
| Be-te | ha-sche | Ma-ma | ra-se | Wa-de |
| Bu-be | he-be | mi-sche | rü-ge | Zi-sche. |
| ba-de | hö-re | Ma-sche | Sa-ge | za-ge |
| bö-se | Kä-se | mü-de | Sa-che | Zo-fe |
| Bu-che | Ku-fe | Ma-de | Sä-ge | zö-ge |
| Bu-de | Kö-che | mö-ge | Sa-me | Zü-ge |
| Bu-sche | Kü-che | Na-be | So-fa | Chi-na |
| Do-se | lo-se | Na-se | Ta-ge | Scha-le |
| Da-me | le-be | na-sche | Ta-sche | Schu-le |
| Fu-ge | la-che | No-te | Ti-sche | Scha-be |
| Fi-sche | La-ge | Pa-pa | Tu-sche | Scha-fe |
| fe-ge | lö-sche | Ro-se | Wa-ge | Sche-re |
| Va-se | Lö-we | Ra-be | Wo-ge | Scha-de |
| Ga-be | la-be | Rü-be | wö-ge | schä-me. |

b) Mehrsylbige Wörter.

Be-ge-be, be-le-be, Fa-mi-li-e, Ta-pe-te, Li-ni-e, Scho-ko-la-de, Zi-be-be, Ro-si-ne, Li-li-e, Tu-li-pa-ne, Re-se-te, Li-mo-ne, E-le-o-no-re, A-ma-li-e, He-le-ne, Me-lo-ne, Lu-i-se, Hy-ä-ne, Ho-bo-e, Ma-te-ri-e, ge-bä-re, ge-bö-re, ge-ra-de, Ge-mü-se, Ka-no-ne, Vi-si-te, Be-a-te, Quack-sal-ber, Quell-was-ser, die Quel-le, quel-len rc. Voyez No. 46.

## No. 42.

## Zweite Sylbentafel.

### Der Mitlauter hinten nach.

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Ab | eb | ib | (yb) | ob | ub | äb | öb | üb |
| Ad | ed | id | (yd) | od | ud | äd | öd | üd |
| Af | ef | if | (yf) | of | uf | äf | öf | üf |
| Ag | eg | ig | (yg) | og | ug | äg | ög | üg |
| Al | el | il | (yl) | ol | ul | äl | öl | ül |
| Am | em | im | (ym) | om | um | äm | öm | üm |
| An | en | in | (yn) | on | un | än | ön | ün |
| Ap | ep | ip | (yp) | op | up | äp | öp | üp |
| Ar | er | ir | (yr) | or | ur | är | ör | ür |
| Aſ | eſ | iſ | (yſ) | oſ | uſ | äſ | öſ | üſ |
| As | es | is | (ys) | os | us | äs | ös | üs |
| At | et | it | (yt) | ot | ut | ät | öt | üt |
| Ach | ech | ich | (ych) | och | uch | äch | öch | üch |
| Aſch | eſch | iſch | (yſch) | oſch | uſch | äſch | öſch | üſch |

### Uebung.

Ab-ba, Eb-be, üb-le, Ab-re-de, Ur-ſa-che, un-ſe-re, Um-we-ge, al-ſo, ed-le, Af-fe, Al-te, al-le, El-le, El-be, Ul-me, Am-me, An-na, Am-te, Aen-te, En-de, en-ge; un-ge-ra-de, Er-de, Ar-me, Ar-che, Er-be, Er-le, ir-de-ne, ir-re, Or-fe, Ur-ne, är-ge-re, ech-te, äch-ze, A-ſi-en, I-ta-li-en, A-me-ri-ka, In-di-en.

## No. 43.

## Dritte Tafel.

### Ein Grundlauter zwiſchen zwei Mitlautern.

#### a) In einſylbigen Wörtern.

Das Bad, der Bach, ich bin, ich bog, das Buch, der Buſch, der Bär — das Dach, dem, den, des, dir, dich, doch — das Fach, der Fiſch, für — von; vor — ich gab, gar, das Gas, gib, gut — ich hab, er hat, her, hin, ich hob, hoch, der Hof, der Huf, der Hut, huſch, ich hör — ich kam, der Koch — er lag, er las, das Lob, das Loch — ich mag, man, mir, mit, mich, das Mus — nach, noch, nun, nur — das Pech — das Rad, raſch, der Ruf, ich roch — ſich, ich ſog, ich ſuch — der

Tag, der Tisch, der Tod, das Tuch — ich war, was, ich bin wach, wem, wen, wer, wir, ich wich, der Wisch, der Weg, ich wusch — er zog, der Zug, zum, zur — das Schaf, die Scham, die Schaar, ich schob, schon, schön, der Schub, ich schuf.

b) In zweisylbigen Wörtern.

Der Ham-mel, die Rat-te, der Vo-gel, die Kat-ze, die Hen-ne, der Ad-ler, die Ler-che, die Wan-ze, die Wol-le, die Fe-der, die Lin-de, die Per-le, die Wur-zel, die Rin-de, die Man-del, der Man-tel, die Kir-sche, der Ap-fel, der Ret-tig, die Nel-ke, die Tul-pe, die Toch-ter, das Mäd-chen, die Mut-ter, der Va-ter, der Sol-dat, die Kam-mer, das Zim-mer, der Schä-fer, der Kut-scher, der Fi-scher, die Ho-sen, der Fä-cher, die Müt-ze, der Schen-kel, der Fin-ger, die Schul-ter, die Wan-ge, die Zun-ge, die Lip-pe, der Na-gel, das Sil-ber, das Kup-fer, der Mar-mor, der Ge-ruch, die Wär-me, die Käl-te, die In-sel, die Ber-ge, die Wol-ke, der Schat-ten, die Son-ne, die Tin-te, die Bat-ter, der Ku-chen, der Ho-nig, der Sa-lat, die Sup-pe, der Es-sig, der Tel-ler, das Mes-ser, der Löf-fel, die Gabel, das Tisch-tuch, die Schüs-sel, der Tep-pich, der Sä-bel.

c) In mehrsylbigen Wörtern.

Der Ca-na-rien-vo-gel, die Po-me-ran-ze, der Ka-min-fe-ger, der Buch-bin-der, das Ka-mi-sol, der Pan-tof-fel, der Fin-ger-hut, der Re-gen-bo-gen, das Ge-bir-ge, das Ge-wit-ter, das Fe-der-mes-ser, die La-ter-ne, das Por-zel-lan, der Du-ka-ten, an-fan-gen, ge-hor-chen, der Ge-hor-sam, we-ni-ger, um-ar-men, das Bil-der-buch, der Fe-der-busch, der Vo-gel-kä-fig, die Rat-ten-fal-le, der Hun-ger-tod, die Son-nen-hit-ze, die Sa-lat-schüs-sel, die Ke-gel-ku-gel, das Wa-gen-rad, das Ta-schen-mes-ser, die Win-ter-birn, der Som-mer-ap-fel, buch-sta-bie-ren, das Le-se-buch.

d) Vierzehn Doppellaute.

ai, ay, au, äu, ei, ey, eu, ja, je, ji, jo, ju, jä, jo, jü.

Die Sai-te, die Wai-se, der Kai-ser — der May, der Hay-fisch — sau-er, der Bau-er, die Tau-be, die Mau-er, das Maul, die Maus, der Bauch, faul, die Laus, das Haus, die Haut, der Gaul — auch, der Rauch, Paul, das Laub, der Baum,

der Saum, der Zaum, der Zaun, das Au=ge, taub — die Bäu=me, der Räu=ber, die Zäu=me — der Säu=fer, das Ge=bäu=de, die Säu=le, die Mäu=ler, die Mäu=se, die Läu=se, die Häu=ser — weil, ein Teich, der Leib, das Reis, ein Beil, die Sei=de, das Weib, das Ei=sen, das Eis, die Gei=ge, reif — ein Bein, fein, der Wein, der Teig, der Leim, kein, nein, rein, das Seil, sein, die A=mei=se, das El=fen=bein, die Ei=che, die Sei=fe u. s. w.

No. 44.

Dehnungszeichen.

a) Ein verdoppelter Grundlauter.

Das Aas, das Haar, die Waare, der Saal, das Paar, die Saat, der Aal — das Meer, die See, die Bee=re, die See=le, die Al=lee, leer — der Schoos, das Boot, das Moos, das Loos.

b) Ein e nach dem i.

Sie, nie, hier, das Lied, das Mie=der, nie=der, der Rie=se, das Sieb, wie, der Tie=ger, die Bie=ne, der Die=ner, das Bier, der Bar=bier, die Wie=se, die=ser, Zie=gel, vier, viel.

c) Ein h nach dem Grundlauter.

Der Hahn, der Mah=ler, die Zahl, der Nah=me, be=zah=len, der Ge=mahl, die Wahl, der Zahn, der Stahl, der Rahm, zahm, lahm, ein Jahr, ich sah, die Ah=le, die Fah=ne — ein Leh=rer, Mehl, ge=hen, neh=men, se=hen, der Feh=ler, die Eh=re, das Ka=mehl, die Ze=he, sehr, mehr, die Boh=ne, Kohl, die Koh=le, be=loh=nen, der Lohn, der Sohn, der Hohn, das Ohr, der Boh=rer, der Mohr, das Huhn, der Schuh, die Ru=he, der Ruhm, die Uhr — die Näh=e, er=zäh=len, wäh=len, die Zäh=re — die Höh=e, die Söh=ne, die Müh=e, die Küh=e, die Müh=le, kühl, rüh=ren — rauh.

d) th.

Der Mo=nath, das Ge=müth, die Blü=the, die Nath, die Nä=the, der Rath, die Rä=the, der Muth, roth, die Rö=the, ein Pa=the, das Ge=beth, die Ar=muth, die Noth, das Ge=both.

e) k, nach einem Grundlauter oder nach einem Doppellauter.

Der Ekel, der Ha=ken, die Pau=ke, das O=ra=kel, ein Mäk=ler, das Häk=chen, ich buk, der Scha=kal, die Mu=sik.

## No. 45.

### Schärfungszeichen.

a) Ein verdoppelter Mitlauter.

Die Eb=be, das Schiff, der Muff, der Af=fe, hof=fen, of=fen, schaf=fen — der Ball, der Dill, der Fall, das Fell, der Wall, die Wäl=le, das Fül=len, der Wall=fisch, das Me=tall, die Nach=ti=gall — das Lamm, der Kamm, der Damm, der Mann, der Sinn, die Son=ne, die Ten=ne, die Zin=ne, die Hen=ne, das Kinn, das Zinn, der Sonn=tag — die Rip=pe, die Pup=pe, der Rap=pe, die Kap=pe, die Lip=pe — der Herr, müs=sen, küs=sen, has=sen — fett, Gott, matt, nett, satt, der Satt=ler, das Bett, die Mit=te, die Bit=te.

b) ck (für gg, oder kk), dt (für tt), tz (für zz).

Der Pack, der Rack, der Sack, der Bä=cker, der Rock, der Bock, der Geck, der Guck=guck, der Rück=en, hack=en, deck=en, die Heck=e, die Mück=e, der Ack=er — be=redt, todt — der Metz=ger, der Schatz, die Hatz, die Hit=ze, der Putz, der Schutz, der Schütz, der Witz, der Sitz, het=zen, schät=zen, sit=zen, der Bat=zen, die Kat=ze.

## No. 46.

### Buchstaben, welche die Stelle anderer vertreten.

c (zeh) für k: der Ca=ca=o, der Co=cos=baum, die Cu=be=be, die Cur, Con=rad, der Doc=tor, Oc=to=ber, Ca=ro=li=ne.

c für z: die Ce=der, die Ce=re=mo=ni=e, die Ce=res, die Ci=ta=tel=le, die Ci=cho=ri=e.

ph (Pehhah) für f: der E=pheu, der Phi=lo=soph, das Al=pha=bet, Pha=ra=o, Pha=e=ton, Phö=bus, der Phos=phor, Phi=la=del=phi=a.

q (Kuh) für kw: die Qual, die Quel=le, quet=schen, die Quit=te, er=qui=cken, das Queck=sil=ber, das Quell=was=ser.

x (icks) für cks: die A=xe, die He=xe, die Ta=xe.

th (Tehhah) für t: das Thier, das Thal, thun, die Hy=a=cin=the, Do=ro=the=a, der A=po=the=ker, Thee, die Thür, der Tha=ler, der Reich=thum.

ß (Eßzett) a) bald für s: die Bu=ße, die Fü=ße, das Maß, süß, das Ge=fäß, der Kuß, der Mei=ßel, ich aß, der Am=boß, mü=

ßig; b) bald für ss: die Nuß, der Kuß, das Faß, der Haß, der Paß, das Roß, der At=laß, der Schuß, miß=fal=len, das Hin=der=niß, der Biß.

No. 47.

Besondere Aussprache des ch, wie k.

a) zu Anfang einiger fremden Wörter:

der Chor, der Cha=rac=ter, der Chal=ce=don, das Cha=mä=le=on, das Cha=os, die Char=wo=che, die Chur=wür=de.

b) wenn s (ſ) darauf folgt:

der Dachs, das Wachs, der Lachs, der Fuchs, der Ochs, die Büch=se, die Ach=sel, die Ei=dech=se, die Ge=wäch=se, der Buchs (Bux), die Füch=se, sechs, die Och=sen.

No. 48.

Verbindung mehrerer Mitlauter.

a) Zwei zu Anfang der Sylbe.

Bl. das Blut, das Blatt, die Blu=me, die Blä=the, bloß, der Blick, bla=sen.

Br. das Bret, der Bru=der, das Brod, die Brü=he, der Bra=ten, der Brun=nen, der Brief, die Brust.

Dr. dru=cken, der Draht, der Dra=che, dre=hen, das Drit=tel, dro=hen.

Fl. der Floh, der Flü=gel, die Flam=me, der Fluß, die Fla=sche, die Flö=te, die Flin=te, flie=gen, flach.

Fr. der Frosch, frü=he, frisch, fromm, der Frie=de.

Gl. das Glas, der Gla=ser, das Glied, das Glück, glatt, die Glo=ri=e.

Gn. die Gna=de, das Ver=gnü=gen, gnä=dig.

Gr. die Gril=le, grün, das Gras, der Graf, der Grie=che, groß, grob.

Kl. der Klos, klop=fen, klug, kla=gen, fle=hen, klar.

(Cl.) Cla=ra, die Re=ne=clo=de, das Cla=vier, die Clas=se, das Cli=ma, der Clubb.

Kn. der Kna=be, das Knie, der Kno=chen, der Knall, knar=ren, der Kni=cker.

Kr. die Krö=te, die Krät=ze, der Krug, der Krieg, der Krä=mer, krat=zen.

(Cr. und Chr.) der Cre-dit, das Cru-ci-fix, der Cry-stall, der Christ, Chri-stus, die Chro-nik.

Pf. der Pfir-sich, die Pfo-te, em-pfan-gen, die Pfan-ne, der Pfef-fer.

Pl. der Pla-net, der Platz, die Pla-ge, der Plun-der, plär-ren, platt.

Pr. der Pro-fes-sor, die A-pri-co-se, prä-sen.

Sc. a) für Sz. der Scep-ter, die Sce-ne, die Scil-la.

b) für Sk. die Sca-le, das Sca-pu-lier, die Sca-bi-o-se, der Scor-pi-on, der Scor-but.

Tr. die Trep-pe, die Trau-be, die Trom-mel, die Trom-pe-te, die Ci-tro-ne, trin-ken, das Por-trät, der Tropfen, die Ma-trat-ze, das Ge-trai-de.

Th. der Thron, die Thrä-ne, der Thran.

Zw. die Zwie-bel, zwei, ich zwin-ge, zwar, zwi-schen.

Schl. die Schlan-ge, der Schlos-ser, der Schlaf, der Schlüs-sel, das Schloß, der Schlit-ten, schla-gen, der Schlä-gel.

Schm. der Schmid, der Schmuck, der Ge-schmack, schmal, der Schmer, die Schmin-ke, der Schmutz.

Schn. der Schnee, schnar-chen, die Schnur, der Schna-bel, schnell.

(Schp.) Sp. die Spin-ne, spa-zie-ren, der Spie-gel, das Spiel, die Span-ne, die Spo-ren.

Schr. schrei-ben, der Schrei-ner, die Heu-schre-cke, das Schrot, der Schritt, schrei-en.

(Scht.) St. der Stier, Sta-chel, der Stie-fel, die Bor-sten, die Stirn, ster-ben, die Stim-me, der Stern, das Stück, der Stock, der Stie-fel, die Stun-de.

Schw. die Schwal-be, die Schwe-ster, der Schwa-be, schwim-men, schwer, schwei-gen, das Schwein.

b) Zwei Mitlauter zu Ende der Sylbe.

Er lebt, er gibt, er hebt, er lobt, der Abt, es ist er-laubt — oft, das Heft, das Gift, die Luft, die Gesell-schaft, er gafft, er hofft, er äfft nach — die Magd — es tagt, er liegt, biegt, wagt, legt, sagt — das In-sect, das E-dict — nackt, er weckt, bückt, neckt — halb, das Kalb, gelb — der Wald,

das Gold, der Held, das Geld, das Feld, das Bild, bald, die Geduld — der Wolf, hilf — das Volk — der Halm, der Schelm, der Helm — die Alp, der Hals, je=mals, ich will's, deß=falls — die Welt, die Ge=walt, kalt, alt, er fallt, es schallt — das Holz, der Pelz, das Salz — die Milch, der Molch — wälsch, falsch — das Hemd — das Amt, sammt, der Zimmt, er kommt — die Hand, der Hund, die Wand, das Kind, das Band, der Mund, der Mond, der Wind, der A=bend, rund — der Hanf, der Senf, fünf — jung, lang, der Ring, der Hä=ring, das Ge=fäng=niß, der Früh=ling, der Jüng=ling, das Ding ꝛc.

c) Zwei Mitlauter zu Anfang, und zwei zu Ende der Sylbe.

Der Wind bläst; es blitzt; das Haus steht im Brand; es brennt; der Mensch braucht wenig; der Löwe brüllt; der Bär brummt; das Eis bricht; der Schuh drückt mich; der Flachs; die Frucht; die Fracht; ich bin hier fremd; er ist mein Freund; er gleicht seinem Vater; es glückt ihm alles; der Glanz der Sonne verblendet; er glaubt nicht alles; der Docht glimmt noch ein wenig; man gräbt ein Grab; er hat den Grind; der Grund; er grüßt uns. Der Klang. Der Knopf. Der Knecht. Der Kropf. Der Kranke. Die Kraft. Das Pfand. Das Pfund ꝛc.

d) Drei Mitlauter zu Anfang der Sylbe.

Die Pflanze, die Pflege, der Pflug, die Pflicht, der Pflock, pflücken, die Pflaume, die Straße, der Strauß, der Strom, strecken, streichen, der Strich, das Stroh, der Strudel, die Striemen, sich sträuben. Die Sprache, ich spreche. Die Spritze, die Sprosse, der Ursprung, sprudeln, der Sklave.

e) Drei Mitlauter zu Ende der Sylbe.

Du liebst das Obst. Der Pabst. Der Probst. Der Markt. Der Arzt. Die Wurst. Der Durst. Der Wein stärkt, man kauft, man borgt. Die Vernunft. Die Zukunft. Der Dienst. Du sollst. Umsonst. Die Kunst. Der Dunst stinkt. Der Fürst. Der Punkt. Die Furcht.

f) Drei Mitlauter zu Anfang, und drei zu Ende der Sylbe.

Strickst du einen Strumpf? Er streugt sich zu sehr an, er springt zu hoch. Du pflückst eine Blume. Für wen streichst du Butter aufs Brod? Du sprichst zu viel, und strebst zu sehr nach Ehre. Pflegst du diesen Kranken? Der Gärtner pfropft ein Reis auf den Baum. Man sprengt die Steine mit Pulver.

g) Vier Mitlauter am Ende der Sylbe.

Ernst, du dankst, du flichst einen Korb; der Herbst, du stirbst, er stampft mit den Füßen; er kämpft; das Wasser dämpft das Feuer; du darfst, du wirfst, du sinkst zu Boden, du singst, du stürmst, du staubst, du erwärmst, du erbarmst dich meiner, du tilgst deine Schuld, du sorgst für uns, was bringst du uns? wofür hältst du mich? du kränkst mich.

---

No. 49.

*Lectures faciles.*

# Premier tableau.

1.

| | |
|---|---|
| bal-le, beur-re, bour-se, | balle, beurre, bourse. |
| ca-fé, car-te, ca-non, | café, carte, canon. |
| da-me, De-nis, du-cat, | dame, Denis, ducat. |
| feu, fin, fla-nel-le, flû-te, | feu, fin, flanelle, flûte. |
| ga-lop, gê-né, gé-nie, | galop, gêné, génie. |
| 'ha-reng, 'hus-sard, 'hut-te, | 'hareng, 'hussard, 'hutte. |
| ho-ri-son, hy-a-cin-the, | horison, hyacinthe. |
| jas-min, Jo-seph, Ju-lie, | jasmin, Joseph, Julie. |
| le-çon, li-re, Lou-ise, | leçon, lire, Louise. |
| ma-man, me-lon, mon-sieur, | maman, melon, monsieur. |
| nan-quin, no-vem-bre, nym-phe, | nanquin, novembre, nymphe. |
| pa-pa, pa-pier, Pa-ris, | papa, papier, Paris. |
| qua-li-té, quar-tier, quit-te | qualité, quartier, quitte. |
| Ro-me, rond, ro-se, | Rome, rond, rose. |
| so-fa, sœur, sa-bre, | sofa, sœur, sabre. |
| tan-te, tam-bour, la ton-ne, | tante, tambour, la tonne. |
| Vien-ne, vo-ter, vi-o-lon, | Vienne, voter, violon. |

*Exercice sur la plupart des mêmes mots.*

2.

| | |
|---|---|
| ah! la bel-le bal-le, la bel-le bour-se, la bel-le | ah! la belle balle, la belle course, la belle |

No. 49.

## Leichte Lesestücke:

# Erste Tafel.

1.

| | |
|---|---|
| Ball, But-ter, Beu-tel, | Ball, Butter, Beutel. |
| Kaf-fee, Kar-te, Ka-no-ne, | Kaffee, Karte, Kanone. |
| Da-me, Di-o-nys, Du-ca-ten, | Dame, Dionys, Ducaten. |
| Feu-er, fein, Fla-nell, Flö-te, | Feuer, fein, Flanell, Flöte. |
| Ga-lopp, ge-nirt, ein Ge-nie, | Galopp, genirt, ein Genie. |
| Hä-ring, Hu-sar, Hüt-te, | Häring, Husar, Hütte. |
| Ho-ri-zont, Hy-a-cinth, | Horizont, Hyacinth. |
| Jas-min, Jo-seph, Ju-li-e, | Jasmin, Joseph, Julie. |
| Lec-ti-on, le-sen, Lu-i-se, | Lection, lesen, Luise. |
| Mut-ter, Me-lo-ne, mein Herr, | Mutter, Melone, mein Herr. |
| Nan-kin, No-vem-ber, Nym-phe, | Nankin, November, Nymphe. |
| Pa-pa, Pa-pier, Pa-ris, | Papa, Papier, Paris. |
| Qua-li-tät, Quar-tier, quitt, | Qualität, Quartier, quitt, |
| Rom, rund, Ro-se, | Rom, rund, Rose. |
| So-pha, Schwe-ster, Sä-bel, | Sopha, Schwester, Säbel. |
| Tan-te, Trom-mel, Ton-ne, | Tante, Trommel, Tonne. |
| Wien, vo-ti-ren, Gei-ge, (Vi-o-lin). | Wien, votiren, Geige, (Violin). |

Uebung über die mehrsten dieser Wörter.

2.

| | |
|---|---|
| Ha! der schö-ne Ball, der schö-ne Beu-tel, die schö- | Ha! der schöne Ball, der schöne Beutel, die schö- |

car-te, le beau canon, le bon beur-re, le bon ca-fé!

De-nis par-le à cet-te da-me; il a un beau du-cat.

ce che-val va au ga-lop, cet enfant est un gé-nie.

ce hus-sard a un beau sa-bre.

ce ha-reng est trop sa-lé.

La hut-te de ce ber-ger est bien pe-ti-te; ce pa-pier est trop fin, le feu est trop grand.

Ma-man! Loui-se, Jo-seph et Ju-lie sont au jar-din.

Oh! le beau me-lon, les beaux jas-mins; ce bou-quet de jas-min est bien beau.

Ve-nez di-re vo-tre le-çon!

li-sez ces qua-tre mots: *gê-né, gé-nie, hy-a-cin-the, ho-ri-son.* Ma-man, que veut di-re ce der-nier mot? est-ce aus-si un

carte, le beau canon, le bon beurre, le bon café!

Denis parle à cette dame, il a un beau ducat.

ce cheval va au galop, cet enfant est un génie.

ce hussard a un beau sabre,

ce hareng est trop salé.

La hutte de ce berger est bien petite; ce papier est trop fin, le feu est trop grand.

Maman! Louise, Joseph et Julie sont au jardin.

Oh! le beau melon, les beaux jasmins; ce bouquet de jasmin est bien beau.

Venez dire votre leçon.

lisez ces quatre mots: *gêne, génie, hyacinthe, horison.* Maman, que veut dire ce dernier mot? est-ce aussi un

ne Kar-te, die schö-ne Ka-no-ne, die gu-te But-ter, der gu-te Kaf-fe!

Di-o-nys spricht mit die-ser Da-me, er hat ei-nen schö-nen Du-ca-ten.

Die-ses Pferd geht im Ga-lopp. Die-ses Kind ist ein Ge-nie.

Die-ser Hu-sar hat ei-nen schö-nen Sä-bel.

Die-ser Hä-ring ist zu stark ge-sal-zen.

Die Hüt-te die-ses Schä-fers ist sehr klein, die-ses Pa-pier ist zu fein, das Feu-er ist zu groß.

Mut-ter! Lud-wig, Lui-se und Ju-lie sind im Gar-ten.

Ah! die schö-nen Me-lo-nen! der schö-ne Jas-min! die-ser Strauß von Jas-min ist sehr schön.

Komm, sa-ge dei-ne Lec-ti-on auf.

Lies die-se vier Wör-ter: ge-nirt, Ge-nie, Hy-a-cinth, Ho-ri-zont. Ma-ma, was be-deu-tet das letz-te-re Wort? Ist es auch ei-

ne Karte, die schöne Kanone, die gute Butter, der gute Kaffe!

Dionys spricht mit dieser Dame, er hat einen schönen Dukaten.

Dieses Pferd geht im Galopp. Dieses Kind ist ein Genie.

Dieser Husar hat einen schönen Säbel.

Dieser Häring ist zu stark gesalzen.

Die Hütte dieses Schäfers ist sehr klein, dieses Papier ist zu fein, das Feuer ist zu groß.

Mutter! Ludwig, Luise und Julie sind im Garten.

Ah! die schönen Melonen! der schöne Jasmin! dieser Strauß von Jasmin ist sehr schön.

Komm, sage deine Lection auf.

Lies diese vier Wörter: genirt, Genie, Hyacinth, Horizont. Mama, was bedeutet das letztere Wort? Ist es auch ei-

fruit, com-me le me-lon, ou u-ne fleur, com-me le jas-min? Non, mon a-mi: l'*ho-ri-son* est l'en-droit où le ciel bor-ne no-tre vue et sem-ble tou-cher à la ter-re.

fruit, comme le melon, ou une fleur, comme le jasmin? Non, mon a-mi: l'*horison* est l'endroit où le ciel borne notre vue et semble toucher à la terre.

3.

Pa-pa, où a-vez-vous é-té si long-temps? j'ai é-té à Ro-me, à Vien-ne et à Pa-ris.

Papa, où avez-vous été si long-temps? j'ai été à Rome, à Vienne et à Paris.

Ah! pa-pa, pour qui ce beau tam-bour? il est rond com-me une ton-ne.

Ah! papa, pour qui ce beau tambour? il est rond comme une tonne.

Ce tam-bour est pour vous; et aus-si ce pe-tit vio-lon sur le so-fa, et ce nan-quin.

Ce tambour est pour vous; et aussi ce petit violon sur le sofa, et ce nanquin.

Cet-te ro-se est pour vo-tre sœur, et cel-le-ci pour vo-tre bon-ne tan-te.

Cette rose est pour votre sœur, et celle-ci pour votre bonne tante.

No. 50.

## Second tableau.

| | | | |
|---|---|---|---|
| ba-ga-ge | bagage | Prononcez | (bagaje) |
| ca-bi-net | cabinet | (man spreche | (cabinè) |
| Da-ri-us | Darius | aus): | (Darivce) |
| fi-gu-re | figure | | (figur') |
| ga-lo-per | galoper | | (galopé) |

| | |
|---|---|
| ne Frucht wie die Me=lo=ne, o=der ist es ei=ne Blu=me, wie der Jas=min? Nein, mein Kind, der Ho=ri=zont ist der Ort, wo der Him=mel un=se=re Aus=sicht be=grenzt, und die Er=de zu be=rüh=ren scheint. | ne Frucht wie die Melone, oder ist es eine Blume, wie der Jasmin? Nein, mein Kind, der Horizont ist der Ort, wo der Himmel unsere Aussicht begrenzt, und die Erde zu berühren scheint. |

3.

| | |
|---|---|
| Pa=pa, wo sind Sie so lan=ge ge=we=sen? Ich bin in Rom, in Wien und in Pa=ris ge=we=sen. | Papa, wo sind Sie so lange gewesen? Ich bin in Rom, in Wien und in Paris gewesen. |
| Ach, Pa=pa, für wen ist die=se schö=ne Trom=mel? sie ist rund wie eine Ton=ne. | Ach, Papa, für wen ist diese schöne Trommel? sie ist rund wie eine Tonne. |
| Die=se Trom=mel ist für dich, und auch die=se klei=ne Gei=ge auf dem So=fa, und die=ser Nan=kin. | Diese Trommel ist für dich, und auch diese kleine Geige auf dem Sofa, und dieser Nankin. |
| Die=se Ro=se ist für dei=ne Schwe=ster, und die=se hier für dei=ne gu=te Tan=te. | Diese Rose ist für deine Schwester, und diese hier für deine gute Tante. |

No. 50.

## Zweite Tafel.

| | |
|---|---|
| Ba=ga=ge, | Bagage (Gepäck), |
| Ca=bi=nett, | Cabinett, |
| Da=ri=us, | Darius, |
| Ge=stalt (Fi=gur), | Gestalt (Figur). |
| ga=lop=pi=ren, | galoppiren. |

| | | | |
|---|---|---|---|
| Her-cu-le . | Hercule | Prononcez | (Ercul') |
| Hol-lan-de . | Hollande | (man spreche | ('Holland') |
| ja-lou-sie . | jalousie | aus): | (gealousie) |
| Ken-gou-rou | Kengourou | | (Kengourou) |
| lé-o-pard . | léopard | | (léopar') |
| ma-da-me . | madame | | (madam') |
| mi-nu-te . | minute | | (minut') |
| na-tu-re . | nature | | (natur') |
| pa-ra-de . | parade | | (parad') |
| qua-li-té . | qualité | | (kalité) |
| ro-ma-rin . | romarin | | (romarain) |
| ro-man-ce . | romance | | (romanc') |
| sa-la-de . | salade | | (salad') |
| tam-bou-rin | tambourin | | (tambourain) |
| Vé-ro-ne . | Vérone | | (Véron') |
| zè-de, zé-phir | zède, zéphir | | (zèd', zé-fir') |

*Exercice sur les mêmes mots.*

1.

No-tre ba-ga-ge est dans ce ca-bi-net. Cet en-fant est de la plus jo-lie fi-gu-re, son nom est Da-ri-us. Her-cu-le est le nom d'un hé-ros. La Hol-lan-de est un beau pays. De bel-les ja-lou-sies or-nent une mai-son: re-gar-dez par la ja-lou-sie!

Notre bagage est dans ce cabinet. Cet enfant est de la plus jolie figure, son nom est Darius. Hercule est le nom d'un héros. La Hollande est un beau pays. De belles jalousies ornent une maison; regardez par la ja-lou-sie!

Le Ken-gou-rou est un

Le Kengourou est un

| | |
|---|---|
| Her-ku-les, | Herkules. |
| Hol-land, | Holland. |
| Ja-lu-sie-La-den, | Jalusie-Laden. |
| Ei-fer-sucht, | Eifersucht. |
| Kän-gu-ruh, | Känguruh. |
| Le-o-pard, | Leopard. |
| Frau (Ma-dam'), | Frau (Madam'). |
| Mi-nu-te, | Minute. |
| Na-tur, | Natur. |
| Pa-ra-de, | Parade. |
| Ei-gen-schaft (Qua-li-tät), | Eigenschaft (Qualität). |
| Ros-ma-rin, | Rosmarin. |
| Ro-man-ze, | Romanze. |
| Sa-lat, | Salat. |
| Tam-bu-rin, | Tamburin. |
| Ve-ro-na, | Verona. |
| Zett, Ze-phyr. | Zett, Zephyr. |

### Uebung über dieselben Wörter.

1.

Un-ser Ge-päck ist in die-sem Ca-bi-nett. Die-ses Kind ist von der schön-sten Ge-stalt, sein Nah-me ist Da-ri-us. Her-ku-les ist der Nah-me ei-nes Hel-den. Hol-land ist ein schö-nes Land. Schö-ne Ja-lu-sie-lä-den zie-ren ein Haus; Sieh durch den Ja-lu-sie-la-den.

Unser Gepäck ist in diesem Cabinett. Dieses Kind ist von der schönsten Gestalt, sein Nahme ist Darius. Herkules ist der Nahme eines Helden. Holland ist ein schönes Land. Schöne Jalusieläden zieren ein Haus; Sieh durch den Jalusieladen!

Das Kän-gu-ruh ist ein

Das Känguruh ist ein

| | |
|---|---|
| a-ni-mal d'un-e sin-gu-liè-re fi-gu-re. | animal d'une singulière figure. |

2.

| | |
|---|---|
| Ve-nez voir ga-lo-per ce che-val! ce beau lé-o-pard est fé-ro-ce de sa na-tu-re; c'est une mau-vai-se qua-li-té. | Venez voir galoper ce cheval! ce beau léopard est féroce de sa nature; c'est une mauvaise qualité. |
| U-ne mi-nu-te est bien-tôt pas-sée. | Une minute est bientôt passée. |
| Voy-ons pas-ser la pa-ra-de! Ma-da-me Nel a son car-ros-se de pa-ra-de. | Voyons passer la parade! Madame Nel a son carrosse de parade. |
| Voi-là un beau ro-ma-rin. Chan-tez cet-te ro-man-ce! jou-ez-la sur vo-tre tam-bou-rin! man-gez de la sa-la-de! | Voilà un beau romarin. Chantez cette romance! jouez-la sur votre tambourin! mangez de la salade! |
| Vé-ro-ne est u-ne bel-le vil-le d'I-ta-lie. Le zé-phir est un vent doux et lé-ger; le zé-phir est bien a-gré-able. La der-niè-re des let-tres se nom-me zè-de ou ze. | Vérone est une belle ville d'Italie. Le zéphir est un vent doux et léger; le zéphir est bien agréable. La dernière des lettres se nomme zède ou ze. |

No. 51.

## Troisème tableau.

| | |
|---|---|
| ba-teau, bâ-ton, | bateau, bâton. |
| chat, châ-teau, | chat, château. |

Thier von son-der-ba-rer Fi-gur.

Thier von sonderbarer Figur.

2.

Komm, sieh die-ses Pferd ga-lop-pi-ren! Die-ser schö-ne Le-o-pard ist wild von Na-tur; das ist ei-ne bö-se Ei-gen-schaft.

Ei-ne Mi-nu-te ist bald vor-bei.

Wir wol-len die Wach-pa-ra-de vor-bei zie-hen se-hen. Die Frau Nell hat ih-re Staats-kut-sche.

Hier ist ein schö-ner Ros-ma-rin. Sin-ge die-se Ro-man-ze. Spie-le sie auf dei-nem Tam-bu-rin. Iß Sa-lat.

Ve-ro-na ist ei-ne schö-ne Stadt in I-ta-li-en. Der Ze-phyr ist ein sanf-ter und ge-lin-der Wind. Der letz-te Buch-stab im Al-pha-bet heißt Zett.

Komm, sieh dieses Pferd galoppiren! Dieser schöne Leopard ist wild von Natur; das ist eine böse Eigenschaft.

Eine Minute ist bald vorbei.

Wir wollen die Wachparade vorbei ziehen sehen. Die Frau Nell hat ihre Staatskutsche.

Hier ist ein schöner Rosmarin. Singe diese Romanze. Spiele sie auf deinem Tamburin. Iß Salat.

Verona ist eine schöne Stadt in Italien. Der Zephyr ist ein sanfter und gelinder Wind. Der letzte Buchstab im Alphabet heißt Zett.

No. 11.

## Dritte Tafel.

Na-chen, Stock,
Ka-tze, Schloß,

Nachen, Stock,
Katze, Schloß,

| | |
|---|---|
| dô-me, do-mi-no, | dôme, domino. |
| fé-tu, fè-ve, fê-te, | fétu, fève, fête. |
| gi-bier, gi-let, gî-te, | gibier, gilet, gîte. |
| hui-le, huî-tre, | huile, huître. |
| hô-te, hô-tel, ho-ri-son, | hôte, hôtel, horison. |
| le-çon, lé-ger, lè-vre, | leçon, léger, lèvre. |
| me-lon, mé-lo-die, mè-che, mê-ler, | melon, mélodie, mèche, mêler. |
| mu-guet, mur, mùr, | muguet, mur, mùr. |
| ne-veu, né-flier, nè-fle, | ne-veu, néflier, nêfle. |
| pa-pier, pâ-té, pâ-tis-se-rie, | papier, pâté, pâtisserie. |
| que-nouil-le, quê-ter, | quenouille, quêter. |
| re-gain, ré-gal, rè-gne, rê-ne, | regain, régal, règne, rêne. |
| sur, sûr, sû-re-ment, | sur, sûr, sûrement. |
| ta-che, ta-cher; tâ-che, tâ-cher, | tache, tacher; tâche, tâcher. |
| vo-tre, vô-tre, voû-te, | votre, vôtre, voûte. |
| zé-ro, zé-lé, zè-le, | zéro, zélé, zèle. |

*Exercices sur les mots précédentes.*

1.

| | |
|---|---|
| Voi-là un beau ba-teau; le chat a peur de vo-tre bâ-ton; ce châ-teau a un beau dô-me; ce jeu de | Voilà un beau bateau; le chat a peur de votre bâton; ce château a un beau dôme; ce jeu de |

| | |
|---|---|
| Kup-pel-dach, Do-mi-no, | Kuppeldach, Domino. |
| Halm, Boh-ne, Fest, | Halm, Bohne, Fest. |
| Wild-bret, Leib-chen, Nacht-la-ger, | Wildbret, Leibchen, Nachtlager. |
| Oehl, Au-ster, | Oehl, Auster. |
| Wirth, Gast-hof (Pal-last), Ho-ri-zont, | Wirth, Gasthof, Pallast, Horizont. |
| Lec-ti-on, leicht, Lip-pe, | Lection, leicht, Lippe. |
| Me-lo-ne, Me-lo-die, Docht, mi-schen, | Melone, Melodie, Docht, mischen. |
| May-blu-men, Mau-er, reif, | Mayblumen, Mauer, reif. |
| Nef-fe, Mis-pel-baum, Mis-pel, | Neffe, Mispelbaum, Mispel. |
| Pa-pier, Pa-ste-te, Ge-bak-ke-nes, | Papier, Pastete, Gebackenes. |
| Kun-kel, Al-mo-sen ein-sam-meln, | Kunkel, Almosen einsammeln. |
| Oehmt, Gast-mahl, Re-gie-rung, Zü-gel, | Oehmt, Gastmahl, Regierung, Zügel. |
| auf, ge-wiß, (ge-wiß-lich), | auf, gewiß, (gewißlich). |
| Fle-cken, be-fle-cken; auf-ge-ge-be-ne Ar-beit, trach-ten, | Flecken, beflecken; aufgegebene Arbeit, trachten. |
| eu-er (Ihr), eu-ri-ge (Ih-ri-ge), Ge-wöl-be, | euer (Ihr), eurige (Ihrige), Gewölbe. |
| Null, eif-rig, Ei-fer. | Null, eifrig, Eifer. |

### Uebung über die vorhergehenden Wörter.

1.

| | |
|---|---|
| Hier ist ein schö-ner Na-chen (Kahn); die Ka-tze fürch-tet sich vor Ih-rem Stock; die-ses Schloß hat | Hier ist ein schöner Nachen (Kahn); die Katze fürchtet sich vor Ihrem Stock; dieses Schloß hat |

do-mi-no est d'i-voi-re; ce fé-tu de sei-gle est plus grand que moi.

La fè-ve vient dans des gous-ses, on é-cos-se les fè-ves; les fè-ves sont dé-jà en fleur. C'est de-main ma fê-te; la fê-te de mon pa-pa est pour moi un jour de fê-te.

domino est d'ivoire; ce fétu de seigle est plus grand que moi.

La fève vient dans des gousses, on écosse les fèves; les fèves sont déjà en fleur. C'est de-main ma fête; la fête de mon papa est pour moi un jour de fête.

2.

Ce chas-seur a du gi-bier; ce pau-vre est ma-la-de; je vais lui don-ner ce gi-let, et pay-er son gî-te. Voi-ci de l'hui-le d'o-li-ve, et u-ne dou-zai-ne d'huî-tres. Ce prin-ce a un très-bel hô-tel; voi-ci son maî-tre d'hô-tel. L'hô-tel de vil-le est u-ne mai-son pu-bli-que.

Ce chasseur a du gibier; ce pauvre est malade; je vais lui donner ce gilet, et payer son gîte. Voici de l'huile d'olive, et une douzaine d'huîtres. Ce prince a un très-bel hôtel; voici son maître d'hôtel. L'hôtel de ville est une maison publique.

3.

Ma-man, je vais li-re ma le-çon. Un ha-bit lé-ger; les lè-vres, la lè-vre su-pé-rieu-re, la lè-vre in-fé-rieu-re; cet en-fant a les lè-vres rou-ges, ver-meil-les, il man-ge un pe-tit

Maman, je vais lire ma leçon. Un habit léger; les lèvres, la lèvre supérieure, la lèvre inférieure; cet enfant a les lèvres rouges, vermeilles; il mange un petit

ein schö-nes Kup-pel-dach; die-ses Do-mi-no-Spiel ist von El-fen-bein; dieser Rok-ken-halm ist größer als ich.

Die Boh-ne wächst in Scho-ten. Die Boh-nen blü-hen schon. Mor-gen ist mein Nah-mens-fest. Der Ge-burts-tag mei-nes Va-ters ist für mich ein Fest-tag.

ein schönes Kuppeldach; dieses Domino-Spiel ist von Elfenbein; dieser Rok-kenhalm ist größer als ich.

Die Bohne wächst in Schoten. Die Bohnen blü-hen schon. Morgen ist mein Nahmensfest. Der Ge-burtstag meines Vaters ist für mich ein Festtag.

2.

Die-ser Jä-ger hat Wild-bret; die-ser Ar-me ist krank; ich will ihm die-ses Leib-chen ge-ben und sein Nacht-la-ger be-zah-len. Hier ist O-li-ven-öhl und ein Du-tzend Au-stern. Die-ser Prinz hat ei-nen schö-nen Pal-last; hier ist sein Haus-hof-mei-ster. Das Stadt-haus (Rath-haus) ist ein öf-fent-li-ches Ge-bäu-de.

Dieser Jäger hat Wild-bret; dieser Arme ist krank; ich will ihm dieses Leibchen geben und sein Nachtlager bezahlen. Hier ist Oliven-öhl und ein Dutzend Au-stern. Dieser Prinz hat ei-nen schönen Pallast; hier ist sein Haushofmeister. Das Stadthaus (Rath-haus) ist ein öffentliches Gebäude.

3.

Mut-ter, ich will mei-ne Lec-ti-on le-sen. Ein leich-tes Kleid; die Lip-pen, die O-ber-lip-pe, die Un-ter-lip-pe; die-ses Kind hat ro-the Lip-pen; es ißt ei-ne klei-ne Me-lo-ne. Wol-len Sie ei-

Mutter, ich will meine Lection lesen. Ein leich-tes Kleid; die Lippen, die Oberlippe, die Unterlippe; dieses Kind hat rothe Lip-pen; es ißt eine kleine Melone. Wollen Sie ei-

me-lon. Vou-lez-vous u-ne tran-che, u-ne cô-te de mon me-lon? voi-là u-ne cou-che de me-lons; la ti-ge du me-lon ram-pe sur la ter-re.

melon. Voulez-vous une tranche, une côte de mon melon? voilà une couche de melons; la tige du melon rampe sur la terre.

4.

J'en-tends u-ne dou-ce mé-lo-die. La mè-che de cet-te lam-pe est trop gros-se; c'est u-ne mê-che de co-ton. Je veux mê-ler ces cou-leurs; on mê-le l'eau a-vec le vin, l'or a-vec l'ar-gent; cet-te ri-viè-re mê-le ses eaux a-vec le Rhin. Il y a du mu-guet sur ce mur; les fleurs de mu-guet sont blan-ches. Le so-leil fait mû-rir les fruits; les rai-sins sont bien-tôt mûrs.

J'entends une douce mélodie. La mèche de cette lampe est trop grosse; c'est une mèche de coton. Je veux mêler ces couleurs; on mêle l'eau avec le vin, l'or avec l'argent; cette rivière mêle ses eaux avec le Rhin. Il y a du muguet sur ce mur; les fleurs de muguet sont blanches. Le soleil fait mûrir les fruits; les raisins sont bientôt mûrs.

5.

Cet en-fant est mon ne-veu. Ce né-flier est char-gé de nè-fles; la nè-fle n'est bon-ne à man-ger que quand el-le est mol-le; la peau de la nè-fle est de cou-leur gri-sâ-tre. Met-tez ce pâ-té, cet-te pâ-tis-

Cet enfant est mon neveu. Ce néflier est chargé de nèfles; la nèfle n'est bonne à manger que quand elle est molle; la peau de la nèfle est de couleur grisâtre. Mettez ce pâté, cette pâtis-

nen Schnitz von mei-ner Me-lo-ne? Hier ist ein Me-lo-nen-beet; der Stän-gel der Me-lo-ne kriecht auf der Er-de hin.

nen Schnitz von meiner Melone? Hier ist ein Melonenbeet; der Stängel der Melone kriecht auf der Erde hin.

4.

Ich hö-re ei-ne sanf-te Me-lo-die. Der Docht an die-ser Lam-pe ist zu dick; es ist ein baum-wol-le-ner Docht. Ich will die-se Far-ben mi-schen; man ver-mischt Was-ser mit Wein, Gold mit Sil-ber; die-ser Fluß ver-mischt sein Was-ser mit dem Rhein. Auf die-ser Mau-er ste-hen May-blu-men; die May-blu-me ist weiß. Die Son-ne reift die Früch-te; die Trau-ben sind bald reif.

Ich höre eine sanfte Melodie. Der Docht an dieser Lampe ist zu dick; es ist ein baumwollener Docht. Ich will diese Farben mischen; man vermischt Wasser mit Wein, Gold mit Silber; dieser Fluß vermischt sein Wasser mit dem Rhein. Auf dieser Mauer stehen Mayblumen; die Mayblume ist weiß. Die Sonne reift die Früchte; die Trauben sind bald reif.

5.

Die-ses Kind ist mein Nef-fe. Die-ser Mis-pel-baum ist voll Mis-peln; die Mis-pel ist erst gut zu es-sen, wenn sie weich ist; die Scha-le der Mis-pel ist grau-lich. Wi-ckelt die-se Pa-ste-te, die-ses Ge-ba-cke-ne in Pa-pier

Dieses Kind ist mein Neffe. Dieser Mispelbaum ist voll Mispeln; die Mispel ist erst gut zu essen, wenn sie weich ist; die Schale der Mispel ist graulich. Wickelt diese Pastete, dieses Gebackene in Papier

se-rie dans du pa-pier. Cet-
te fi-leu-se char-ge sa que-
nouil-le, cet-te da-me va
quê-ter (de-man-der des
au-mô-nes) pour les pau-
vres.

serie dans du papier. Cet-
te fileuse charge sa que-
nouille; cette dame va
quêter (demander des
aumônes) pour les pau-
vres.

6.

Ce re-gain est bien beau;
il est plus beau que le foin.
Il y a un grand ré-gal à la
cour; ma-da-me Nion
nous a fait un su-per-be
ré-gal. Le rè-gne de ce
prin-ce est heu-reux, tran-
quil-le. Cet-te bri-de n'a
plus qu'u-ne rê-ne; ce
che-val a rom-pu ses rê-
nes; ce mi-nis-tre a en
main les rê-nes de l'é-tat.

Ce regain est bien beau;
il est plus beau que le foin.
Il y a un grand régal à la
cour; madame Nion
nous a fait un superbe
régal. Le règne de ce
prince est heureux, tran-
quille. Cette bride n'a
plus qu'une rêne; ce
cheval a rompu ses rê-
nes; ce ministre a en
main les rênes de l'état.

7.

Mon li-vre est sur la ta-
ble, j'en suis sûr; vous
vous trom-pez sû-re-ment:
il y a u-ne ta-che sur vo-
tre ha-bit, vous al-lez le
ta-cher. Voi-là vo-tre tâ-
che pour ce ma-tin. A-vez-
vous fait vo-tre tâ-che?
a-vez-vous a-che-vé la vô-
tre? Le zé-ro est un o.
J'ai-me un en-fant zé-lé,
plein de zè-le pour ses
a-mis.

Mon livre est sur la ta-
ble, j'en suis sûr; vous
vous trompez sûrement:
il y a une tache sur vo-
tre habit, vous allez le
tacher. Voilà votre tâ-
che pour ce matin. Avez-
vous fait votre tâche?
avez-vous achevé la vô-
tre? Le zéro est un o.
J'aime un enfant zélé,
plein de zèle pour ses
amis.

ein. Die=se Spin=ne=rinn legt den Ro=cken an ih=re Kun=kel. Die=se Da=me sam=melt Al=mo=sen für die Ar=men hin.

ein. Diese Spinnerinn legt den Rocken an ihre Kunkel. Diese Dame sammelt Almosen für die Armen ein.

6.

Die=ses Oehmt ist sehr schön, es ist schö=ner als das Heu. Es ist gro=sse Ta=fel bei Ho=fe; die Frau N. hat uns ei=ne präch=ti=ge Mahl=zeit ge=ge=ben. Die Re=gie=rung die=ses Für=sten ist ru=hig, glück=lich. Die=ser Zaum hat nur noch ei=nen Zü=gel; die=ses Pferd hat die Zü=gel zer=ris=sen; die=ser Mi=ni=ster hat die Zü=gel des Staa=tes in Hän=den.

Dieses Oehmt ist sehr schön, es ist schöner als das Heu. Es ist grosse Tafel bei Hofe; die Frau N. hat uns eine prächtige Mahlzeit gegeben. Die Regierung dieses Fürsten ist ruhig, glücklich. Dieser Zaum hat nur noch einen Zügel; dieses Pferd hat die Zügel zerrissen; dieser Minister hat die Zügel des Staates in Händen.

7.

Mein Buch ist auf dem Ti=sche, ich weiß es ge=wiß; Sie ir=ren sich ge=wiß: es ist ein Fle=cken auf Ih=rem Klei=de; Sie wer=den es be=fle=cken. Hier ist un=se=re Ar=beit auf die=sen Mor=gen. Habt ihr eu=re Ar=beit ge=macht? Ha=ben Sie die Ih=ri=ge fer=tig ge=bracht? Die Null ist ein 0. Ich lie=be ein ei=fri=ges Kind, ein Kind, das voll Ei=fer für sei=ne Freun=de ist.

Mein Buch ist auf dem Tische, ich weiß es gewiß; Sie irren sich gewiß: es ist ein Flecken auf Ihrem Kleide; Sie werden es beflecken. Hier ist unsere Arbeit auf diesen Morgen. Habt ihr eure Arbeit gemacht? Haben Sie die Ihrige fertig gebracht? Die Null ist ein 0. Ich liebe ein eifriges Kind, ein Kind, das voll Eifer für seine Freunde ist.

# Exercices de lectures etc.

---

No. 52.

*La Mère. Edouard.*

La Mère. Venez, Edouard, asseyez-vous sur votre petite chaise. Bien, vous avez votre livre; je vais prendre une grande épingle pour vous montrer les lettres. Nous allons bien nous amuser, je crois! Ce livre est fait tout exprès pour réjouir les enfants. C'est un grand plaisir de savoir lire! Voyez comme je suis aise quand je lis. Vous aurez bien du plaisir, quand vous saurez lire. Vous trouverez dans votre livre les plus jolies histoires. Elles sont justement pour les enfants de votre âge. Allons, il faut nous dépêcher d'apprendre: lisons cette petite fable.

No. 53.

*Le Loup et la Cigogne.*

„Un loup avait dévoré une brebis, et il lui „était demeuré un os dans le gosier, qui lui cau„sait de grandes douleurs. Il pria une Cigogne de „le tirer avec son bec, et lui promit de reconnaî„tre ce service. La Cigogne se prêta à ses désirs; „elle enfonça son long cou dans le gosier du Loup, „et en tira heureusement l'os qui le faisait tant „souffrir; elle demanda alors la récompense qu'il „lui avait promise. Un ingrat oublie bientôt le „bien qu'on lui a fait: il répondit avec un ris „moqueur: Ne vous ai-je pas assez payée de vos

# Lese-Uebungen.

No. 52.

## Die Mutter. Eduard.

Die Mutter. Komm, Eduard, setze dich auf dein Sesselchen. Gut, du hast dein Buch; ich will eine große Stecknadel nehmen, um dir die Buchstaben damit zu zeigen. Ich denke, wir werden uns die Zeit angenehm vertreiben. Dieß Buch ist ganz zur Belustigung der Kinder gemacht worden. Man hat viele Freude, wenn man lesen kann. Siehst du, wie vergnügt ich bin, wenn ich lese. Du wirst auch viele Freude haben, wenn du lesen kannst. Du wirst in deinem Buche sehr schöne Geschichten finden. Sie sind gerade für Kinder von deinem Alter eingerichtet. Komm, wir müssen geschwind lernen. Wir wollen diese kleine Fabel lesen.

No. 53.

## Der Wolf und der Storch.

„Ein Wolf hatte ein Schaf aufgefressen, und es war „ihm ein Knochen im Schlunde stecken geblieben. Er bat „einen Storch, er möchte ihm denselben heraus ziehen, „und versprach ihm für diesen Dienst erkenntlich zu seyn. „Der Storch war gleich bereit sein Verlangen zu erfül„len; er steckte seinen langen Hals in den Rachen des Wol„fes, und zog das Bein, welches diesen so sehr schmerzte, „glücklich heraus. Jetzt verlangte er von dem Wolfe die „versprochene Belohnung. Aber ein Undankbarer ver„gißt bald das Gute, das man ihm erzeigt hat. Der „Wolf antwortete mit einem spöttischen Lächeln: Habe „ich dich nicht dadurch hinlänglich für deine Mühe be„lohnt, daß ich dir das Leben ließ? Wenn es mir be-

„peines, en vous laissant la vie? si j'avais voulu, „vous n'auriez pas retiré votre tète de ma gueule."

Edouard. Ce loup était bien ingrat, maman.

La Mère. Oui, mon ami; souvent l'on trouve des personnes qui imitent ce loup. Ceux qui leur ont rendu des services, en sont aussi mal récompensés, et quelquefois même maltraités. — Mais il doit nous suffire d'avoir fait une bonne action, sans nous mettre en peine si les hommes la reconnaîtront.

No. 54.

*La Mère. Antoinette.*

La Mère. Venez, Antoinette, c'est votre tour à lire (c'est à vous à lire).

Antoinette. Ah! maman, un moment encore, je vous prie, j'entends le tambour; ce sont les singes qui passent.

La M. Eh bien, mettez-vous (restez) à la fenêtre, jusqu'à ce qu'ils soient passés.

Ant. Maman, je les ai vus: pourquoi n'êtes-vous pas venue les voir? ne les aimez-vous pas.

La M. Pas beaucoup, mon enfant, ils sont d'un naturel méchant; ils sont traîtres, malins, voleurs, etc.

Ant. Ah! c'est bien dommage, maman; car ils ont une drôle de mine; leurs grimaces m'amusent; mais comme je les vois par la fenêtre, ils ne peuvent me faire de mal. Où voulez-vous que je lise, maman?

La M. Commencez à cette page.

„liebt hätte, so hättest du deinen Kopf nicht wieder aus „meinem Rachen zurückgezogen."

E. Dieser Wolf war aber recht undankbar, Mutter.

M. Ja, mein Kind. Man trifft oft Personen an, welche es machen, wie dieser Wolf. Die, welche ihnen Dienste gethan haben, werden manchmal eben so schlecht dafür belohnt; ja zuweilen werden sie gar noch gemißhandelt. — Man muß aber damit zufrieden seyn, daß man eine gute Handlung gethan hat, ohne sich darum zu bekümmern, ob die Menschen sich dankbar dafür bezeigen.

No. 54.

## Die Mutter. Antonie.

M. Komm, Antonie, nun ist die Reihe an dir zu lesen.

Antonie. Ach, Mama, nur noch einen Augenblick, ich bitte. Ich höre eine Trommel. Da kommen Affen.

M. Nun, so magst du am Fenster bleiben, bis sie vorbei sind.

A. Jetzt hab ich sie gesehen, Mutter. Warum haben Sie sie nicht auch sehen wollen? Haben Sie die Affen nicht gern?

M. Nicht sehr, mein Kind, sie sind bösartiger Natur, falsch und diebisch.

A. Das ist doch Schade, Mutter; sie sehen so drollig aus; ihre Fratzengesichter machen mir Vergnügen. Aber sie können mir nichts zu Leide thun, ich sehe sie ja nur durchs Fenster. — Wo soll ich denn lesen, Mutter?

M. Fange hier auf dieser Seite an.

No. 55.

*Le Singe et le Chat.*

„Un singe avait mis cuire des châtaignes sous la „braise; comme il ne trouvait aucun ustensile pour „les retirer, il saisit le chat de la maison, et se servit „de sa patte comme d'une pincette, sans avoir égard „aux cris de ce pauvre animal; car il ne pensait „qu'au plaisir de manger ses châtaignes."

Antoinette. Oh! que je plains ce pauvre chat, maman, il aura bien crié?

La Mère. Oui, mon ami; mais ce que vous venez de lire, n'est qu'une fable; cependant nous voyons trop souvent des gens qui se conduisent comme ce singe; ils emploient la force ou leur crédit pour satisfaire leur ambition ou leurs plaisirs aux dépens d'autrui, et n'écoutent pas les cris des plus faibles, qui sont dans le cas d'en souffrir. De telles gens sont détestés; ils sont encore plus méchants que le singe de cette fable. Voyons ce qui suit! lisez cela bien! — Pourquoi les hommes sont-ils sur la terre?

A. Pour y vivre en société, maman; mais, que font-ils toute la journée?

La M. Ils travaillent chacun dans leur état, et s'aident mutuellement dans leurs besoins, dans leurs affaires et même dans leurs plaisirs.

A. Maman, pourquoi suis-je au monde, moi?

La M. Voyez, dites-moi cela vous-même: que faites-vous toute la journée?

A. Je me promène, j'étudie, je tricote, je saute, je bois, je mange, je ris, je cause avec vous quand je suis bien sage.

No. 55.

## Der Affe und die Katze.

„Ein Affe hatte Kastanien zum Braten in die Gluth „gelegt. Da er kein Werkzeug fand, sie wieder heraus„zuholen, ergriff er die Katze im Hause, und bediente „sich ihrer Pfote statt einer Zange, ohne auf das Geschrei „des armen Thieres zu achten, denn er dachte nur an das „Vergnügen, seine Kastanien zu essen.“

Antonie. Mama, wie dauert mich die arme Katze! sie wird recht geschrien haben?

M. Ja, mein Kind; aber was du eben gelesen hast, ist blos eine Fabel. Wir sehen jedoch allzuoft Leute, welche es machen, wie dieser Affe. Sie bedienen sich der Gewalt oder ihres Ansehens, um auf Kosten anderer ihre Begierden zu befriedigen, und achten nicht auf das Geschrei der Schwächern, welche dadurch leiden. Solche Menschen werden verabscheuet; sie sind noch schlimmer als der Affe in dieser Fabel. Nun wollen wir sehen, was jetzt kommt. Lies das aufmerksam! Wozu sind die Menschen auf der Welt?

A. Um darauf in Gesellschaft zu leben. Aber was thun sie den ganzen Tag, Mutter?

M. Sie arbeiten, jeder in seinem Berufe, und helfen einander gegenseitig in ihren Bedürfnissen, Verrichtungen und sogar bei ihren Vergnügungen.

A. Mama, wozu bin denn ich in der Welt?

M. Sage mir das einmal selbst. Was thust du den Tag über?

A. Ich gehe spazieren, ich lerne, ich stricke, ich springe herum, ich esse, ich trinke, ich lache, ich unterhalte mich mit Ihnen, wenn ich recht brav gewesen bin.

La M. Eh bien, voilà jusqu'à présent pourquoi vous êtes au monde; mais, à mesure que vous grandirez, vos occupations ou vos devoirs changeront, et vous vous rendrez aussi utile aux autres.

A. Maman, que m'arriverait-il, si je n'aidais pas les autres?

La M. Les autres ne vous aideraient pas non plus; alors vous n'auriez point de vrai plaisir, point de bonheur; vous seriez malheureuse.

A. Maman, qu'est-ce que le bonheur?

La M. C'est ce contentement que vous éprouvez quand vous avez été sage, et que vous avez fait tout ce que votre papa et votre maman vous ont commandé.

A. En effet, maman, je ne suis jamais plus contente que quand j'ai été bien obéissante, et que j'ai bien fait mes devoirs. — Maman, voyez mon ouvrage (mon tricot).

La M. Est-il fini? avez-vous fini votre tâche?

A. Non maman, pas encore.

La M. Il n'est pas mal; il est bien; mais je vous avais dit de ne pas quitter votre place que votre tâche ne fût faite. Où avez-vous ainsi taché votre bas?

A. C'est une tache d'encre; je ne sais pas d'où elle vient. — Maman, me permettez-vous de lire à présent.

La M. Non, je veux que vous finissiez votre ouvrage.

A. Oh, maman, j'en ai encore un si grand bout à finir! Je n'aurai pas fait dans une demi heure.

M. Nun siehst du, dazu bist du bis jetzt auf der Welt. So wie du aber grösser wirst, verändern sich deine Beschäftigungen und Pflichten, und du mußt dann auch Andern nützlich werden.

A. Was geschähe mir denn, Mutter, wenn ich Andern nicht hülfe?

M. Die Andern würden dir auch nicht helfen. Dann hättest du kein wahres Vergnügen, kein Glück; du wärest unglücklich.

A. Was ist denn das Glück?

M. Glück ist die Zufriedenheit, welche du empfindest, wenn du gut gewesen bist, und alles gethan hast, was dein Vater und deine Mutter dir befohlen haben.

A. Ja gewiß, Mama, ich bin nie vergnügter, als wenn ich recht gehorsam gewesen bin, und alles gethan habe, was ich thun sollte. — Mama, betrachten Sie einmal mein Gestrick.

M. Ist es fertig? Hast du gemacht, was ich dir aufgegeben habe?

A. Nein, Mutter, noch nicht.

M. Es ist nicht übel. Ich habe dir aber gesagt, du sollst nicht eher von deinem Platze aufstehen, bis du fertig seyest. Wo hast du deinen Strumpf so beschmuzt?

A. Es ist ein Tintenfleck; ich weiß nicht, wie er darauf gekommen ist. — Erlauben Sie, Mutter, daß ich jetzt lese?

M. Nein, ich will, daß du deine Arbeit vollends fertig machest.

A. Ach, Mama, ich habe noch so ein großes Stück zu machen; ich werde in einer halben Stunde nicht damit

N'est-ce pas la même chose si je lis à présent? je pourrai finir mon ouvrage après avoir lu?

La M. Cela serait égal, si vous aviez douze ou quatorze ans; mais cela ne l'est pas pour une petite fille de cinq.

A. Voudriez-vous bien m'expliquer cela, maman, je ne vois pas la différence.

La M. C'est qu'il est bien important, ma fille, de s'accoutumer à ne pas interrompre légèrement ce que l'on fait; et vous êtes dans l'âge où l'on prend le plus facilement des habitudes: il faut donc tâcher d'en prendre de bonnes; car il vous en coûterait beaucoup pour vous corriger: souvenez-vous qu'il ne faut point passer sans raison d'une occupation à une autre.

A. Si je vous comprends bien, maman, quand je joue, il ne faut pas interrompre mon jeu pour travailler? et quand je travaille, il ne faut plus penser à jouer.

La M. Cela est juste, mon amie; et quand vous quittez votre ouvrage, il faut le serrer; de même que quand vous quittez vos jeux, il ne faut rien laisser traîner des objets qui ont servi à votre amusement: il faut remettre chaque chose à sa place: cela donne l'esprit d'ordre, sans lequel on ne sait jamais ce qu'on fait, et l'on perd beaucoup de temps, qui est une chose très-précieuse.

A. Cela est vrai, maman: quelquefois j'ai laissé traîner les choses qui avaient servi ou à mon amusement, ou à mon travail; je ne savais pas où les do-

fertig. Ist es nicht gleich viel, wenn ich jeßt lese? ich kann ja meine Arbeit ausmachen, wenn ich gelesen habe.

M. Es wäre einerlei, wenn du 12 oder 14 Jahre alt wärest, aber bei einem Mädchen von 5 Jahren ist es nicht so.

A. Seyn Sie so gütig, erklären Sie mir das; ich begreife den Unterschied nicht.

M. Es ist sehr wichtig, meine Tochter, daß man sich gewöhne, seine Arbeit nicht bei einem jeden kleinen Anlasse zu unterbrechen; und du bist in dem Alter, wo man am leichtesten Gewohnheiten annimmt. Du mußt also trachten, gute anzunehmen, denn es würde dir in der Folge schwer werden, die schlimmen wieder abzulegen. Merke dir also, daß man nicht ohne Grund von einer Beschäftigung zur andern übergehen muß.

A. Wenn ich Sie recht verstehe, Mama, so darf ich, wenn ich spiele, mein Spiel nicht unterbrechen, um zu arbeiten, und wenn ich arbeite, darf ich nicht ans Spielen denken.

M. So ist es, mein Kind, und wenn du deine Arbeit weglegst, so mußt du sie einschließen; so wie du auch nichts von deinen Spielsachen herumfahren lassen mußt, wenn du nicht mehr spielst. Man muß jede Sache wieder an ihren Plaß thun. Dadurch gewöhnt man sich an Ordnung, ohne welche man nie recht weiß, was man thut. Auch verliert man viele Zeit, wenn man nicht ordentlich ist; und die Zeit ist eine sehr kostbare Sache.

A. Das ist wahr, Mama, ich habe manchmal etwas von meinen Spielsachen oder von meiner Arbeit herum fahren lassen; ich wußte nicht, wo das

mestiques les avaient rangées, et j'ai dû les chercher assez long-temps.

La M. Voilà donc du temps fort mal employé. Si vous eussiez rangé vos affaires après vous en être servie, vous les eussiez trouvées tout de suite, et vous n'eussiez pas eu le chagrin d'en voir quelquefois de perdues.

A. Cela est encore vrai, maman; mais c'est la faute des domestiques; pourquoi ne rangent-ils pas ce qu'ils trouvent?

La M. Vous ne pouvez exiger, ma fille, qu'ils donnent plus de soin aux choses qui vous appartiennent, que vous n'y en donnez vous-même; ils peuvent croire que ce que vous laissez traîner, ne mérite pas d'être conservé: vous comprendrez à présent que l'esprit d'ordre est bien nécessaire.

A. Oui, maman, je tâcherai de profiter de cette leçon.

La M. Vous pouvez maintenant vous amuser avec votre frère: Edouard, jouez avec votre sœur!

No. 56.

*Le Père. Edouard.*

Le Père. Le joli petit chien! Il n'est pas plus gros que mon poing.

Edouard. Que nous veut-il? Il s'avise, je crois, de japper.

Le P. N'ayez pas peur, Edouard. Il ne vous fera pas de mal. Voyez, il remue la queue. Il vient lécher ma main. Il veut être de nos amis. Le chien est un animal bien caressant. Les petits garçons qui battent les chiens, ou qui leur jettent des pierres,

Gesinde es hingelegt hatte, und mußte es dann lange suchen.

M. Das ist übel angewendete Zeit. Hättest du selbst deine Sachen aufgeräumt, da du sie nicht mehr brauchtest, so hättest du sie gleich wieder gefunden, und nie den Verdruß gehabt, etwas davon zu verlieren.

A. Das ist wohl wahr, Mutter, aber daran ist das Gesinde schuld. Warum räumt es nicht auf, was es findet?

M. Du kannst nicht fordern, mein Kind, daß die Mägde auf das, was dir gehört, mehr Achtung geben, als du selbst. Sie können denken, es sey nicht der Mühe werth, das aufzuheben, was du herumfahren lässest. Du wirst jezt einsehen, daß die Liebe zur Ordnung sehr nothwendig ist.

A. Ja, Mama, ich will mir diese Lehre zu Nutze zu machen suchen.

M. Du kannst dir jezt die Zeit mit deinem Bruder vertreiben. — Eduard, spiele mit deiner Schwester.

No. 56.

Der Vater. Eduard.

V. Oh, das artige Hündchen! Es ist nicht größer als meine Faust.

E. Was will es von uns? Ich glaube, es läßt sich einfallen uns anzukläffen.

V. Fürchte dich nicht, Eduard, es wird dir nichts zu Leide thun. Siehst du, es wedelt mit dem Schwanze. Es kommt und beleckt meine Hand. Es will gut Freund mit uns seyn. Der Hund ist ein sehr einschmeichelndes Thier. Die Knaben, welche die Hunde schlagen, oder

sont bien méchants. Vous ne ferez pas comme eux, Edouard! oh non! Je vous connais: je suis sûr que céla ne vous arrivera jamais. Voulez vous me lire la petite fable d'un chien?

Ed. Oh oui, papa, avec un grand plaisir! où est donc cette fable?

Le P. Voyez à la page 96 de votre livre.

No. 57.

*Le vieux chien et le chasseur.*

„Un chien de chasse avait toujours bien servi „son maître, et en avait éprouvé toutes sortes de ca- „resses. Aucun des chiens du voisinage n'égalait son „agilité à la poursuite d'un lièvre ou d'un cerf. Il „devint vieux: il n'avait plus la vigueur de sa jeu- „nesse, presque plus de dents: il laissa échapper un „cerf qu'il avait saisi au cou. Le chasseur fâché se mit „à le gronder; il lui donna le nom de lâche; le chien „ne put entendre ce reproche sans peine. Il lui dit d'un „ton soumis: n'accusez pas mon cœur, mais mes for- „ces. Vous me louez de ce que j'étais étant jeune, et „vous me blâmez de ce que je ne suis plus le même!"

Ed. Papa, ce chien avait raison, je pense?

Le P. Oui, mon ami; nous devrions toujours avoir pitié de ceux qui nous ont servis, et avoir soin d'eux, quand ils sont vieux et pauvres.

Ed. Papa, je n'aime pas ce chasseur; cela me fait de la peine, qu'il ait ainsi grondé ce bon chien.

Le P. Vous ètes un bon enfant, Edouard. Je vous aime quand vous pensez si bien. Mais voici une autre fable, qui vous fera encore plus aimer le chien fidèle.

Steine nach ihnen werfen, sind sehr böse. Du wirst es nicht so machen, Eduard; nein, ich kenne dich; ich weiß gewiß, daß du das nie thun wirst. Willst du eine kleine Fabel von einem Hunde lesen?

E. O ja, Papa, recht gern. Wo ist denn die Fabel?

V. Siehe einmal Seite 96 in deinem Buche.

No. 57.

Der alte Hund und der Jäger.

„Ein Jagdhund hatte seinem Herrn immer treu ge„dient, und war dafür von ihm auf alle Art liebgekoset „worden. Kein Hund in der Nachbarschaft war so flink, „wenn er einen Hasen oder einen Hirsch verfolgte. Er „wurde alt. Seine Jugendkraft verließ ihn, er hatte fast „keine Zähne mehr. Einst ließ er einen Hirsch wieder „los, den er am Halse gepackt hatte. Der erzürnte Jä„ger zankte ihn aus, und schalt ihn feige. Dem Hunde „that dieser Vorwurf wehe; demüthig sagte er zu dem „Jäger: Glaube nicht, daß es mir an gutem Willen fehlt; „ich habe keine Kraft mehr. Du lobst mich wegen des„sen, was ich in der Jugend war, und tadelst mich, daß „ich nicht mehr eben so bin."

E. Dieser Hund hatte Recht, glaube ich?

V. Ja, mein Kind. Wir sollten immer Mitleiden mit solchen Personen haben, die uns Dienste geleistet haben, und für sie sorgen, wenn sie alt und arm sind.

E. Papa, ich habe diesen Jäger nicht lieb. Es thut mir leid, daß er den Hund so gezankt hat.

V. Du bist ein gutes Kind, und ich liebe dich, wenn du so gut denkst. Hier ist eine Fabel, durch welche du den treuen Hund noch mehr lieb gewinnen wirst.

No. 58.

*Le chien et le voleur.*

„Un voleur s'approcha la nuit d'une maison, dans „le dessein de voler: il offrit un morceau de pain au „chien qui la gardait; il espérait l'empêcher d'aboyer. „Le chien devina son projet: Perfide, lui dit-il, je „connais ton intention; tu prétends me séduire par „tes dons, afin de voler en sûreté le bien de mon „maître; mais tu n'y réussiras point. Il commença „à aboyer avec tant de force, que tous les gens de „la maison furent bientôt sur pied, et le voleur se „sauva au plus vite.“

Ed. Ah! papa, ce chien m'a fait beaucoup de plaisir; il s'est bien douté qu'un présent si extraordinaire cachait quelque mauvaise intention.

Le P. Oui, mon ami; ceux qui nous flattent le plus, cherchent souvent le plus à nous tromper; il ne faut pas accepter les présents de ceux que l'on ne connait point.

No. 59.

*Le Père. Edouard.*

Le P. Il fait déjà grand jour; ouvrez les yeux, petit garçon; allons, levez-vous! Louise, venez habiller Edouard! vous voilà déjà prêt? Descendons. Le déjeûner nous attend. Voici du lait tout frais. Ne jetez pas de pain à terre; il ne faut pas gâter le pain; il y a tant de gens qui n'en ont pas assez. Entendez-vous ce petit pauvre qui est à la porte? On voit qu'il n'a pas déjeûné, il pleure. Donnez-lui de votre pain. Oh! comme il mange de bon appétit; il ne pleure plus; il cherche à vous sourire, pour vous remercier;

No. 58.

## Der Hund und der Dieb.

Ein Dieb schlich sich des Nachts zu einem Hause hin, um darin zu stehlen. Er bot dem Hunde, der das Haus bewahrte, ein Stück Brod an, und hoffte ihn dadurch vom Bellen abzuhalten. Der Hund errieth seine Absicht. Verräther, sagte er zu ihm, ich merke wohl, was du vorhast. Du willst mich durch dein Geschenk verführen, um ungestört meines Herrn Habe zu stehlen. Das soll dir aber nicht gelingen. Nun fing er an, so laut zu bellen, daß bald alle Leute im Hause auf den Beinen waren, und der Dieb ergriff so schnell als möglich die Flucht.

E. Ach, Papa, der Hund hat mir viel Freude gemacht. Er stellte sich wohl vor, daß unter einem so ungewöhnlichen Geschenke etwas verborgen liege.

V. Ja, mein Kind. Diejenigen Personen, die uns am meisten schmeicheln, suchen uns oft am meisten zu hintergehen. Man muß kein Geschenk von Leuten annehmen, die man nicht kennt.

No. 59.

## Der Vater. Eduard.

V. Es ist schon heller Tag. Mache die Augen auf, kleiner Mann; stehe auf. Luise, komm und kleide den Eduard an. Bist du schon fertig? Wir wollen hinunter gehen. Das Frühstück wartet auf uns. Hier ist frische Milch. Wirf kein Brod auf den Boden. Man muß kein Brod verderben; es gibt so viele Leute, die nicht genug haben. Hörst du den armen Jungen an der Thür? Man sieht wohl, daß er nicht gefrühstückt hat; er weint. Gib ihm von deinem Brode. Ach, wie es ihm schmeckt! Er weint jezt nicht mehr. Er lächelt

n'êtes-vous pas bien content de l'avoir rendu si joyeux?

Ed. Papa, où est le petit chat?

Le P. Il vient de se cacher sous l'armoire.

Ed. Oh! je vais l'attraper!

Le P. Que faites vous donc? Vous le tirez par la queue? Prenez-y garde, il va sûrement vous égratigner: attendez qu'il vienne à vous, il ne vous fera pas attendre long-temps. Tenez, il se montre déjà: ne lui faites pas de mal; il ne demande pas mieux que de jouer, pourvu qu'on ne lui fasse pas de mal: mais si on lui en fait, il égratigne et mord. Le chat est l'animal le plus faux qu'il y ait sur la terre, il est cruel, indifférent pour son bienfaiteur, et souvent ingrat.

Ed. Si cela est, Papa, je ne veux pas jouer avec lui.

Le P. Si vous le caressez bien doucement, il ne vous fera rien; vous le frottez à rebours de son poil; il n'aime pas cela, si cela lui fait du mal.

No. 60.

*La Mère. Edouard.*

La M. Qu'aviez-vous à pleurer tout-à-l'heure?

Ed. Voyez, maman, la bosse que j'ai au front.

La M. Eh quoi! vous pleurez pour si peu de chose?

Ed. C'est que cela me fait bien mal.

La M. Et comment ce mal vous est-il arrivé?

Ed. Cette vilaine table! J'ai voulu passer par-dessous. Elle m'a blessé à la tête.

La M. Et vous l'appelez vilaine pour cela?

dir zu, um dir zu danken. Bist du nicht vergnügt, daß du ihn so froh gemacht hast?

E. Papa, wo ist das Kätzchen?

V. Es hat sich so eben unter den Schrank versteckt.

E. O, ich will es fangen!

V. Was machst du denn? Ziehst du es beim Schwanze? Gib Acht, es wird dich gewiß kratzen. Warte, bis es zu dir kommt; es wird dich gewiß nicht lange warten lassen. Siehst du, da kömmt es schon. Thue ihm nichts zu Leide. Es spielt gern, wenn man ihm nicht wehe thut. Aber, wenn man ihm wehe thut, dann beißt und kratzt es. Die Katze ist ein sehr falsches Thier, sie ist grausam, gegen ihren Wohlthäter gleichgültig, und oft sogar undankbar.

E. Wenn das ist, Vater, so mag ich nicht mit der Katze spielen.

V. Wenn du sie sanft streichelst, so wird sie dir nichts thun. Du streichst ihr aber die Haare rückwärts; das kann sie nicht leiden; es thut ihr wehe.

No. 60.

Die Mutter. Eduard.

M. Warum weintest du so eben?

E. Sehen Sie einmal, Mutter, was für eine Beule ich an der Stirn habe!

M. Wie, um einer solchen Kleinigkeit willen schreist du so?

E. E thut mir eben sehr weh.

M. Wie bist du zu der Beule gekommen?

E. Der garstige Tisch! Ich wollte darunter durchschlüpfen, und da habe ich mir so wehe gethan.

M. Und deßwegen nennst du den Tisch garstig?

Ed. Mais c'est qu'elle m'a fait bien du mal.

La M. Elle n'a pourtant pas bougé de sa place pour venir vous frapper.

Ed. Cela est vrai, maman; je vois que c'est ma propre faute; c'est moi qui suis allé heurter contre la table.

La M. C'est donc contre vous-même que vous devez être fâché, pour avoir été si étourdi.

No. 61.

La M. Venez, Edouard, appelez Antoinette; venez vite; j'ai de bonnes nouvelles à vous apprendre.

Ed. Voici Suzanne qui revient de la foire.

La M. Restez ici; vous n'avez pas besoin de courir; je lui ai fait signe de venir, elle va entrer: elle a bien des choses dans son tablier. C'est vous Suzanne? Entrez.

Ed. Voyons. Que nous apportez-vous? Ha ha! un petit chariot! des quilles! un bilboquet! une poupée!

La M. Pour qui tous ces joujoux, Suzanne?

Suz. C'est pour Edouard, Madame, et pour Antoinette.

Ed. Pour moi! Oh! combien je vous remercie, ma chère Suzanne.

La M. Eh bien! mon fils, vous le voyez, Suzanne pense toujours à vous. Si vous alliez jamais la maltraiter, nous ne serions plus bons amis: vous seriez trop méchant. Et vous, Antoinette, avez-vous remercié Suzanne de vous avoir apporté une si belle poupée?

A. Oh oui, maman, j'aime beaucoup Suzanne.

E. Ei, er hat mir ja auch so wehe gethan.

M. Er ist doch nicht von seiner Stelle weggegangen, dich zu stoßen.

E. Es ist wahr; ich sehe, daß ich selbst schuld daran bin; ich habe mich selbst an den Tisch gestoßen.

M. Auf dich selbst mußt du also unwillig seyn, weil du so unvorsichtig gewesen bist.

No. 61.

M. Komm Eduard, rufe Antonien, kommt geschwind, ich habe euch eine angenehme Neuigkeit zu sagen.

E. Da kömmt Susanne von der Messe nach Hause.

M. Ihr braucht nicht nach ihr zu laufen, ich habe ihr schon einen Wink gegeben, zu kommen. Sie wird gleich bei uns seyn. Sie hat viele Sachen in der Schürze. Bist du es, Susanne? Komm nur herein.

E. Laß sehen, was bringst du uns? Ah, ein Wägelchen, Kegel, ein Bilboquet (einen Fangbecher) und eine Puppe.

M. Für wen sind alle alle diese Spielsachen?

Sus. Für Eduard und Antonien.

E. Für mich! oh, schönen Dank, schönen Dank, Susanne.

M. Nun, mein Sohn, du siehst, Susanne denkt immer an dich. Wenn du sie je plagtest, so wären wir nicht mehr gute Freunde; du wärest dann gar zu böse. Und du, Antonie, hast du Susannen schon dafür gedankt, daß sie dir eine so schöne Puppe gebracht hat?

A. O freilich, Mama; ich habe Susannen recht lieb.

No. 62.

Qui frappe? allez voir, Edouard, allez ouvrir la porte. Ah! c'est votre petite cousine. Bonjour, Agathe, venez me baiser. Vous n'avez pas déjeûné encore? Eh bien, vous déjeûnerez avec Edouard et Antoinette. Vous en souvenez-vous, mes enfants? Agathe vous donna l'autre jour la moitié de son gâteau. Aujourd'hui, vous lui donnerez de vos cerises. C'est un grand plaisir de partager avec les autres ce que nous avons.

No. 63.

La Mère. Edouard, venez causer avec moi! combien avez-vous de mains? comptez.

Ed. Une, deux. J'ai deux mains.

La M. Combien avez-vous de doigts à chaque main? comptez encore.

Ed. Un, deux, trois, quatre, cinq.

La M. Vous avez cinq doigts à cette main, Voyons l'autre!

Ed. Un, deux, trois, quatre, cinq. J'ai aussi cinq doigts à cette main.

La M. Ce doigt, qui est plus gros que les autres, se nomme le pouce. Celui qui en est le plus près se nomme l'index, parce que c'est celui-là dont on se sert le plus ordinairement pour indiquer, pour montrer quelque chose avec le doigt. Le troisième est le gros doigt, ou le doigt du milieu; le quatrième est le doigt annulaire, parce que c'est celui où l'on met le plus ordinairement l'anneau: le cinquième est le petit doigt. Au bout de chaque doigt, vous avez un ongle. L'une de vos deux mains que voici, se nomme la

No. 62.

Wer klopft? Geh, sieh einmal nach, Eduard, mache die Thür auf. Ah, es ist dein Bäschen. Guten Tag, Agathe, komm und küsse mich. Du hast wohl noch nicht gefrühstückt; du kannst also mit Eduard und Antonien frühstücken. Ih erinnert euch wohl, meine Kinder, daß auch Agathe euch neulich die Hälfte von ihrem Kuchen gab. Ihr müßt ihr nun heute von euren Kirschen geben. Es ist ein großes Vergnügen, andern von dem, was man hat, mitzutheilen.

No. 63.

M. Komm, Eduard, wir wollen mit einander sprechen. Wie viel hast du Hände? zähle einmal.

E. Eins, zwei. Ich habe zwei Hände.

M. Wie viel Finger hast du an der Hand? Zähle wieder.

E. Eins, zwei, drei, vier, fünf.

M. An dieser Hand hast du also fünf Finger. Nun die andere Hand her.

E. Eins, zwei, drei, vier, fünf. Ich habe auch fünf Finger an dieser Hand.

M. Der Fiuger hier, welcher dicker als die andern ist, heißt der Daumen; der Finger zunächst daran ist der Zeigefinger, weil man gewöhnlich diesen braucht, wenn man einem etwas mit dem Finger zeigen oder darauf deuten will. Der dritte heißt der Mittelfinger, der vierte ist der Goldfinger oder Ringfinger, weil man den Ring gewöhnlich an diesen steckt; und der fünfte ist der kleine Finger. Oben am Ende jedes Fingers hast du einen Nagel. Eine von deinen beiden Händen, diese hier, heißt die rechte Hand, und die andere wird die linke Hand genannt.

main droite, et l'autre se nomme la main gauche. Au-dessus de chaque main, vous avez un bras. Au-dessus de chaque bras, vous avez une épaule, qui se joint à votre corps. Voici le bras droit. Voilà le bras gauche.

No. 64.

La M. Antoinette, combien avez-vous de pieds? Un, deux. Vous avez deux pieds. Combien avez-vous de doigts à chaque pied? Un, deux, trois, quatre, cinq. Vous avez cinq doigts à ce pied. Voyons l'autre. Un, deux, trois, quatre, cinq. Vous avez aussi cinq doigts à ce pied. Ce doigt qui est plus gros que les autres, se nomme l'orteil. Au bout de chaque doigt du pied vous avez un ongle. L'un de vos deux pieds que voici, se nomme le pied droit; et l'autre se nomme le pied gauche. Au-dessus de chaque pied vous avez une jambe. Voici donc la jambe droite. Voilà la jambe gauche.

Combien un cheval a-t-il de jambes? Une, deux, trois, quatre. Un cheval a quatre jambes. Un bœuf a quatre jambes. Un chien a quatre jambes, et le chat aussi.

Combien de jambes ont les poules? Une, deux. Les poules n'ont que deux jambes. Les pigeons, les moineaux, les serins, tous les oiseaux, n'ont que deux jambes.

Mais les oiseaux ont des ailes, et ils volent bien haut dans l'air. Pourquoi votre frère n'a-t-il pas des ailes? C'est qu'il n'est pas un oiseau. Edouard a des mains. Les oiseaux n'ont pas de mains. Ils ont des pattes pour se percher sur les branches des arbres. Ils ont des ongles au bout des pattes pour

Rückwärts von jeder Hand hast du einen Arm, und noch weiter rückwärts eine Schulter, welche sich an deinen Körper anschließt. Dieß ist der rechte Arm, und das ist der linke Arm.

No. 64.

M. Antonie, wie viel Füße hast du? Eins, zwei. Du hast zwei Füße. Wie viel hast du Zehen an jedem Fuße? Eins, zwei, drei, vier, fünf. Du hast fünf Zehen an diesem Fuße. Nun den andern her. Eins, zwei, drei, vier, fünf. Du hast auch fünf Zehen an diesem Fuße. Diese Zehe, welche dicker ist, als die andern, heißt die große Zehe. Oben am Ende jeder Zehe hast du einen Nagel. Der eine von deinen Füßen, dieser hier, heißt der rechte Fuß. Und den andern nennt man den linken Fuß. Ueber jedem Fuße hast du ein Bein. Dieß ist also das rechte Bein, und dieß das linke Bein.

Wie viel Beine hat ein Pferd? Eins, zwei, drei, vier. Ein Pferd hat vier Beine. Ein Ochs hat vier Beine. Ein Hund hat vier Beine, und eine Katze auch. –

Wie viel Beine haben die Hühner? Eins, zwei. Die Hühner haben nur zwei Beine. Die Tauben, die Sperlinge, die Zeisige, alle Vögel haben nur zwei Beine.

Aber die Vögel haben Flügel, und fliegen damit hoch in der Luft. Warum hat dein Bruder keine Flügel? Weil er kein Vogel ist. Eduard hat Hände. Die Vögel haben keine Hände. Sie haben Füße, um sich auf die Aeste der Bäume zu setzen. Sie haben Klauen an den Enden der Füße, um in der Erde zu

fouiller dans la terre, et chercher de quoi se nourrir. Les oiseaux n'ont pas de dents.

Ed. Comment font-ils donc pour manger?

Le P. N'en soyez pas en peine. Les oiseaux ont un bec. Voyez la cage où est mon serin. Regardez comme il prend des grains de millet dans sa mangeoire avec le bout de son bec. Le petit gourmand! il est bien adroit à les croquer.

Ed. Combien de jambes ont les poissons?

Le P. Les poissons n'ont point de jambes.

Ed. Comment font-ils donc pour marcher?

Le P. Ils ne marchent pas. Ils nagent dans l'eau, comme les oiseaux volent dans l'air. Voyez ces deux poissons que la servante a achetés ce matin; ils sont dans ce vase plein d'eau; les voyez-vous?

Ed. Oui, je les vois, papa: ah, c'est joli!

Le P. Ils montent et ils descentent comme il leur plaît: ils se servent de leurs nageoires, comme les oiseaux de leurs ailes. Il y a des poissons qui ne sont pas plus gros que votre petit doigt. Il y en a d'aussi grands que cette maison. Vous seriez bientôt mort, si vous tombiez dans l'eau. Le poisson serait bientôt mort, si je l'ôtais de l'eau.

No. 65.

Venez un peu avec moi dans le jardin, et prenez un couteau, je vous ferai voir une petite bête. Regardez à vos pieds, Edouard; voyez-vous quelque chose qui remue la terre? ne faites pas de bruit: donnez-moi le couteau pour fouiller. Ah! c'est un ver. Comme il se tortille! Il n'a pas de jambes, ce pauvre animal. Il n'a point d'ailes. Il n'a point

scharren und Futter zu suchen. Die Vögel haben keine Zähne.

Ed. Wie können sie denn aber essen?

V. Dafür sorge du nicht. Die Vögel haben einen Schnabel. Sieh einmal den Käfich, worin mein Zeisig ist. Siehst du, wie er mit der Spitze seines Schnabels Hirsekörner aus seinem Trögelchen heraus holt? Der kleine Fresser! wie geschickt er sie zu zermalmen weiß.

Ed. Wie viel Beine haben die Fische?

V. Die Fische haben keine Beine.

Ed. Wie können sie denn gehen?

V. Sie gehen nicht. Sie schwimmen im Wasser, wie die Vögel in der Luft fliegen. Sieh hier die zwei Fische, welche die Magd diesen Morgen gekauft hat; sie sind in diesem Gefäße mit Wasser. Siehst du sie?

Ed. Ja, ich sehe sie, Papa; o, wie schön!

V. Sie steigen nach Gefallen auf und nieder. Sie gebrauchen ihre Flossen, wie die Vögel ihre Flügel. Es gibt Fische, welche nicht größer sind, als dein kleiner Finger. Es gibt aber auch welche, die so groß sind, als dieses Haus. Du wärest bald todt, wenn du ins Wasser fielest. Der Fisch wäre bald todt, wenn ich ihn aus dem Wasser heraus nähme.

No. 65.

Komm einmal mit mir in den Garten, und nimm ein Messer mit, ich will dir ein Thierchen zeigen. Sieh einmal zu deinen Füßen hin, Eduard. Siehst du, daß etwas die Erde bewegt? Mache kein Geräusch. Gib mir das Messer zum Nachgraben. Ah, es ist ein Wurm! Wie er sich krümmt! Das arme Thier hat keine Beine. Es hat keine Flügel. Es hat keine Flossen. Es geht nicht.

de nageoires. Il ne marche pas. Il ne vole pas. Il ne nage pas. Que fait-il donc? Il se traîne, il rampe. Il vit dans la terre, comme les oiseaux dans l'air, et les poissons dans l'eau.

No. 66.

Le limaçon rampe aussi. Comme il allonge ses cornes! Touchez-en une du bout du doigt. Il la retire bien vite. Touchez sa tête, mais doucement. Bon! le voilà qui rentre dans sa coquille. Il ne sait que ramper, mais il emporte avec lui sa maison. Il n'a qu'à se coller contre la terre, ou contre la muraille, il est à l'abri de tous côtés.

L'huître ne sait pas même ramper. Elle reste toute sa vie attachée au rocher où elle est née. Elle n'a pas besoin de bouger. La mer lui apporte sa nourriture. Elle se défend contre les oiseaux, en fermant ses coquilles. Elle les ferme quand il lui plaît, comme on ferme la porte de sa chambre.

No. 67.

Le Père. Edouard et Antoinette, venez, je vais vous apprendre le nom des différents cris des animaux.

Ed. Ah oui, papa! il y a des enfants qui savent contrefaire plusieurs de ces cris; si nous pouvions aussi en imiter quelques-uns! cela est amusant.

Le P. Eh bien, commençons! lisez cette page, et Antoinette lira la suivante.

L'alouette chante ou tire-lire; son chant n'est pas aigu comme celui du coq, il est doux comme le ramage du rossignol.

Es fliegt nicht. Es schwimmt nicht. Was thut es denn? Es schleppt sich fort, es kriecht. Es lebt in der Erde, wie die Vögel in der Luft, und die Fische im Wasser.

No. 66.

Die Schnecke kriecht auch. Wie sie ihre Hörner ausstreckt. Berühre einmal eins davon mit der Fingerspitze. Sie zieht es geschwinde ein. Berühre ihren Kopf, aber sachte. Potz! Sie zieht sich in ihre Schale zurück. Die Schnecke kann nur kriechen, aber sie führt ihr Haus mit sich. Sie darf sich nur an die Erde oder an eine Mauer anhängen, so ist sie von allen Seiten geschützt.

Die Auster kann nicht einmal kriechen. Sie bleibt ihr ganzes Leben hindurch an dem Felsen hängen, wo sie geboren worden ist. Sie braucht sich nicht von der Stelle zu bewegen. Das Meer führt ihr die Nahrung zu. Sie vertheidigt sich gegen die Vögel, indem sie ihre Schale verschließt. Sie macht sie zu, wenn es ihr beliebt, wie man die Thür von seinem Zimmer zumacht.

No. 67.

Vater. Eduard und Antonie, kommt, ich will euch lehren, wie man das Geschrei der verschiedenen Thiere benennet.

Eduard. O ja, Papa! es gibt Kinder, welche das Geschrei mehrerer Thiere nachahmen können. Wenn wir nur auch eins oder das andere nachmachen könnten! Das ist so ein Spaß.

V. Nun wir wollen anfangen. Lies einmal diese Seite hier, Eduard. Antonie soll dann die folgende lesen.

Die Lerche singt. Ihr Gesang ist nicht schneidend, wie das Krähen des Hahns, sondern sanft, wie der Gesang der Nachtigall.

L'aigle trompète.

L'âne brait; son braiment ou son braire fait souvent rire les enfants.

Le bœuf et la vache beuglent ou meuglent; on entend le meuglement des vaches et des bœufs dans ces prairies.

Le buffle souffle.

La brebis bêle; elle reconnait son agneau au bêlement.

Le canard, la cane barbote ou nasille.

La caille chante; son chant est agréable; le cri enroué que font les cailles avant leur chant, s'appèle margotter. Cette caille margotte, elle va chanter.

Le cerf brame, rait ou rée; bramer, raire ou réer, est le cri du cerf en rut ou en amour.

Le chat miaule; le miaulement du chat empèche de dormir.

Le cheval hennit (prononcez 'hannit); le hennissement est donc le cri du cheval.

Le chien aboie; cet aboiement fait peur aux voleurs.

Le petit chien jappe ou clapit; les petits chiens jappent, glapissent; ce jappement ou glapissement est peu agréable.

La chouette hue.

La cigale (le grillon) chante ou craquète; ce craquètement, son chant est un bruit aigre et importun: cet insecte vole; on le trouve dans les champs, durant les ardeurs de l'été.

La cigogne caquète; on entend le caquètement d'une cigogne.

Der Adler trompetet.

Der Esel schreit, hi han, hi han. Sein Geschrei bringt die Kinder oft zum Lachen.

Der Ochs und die Kuh brüllen. Man hört das Brüllen der Ochsen und Kühe auf dieser Wiese.

Der Büffel oder Büffelochs schnaubet.

Das Schaf blöket; es erkennet sein Lamm am Blöken.

Die Ente schnattert.

Die Wachtel schlägt. Ihr Schlag ist angenehm. Ehe sie anfängt zu schlagen, bringt sie heisere Töne hervor. Diese Wachtel schreit heiser, sie wird anfangen zu schlagen.

Der Hirsch schreit. Dieß Schreien hört man, wenn er in der Brunst ist.

Die Katze miauet. Das Katzengeschrei verhindert einen am Schlafe.

Das Pferd wiehert. Das Wiehern ist das Geschrei des Pferdes.

Der Hund bellt. Sein Bellen macht den Dieben bange.

Der junge Hund kläfft. Die kleinen Hunde kläffen. Dieß Kläffen ist nicht angenehm.

Die Nachteule schreit.

Die Grille zirpt. Das Zirpen der Grillen hört man im Sommer. Die Baumgrille singt: ihr Gesang ist grell und widerlich. Dieß fliegende Insect findet man des Sommers auf den Kornfeldern.

Der Storch klappert. Man hört das Klappern eines Storchs.

La colombe gémit; écoutons le gémissement de la colombe, etc.

Antoinette lira le reste. Ici Antoinette.

Le cochon grogne; son grognement n'est pas agréable.

Le coq chante (coquerique); son chant avertit de l'approche du jour.

Le corbeau croasse; le croassement des corbeaux est désagréable.

La corneille babille, corbine; on l'entend babiller.

Le crocodille lamente.

Le dindon glougloutte, ou glouglotte; son glouglouttter ou glouglotter est désagréable; la poule d'Inde piaule.

Le faon râle.

Le geai cajeole.

L'hirondelle gazouille (voyez oiseaux).

L'homme parle; il a seul le don de la parole.

La grenouille coasse; ce coassement est fort importun ou désagréable.

La lapin clapit.

Le lion rugit; son rugissement est terrible.

Le loup hurle, et le chien aussi; le hurlement des chiens nous a éveillés plusieurs fois.

Le moineau pépie; j'ai entendu un moineau pépier.

Le merle siffle.

La mouche bourdonne; le bourdonnement des mouches, des hannetons amuse les petits enfants.

L'oie (voyez serpent).

Les oiseaux gazouillent, ramagent; les serins,

Die Turteltaube girret. Laß uns einmal auf das Girren der Turteltaube achten.

Das Uebrige soll Antonie lesen. Hier, Antonie.

Das Schwein grunzt. Sein Grunzen ist widerlich.

Der Hahn kräht. Sein Krähen verkündigt den Anbruch des Tages.

Der Rabe krächzet. Das Krächzen der Raben ist unangenehm.

Die Krähe oder Dohle schwatzt; man hört sie schwatzen.

Das Krokodill jammert.

Der wälsche Hahn kollert. Sein Kollern ist unangenehm. Das wälsche Huhn klagt.

Das Rehkalb oder Hirschkalb schreit.

Die Aelster oder Atzel schmeichelt.

Die Schwalbe zwitschert, (man sehe oiseaux).

Der Mensch spricht. Er allein besitzt Sprache.

Der Frosch quackt. Dieß Quacken ist sehr lästig, sehr unangenehm.

Das Kaninchen klaffet.

Der Löwe brüllt; sein Brüllen ist furchtbar.

Der Wolf und der Hund heulen. Das Heulen der Hunde hat uns manchmal aufgeweckt.

Der Sperling piept. Ich habe einen Sperling piepen hören.

Die Amsel pfeifet, singt.

Die Fliege summt. Das Summen der Fliegen und der Maikäfer macht den Kindern Freude.

Die Gans (man sehe Schlange).

Die Vögel zwitschern oder singen. Das Zwitschern

les pinsons ont un agréable ramage; on entend de toutes parts le gazouillement des oiseaux.

L'ours gronde.

La perdrix cacabe; on entend une perdrix cacaber.

Le perroquet parle.

La pie jase ou jacasse; on dit d'un grand causeur: il jase comme une pie.

Le pigeon roucoule et le mâle caracoule; j'entends les pigeons roucouler; ils font ce son ou ce cri avec le gosier.

La poule ou gelinotte glousse ou clousse, quand elle veut couver ou appeler ses petits: elle caquète ou cratèle quand elle veut pondre, ou après avoir pondu.

Les poulets ou petits de la poule piaulent; piauler est donc le cri des poulets.

Le ramier caracoule (voyez pigeon).

Le renard glapit, et un petit chien aussi; le glapissement est donc le cri des renards et des petits chiens.

Le rossignol chante ou ramage; on aime à entendre son doux ramage.

Le sanglier gromelle.

Le serpent siffle, l'oie siffle ou criaille; c'est un sifflement, criaillement bien désagréable.

Le Taureau mugit.

No. 68.

Les arbres ont des racines, qui s'étendent bien loin sous la terre. Les racines sont comme les jambes et les pieds de l'arbre. Elles lui servent à se te-

der Zeisige, der Finken ist angenehm. Ueberall hört man den Gesang der Vögel.

Der Bär brummt.

Das Rebhuhn oder Feldhuhn schreit. Man hört ein Feldhuhn schreien.

Der Papagei schwatzt.

Die Elster schwatzt. Von einem Erzschwätzer sagt man, er schwatzt wie eine Elster.

Die Taube ruckset (ruchset). Ich höre das Rucksen der Tauben. Sie machen dieses Geschrei mit der Kehle.

Die Henne gluckset, wenn sie brüten oder ihre Jungen rufen will. Sie gackert, wenn sie ein Ei legen will, oder eins gelegt hat.

Die jungen Hühner piepen oder piepsen. Das Piepen ist der Laut oder Ruf der jungen Hühner.

Der Fuchs kläfft. Der junge Hund kläfft auch. Das Kläffen ist das Geschrei der Füchse und jungen Hunde.

Die Nachtigall singt oder schlägt. Man hört ihren lieblichen Gesang gerne.

Das wilde Schwein grunzet.

Die Schlange zischt, die Gans schnattert mehrentheils; oft schreit sie. Das Zischen der Schlangen, das Schnattern und Schreien der Gänse ist widerlich.

Der Stier brüllt.

No. 68.

Die Bäume haben Wurzeln, welche sich weit unter der Erde verbreiten. Die Wurzeln sind gleichsam die Beine und Füße des Baumes. Sie dienen ihm, sich auf=

nir debout. L'arbre a un tronc; c'est son corps. Il a des branches; ce sont ses bras. Il a des rameaux; ce sont ses doigts. Sur les rameaux, il vient des feuilles et des fleurs. Voici une fleur sur ce petit pommier. La fleur sera-t-elle sur l'arbre aussi long-temps que la feuille? Non, mon ami. Elle va bientôt se flétrir. Peut-être dès ce soir; mais, à la place de la fleur, il viendra un fruit. La pomme est le fruit du pommier. Il viendra une pomme. Si la fleur tombe ce soir, aurez-vous une pomme demain? Oui; mais elle ne sera pas encore bonne à manger. Elle ne sera pas d'abord plus grosse qu'un noyau de cerise. Puis elle grossira tous les jours. Enfin elle deviendra une grosse pomme. Il faudra la laisser encore sur l'arbre, pour que le soleil la fasse mûrir. Alors elle sera rouge comme vos joues. Nous viendrons la voir de temps en temps. Quand elle sera bien mûre, nous la mangerons. Ce sera un grand plaisir.

No. 69.

Les fleurs ont-elles aussi de racines? Oui, mon ami. Tenez, voici un pavot. Il est plus haut que vous. Je vais l'arracher. Voyez-vous ses racines? Elles sont comme des brins de gros fil. Regardez à présent la fleur. Au milieu sont les graines. Si l'on met une de ces graines dans la terre, il viendra un pavot comme celui-ci.

Edouard, vous seriez fort aise d'avoir un petit jardin? N'est-il pas vrai? Eh bien! je vais vous donner ce petit coin de terre pour vous seul. Voici d'abord une petite bêche pour remuer la terre. Puis

recht zu erhalten. Der Baum hat einen Stamm; dieser ist sein Körper. Er hat Aeste, welche gleichsam seine Arme sind. Er hat Zweige; diese sind seine Finger. An den Zweigen kommen Blätter und Blüthen hervor. Hier ist eine Blüthe auf diesem Apfelbäumchen. Wird die Blüthe eben so lange auf dem Baume seyn, als die Blätter? Nein, mein Kind. Sie wird bald verwelken, vielleicht diesen Abend noch. Aber an die Stelle der Blüthe tritt eine Frucht. Der Apfel ist die Frucht des Apfelbaums. Es wird also ein Apfel da entstehen. — Wenn die Blüthe heute abfällt, werden Sie morgen einen Apfel finden? — Ja, aber er wird noch nicht eßbar seyn. Er wird anfänglich nicht größer seyn als ein Kirschenstein. Dann wird er alle Tage wachsen. Endlich wird ein großer Apfel daraus werden. Man muß ihn noch auf dem Baume lassen, damit die Sonne ihn zeitige. Dann wird er roth werden wie deine Wangen. Wir wollen von Zeit zu Zeit darnach sehen. Und wenn er reif ist, wollen wir ihn essen. Das wird eine Freude seyn!

No. 69.

Haben die Blumen auch Wurzeln? Ja, mein Kind, Sieh, hier ist ein Oehlmagen (oder Mohn). Er ist höher als du. Ich will ihn ausreißen. Siehst du seine Wurzeln? Sie sind wie Trümmer von groben Faden. Betrachte jezt einmal die Blume. In der Mitte befinden sich Samenkörner. Wenn man eins von diesen Körnern in die Erde steckt, so entsteht wieder ein Oehlmagen, wie dieser.

Es wäre dir wohl sehr lieb, Eduard, wenn du ein Gärtchen hättest. Nicht wahr? Nun, ich will dir dieses Stückchen hier für dich allein geben. Hier hast du eine kleine Schaufel, die Erde damit umzugraben. Und einen

un petit râteau pour enlever les cailloux. Enfin, un petit arrosoir pour arroser vos plantes. Allez trouver le jardinier, et vous lui direz: Mon ami Jean, donnez-moi, je vous prie, de la graine de laitue pour mon jardin. Il vous en donnera, car il est de vos amis. Vous la semerez; ensuite, avec votre râteau, vous la recouvrirez de terre légèrement. Puis vous viendrez l'arrosser tous les jours. De chaque graine il viendra une laitue. Oh quel plaisir de manger de vos salades!

No. 70.

Le Père. Quel jour est-ce aujourd'hui, Edouard?

Ed. C'est aujourd'hui Dimanche.

Le P. Et demain?

Ed. Demain sera Lundi.

Le P. Et après demain?

Ed. Après demain sera Mardi.

Le P. Et après Mardi?

Ed. Mercredi.

Le P. Et après Mercredi?

Ed. Jeudi.

Le P. Et après Jeudi?

Ed. Vendredi.

Le P. Et après Vendredi?

Ed. Samedi.

Le P. Et après Samedi?

Ed. C'est Dimanche qui revient.

Le P. Combien cela fait-il de jours? Nous n'avons qu'à compter. *Dimanche*, un. *Lundi*, deux. *Mardi*, trois. *Mercredi*, quatre. *Jeudi*, cinq. *Vendredi*, six. *Samedi*, sept. Cela fait sept jours. Sept

kleinen Rechen, die Steine damit wegzurechen. Und hier ein Gießkännchen, um deine Pflanzen zu begießen. Suche den Gärtner auf, und sage zu ihm: Lieber Johann, gebe er mir doch Lattichsamen für meinen Garten. Er wird dir welchen geben, denn er hat dich lieb. Dann machst du kleine Löcher in die Erde, steckst in jedes Loch ein Samenkörnchen, deckst es leicht mit Erde zu, und begießest es dann alle Tage. Aus jedem Samenkörnchen entsteht dann eine Lattichpflanze. O was wird das für ein Vergnügen seyn, wenn wir von deinem Salate essen.

No. 70.

Vater. Was für einen Tag haben wir heute, Eduard?

Eduard. Heute ist es Sonntag.

V. Und morgen?

E. Morgen ist Montag.

V. Und übermorgen?

E. Dienstag.

V. Und nach dem Dienstag?

E. Mittwoch.

V. Und nach Mittwoch?

E. Donnerstag.

V. Und nach dem Donnerstag?

E. Freitag.

V. Und nach dem Freitag?

E. Sonnabend (oder Samstag).

V. Und nach dem Sonnabend?

E. Da kommt wieder der Sonntag.

V. Wie viel macht das Tage? Wir dürfen sie nur zählen. Sonntag, eins. Montag, zwei. Dienstag, drei. Mittwoch, vier. Donnerstag, fünf. Freitag, sechs. Samstag, sieben. Das macht sieben Tage. Sieben

jours font une semaine. Quatre semaines entières, et deux ou trois jours d'une autre, font un mois. Tenez, voici mon almanach. Voyez. Douze mois font une année, ou un an. Comment s'appèlent ces douze mois? Je vais vous dire leurs noms, et les compter en même temps. Janvier, un. Février, deux. Mars, trois. April, quatre. Mai, cinq. Juin, six. Juillet, sept. Août, huit, Septembre, neuf. Octobre, dix. Novembre, onze. Décembre, douze. Je vais à présent vous faire leur histoire. Elle est bien curieuse, je vous assure. Vous allez voir.

No. 71.

## JANVIER.

Vous devez bien aimer ce mois. Il commence par le jour des étrennes. Il fait pourtant bien froid. Il n'y a pas de feuilles sur les arbres. Il tombe de la neige. L'eau est gelée. La rivière charie des glaçons. Voilà de petits garçons sur la glace; voyez comme ils glissent. Ils ont à leurs pieds des patins. Cela s'appèle patiner ou aller en patins. Prenez bien garde, mes amis. La glace n'est peut-être pas assez forte pour vous porter. Elle n'aurait qu'à rompre, et vous tomberiez dans l'eau; et s'il n'y avait là personne pour vous secourir, vous seriez noyés. Il n'est que quatre heures, et il fait déjà nuit. Rentrons à la maison.

Il fait bien froid aujourd'hui; il fait encore plus froid qu'hier. Comment font les enfants des pauvres? Ils n'ont pas de feu pour se dégourdir les mains. Ils n'ont souvent ni bas ni souliers pour se tenir les pieds chauds. Les pauvres petits malheureux! que

Tage machen eine Woche. Vier ganze Wochen, und zwei oder drei Tage von einer andern Woche, machen zusammen einen Monat aus. Sieh, hier ist mein Kalender. Zwölf Monate machen ein Jahr. Wie heißen diese zwölf Monate? Ich will dir ihre Nahmen sagen, und sie zugleich zählen. Januar, eins. Februar, zwei. März, drei. April, vier. May, fünf. Junius, sechs. Julius, sieben. August, acht. September, neun. October, zehen. November, eilf. December, zwölf. Nun will ich dir die Geschichte von jedem erzählen. Sie ist sehr unterhaltend, ich versichere dich. Du wirst sehen.

No. 71.

## Januar.

Dieser Monat muß dir sehr lieb seyn. Er fängt mit dem Tage an, wo man Neujahrsgeschenke gibt. Es ist aber sehr kalt in diesem Monat. Es ist kein Laub auf den Bäumen. Es fällt Schnee. Das Wasser ist gefroren. Der Fluß treibt Eis. Hier sind Knaben auf dem Eise; siehst du, wie sie darauf gleiten. Sie haben Schlittschuhe an den Füßen. Das heißt man Schlittschuh laufen. Nehmt euch wohl in Acht, meine Freunde. Das Eis ist vielleicht nicht dick genug, euch zu tragen. Wenn es bräche, würdet ihr ins Wasser fallen. Und wenn niemand da wäre, der euch zu Hülfe eilte, so würdet ihr ertrinken. Es ist erst vier Uhr und schon Nacht. Wir wollen nach Hause gehen.

Es ist heute sehr kalt. Es ist noch kälter als gestern. Wie machen es denn armer Leute Kinder? Sie haben kein Feuer, ihre starren Hände zu erwärmen. Oft haben sie weder Schuhe noch Strümpfe, ihre Füße warm zu halten. Die armen Kinder! wie dauern sie mich!

je les plains! Tenez, mon ami, tâchez de les secourir. Voici de petites pièces de monnaie, que je mets dans votre bourse. Lorsque vous verrez un de ces pauvres petits enfants vous lui en donnerez. Il ira tout de suite les porter à sa mère, pour avoir du pain.

No. 72.

## FEVRIER.

Il fait bien froid encore. Mais les jours sont un peu plus longs. L'herbe commence à percer la terre. Quel bruit font ces corbeaux! Ils vont faire leurs nids. Voilà un homme qui laboure son champ, pour y semer du grain. Il a bien de la peine dans son travail. Courage, mon ami. Que Dieu vous donne une bonne récolte!

No. 73.

## MARS.

Le vent souffle avec violence: allons, Edouard, tenez-vous bien ferme sur vos pieds; il est assez fort pour vous jeter à terre. Voyez cet arbre qu'il vient de renverser. Voici de jeunes agneaux. Les pauvres petits! Ils ont bien de la peine encore à marcher. Ils ne font que de naître. Quelle est cette fleur? C'est une violette. Cueillez-la, mon ami, c'est la première fleur de l'année.

No. 74.

## AVRIL.

Les oiseaux chantent. Les arbres sont presque tous fleuris. Les fleurs naissent en foule dans les jardins. Les jolis papillons voltigent sur les fleurs. Le soleil n'est plus obscurci par d'épais brouillards. Il pleut, et le soleil luit. Voilà un

Da mein Kind, hier hast du etwas für sie. Ich thue hier kleine Münze in deinen Beutel; wenn du nun eins von den armen Kindern siehst, so gib ihm ein Stück davon. Es wird dann das Geld seiner Mutter bringen, um Brod dafür zu kaufen.

No. 72.

## Februar.

Es ist noch sehr kalt. Aber die Tage sind ein wenig länger. Das Gras fängt an hervor zu sprossen. Was machen diese Raben für ein Geschrei! Sie nisten jetzt; (sie machen ihre Nester). Hier pflügt ein Mann seinen Acker um, damit er Samen darauf ausstreuen könne. Seine Arbeit wird ihm recht sauer. Muth gefaßt, mein Freund! Gott schenke euch eine reichliche Ernte!

No. 73.

## März.

Es geht ein heftiger Wind. Steh fest auf deinen Füßen, Eduard. Der Wind ist stark genug, dich umzuwerfen. Sieh hier diesen Baum, den er umgerissen hat. Hier sind junge Lämmer. Die armen Thierchen! Das Gehen wird ihnen noch recht sauer. Sie sind noch nicht lange geboren. Was ist denn das für eine Blume? Es ist ein Veilchen. Pflücke es, mein Kind, es ist die erste Blume im Jahre.

No. 74.

## April.

Die Vögel singen. Die Bäume stehen fast alle in der Blüthe. Tausend Blumen sprossen in den Gärten. Die schönen Schmetterlinge flattern von einer Blume zur andern. Die Sonne wird nicht mehr durch dicke Nebel verdunkelt. Es regnet, und doch scheint die Sonne. Da

arc-en-ciel. O les belles couleurs! Joli arc-en-ciel, reste toujours devant nos yeux! Mais non, le voilà qui s'efface. Il disparaît. Il n'est plus. L'hirondelle est revenue. Elle vient nous annoncer que le printemps est de retour.

No. 75.

## M A I.

Oh! Edouard, le joli mois! Allons nous promener dans les champs. L'aubépine est en fleur. Marchons le long de la haie, pour respirer son parfum. Voilà des jonquilles, des roses, du jasmin. Nous avons de quoi faire un joli bouquet. Quelle douce odeur! Ho, ho! venez voir dans ce buisson. Un nid d'oiseaux! Les pauvres petits! Ils n'ont pas encore de plumes. Voyez, voyez, Edouard, ils ouvrent leurs becs, comme si nous leur apportions à manger. Allons nous-en. La mère a peur de nous. Ses pauvres petits pourraient souffrir de la faim.

No. 76.

## J U I N.

Levez-vous, mon cher enfant. Il ne faut pas rester si long-temps au lit. Comme le temps est beau! Prenons chacun notre petit pain. Nous pourrons déjeûner en faisant notre promenade. Allons d'abord cueillir des fraises. Elles sont mûres à présent. En voilà une bien belle. Vous auriez de la peine à la faire entrer toute entière dans votre bouche. Voici un groseillier tout justement de votre taille. Je vous permets de cueillir quelques grappes de groseilles. Fort bien. Vous ne vous enten-

ist ein Regenbogen! O die schönen Farben! Schöner Regenbogen! Verschwinde nicht aus unsern Augen! Ach, da verschwindet er doch! Er ist nicht mehr. Die Schwalbe ist zurück gekommen. Sie verkündigt uns, daß der Frühling wieder da ist.

No. 75.

## M a y.

O, der liebliche Monat, Eduard! Wir wollen ins Feld spazieren gehen. Der Weißdorn blüht. Laß uns längs der Hecke hingehen, um seinen Wohlgeruch einzuathmen. Hier sind Jonquillen (Narcissen), Rosen, Jasmin. Da haben wir Blumen genug, um einen Strauß daraus zu binden. Wie angenehm ist dieser Geruch! Ei! Sieh einmal in diesen Busch. Ein Vogelnest! Die armen Thierchen! Sie haben noch keine Federn. Sieh, sieh, Eduard, sie sperren die Schnäbel auf, als ob wir ihnen etwas zu fressen brächten. Wir wollen fort gehen. Die Mutter fürchtet sich vor uns. Ihre armen Jungen möchten Hunger leiden.

No. 76.

## J u n i u s.

Steh auf, liebes Kind. Du mußt nicht so lange im Bette bleiben. Wie das Wetter so schön ist! Wir wollen unser Morgenbrod mitnehmen; wir können auf dem Spaziergange unser Frühstück essen. Wir wollen erst Erdbeeren pflücken. Sie sind jeßt reif. Sieh, da ist eine schöne. Du würdest sie kaum auf einmal in den Mund bringen. Hier ist ein Johannisbeerstrauch, der gerade so groß ist, als du. Ich erlaube dir, einige Johannisträubchen zu pflücken. Schön! Du weißt die größten recht heraus zu suchen. Willst du auch von die-

dez pas mal à choisir les plus grosses. Et des cerises? en voulez-vous? Cueillez-en, si vous les aimez. Ah! le cerisier est trop haut. Attendez, je vais sauter pour en atteindre une branche. Bon! je la tiens. Tendez la main. Tenez. Les oiseaux les ont becquetées. Elles n'en sont pas plus mauvaises. Les petits friands savent bien choisir ce qu'il y a de meilleur. Voyez-vous tous ces paysans là-bas dans la prairie? Allons voir ce qu'ils font. Quel est ce bruit? C'est le faucheur qui aiguise sa faux. Il va faucher ce pré. N'avancez pas trop, de peur d'être blessé par la faux. Voyez-vous comme elle fait tomber les tiges de ces fleurs jaunes. Allons, jeunes filles prenez vos fourches et vos râteaux: voilà un beau temps pour faner.

Ed. Papa, expliquez-moi ce mot, je vous prie!

Le P. Faner, c'est étendre, tourner et retourner l'herbe d'un pré fauché, pour qu'elle puisse sécher au soleil. Quand l'herbe est ainsi séchée, on la met en tas, et on l'appèle du foin; puis on le charge sur des voitures et on le met dans une grange ou dans un grenier, pour en nourrir les chevaux ou les vaches pendant l'hiver.

No. 77.

## JUILLET.

Il fait bien chaud. Le gazon et les fleurs sont tout brûlés. Heureusement nous avons de bons fruits pour nous rafraîchir. Voici des abricots, des prunes, des figues et des melons. Les poires et les pêches vont bientôt mûrir. Il y a long-temps qu'il n'est pas

sen Kirschen? Brich dir einige ab, wenn du sie gern issest. Ach, der Kirschbaum ist zu hoch. Wart, ich will in die Höhe springen, um einen Ast zu erhaschen. Nun hab' ich einen. Halte die Hand her. Da hast du welche. Die Vögel haben sie angepickt. Sie sind aber doch gut. Die kleinen Lecker wissen brav das Beste auszusuchen. Siehst du alle die Bauern dort auf der Wiese. Wir wollen einmal hingehen und sehen, was sie machen. Was ist das für ein Geräusch? Der Mähder wetzt seine Sense. Er wird jetzt das Gras abmähen. Geh nicht zu nahe hin, damit die Sense dich nicht verletze. Siehst du, wie die Sense die Stängel der gelben Blumen abschneidet, die da unter dem Grase stehen. Nehmt eure Heugabel und Rechen, ihr Mädchen! Das ist herrliches Wetter zum Heuen.

E. Papa, sagen Sie mir doch, was das ist, heuen?

V. Heuen, heißt das auf einer Wiese abgemähete Gras mehrere Mal wenden, damit es an der Sonne trocknen könne. Wenn dann das Gras getrocknet ist, bringt man es auf Haufen, und nennt es Heu. Dann ladet man es auf einen großen Wagen, und bringt es auf einen Heuboden oder in eine Scheuer, und füttert damit die Pferde und das Rindvieh.

No. 77.

## Julius.

Es ist sehr heiß. Das Gras und die Blumen sind ganz verdorret. Glücklicher Weise haben wir gutes Obst, uns zu erfrischen. Hier sind Aprikosen, Pflaumen (Zwetschken), Feigen und Melonen. Auch die Birnen und Pfirsiche werden bald reif seyn. Es hat schon lange

tombé une goutte de pluie. Elle viendrait fort à propos maintenant. Edouard, ne manquez pas d'arroser ce soir votre jardin. Venez faire un tour dans le parc. Nous entendrons chanter les oiseaux, et nous trouverons de la fraîcheur sous l'ombrage.

No. 78.

**A O Û T** (prononcez *ou*).

Allons voir si le blé est bien mûr. Oui, vraiment, il est jaune comme de l'or. Il sera temps de le faucher. Dans certaines contrées on fauche le blé, dans d'autres, on le scie ou on le coupe. Edouard, prenez quelques épis; n'ayez pas peur, les barbes ne vous piqueront pas. Voyez combien de grains chaque épi renferme. La moisson sera bonne cette année. Il fait bien chaud, mes amis. Ne perdez pas courage. Rassemblez tout ce qui est fauché (tout ce que vous venez de couper), mettez-le en gerbes. Le chariot attend pour les voiturer dans la grange.

Ed. Papa, que ferez-vous de ce blé dans votre grange?

Le P. Nous le ferons battre avec des fléaux. Le grain quittera l'épi. Nous garderons la paille pour servir de litière aux chevaux et aux vaches. Nous enverrons ensuite moudre le blé au moulin. Le meûnier nous le rendra en farine. De cette farine, le boulanger fera du pain, et le pâtissier des gâteaux et d'autres pâtisseries. Nous aurons de quoi vivre et nous régaler toute l'année. Edouard, voyez-vous cette vieille femme? Une petite fille est avec elle.

keinen Tropfen geregnet. Ein Regen käme jetzt zu rechten Zeit. Vergiß nicht, dein Gärtchen diesen Abend zu begießen, Eduard. Wir wollen einen Spaziergang in den Park machen. Da werden wir die Vögel singen hören, und kühlen Schatten finden.

No. 78.

## August.

Wir wollen sehen, ob das Getreide (das Korn) reif ist. Ja, es ist goldgelb. Es ist Zeit, es abzuschneiden. In einigen Gegenden mähet man das Korn mit der Sense, in andern wird es mit der Sichel abgeschnitten. Nimm einige Aehren, Eduard. Fürchte dich nicht; die Grannen werden dich nicht stechen. Untersuche einmal, wie viel Körner in jeder Aehre sind. Die Ernte wird dieses Jahr gut ausfallen. Es ist sehr heiß, ihr guten Leute. Verlieret den Muth nicht. Sammelt alles, was abgemähet (oder abgeschnitten) ist, und bindet es in Garben. Der Wagen ist schon da, um sie in die Scheuer zu führen.

E. Papa, was wollen Sie denn mit diesem Korn in Ihrer Scheuer machen?

V. Ich will es mit Dreschflegeln ausdreschen lassen. Die Körner fallen dann aus, und das Stroh bewahrt man zur Streu für Pferde und Rindvieh auf. Hernach schicken wir das Korn in die Mühle. Der Müller gibt es uns gemahlen, als Mehl, wieder. Aus diesem Mehle macht der Bäcker Brod, und der Pastetenbäcker Kuchen und anderes Backwerk. Davon können wir das ganze Jahr leben und uns gütlich thun. Siehst du die alte Frau dort, Eduard? Sie hat ein kleines Mädchen bei

Leurs habits sont tout déchirés. Il faut qu'elles soient bien pauvres. Elles cherchent à terre les épis échappés aux moissonneurs. Chercher ainsi des épis, c'est ce qu'on appèle glaner; et ces personnes qui les cherchent s'appèlent glaneuses. Liez vous-même une petite gerbe, pour en faire présent à cette pauvre femme. Prenez, prenez, pauvre femme; c'est pour vous faire du pain. Comme elle est âgée! Elle a de la peine à marcher. Elle doit être bien lasse de se tenir ainsi courbée pour ramasser quelques poignées d'épis.

No. 79.

## SEPTEMBRE.

Pourquoi tous ces paniers et ces grands bâtons? C'est pour abattre les pommes de notre jardin. Les pommes tombent comme de la grêle. Elles se meurtrissent en tombant. Cela n'y fait rien, on va les écraser, en les faisant passer sous la meule. Le jus de ces pommes donnera du cidre, ou du vinaigre. Vous savez, mon enfant, cette liqueur avec laquelle vous aimez à vous refraîchir? Voici des fruits qui ressemblent beaucoup à la pomme. Ce sont des coins. Mettez-en quelques-uns dans votre corbeille. Nous les porterons à Nanette. Elle vous en fera d'excellentes confitures pour cet hiver.

No. 80.

## OCTOBRE.

Il n'y a plus de fleurs dans le parterre. Il n'y a plus de fruits sur les arbres du verger. Par bonheur il y a des noix sur les noyers, et des châtaignes sur

sich. Ihre Kleider sind ganz zerrissen. Diese Leute müssen sehr arm seyn. Sie sammeln die Aehren von der Erde auf, welche die Schnitter zurück gelassen haben. Man heißt das — Aehren lesen, und diese Leute, welche die Aehren suchen, nennt man Aehrenleserinnen. Binde selbst eine kleine Garbe und schenke sie der armen Frau. Hier, gute Frau, nehmt das, und macht Brod davon. Wie alt sie ist! Das Gehen wird ihr recht sauer. Sie muß sehr müde werden, wenn sie immer so gebückt gehen muß, um einige Hände voll Aehren aufzulesen.

No. 79.

## September.

Was macht man denn mit allen diesen Körben und Stangen? Man thut damit die Aepfel in unserem Garten herunter. Die Aepfel fallen wie Hagel. Sie werden durch das Herunterfallen gequetscht. Das thut nichts, man wird sie noch weit mehr quetschen, wenn man sie auf die Mosttrotte unter den Mahlstein bringt. Aus dem Safte dieser Aepfel wird Most oder auch Essig. Du kennst ja das Getränk, mein Kind, womit du dich so gern erfrischest? Hier sind Früchte, welche den Aepfeln sehr ähnlich sind. Das sind Quitten. Thu' einige in dein Körbchen, wir wollen sie Hannchen bringen. Sie wird dir gutes Eingemachtes auf diesen Winter daraus bereiten.

No. 80.

## October.

Es sind keine Blumen mehr auf dem Blumenbeete. Die Bäume in unserem Garten sind leer von Obst. Zum Glück sind noch Nüsse auf den Nußbäumen und Kastanien

les châtaigniers. Nous en aurons pour tout l'hiver. Les châtaignes ne sont pas encore assez mûres. Mais les noix sont bonnes à présent. Vous les aimez beaucoup, Edouard, n'est-ce pas? Eh bien! attendez; je jeterai un bâton sur ce noyer, pour en abattre. En voici une. Je vais l'ouvrir avec mon couteau. Tenez, mangez. Nous garderons les coquilles, pour en faire de petits bateaux. — Mais voyez sur la colline. Où vont ces hommes et ces femmes avec leurs paniers? — Ils vont cueillir les raisins. C'est ce qu'on appèle vendanger. On met dans de grandes cuves les grappes qu'ils ont cueillies; puis des hommes les foulent avec les pieds. La liqueur qui en découle, est du vin. On le met dans des tonneaux, ensuite on le tire en bouteilles, et on le sert sur les tables.

No. 81.

## NOVEMBRE.

Les feuilles tombent des arbres. Le soleil ne paroît plus qu'à travers les brouillards. Ne vous en affligez pas, mon enfant. Nous retournerons dans quelques jours à la ville, pour y retrouver nos amis. Nous lirons ensemble de jolis livres, nous raconterons des histoires, nous feuilleterons nos livres d'estampes. Voilà de quoi nous amuser pendant la triste saison.

auf den Kastanienbäumen. Wir haben Vorrath auf den ganzen Winter. Die Kastanien sind noch nicht reif genug. Aber die Nüsse sind jezt gut. Du issest sie sehr gern, Eduard, nicht wahr? Nun, warte, ich will einen Stecken auf diesen Nußbaum werfen, um welche damit herunter zu schlagen. Da fällt eine herunter. Ich will sie mit meinem Messer aufmachen. Da iß. Wir wollen die Schalen aufheben, um kleine Kähne daraus zu machen. — Aber sieh einmal auf den Hügel. Wo gehen diese Männer und Weiber mit ihren Körben (Bütten) hin? — Sie gehen Trauben abzupflücken. Das heißt man die Weinlese. Die abgelesenen Trauben trägt man auf einen Haufen. Dann werden sie in grossen Butten von Männern mit den Füßen ausgetreten. Die Flüssigkeit, welche davon abläuft, heißt Wein. Man füllt ihn zuerst in Fässer, und hernach läßt man ihn in gläserne Flaschen (Bouteillen) heraus, und wartet damit bei Tische auf.

No. 81.

## November.

Die Blätter fallen von den Bäumen. (Die Bäume verlieren ihr Laub.) Die Sonne zeigt sich nur durch eine nebelige Luft. Sey nicht traurig darüber, mein Kind. In einigen Tagen kehren wir nach der Stadt zurück, und suchen dort unsre Freunde wieder auf. Wir wollen schöne Bücher mit einander lesen, Geschichten erzählen, unsere Kupferstiche betrachten. Damit können wir uns in der traurigen Jahreszeit auf eine angenehme Art unterhalten.

No. 82.

## DECEMBRE.

Le froid commence à se faire sentir. Il tombe de la neige; le vent la fait voler en tourbillons: il ne sera pas possible de faire un tour de promenade: nous ferons une petite lecture. Voyez-vous, Edouard, quel plaisir il y a à savoir lire! on peut s'amuser avec de jolis petits contes, lorsque le temps est trop mauvais pour sortir.

No. 82.

## December.

Die Kälte fängt an sich einzustellen. Es fällt Schnee. Der Wind treibt ihn im Wirbel herum. Es wird nicht möglich seyn, einen Spaziergang zu machen. Wir wollen ein wenig lesen. Siehst du, Eduard, wie angenehm es ist, wenn man lesen kann! Man kann sich die Zeit mit artigen Geschichten vertreiben, wenn das Wetter zu schlimm zum Ausgehen ist.

# LE
# MONDE DES ENFANTS.

# Die
# Welt der Kinder.

---

# ENTRETIENS

## D'EDOUARD ET D'ANTOINETTE

### AVEC LEURS PARENTS, ET DE PLUSIEURS PETITS GARÇONS, SUR DIVERS SUJETS.

No. 83.

Antoinette couchait dans un petit cabinet près de la chambre de sa mère, et Edouard couchait dans un autre à côté.

Antoinette fut éveillée le matin par l'éclat du soleil, qui donnait à travers la fenêtre sur son visage; elle appela sa maman, qui ne lui répondit point, et Antoinette jugeant qu'elle dormait encore, se tint tranquille pour ne pas la réveiller. Elle se leva enfin avec la permission de sa maman, et passa dans le cabinet de son frère, qui était déjà levé, s'était peigné les cheveux et avait fait son lit.

Antoinette était une bonne petite fille: elle était toujours attentive aux avis ou aux instructions que ses parents lui donnaient, et sa mère lui avait appris à lire et à travailler. A l'âge de six ans, elle savait s'occuper sans être à charge (incommode) à personne.

Elle avait un dé à coudre, un étui pour serrer ses aiguilles, une paire de ciseaux pour couper ses chiffons et son fil, et un petit sac à ouvrage pour

# Unterhaltungen
## Eduards und Antonettens mit ihren Aeltern und mehrerer andern Knaben, über verschiedene Gegenstände.

No. 83.

Antonette schlief in einem Cabinettchen, neben dem Zimmer ihrer Mutter, und Eduard in einem andern, daran stoßenden.

Antonette erwachte eines Morgens durch den Glanz der Sonne, welche durch das Fenster auf ihr Gesicht schien; sie rief ihre Mutter, welche ihr keine Antwort gab; da Antonette meinte, daß sie noch schlafe, so blieb sie ganz ruhig liegen, um sie nicht aufzuwecken. Endlich stand sie mit Erlaubniß ihrer Mutter auf, und ging in das Schlafzimmer ihres Bruders, welcher schon aufgestanden war, seine Haare gekämmt, und sein Bett gemacht hatte.

Antonette war ein gutes Mädchen; sie war immer aufmerksam auf die Lehren und Ermahnungen, welche die Aeltern ihr gaben, und ihre Mutter hatte sie lesen und arbeiten gelehrt. Im sechsten Jahre konnte sie sich allein beschäftigen, ohne jemanden lästig zu seyn.

Sie hatte einen Fingerhut, und eine kleine Nähtasche, um ihre Nadeln und ihren Faden darin zu verwahren; eine Scheere, um ihre Fleckchen und ihren Faden damit abzuschneiden, und einen kleinen Arbeitsbey-

mettre le tout. Son père lui avait donné un livre pour s'amuser; elle lisait seule et comprenait ce qu'elle lisait.

Dès qu'elle eut déjeûné, elle s'assit sur son tabouret, tira son ouvrage de son sac, et travailla. Après une heure de travail, sa mère lui dit de se reposer. Antoinette se leva, porta son ouvrage à sa mère, et lui demanda s'il était bien fait.

Il est assez bien pour une petite fille de votre âge, lui répondit sa mère, et je suis bien aise de voir que vous n'avez plus fait la faute dont je vous ai parlé hier. Sa mère l'embrassa et lui dit: Mettez votre ouvrage dans votre sac, portez-le à sa place, et ensuite venez près de moi.

Antoinette obéit, et sa mère lui demanda ce qu'elle préférait, ou de sortir pour se promener, ou de rester avec elle. Antoinette préféra rester avec sa mère, qui, bientôt après, alla à sa laiterie. Antoinette l'y suivit; elle vit une grande quantité de vases propres et vides, de différentes formes, et beaucoup de terrines rondes, larges et peu profondes, remplies de lait. Elle s'approcha pour en respirer la bonne odeur, et remarqua que le lait n'était pas le même dans toutes les terrines; dans quelques-unes il était un peu jaunâtre et épais, dans les autres bleuâtre et clair.

Tandis que cette différence l'occupait, elle vit une des servantes s'avancer avec une écrémoire de bois à la main. La servante mit tout doucement

tel, um alles zusammen darein zu thun. Ihr Vater hatte ihr ein Buch geschenkt, um in ihren Freystunden sich damit zu unterhalten; sie las allein darin, und verstand alles, was sie las.

So bald sie ihr Frühstück gegessen hatte, setzte sie sich auf ihr Taburettchen, nahm ihre Arbeit aus ihrem Arbeitsbeutel heraus, und arbeitete. Nachdem sie eine Stunde lang gearbeitet hatte, sagte ihre Mutter, sie solle sich erholen. Antonette stand nun auf, brachte ihre Arbeit ihrer Mutter, und fragte sie, ob es recht gemacht sey.

Ziemlich gut für ein Mädchen deines Alters, gab ihre Mutter zur Antwort, und ich sehe mit Vergnügen, daß du den Fehler nicht mehr gemacht hast, auf welchen ich dich gestern aufmerksam machte. Ihre Mutter küßte sie und sagte zu ihr: thu deine Arbeit in deinen Beutel, lege diesen an seinen Platz und komm dann wieder zu mir her.

Antonette gehorchte, und ihre Mutter fragte sie, ob sie lieber ins Freie gehen, oder ob sie bei ihr bleiben wolle. Antonette wollte lieber bei ihrer Mutter bleiben, welche bald darauf in ihre Milchkammer ging. Antonette ging mit ihr hin; sie sah hier eine große Menge reinlicher leerer Gefäße von verschiedener Gestalt, und viele runde irdene Schüsseln, welche weit und flach und voll Milch waren. Sie trat hinzu, um den guten Geruch der Milch einzuathmen, und bemerkte, daß die Milch nicht in allen Schüsseln gleich war: in einigen war sie ein wenig gelblich und dick, in den andern bläulich und dünne.

Während sie über diese Verschiedenheit nachsann, sah sie eine von den Mägden mit einem hölzernen Schöpflöffel herbeikommen. Die Magd tauchte den Löffel ganz

l'écrémoire dans la terrine, et ne l'enfonça pas jusqu'au fond; elle enleva la partie supérieure du lait, et le mit dans un autre vase.

Antoinette remarqua que le lait qui restait était clair et bleuâtre, comme celui qu'elle avait vu dans quelques terrines. On sortit de la laiterie pour aller se promener dans les champs. Antoinette pria sa mère de lui expliquer pourquoi dans quelques terrines le lait était clair et bleuâtre, tandis que dans d'autres il était jaune et épais.

Tout ce lait est tiré du pis des vaches; vous avez déjà vu les servantes occupées à traire. En hiver on trait deux fois le jour, le matin et le soir; dans les autres saisons, on trait aussi à midi. Les servantes portent le lait à la laiterie, et le mettent dans des terrines. On se garde bien d'y toucher, pendant quelques heures, afin de ne pas remuer le lait. La partie la plus pesante tombe au fond de la terrine, et la plus légère reste au-dessus; cette partie épaisse et légère, qui vous a paru jaunâtre, est ce qu'on appèle crême; écrémer, c'est enlever la crême ou la séparer de l'autre partie du lait.

Je vous dirai une autre fois comment, avec cette crême, on fait du beurre que vous trouvez si bon.

Antoinette voulait faire de nouvelles questions, lorsqu'elle vit arriver son frère, qui avait fait une promenade avec son père. Elle courut à leur rencontre, et Edouard lui conta qu'il avait vu faire des briques. Des hommes tirent de l'argile d'un trou; ils la battent avec une pelle, la mouillent pour la

sachte in die Schüssel, aber nicht bis auf den Boden; sie schöpfte den obern Theil der Milch ab, und that sie in ein anderes Gefäß.

Antonette sah, daß die zurückgebliebene Milch dünne und bläulich war, wie die, welche sie schon in einigen Schüsseln gesehen hatte. Man ging nun aus der Milchkammer hinaus ins freie Feld spazieren. Antonette bat ihre Mutter, sie möchte ihr erklären, warum die Milch in einigen Schüsseln so dünne und bläulich, und in andern gelb und dick sey.

Alle Milch kommt aus dem Euter der Kuh. Du hast ja schon die Mägde melken sehen. Des Winters melkt man zweimal, einmal des Morgens, und das andremal des Abends. In den andern Jahrszeiten melkt man auch des Mittags. Die Mägde tragen die Milch in die Milchkammer, und schütten sie in Schüsseln. Dann läßt man sie einige Stunden ganz ruhig darin stehen, indessen fällt der schwerere Theil der Milch zu Boden, und der leichtere setzt sich oben an; und dieser leichtere und dickere Theil, der dir gelblich vorgekommen ist, ist das, was man Rahm heißt; und abrahmen, heißt, den Rahm von dem andern Theile der Milch absondern, oder abschöpfen.

Ich will dir ein andermal sagen, wie man aus diesem Rahm die Butter macht, die dir so gut schmeckt.

Antoinette wollte weiter nachfragen, als sie ihren Bruder ankommen sah, welcher einen Spaziergang mit dem Vater gemacht hatte. Sie lief ihnen entgegen, und Eduard erzählte ihr, er habe Backsteine machen sehen. Die Leute graben Thon aus einer Grube aus, klopfen ihn mit einer Pritsche, netzen ihn mit Wasser ein, um

rendre molle et gluante, et après lui avoir donné la forme convenable, ils la laissent sécher. Quand ces briques sont assez dures pour être transportées sans se briser, on les met en grands tas, et on les fait cuire jusqu'à ce qu'elles aient pris une couleur rougeâtre; elles sont alors presque aussi dures que la pierre.

Eh bien, mon frère, lui dit Antoinette, si vous voulez, nous bâtirons une cabane dans notre petit jardin, et nous y ferons aussi des briques. Le projet d'Antoinette fut accueilli par Edouard; il tira de la terre avec une petite pelle que son père lui avait procurée, et tâcha de la rendre gluante en la mouillant, mais il ne put y réussir.

Il alla prier son père de lui expliquer ce qui pouvait en être la cause. Son père lui demanda, si c'était la même sorte de terre qu'ils avaient vue ensemble le matin. La même sorte de terre? dit Edouard étonné; j'ai vu ces gens tirer de la terre, et j'en ai tiré de la même manière.

Mais, continua son père, la terre du jardin est-elle de la même couleur que celle que nous avons vue à la briqueterie?

Edouard. Celle du jardin est presque noire, et l'autre était jaune.

Le Père. Ce n'est donc pas la même espèce de terre.

Edouard fut fort supris; il ne savait pas qu'il y eût plusieurs espèces de terre, il croyait que l'eau devait les rendre également toutes gluantes, il re-

ihn weich und zähe zu machen, geben ihm die gehörige Form und lassen ihn dann trocknen. Wenn diese Backsteine so hart geworden sind, daß man sie fortbringen kann, ohne daß sie zerbrechen, so setzt man sie in große Haufen, und brennt sie so lange, bis sie eine röthliche Farbe angenommen haben, dann sind sie beinahe so hart als Stein.

Nun gut, mein Bruder, sagte Antonette, wenn du willst, so wollen wir ein Häuschen in unserem Gärtchen bauen, und dort wollen wir auch Backsteine machen. Antonettens Vorschlag wurde von Eduarden angenommen. Mit einer kleinen Schaufel, die ihm sein Vater angeschafft hatte, grub er Erde, und suchte sie durch Einnetzen mit Wasser zähe zu machen, aber es wollte ihm nicht gelingen.

Er ging darauf zu seinem Vater und bat ihn, er möchte ihm sagen, was wohl die Ursache davon seyn könne. Sein Vater fragte ihn, ob es eben dieselbe Art von Erde sey, die sie des Morgens mit einander gesehen hätten. Eben dieselbe Art von Erde? fragte Eduard verwundert. Ich habe die Leute Erde graben sehen, und so habe ich es auch gemacht.

Aber, fuhr sein Vater fort, hat die Erde im Garten eben dieselbe Farbe, wie die, welche wir bei der Ziegelhütte gesehen haben?

Eduard. Die Erde im Garten ist beinahe schwarz, und jene war gelb.

Der Vater. Es ist also nicht dieselbe Erdart.

Eduard verwunderte sich sehr; er wußte nicht, daß es mehrere Erdarten gebe. Er glaubte, alle Erde müsse durch das Wasser zähe werden. Nun ging er wieder in

tourna au jardin, et, après avoir cherché long-temps, il découvrit enfin de la terre jaune; il n'eut pas de peine à la rendre gluante et plus compacte, à mesure qu'elle était pressée et battue avec la pelle. Il essaya alors de lui donner la forme des briques, mais sans succès.

Antoinette lui demanda si les briquetiers ou faiseurs de briques étaient aussi longs à les faire que lui. — Non, dit-il, ils ont une petite boîte de la forme d'une brique, sans dessus ni dessous; ils mettent la terre dans cette boîte sur une table, la ratissent avec un bâton en guise de règle, et la brique se trouve faite. Edouard, et Antoinette, il y a maintenant à la maison un charpentier qui travaille, je vais prier ma mère de nous faire une boîte. Savez-vous comment elle s'appèle? — Oui, c'est un moule.

La mère d'Antoinette dit au charpentier de faire le moule.

Edouard plaça une pierre plate sur deux autres grosses pierres, en guise de table, et aidé d'Antoinette, il fit plusieurs briques. Assez long-temps il ne put parvenir a les rendre polies; elle s'attachaient au moule; il s'avisa de le mouiller et cet expédient lui reussit. Il ne s'agissait plus que de les cuire. Il était huit heures du soir avant qu'ils en eussent fait dix.

Le lendemain matin, Edouard et Antoinette se rendirent au jardin; ils trouvèrent qu'elles étaient déjà un peu plus dures que la veille. Antoinette pensoit qu'en les mettant au feu, elles deviendroient

den Garten, suchte lange, und fand endlich gelbe Erde. Er machte sie mit leichter Mühe durch Drücken und Schlagen mit der Schaufel zähe und dicht. Jetzt versuchte er es, ihr die Form von Backsteinen zu geben, aber es gelang ihm nicht.

Antonette fragte ihn, ob die Ziegler auch so lange Zeit brauchten, sie zu machen? — Nein, sagte er; sie haben ein Kästchen von der Form eines Backsteins, ohne Boden und Deckel; dieses Kästchen legen sie auf einen Tisch, thun die Erde darein, streichen sie mit einem Holze, das wie ein Lineal gestaltet ist, dem Kästchen gleich ab, und so ist der Backstein fertig. Eduard, sagte Antonette, es ist gegenwärtig ein Zimmermann im Hause, der etwas für die Mama macht; ich will sie bitten, daß sie dir ein Kästchen von ihm machen läßt. Weißt du, wie man so ein Ding heißt? — Ja, eine Form.

Antonettens Mutter sagte dem Zimmermann, er solle die Form machen.

Eduard legte nun einen flachen Stein auf zwei andere große Steine, wie einen Tisch, und machte mit Antonettens Hülfe mehrere Backsteine. Lange konnten sie es nicht dahin bringen, sie glatt zu machen, sie hingen sich immer an die Form an; endlich verfiel er darauf, die Form naß zu machen, und dieses Mittel gelang ihm. Nun kam es noch darauf an, diese Backsteine zu brennen. Es war acht Uhr Abends, ehe sie zehn Stücke fertig hatten.

Den andern Morgen begaben sich Eduard und Antonette in den Garten; sie fanden, daß die Backsteine schon ein wenig härter waren, als den Tag zuvor. Antonette meinte, wenn man sie ins Feuer bringe, würden

plus molles; car elle avait vu le beurre, le suif, la cire, la pommade et la cire à cacheter s'amollir à la chaleur; mais elle ne se souvenoit pas d'avoir rien vu durcir par le feu. Edouard lui rappela la croûte de pâté, qui est molle et tenace comme l'argile avant d'être cuite, et qui devient dure et cassante à la chaleur du four. Antoinette le crut. Quand ils eurent déjeùné, la mère fit lire à Edouard l'histoire suivante.

No. 84.

„Un homme voyageant à cheval près d'une ville, „vit un petit ramoneur couché dans la boue, qui „sembloit souffrir beaucoup. Il lui demanda ce „qu'il avait. Le ramoneur lui dit qu'en tombant il „s'était cassé le bras et blessé à la jambe, de sorte „qu'il n'était pas en état de marcher. Le voyageur, „qui était d'un très-bon naturel, descendit de son „cheval, y fit monter le ramoneur et marcha à côté „du cheval, en soutenant le petit malheureux, jus„qu'à ce qu'il fût arrivé à la ville, où il confia l'en„fant aux soins d'une vieille femme qu'il connois„sait; il paya un chirurgien pour le guérir, et don„na de l'argent à la femme pour la peine qu'elle au„rait à le soigner et pour sa dépense, jusqu'au mo„ment où il serait en état de travailler pour gagner „sa subsistance."

„Quelques années après, cet excellent homme „passa à cheval par la même ville. Son cheval eut „peur sur un pont et sauta dans l'eau avec son cava„lier. Celui-ci ne savait pas nager, et ceux qui l'a„vaient vu tomber, n'osaient se jeter dans la rivière

sie weicher werden, denn sie hatte Butter, Unschlitt, Wachs, Pomade und Siegelwachs in der Wärme weich werden sehen; aber sie erinnerte sich nicht, daß sie etwas durch das Feuer hätte hart werden sehen. Eduard erinnerte sie an die Kruste der Pasteten, die, ehe sie gebacken wird, weich und zähe ist, wie der Thon, und durch die Backofenhitze hart und brüchig wird. Antonette glaubte ihm. Nach dem Frühstück ließ die Mutter Eduarden folgende Geschichte lesen.

No. 84.

„Ein Reisender, der bei einer Stadt vorbei ritt, „sah einen Schornsteinfegerjungen im Kothe liegen, der „große Schmerzen zu haben schien. Er fragte, was „ihm fehle. Der Schornsteinfeger antwortete ihm, er „sey gefallen, habe den Arm gebrochen, und sich an ei„nem Beine so beschädigt, daß er nicht mehr gehen könne. „Der Reisende, welcher äußerst gutmüthig war, stieg „vom Pferde, ließ den Schornsteinfeger aufsitzen, und „ging neben dem Pferde her, um den armen Jungen zu „halten, bis er in die Stadt kam, wo er ihn einer alten „Frau, die er kannte, zur Verpflegung übergab; er be„zahlte den Wundarzt, der ihm den Arm wieder einrich„tete, und gab auch der Frau Geld für die Mühe, die „sie mit seiner Verpflegung haben würde, und für seine „Verköstigung bis auf die Zeit, da er wieder im Stande „seyn würde, seinen Unterhalt zu verdienen."

„Einige Jahre nachher ritt der vortreffliche Mann „wieder durch eben diese Stadt. Sein Pferd wurde auf „einer Brücke scheu, und sprang mit ihm ins Wasser. „Der Reiter konnte nicht schwimmen, und die, welche „ihn hatten ins Wasser fallen sehen, hatten nicht das

„pour l'en retirer. Au moment où il alloit périr, le „ramoneur le vit, et, sans hésiter un moment, il „sauta dans l'eau, l'atteignit et le retira. Le voya„geur alloit remercier celui pui lui avait sauvé la „vie, lorsqu'il reconnut qu'il la devoit au même ra„moneur dont il avait pris soin quelques années au„paravant: il avait hasardé ses jours pour sauver „ceux de son bienfaiteur."

Ce trait est bien intéressant, s'écrièrent Edouard et Antoinette. La mère leur demanda lequel ils aimoient le mieux, de l'homme qui avait pris soin du ramoneur qu'il ne connoissoit pas, ou du ramoneur qui avait sauvé la vie à son bienfaiteur. Edouard décida en faveur du ramoneur, parce qu'il était reconnoissant, en ce qu'il avait hasardé sa vie pour la sauver à un homme qui lui avait fait du bien. Mais Antoinette se déclara pour l'autre, parce qu'il avait eu pitié d'un pauvre petit enfant qui n'avait personne pour prendre soin de lui, et qu'il ne pouvoit en attendre aucun retour. Edouard se rangea à son avis.

Vous voyez mes enfants, que l'on ne peut que gagner à être humain et bienfaisant. Nous en trouverons une nouvelle preuve dans la fable d'une abeille et d'une colombe, que j'ai promis de faire lire à Antoinette. Lisez-la, ma fille.

No. 85.

*L'abeille et la colombe.*

„Une abeille était tombée dans une fontaine, elle

„Herz, hinein zu springen, um ihn heraus zu ziehen. „Eben da er untersinken wollte, sah ihn der Schorn„steinfeger, und sprang, ohne einen Augenblick zu zau„dern, ins Wasser, erhaschte ihn, und zog ihn heraus. „Als der Reisende seinem Retter danken wollte, er„kannte er in ihm den Schornsteinfeger, dessen er sich „einige Jahre zuvor angenommen hatte, und der sein „Leben gewagt hatte, um seinem Wohlthäter das Leben „zu retten."

Das ist eine sehr schöne Geschichte, riefen Eduard und Antonette aus. Die Mutter fragte sie, welcher ihnen besser gefalle, der Mann, der für den ihm unbekannten Schornsteinfeger gesorgt, oder der Schornsteinfeger, der seinem Wohlthäter das Leben gerettet hatte. Eduard entschied zu Gunsten des Schornsteinfegers, weil er sich dadurch dankbar bewiesen habe, daß er sein Leben wagte, um es einem Manne zu retten, der ihm Gutes erzeigt hatte. Antonette aber erklärte sich für den andern, weil er sich eines armen Jungen angenommen habe, welcher niemand hatte, der für ihn sorgen konnte, und von dem er keine Vergeltung erwarten durfte. Eduard trat ihrer Meinung bei.

Ihr seht, meine Kinder, setzte die Mutter hinzu, daß man immer dabei gewinnt, wenn man menschlich und dankbar ist. Wir werden einen neuen Beweis dafür in der Fabel von einer Biene und einer Taube finden, die ich durch Antonien lesen zu lassen versprochen habe. Lies sie einmal, meine Tochter.

No. 85.

## Die Biene und die Taube.

„Eine Biene war in eine Brunnenquelle gefallen,

„faisoit d'inutiles efforts pour regagner le bord, ou „dégager ses ailes: heureusement une colombe com-„patissante l'aperçut dans sa détresse; elle cassa vite „un petit rameau avec son bec, et le lui jeta; l'abeille „s'établit dessus, et trouva le moyen de s'envoler. „Quelques minutes après, comme elle avait à peine „séché ses ailes, elle vit un chasseur qui s'avançait „à pas de loup derrière un buisson, son fusil prêt à „tirer; déjà il couchoit en joue la serviable colombe, „lorsque l'abeille s'aperçut du danger qui menaçoit „sa bienfaitrice; aussitôt elle prend l'essor, et va pi-„quer la main du chasseur meurtrier; blessé par l'ai-„guillon, il secoua la main en se plaignant, et le „bruit qu'il fit, avertit la colombe de s'envoler."

Cette fable, mes enfants, leur dit la mère, contient la plus belle leçon de reconnoissance: oui, s'il est des secours dans le danger, dans le besoin, ceux qui se sont montrés empressés à secourir les autres, les méritent doublement.

Lisez encore cette petite histoire, Antoinette.

Ant. Avec un grand plaisir, maman.

No. 86.

*La probité récompensée, et le méchant enfant puni.*

Un pâtissier portait sur sa tête une corbeille pleine de gâteaux; il en laissa tomber quelques-uns, sans s'en apercevoir. Un petit garçon courut les ramasser, et les rendit à leur maître. Je vous remercie, mon petit ami, lui dit celui-ci. Mais pourquoi ne les avez-vous pas mangés? Ces gâteaux sont à vous, répondit le petit garçon, et je ne dois pas

„Vergebens bemühte sie sich, den Rand zu erreichen, „oder ihre Flügel los zu machen. Glücklicher Weise „wurde sie in ihrer Noth von einer mitleidigen Taube „gesehen, diese brach geschwind mit ihrem Schnabel ein „Zweiglein ab, und warf es ihr zu. Die Biene kroch „daran hinauf, und flog glücklich davon. Einige Mi„nuten nachher, als sie kaum ihre Flügel getrocknet hatte, „erblickte sie einen Jäger, der mit gespanntem Hahn hin„ter einem Busche herbei schlich. Schon legte er auf die „dienstfertige Taube an, als die Biene die Gefahr merkte, „welche ihrer Wohlthäterin drohte. Sogleich flog sie „auf den grausamen Jäger zu, und stach ihn in die „Hand. Von ihrem Stachel verwundet, schüttelte er „seufzend die Hand, und das Geräusch, welches er machte, „warnte die Taube, welche davon flog.

Diese Fabel, meine Kinder, sagte die Mutter zu ihnen, enthält die schönste Lehre der Dankbarkeit. Ja, Hülfe in Gefahr ist denjenigen am nächsten, welche sich eifrig gezeigt haben, andern beizustehen.

Lies noch dieses Geschichtchen, Antonette.

Ant. Mit vielem Vergnügen, Mutter.

No. 86.

## Die belohnte Rechtschaffenheit, und das bestrafte böse Kind.

Ein Pastetenbäcker trug einen Korb voll Kuchen auf dem Kopfe; er ließ einige davon fallen, ohne es gewahr zu werden. Ein Knabe lief hinzu, hob sie auf, und gab sie dem Eigenthümer wieder. Ich danke dir, mein kleiner Freund, sagte dieser zu ihm. Aber warum hast du sie nicht gegessen? Diese Kuchen gehören Ihnen, antwortete der Knabe, was mir nicht gehört, darf ich

prendre ce qui ne m'appartient pas. C'est fort bien pensé, répliqua le pâtissier, et puisque vous avez été si honnête, en voici deux pour votre récompense. Le petit garçon les reçut en le remerciant, et il courut les partager avec son frère.

Le pâtissier poursuivant sa route, un autre enfant vit tomber plusieurs gâteaux de sa corbeille, et courut les ramasser. Mais il ne fut pas si honnête que le premier; car au lieu de les rendre, il se mit à les manger goulument. Le pâtissier se retourna, et le prit sur le fait. Qui vous a donné ces gâteaux, lui dit-il? Je les ai trouvés, répondit le petit glouton. Mais ils m'appartenoient, réliqua le pâtissier. Vous les aviez vus tomber de ma corbeille, et vous auriez dû me les rendre. Puisque vous vous êtes comporté comme un voleur, je vais vous corriger. A ces mots, il ôta sa corbeille de dessus sa tête, et courant vers le petit garçon qui s'enfuyoit, il l'atteignit bientôt et le punit comme il le méritoit. Les cris de l'enfant furent entendus de son père, qui accourut pour le défendre; mais lorsqu'il eut appris la raison de son châtiment, il remercia celui qui l'avait corrigé d'une si bonne manière, et après lui avoir payé les gâteaux que son fils avait mangés, il le punit encore plus sévèrement de son indigne conduite.

Ant. Le petit méchant avait bien mérité cette punition, maman, et j'aurois aussi, comme ce pâtissier, donné des gâteaux au premier, qui les lui avait rendus.

La M. Voici un petit entretien d'un enfant

nicht nehmen. Das ist schön gedacht, versetzte der Pastetenbäcker, und weil du so ehrlich gewesen bist, so schenke ich dir hier zwei Kuchen zur Belohnung. Der Knabe nahm sie mit Dank an, eilte zu seinem Bruder, und theilte sie mit ihm.

Als der Pastetenbäcker weiter seines Weges ging, sah ein anderer Knabe mehrere Kuchen aus seinem Korbe fallen, lief hinzu, und hob sie auf. Aber er war nicht so ehrlich, als der erste. Denn anstatt sie wieder herzugeben, fing er an sie gierig zu verzehren. Der Pastetenbäcker wandte sich um, und ertappte ihn auf der That. Wer hat dir diese Kuchen gegeben? sagte er zu ihm. Ich habe sie gefunden, antwortete der kleine Fresser. Sie gehörten aber mir, versetzte der Pastetenbäcker. Du hast sie aus meinem Korbe fallen sehen, und du hättest sie mir wieder geben sollen. Da du dich wie ein Dieb benommen hast, so will ich dich dafür züchtigen. Bei diesen Worten nahm er seinen Korb vom Kopfe, lief dem Knaben, der davon floh, nach, holte ihn bald ein, und bestrafte ihn, wie er es verdiente. Der Vater hörte das Geschrei seines Sohns, und eilte herbei, ihn zu beschützen. Als er aber die Ursache seiner Bestrafung erfuhr, dankte er dem, der ihn so gezüchtigt hatte, und nachdem er ihm die Kuchen, die sein Sohn gegessen, vergütet hatte, strafte er diesen noch härter für seine schändliche Aufführung.

Ant. Der ungezogene Junge hatte diese Strafe wohl verdient, Mutter; und ich hätte auch, wie der Pastetenbäcker, dem ersten Kuchen geschenkt, der sie wieder hergegeben hatte.

Die M. Hier folgt eine kleine Unterhaltung eines

avec son père: reposez-vous, Antoinette; votre frère nous le lira.

Ed. Oui, maman.

No. 87.

*Les buissons.*

Dans une riante soirée du mois de mai, Mr. d'Ormond était assis avec Guillaume son fils sur le penchant d'une colline, d'où il lui faisait admirer les variétés de la nature et le spectacle magnifique du soleil couchant. A leur retour, ils entendirent les chants joyeux d'un berger qui ramenait son troupeau bêlant de la prairie. Le chemin était bordé d'épines, et aucune brebis ne s'en approchait, sans y laisser quelque dépouille de sa toison. Guillaume s'en aperçut, et dit à son père.

Oh les vilains buissons, qui enlèvent à toutes ces brebis une partie de leur laine! Pourquoi les hommes laissent-ils exister ces méchants arbustes? Si les pauvres brebis continuent à passer par ce chemin, elles n'auront bientôt plus de laine. Mais non, je viendrai demain de bonne heure avec ma serpette; vous viendrez aussi avec moi, mon papa, vous prendrez votre grand couteau de chasse, et nous aurons bientôt coupé toutes ces broussailles.

Mr. d'Ormond. Nous penserons à votre projet, mon ami; en attendant, ne soyez pas injuste envers ces buissons, et rappelez-vous ce que nous faisons vers la St. Jean.

Guill. Eh quoi donc, mon papa?

Mr. d'Orm. N'avez-vous pas vu les bergers

Kindes mit seinem Vater. Ruhe aus, Antonette; dein Bruder soll sie uns vorlesen.

Ed. Ja, Mutter.

No. 87.

## Die Dornbüsche.

An einem heiteren Abende im Monate May saß Herr von Ormond mit seinem Sohne Wilhelm an dem Abhange eines Hügels, von welchem aus er ihn die Mannigfaltigkeiten der Natur und das prächtige Schauspiel des Sonnenuntergangs bewundern ließ. Bei ihrer Rückkehr hörten sie das fröhliche Lied eines Schäfers, der seine blökende Herde von der nahen Wiese nach Hause trieb. Der Weg war zu beiden Seiten mit Dornen besetzt, und kein Schaf nahte sich denselben, ohne etwas von seiner Wolle daran hängen zu lassen. Wilhelm bemerkte es, und sagte zu seinem Vater:

O die garstigen Büsche, die allen diesen Schafen von ihrer Wolle rauben! Warum lassen die Menschen diese bösen Sträucher stehen? Wenn die armen Schafe ferner noch diesen Weg gehen, so werden sie bald keine Wolle mehr haben. Doch nein! ich will morgen mit meiner Hippe (Hape) recht frühe hieher kommen, und Sie gehen auch mit mir, Papa, und nehmen ihren grossen Hirschfänger mit; wir wollen dieses Gesträuch bald alles abgehauen haben.

H. v. Orm. Wir wollen dein Vorhaben überlegen, mein Kind; indessen sey nicht ungerecht gegen diese Büsche, und erinnere dich, was wir um Johannis thun.

Wilh. Je, was denn, Vater?

H. v. O. O hast du nicht gesehen, wie die Schä-

s'armer de grands ciseaux et enlever aux brebis tremblantes, non quelques légers flocons de leur laine, mais toute leur toison?

Guill. Cela est bien vrai, mon papa, les hommes en ont besoin pour leurs habits, mais les buissons n'en ont aucun besoin.

Mr. d'Orm. Vous ignorez à quoi ces dépouilles peuvent leur servir; mais supposons qu'elles leur soient inutiles, le seul besoin d'une chose est-il un droit pour se l'approprier?

Guill. Mon papa, je vous ai entendu dire que les brebis perdent naturellement leur toison vers ce temps de l'année: ainsi, il vaut mieux la prendre pour notre usage que de la laisser tomber inutilement.

Mr. d'Orm. Votre réflexion est juste: la nature a donné à toutes les bêtes leur vêtement, et nous sommes obligés de leur emprunter le nôtre, si nous ne voulons pas aller tout nus, ou rester exposés au froid, et à toutes les injures des saisons.

Guill. Mais le buisson n'a aucun besoin de vêtement, mon papa, et ce qu'il enlève est autant de perdu pour l'homme; ainsi, si vous voulez m'accompagner, nous viendrons demain dès la pointe du jour, et l'expédition sera encore faite avant le déjeûner.

Mr. d'Orm. Je ne demande pas mieux, mon ami, soyez prêt demain de bonne heure.

Guillaume, occupé de son projet, fut sur pied le premier; il éveilla lui-même son père, qui charmé de trouver l'occasion de lui faire voir le lever du soleil, ne le fit pas attendre. Ils s'habillèrent à

ser große Scheren ergreifen, und den zitternden Schafen damit nicht etwa einige Flocken von ihrer Wolle, sondern das ganze Fell abscheren?

Wilh. Das ist wohl wahr, Papa: aber die Menschen haben die Wolle zu ihrer Kleidung nöthig, die Büsche hingegen brauchen solche gar nicht.

H. v. D. Du weißt nicht, wozu ihnen diese geraubte Wolle dienen kann; gesetzt aber auch, sie wäre ihnen unnütz, gibt denn das bloße Bedürfen einer Sache ein Recht, sie sich zuzueignen?

Wilh. Ich habe von ihnen gehört, Vater, daß die Schafe um diese Zeit ihre Wolle von selbst verlieren; es ist also besser, wir nehmen sie zu unserem Gebrauche, als daß wir sie unnütz verloren gehen lassen.

H. v. D. Deine Bemerkung ist richtig. Die Natur hat allen Thieren ihre Bekleidung gegeben; wir aber sind genöthigt, die unsere von ihnen zu borgen, wenn wir nicht ganz nackend gehen oder der Kälte und jeder rauhen Witterung ausgesetzt seyn wollen.

Wilh. Der Dornbusch braucht ja aber keine Kleidung, Papa, und was er raubt, ist für den Menschen verloren. Wenn Sie also mit mir gehen wollen, so kommen wir morgen mit Tages-Anbruch hierher, und dann werden wir noch vor dem Frühstücke mit dem Abhauen fertig.

H. v. D. Es ist mir ganz recht, mein Freund; halte dich nur morgen bei guter Zeit bereit.

Wilhelm, der mit seinem Vorhaben umging, war zuerst auf den Beinen; er weckte seinen Vater selbst auf, der gerne diese Gelegenheit benutzte, ihm den Aufgang der Sonne zu zeigen, und nicht auf sich warten ließ.

la hâte, prirent leurs armes, et se mirent en chemin. Guillaume marchait d'un air de triomphe, et son père avait bien de la peine à le suivre. En approchant des buissons, ils virent de tous côtés de petits oiseaux voltiger sur les branches. Suspendons un moment notre vengeance, dit Mr. d'Ormond, de peur de troubler ces innocentes petites créatures. Ils s'assirent au haut de la colline, et les oiseaux occupèrent encore plus Guillaume, que le lever du soleil. Il vit qu'ils emportaient dans leur bec les flocons de laine qui s'étaient accrochés la veille aux buissons; d'autres arrivaient pour prendre part à ce butin.

Que veut-dire cela? s'écria Guillaume tout étonné.

Cela nous apprend, lui répondit son père, que la providence prend soin des moindres créatures et leur fournit les objets nécessaires à leur bonheur ou à leur conservation. Vous le voyez; les pauvres oiseaux trouvent ici de quoi tapisser les nids qu'ils forment d'avance pour leurs petits: ils préparent un lit bien doux à leur jeune famille. Ainsi ces buissons, contre lesquels vous étiez si fâché hier, pourvoient aux oiseaux de quoi se loger commodément. Persistez-vous à vouloir les détruire?

Guill. Dieu nous en garde, mon papa, qu'ils croissent au contraire, puisqu'ils font, de la laine qu'ils enlèvent, un usage si généreux.

Sie kleideten sich geschwinde an, nahmen ihre Waffen zur Hand, und machten sich auf den Weg. Wilhelm ging triumphirend voran, und sein Vater konnte ihm kaum nachkommen. Als sie zu den Büschen kamen, sahen sie überall kleine Vögel auf den Zweigen herum flattern. Laß uns unsere Rache einen Augenblick aufschieben, sagte Herr von Ormond, damit wir diese kleinen unschuldigen Geschöpfe nicht stören. Sie setzten sich oben auf den Hügel, und die Vögel beschäftigten Wilhelms Aufmerksamkeit noch mehr als der Aufgang der Sonne. Er sah sie die Flocken Wolle im Schnabel wegtragen, die den Tag zuvor an den Büschen hängen geblieben waren, und es kamen noch mehrere herzu geflogen, um auch an dieser Beute Theil zu nehmen.

Was soll das bedeuten? rief Wilhelm verwundert aus.

Dieß lehrt uns, antwortete ihm sein Vater, daß die Vorsehung auch für die geringsten Geschöpfe sorgt, und ihnen das verschafft, was zu ihrem Glücke oder zu ihrer Erhaltuug nothwendig ist. Du siehst, die armen Vögel finden hier etwas, womit sie die Nester ausfüttern können, welche sie für ihre Jungen bereiten; sie machen ein recht sanftes Lager für ihre junge Familie zurecht. Diese Büsche, über die du gestern so böse warst, verschaffen also den Vögeln Materialien zu einer bequemen Wohnung. Beharrst du jetzt noch darauf, sie auszurotten?

Wilh. Behüte Gott, Vater. Sie sollen vielmehr wachsen und gedeihen, da sie von der Wolle, welche sie rauben, einen so edlen Gebrauch machen.

No. 88.

*Manière de faire le beurre.*

Je vous ai promis, Antoinette, lui dit la mère, de vous expliquer ce que l'on pouvait faire de la crême. Vous avez cru peut-être qu'on ne s'en servait que pour le caffé, le thé, et pour l'apprêt de certains mets? Ce beurre jaune que vous étendez tous les jours sur votre pain, on le fait avec de la crême, et voici comment. Quand on a une quantité de crême suffisante, on la met dans une baratte, sorte de long baril plus large à sa base qu'en haut, l'on secoue violemment la crême, par le moyen d'une batte ou battant de bois qui se trouve dans le vase bien bouché. L'on continue de la sorte, quelquefois plusieurs heures, jusqu'à ce que la partie graisseuse de la crême ou du lait se soit séparée de la partie aqueuse, et ait pris cette consistance ou cette solidité que vous savez qu'à le beurre. On le retire alors, on le lave plusieurs fois dans de l'eau fraîche, et on le sert sur nos tables. Le lait qui reste est ce que l'on appèle lait de beurre. Le beurre se conserve des années entières, en le salant, ou en le cuisant, pour en faire du beurre fondu.

Edouard. Dites-moi, je vous prie, maman, comment le lait, agité avec la batte, peut devenir du beurre.

La Mère. On ne sait pas encore exactement comment le beurre se forme. La crême est composée d'huile, de petit lait, de lait caillé et d'un

No. 88.

## Die Art, wie man Butter macht.

Ich habe versprochen, Antonette, fuhr die Mutter fort, dir zu erklären, was man mit dem Rahme machen könne. Du hast ohne Zweifel geglaubt, man brauche ihn nur zum Kaffe, zum Thee, und zur Zubereitung gewisser Speisen. Die schöne gelbe Butter, die du alle Tage auf dein Brod streichst, wird aus Rahm gemacht, und zwar auf folgende Art: Wenn man eine hinlängliche Menge Rahm hat, thut man ihn in ein Butterfaß oder Rührfaß, welches ein längliches Fäßchen ist, das unten weiter ist als oben; darin treibt man den Rahm mit einem hölzernen Stocke heftig um. Dieser Stock steckt in dem fest verschlossenen Gefäße. Diese Arbeit setzt man eine Stunde, oft mehrere Stunden lang fort, bis sich der fette Theil des Rahmes oder der Milch von dem wässerigen abgesondert, und den Grad von Festigkeit angenommen hat, welchen, wie du weißt, die Butter haben muß. Dann nimmt man die Butter heraus, wäscht sie mehrere Mal in reinem Wasser ab, und stellt sie so auf die Tafel. Die zurückbleibende Milch ist das, was man Buttermilch nennt. Man kann die Butter Jahre lang aufbewahren. In einigen Ländern erhält man sie dadurch, daß man sie einsalzt, in andern durch das Aussieden, indem man Schmalz daraus macht.

Eduard. Sagen Sie mir doch, Mutter, wie es kommt, daß Butter entsteht, wenn man die Milch mit dem Rührstocke (oder Butterstämpfel) durch einander rührt.

Die Mutter. Man weiß noch nicht genau, wie es bei dem Entstehen der Butter zugeht. Der Rahm besteht aus dem fetten und öhligen Theile (der eigentlichen

acide particulier au lait. Vous savez ce qu'on entend par acide?

Ed. Pas très-bien; je pense que cela signifie aigre.

La Mère. Oui, mon cher; l'aigre est une des propriétés des acides. Quand vous aurez acquis plus de connoissances, je pourrai vous en expliquer les autres propriétés, qu'à votre âge, on ne peut bien comprendre.

Ed. Mais, maman, vous ne m'avez pas encore dit comment on fait du beurre en battant le lait.

La M. L'action de battre le lait ne fait pas le beurre; elle sépare seulement les parties huileuses ou butireuses de la crême d'avec le lait caillé ou la partie caseuse, et d'avec le petit-lait. Il est probable qu'en battant la crême ou en la secouant violemment, les parties ou particules huileuses sont forcées de se rapprocher, ce qui les met en état de se réunir.

Antoinette, voilà l'heure de lire. Continuons où vous en êtes restée hier. Edouard vous écoutera, et lira ensuite à son tour.

Ant. Ah! cela commence par une fable. Voyons vite ce que c'est.

No. 89.

*L'homme et la marmotte.*

*Fable.*

„Une petite marmott e venait de finir son long „somme de six mois. N' avez-vous pas honte, lui „dit un homme, de dormir si long-temps? Vous n'en

Butter), dem käsigen Theile (Quark oder Käseklumpen genannt), dem wässerigen Theile (den Molken) und aus einer der Milch eigenen Säure. Weißt du, was man unter dem Worte Säure versteht?

Ed. Nicht recht; ich glaube, es bedeutet etwas Saures.

M. Ja, mein Kind, der saure Geschmack ist eine von den Eigenschaften der Säuren. Wenn du einmal mehr Kenntnisse erlangt hast, dann will ich dir auch die übrigen Eigenschaften erklären, die man in deinem Alter noch nicht gehörig verstehen kann.

Ed. Aber Sie haben mir noch nicht gesagt, Mama, wie man durch das Rühren der Milch Butter macht.

M. Das Rühren der Milch erzeugt die Butter nicht. Es trennt nur den öhligen oder fetten Theil des Rahms von dem käsigen Theile und von den Molken. Wahrscheinlich aber werden die fetten Theile durch das heftige Rühren oder Schütteln des Rahms einander näher gebracht, und dadurch in den Stand gesetzt, einander anzuziehen.

Antonette, es ist jetzt die Zeit zum Lesen; wir wollen da fortfahren, wo du gestern stehen geblieben bist. Eduard soll dir zuhören, und hernach auch lesen.

Ant. Ah, es fängt mit einer Fabel an. Wir wollen geschwind sehen, was es ist.

No. 89.

## Der Mensch und das Murmelthier.

### Eine Fabel.

„Ein Murmelthierchen war eben aus seinem halb„jährigen Schlafe erwacht. Schämst du dich nicht, „sagte ein Mensch zu ihm, daß du so lange schläfst?

„parlez que par envie, répondit la marmotte; car, „pour m'arrêter à l'emploi que vous faites du jour, „j'aime bien mieux dormir la moitié de ma vie, que „de la perdre, comme vous, en plaisirs."

Souvent nous blâmons les autres, et nous aurions besoin d'être attentifs sur nous-mêmes.

Ant. Cette petite marmotte avait-elle raison, maman?

La M. Oui, ma chère, et vous allez voir qu'on ne peut lui faire un reproche de ce qu'elle dort six mois. La marmotte est une sorte de gros rat, à-peu-près de la grandeur d'un lapin; elle est extrêmement sensible au froid, de sorte que pendant tout l'hiver elle est sans mouvement et comme sans vie, ou ensevelie dans un profond sommeil: aussi sait-elle se préparer à cette rude saison.

Vers le mois d'Octobre, elle entre dans un quartier qu'elle s'est creusé sous terre, et s'y renferme pour n'en sortir qu'au mois d'Avril. La retraite de la marmotte est faite avec art sous terre; c'est une vaste galerie en manière d'Y (i grec); les deux branches de cette galerie ont chacune une ouverture et aboutissent également à l'appartement de la marmotte. Elle est tapissée d'une couche de mousse et de foin, dont les marmottes font d'amples provisions pendant l'été.

Les marmottes sont sociables et travaillent en

„Das sagst du blos aus Neid, antwortete das Murmel„thier. Ich will doch lieber, um nur von der Anwen„dung deiner Zeit zu sprechen, die Hälfte meines Lebens „verschlafen, als sie, wie du, in lauter Vergnügungen „verschlendern."

Wir tadeln oft andere, indeß wir nöthig hätten, auf uns selbst aufmerksam zu seyn.

Ant. Hatte dieß Murmelthierchen recht, Mama?

M. Ja, mein liebes Kind. Du wirst gleich einsehen, daß man ihm seinen halbjährigen Schlaf nicht zum Vorwurfe machen kann. Das Murmelthier ist eine Art großer Ratten, ungefähr von der Größe eines Kaninchens. Es ist äußerst empfindlich gegen die Kälte, so daß es den ganzen Winter über starr und wie leblos in einem tiefen Schlafe liegt. Es weiß sich aber auch auf diese Jahreszeit vorzubereiten.

Gegen den Monat October hin begibt es sich in eine unterirdische Höhle, die es sich zu diesem Zwecke gemacht hat, und verläßt sie erst im April wieder. Diejenigen, welche auf den höchsten Klippen wohnen, wo der Schnee nur einige Wochen im Jahre wegthauet, schlafen zehn Monate lang. Die Wohnung des Murmelthiers ist künstlich unter der Erde angelegt. Sie besteht aus zwei weiten Gängen, die in einen dritten, welcher eigentlich die Kammer des Thieres ist, zusammen laufen, und so die Figur eines Y (Ypsilon) bilden. Jeder von den zwei Gängen hat seine besondere Oeffnung. Die Wohnung ist mit einer dicken Lage von Heu und Moos austapezirt, wovon die Murmelthiere im Sommer einen reichlichen Vorrath einsammeln.

Die Murmelthiere leben gern in Gesellschaft, und

commun à se loger. Les unes, à ce qu'on dit, fauchent l'herbe; d'autres la recueillent, pour la voiturer au gîte. Elles servent tour à tour de char. Une des marmottes se couche sur le dos, dresse ses pattes pour tenir lieu de ridelles, se laisse charger de foin, et traîner par les autres, qui la tirent par la queue.

Pendant l'hiver elles ne mangent point; le froid qui les engourdit, suspend le besoin de la nature. On dirait qu'elles prévoient ce long sommeil, et qu'alors elles n'auront pas besoin de nourriture; car elles ne s'avisent point d'amasser des provisions de bouche, comme elles amassent des matériaux pour tapisser ou garnir l'intérieur de leur domicile. —

Voyons, Edouard, lisez aussi une couple de fables.

Ed. Oh! oui, maman, avec grand plaisir.

No. 90.

*La souris blanche et les souriceaux.*

„Une souris profita de la fraîcheur du soir, „pour rendre visite à une amie. A son retour, elle „fut surprise de la pluie et rentra toute mouillée. „Elle passa sur un tonneau de farine, qu'on avait „ouvert depuis qu'elle était sortie: elle tomba de„dans, et se perdit quelque temps dans la farine; „elle fit des efforts pénibles pour en sortir, et elle „y eut sans doute été prise, si une longue cuillère „de bois qu'on avait laissée dans le tonneau, ne se „fût présentée fort à propos; elle grimpa le long „du manche et se hâta de gagner sa demeure; elle

arbeiten gemeinschaftlich an ihren Wohnungen. Einige mähen, der Sage nach, das Gras ab, andere bringen es in Haufen, um es zur Wohnung zu führen, wobei sie wechselsweise statt eines Wagens dienen. Ein Murmelthier legt sich nämlich auf den Rücken, und seine vier emporgestreckten Beine vertreten die Stelle der Leiterbäume; so läßt es sich mit Heu beladen, und von dem andern beim Schwanze fortziehen.

Den Winter über fressen diese Thiere nichts. Die Kälte, von welcher sie erstarren, hemmt das Bedürfniß der Natur. Man sollte meinen, sie hätten ein Vorgefühl von ihrem langen Schlafe, und wüßten, daß sie in dieser Zeit keiner Nahrung bedürften; denn sie denken nicht darauf, eben so Mundvorrath einzusammeln, wie sie Materialien zusammen bringen, um ihre Wohnungen von innen damit zu bekleiden.

Nun, Eduard, lies auch ein Paar Fabeln.

Ed. Oh, recht gerne, Mutter.

No. 90.

## Die weiße Maus und die jungen Mäuse.

„Eine Maus machte sich die Abendkühle zu Nutze, „um bei einer Freundinn einen Besuch zu machen. Auf „dem Rückwege wurde sie vom Regen überfallen, und „kam ganz durchnäßt nach Hause. Ihr Weg ging über „ein Mehlfaß, welches während ihrer Abwesenheit auf„gedeckt worden war. Sie fiel hinein, und verlor sich „eine Zeit lang im Mehle. So sehr sie sich auch an„strengte, sich wieder heraus zu arbeiten, so würde sie „doch hier gefangen worden seyn, wenn ihr nicht glück„licher Weise ein hölzerner Löffel zu Statten gekommen „wäre, den man im Fasse zurück gelassen hatte. Sie

„y était attendue avec impatience, mais on ne la „reconnut point à son poil couvert de farine; à son „approche, toute la famille prit la fuite: enfin, elle „parvint à se faire entendre, et à dissiper les alar„mes de ses petits: cependant les pauvres souriceaux „avaient été tellement effrayés, qu'ils ne purent dor„mir de toute la nuit; et le lendemain, chacun rit „de l'aventure."

Cette fable est une leçon pour les petits enfants qui s'effraient ou s'enfuient follement à la vue d'un petit chien qui jappe, ou du moindre objet qu'ils ne connaissent pas.

### No. 91.
### *Suite.*
### *Le souriceau, ou la plaisanterie punie.*

„Le cadet des souriceaux aimait à rire aux dé„pens d'autrui; son plus grand plaisir était de faire „de petites malices à ceux qu'il connaissait. Il ima„gina de rendre à une famille de souris du voisi„nage, la scène dont sa mère, sans le vouloir, lui „avait donné le plan la veille. Dès que la nuit fut „arrivée, il sortit secrètement, alla mouiller son poil „à une mare voisine, et sauta dans le tonneau. Il „n'avait pas réfléchi s'il pourrait en sortir; long„temps ses tentatives furent vaines, et déjà il pen„sait être la première dupe de son badinage, lors„qu'enfin, par un nouvel effort, il atteignit le bord „du tonneau. Il s'avance vers la demeure des sou„ris ses voisines: elles étaient si occupées de jeux

„kletterte am Stiele hinauf und eilte ihrer Wohnung zu.
„Mit Sehnsucht wartete man ihrer hier; allein man er-
„kannte sie nicht, da ihr ganzer Pelz mit Mehl überzo-
„gen war. Die ganze Familie ergriff die Flucht. Es
„gelang ihr endlich, durch Zurufen den Fliehenden ihre
„Furcht zu benehmen. Indessen hatten die armen jun-
„gen Mäuse einen solchen Schrecken gehabt, daß sie die
„ganze Nacht nicht schlafen konnten. Den andern Tag
„lachte alles über den Vorfall."

Diese Fabel ist eine Lehre für Kinder, die beim Anblicke eines kläffenden jungen Hundes oder des geringsten unbekannten Gegenstandes sogleich thörichter Weise erschrecken oder davon laufen.

## Fortsetzung.

### No. 91.

### Die junge Maus oder der bestrafte Spaßmacher.

„Die jüngste von den kleinen Mäusen lachte gern
„auf Kosten anderer. Es machte ihr die größte Freude,
„wenn sie ihren Bekannten einen Possen spielen konnte.
„Sie war auf den Einfall gerathen, bei einer benach-
„barten Mäusefamilie den Auftritt zu erneuern, wozu
„ihr die Mutter den Tag zuvor, ohne es zu wollen, den
„Plan angegeben hatte. So bald die Nacht eingebro-
„chen war, schlich sie sich fort, durchnäßte ihren Pelz in
„einer nahen Pfütze, und sprang in das Faß hinein.
„Sie hatte nicht bedacht, ob sie auch wieder heraus kom-
„men könnte. Lange war ihr Bemühen vergeblich;
„schon glaubte sie die erste zu seyn, die durch ihren Spaß
„betrogen werden würde, als sie endlich durch eine neue
„Anstrengung den Rand des Fasses erreichte. Sie lief

„et de plaisirs, qu'elles n'aperçurent pas un chat „qui était au guet pour les surprendre: à l'aspect „du souriceau tout blanc, la peur les saisit; cha„cune se hâte de regagner le trou commun. Le plai„sant les suit, plein de joie du succès de son stra„tagème, mais le chat, qui le guétait, ne fut pas „trompé par le déguisement, et le souriceau lui „servit de souper."

Ceux qui trouvent du plaisir à faire de la peine aux autres, ont souvent le sort de cet imprudent souriceau.

Ne vous permettez jamais, mon cher Edouard, aucun de ces jeux ou de ces badinages qui peuvent causer de la peine ou de l'inquiétude à vos petits amis.

La M. Lisez aussi la fable du Lion et du Rat!

Nous y verrons, outre la reconnoissance, une leçon de modération et d'humanité ou de bienfaisance envers ceux surtout qui peuvent être bien audessous de nous par leur condition.

No. 92.

*Le lion et le rat.*

„Un lion, abattu de lassitude, s'était couché à „l'ombre d'un arbre, pour y prendre quelque repos. „Une troupe de rats qui avaient leur demeure dans „le voisinage, vint à passer. Ils se divertirent au„tour du lion, plusieurs même eurent la hardiesse „de sauter sur ses pattes et le réveillèrent. Le „lion saisit un rat dans ses griffes, et soit qu'il fût „touché du ton soumis avec lequel il lui demandait

„nun auf die Wohnungen ihrer Nachbarinnen zu: diese „waren so mit Spielen und Vergnügungen beschäftigt, „daß sie eine ihnen auflauernde Katze nicht bemerkt hat„ten. Beim Anblicke des ganz weißen Mäuschens wur„den sie von Furcht ergriffen, und eilten alle dem ge„meinschaftlichen Loche zu. Der Spaßmacher lief ihnen „nach, voll Freude darüber, daß ihm sein Spaß gelun„gen war; aber die lauernde Katze ließ sich durch seine „fremde Gestalt nicht täuschen, und das Mäuschen diente „ihr zum Abendbrode.“

Wer eine Freude daran hat, andere zu ängstigen, hat oft das Schicksal dieser jungen Maus.

Erlaube dir niemals, mein lieber Eduard, ein Spiel oder einen Spaß, der deine jungen Freunde bekümmern oder ängstigen könnte.

Die Mutter. Lies auch die Fabel vom Löwen und von der Ratte.

Wir werden daraus nicht nur lernen, daß man dankbar seyn, sondern auch, daß man sich mäßigen, und besonders gegen solche Personen sich gütig und wohlthätig erweisen soll, welche dem Stande nach weit unter uns sind.

No. 92.

## Der Löwe und die Ratte.

„Ein ermatteter Löwe hatte sich in den Schatten ei„nes Baumes schlafen gelegt. Ein Trupp Ratten, die „in der Nähe hauseten, kam herzu gelaufen, und trieb „sein Spiel um den Löwen her; ja einige waren so frech, „auf seinen Tatzen herum zu spazieren. Der Löwe er„wachte hiervon, und ergriff eine von den Ratten mit „seinen Klauen. Allein, sey es, daß der demüthige Ton, „womit sie um ihr Leben bat, ihn rührte, oder daß er

„pardon, ou qu'il trouvât peu digne d'un lion, de „tuer un animal qui lui était si inférieur, il le laissa „aller. Le lion ne fut pas long-temps sans s'ap„plaudir de sa clémence. Il entra dans la forêt, et „tomba dans les filets des chasseurs. Dans l'im„possibilité d'en sortir, il fit retentir la contrée de „ses rugissements. Le rat, à peine hors de ses grif„fes, croit reconnaître celui qui lui a généreuse„ment laissé la vie. Il vole à son secours, animé „par la reconnaissance; il se met à ronger les filets, „et fournit au lion le moyen de se dégager."

Ant. Je sens, maman, la leçon cachée dans cette fable. Cela veut dire que nous avons souvent besoin de ceux qui paraissent le moins en état de nous être utiles, et que nous devons par conséquent venir aussi à leur secours, quand ils ont besoin de nous.

La M. Oui, ma fille, c'est là ce que le fabuliste a voulu nous faire comprendre.

Voici encore une autre fable qui vous fera voir que celui qui ne prête pas du secours aux autres quand il le peut, en est souvent puni lui-même. Lisez:

No. 98.

*L'âne et le cheval.*

„Une pauvre âne, accablé du poids de sa char„ge, pouvait à peine se traîner: il pria un cheval, „beaucoup moins chargé que lui, de prendre une „légère partie de son fardeau; ils appartenaient au „même maître: le cheval fut insensible aux prières

„es unter der Würde eines Löwen hielt, so ein schwa-
„ches Thier zu tödten, er ließ sie wieder los. Bald aber
„hatte er Ursache, froh zu seyn, daß er so schonend ver-
„fahren war. Er ging in den Wald, und gerieth in
„ein von Jägern aufgestelltes Netz. Als er sah, daß
„er sich nicht daraus los machen konnte, erhob er ein so
„fürchterliches Gebrüll, daß die ganze Gegend umher
„davon erbebte. Die Ratte, welche kaum aus seinen
„Klauen entkommen war, glaubte die Stimme desjeni-
„gen zu erkennen, der ihr so großmüthig das Leben ge-
„schenkt hatte. Von Dankbegierde getrieben, eilte sie
„ihm zu Hülfe, zernagte das Netz, und befreite den Lö-
„wen glücklich daraus."

Ant. Ich weiß schon, Mama, was für eine Lehre unter dieser Fabel verborgen liegt. Wir sollen daraus lernen, daß wir manchmal der Hülfe solcher Personen bedürfen, von welchen man glauben sollte, sie seyen am wenigsten im Stande, uns zu nützen; und daß wir ihnen also auch helfen sollen, wenn sie unsere Hülfe nöthig haben.

Mutt. Ja, meine Tochter, das wollte der Fabeldichter uns anschaulich machen.

Hier folgt noch eine andere Fabel, woraus du sehen wirst, daß, wer andern nicht hilft, wenn er kann, oft sich selbst dadurch bestraft. Lies einmal.

No. 93.

## Der Esel und das Pferd.

„Ein armer Esel, welchen das Gewicht der ihm
„aufgelegten Last beinahe zu Boden drückte, konnte kaum
„mehr fortkommen; er bat ein Pferd, das bei weitem
„nicht so schwer beladen war, und eben demselben Herrn
„angehörte, es möchte ihm doch einen kleinen Theil sei-

„de l'âne. Quand un lourd cavalier siège sur mon „dos, lui dit-il, j'en supporte seul toute la fatigue. „Je suis aujourd'hui moins chargé que vous, mais „quelquefois je le suis bien davantage, et je tâche „alors de me tirer d'affaire: faites-en de même. Il „eut bientôt lieu de se repentir de sa dureté: l'âne „succomba sous son fardeau et mourut: le cheval „alors fut obligé de porter toute la charge, et même „la peau de l'âne."

La M. C'est ainsi, mon enfant, que nous sommes dans le cas d'être punis, si nous ne rendons pas service aux autres lorsqu'ils en ont besoin: le moment arrive où leurs secours nous deviennent nécessaires, et s'ils n'ont pas le cœur meilleur que nous, nous sommes alors punis de notre insensibilité.

Ant. Maman, j'aime beaucoup ces leçons cachées dans une fable; elles sont bien faciles à retenir, et cela est dit d'une manière si agréable.

La M. Je suis bien aise, mon enfant, que ces fables vous plaisent. Il y en a encore beaucoup qui sont très-utiles aux enfants, particulièrement sur l'obéissance, parce que c'est une vertu nécessaire aux enfants, qui manquent de prudence pour se bien conduire, et qui par cette raison ont besoin de suivre les conseils des personnes âgées. Vous allez trouver ici plusieurs fables instructives sur l'humilité, l'obéissance, et sur le zèle ou l'assiduité dans ce que l'on fait.

„ner Bürde abnehmen; allein das Pferd war taub ge„gen seine Bitten. Wenn ein schwerer Reiter auf mei„nem Rücken sitzt, sagte es zu dem Esel, so muß ich die „Last auch allein tragen; heute bin ich zwar nicht so „schwer beladen, manchmal aber muß ich noch mehr tra„gen, als du, und dann helfe ich mir so gut ich kann; „mache du es jetzt auch so. Bald aber hatte das Pferd „Ursache, seine Hartherzigkeit zu bereuen. Der Esel er„lag unter seiner Last und starb. Das Pferd mußte nun „die ganze Bürde des Esels und noch die Haut dazu „tragen."

Mut. So werden wir bestraft, mein Kind, wenn wir denen, die in der Noth sind, unsere Hülfe versagen. Es kommt immer eine Zeit, wo wir auch ihrer Dienste bedürfen, und wenn sie dann nicht ein besseres Herz haben, als wir, so müssen wir für unsere Fühllosigkeit büßen.

Ant. Mir gefallen diese in einer Fabel versteckte Lehren gar wohl, Mama, sie sind so leicht zu behalten, und die Erzählungen sind so schön!

Mut. Es freut mich, mein Kind, daß du Geschmack an den Fabeln findest. Es gibt deren noch viele, welche Kindern sehr nützlich sind, besonders über den Gehorsam, der eine nothwendige Tugend für junge Leute ist, weil sie aus Mangel an Klugheit nicht ihre eigenen Führer seyn können, und also dem Rathe älterer Personen folgen müssen. Du wirst hier mehrere lehrreiche Fabeln finden, welche von der Demuth, von dem Gehorsam, und von dem Eifer oder Fleiße bei der Arbeit handeln.

No. 94.

*L'âne humble et le cheval superbe.*

*Première fable.*

„Un âne fort maigre, qui appartenait à un pau-
„vre paysan, portait humblement sa charge. Il aper-
„çoit tout-à-coup un cheval fier et bien nourri, qui
„courait vers lui à toute bride. Comme il ne se ran-
„geait pas assez promptement pour le laisser passer:
„comment! coquin, lui dit le cheval, ne voyez-vous
„pas à mon riche harnais à quel maître j'appartiens?
„vite hors de mon chemin! sinon, je vous passe sur
„le ventre comme vous le méritez. L'âne se rangea
„sur-le-champ, en admirant le fier coursier qui s'en-
„fuit comme un trait: Que ne suis-je aussi heureux
„que cet animal! dit-il entre ses dents. Cette idée
„l'occupait sans cesse: quelque temps après, il aper-
„çut le même cheval tirant un tombereau. Eh quoi!
„lui cria l'âne étonné: expliquez-moi, je vous prie,
„cette grande métamorphose.“

—„Ce que vous voyez, est l'effet de la guerre,
„lui dit le cheval triste et confus. J'appartenais à
„un grand seigneur; il me monta à la dernière ba-
„taille, je fus blessé, et vous voyez ce que je suis
„maintenant.“

Un homme d'esprit se garde bien de placer son bonheur dans des choses qu'on peut perdre. La prospérité ne le rend pas plus vain, et il sait que le moyen d'être heureux, c'est d'être content de son sort.

No. 94.

## Der demüthige Esel und das stolze Pferd.

### Erste Fabel.

„Ein sehr magerer Esel, der einem armen Bauer „gehörte, zog mit seiner Last demüthig seines Weges, „als er plötzlich ein stolzes und wohl genährtes Pferd im „vollen Laufe auf sich zu rennen sah: da er nicht schnell „genug auf die Seite trat, um demselben Platz zu ma„chen, so rief das Pferd ihm zu: Elendes Thier, siehst „du nicht an meinem reichen Geschirre, welchem Herrn „ich angehöre? Geschwind, geh mir aus dem Wege, „oder ich trete dich zu Boden, wie du es verdienst. Der „Esel wich auf der Stelle aus, und das stolze Roß flog, „von ihm bewundert, pfeilschnell vorüber. Ach, wäre „ich doch auch so glücklich als dieses Thier! murrte Lang„ohr vor sich hin; und dieser Wunsch kam ihm nicht „mehr aus dem Sinne. Einige Zeit nachher sah der „Esel eben dasselbe Pferd einen Karren ziehen. Wie „kommt denn das? rief er ihm voll Verwunderung zu; „Erkläre mir doch diese grosse Veränderung."

—„Was du siehst, antwortete ihm das Pferd trau„rig und beschämt, ist die Wirkung des Krieges. Ich „gehörte einem grossen Herrn; dieser ritt mich in der letz„ten Schlacht, ich wurde verwundet, und nun siehst du, „wohin es mit mir gekommen ist."

Ein verständiger Mensch ist weit entfernt, seine Glückseligkeit in Dinge zu setzen, die man verlieren kann. Wenn es ihm wohl geht, so ist er nicht stolz darauf; er weiß, daß das wahre Glück nur in der Zufriedenheit mit seinem Loose besteht.

No. 95.

*La grenouille et le bœuf.*

2e *Fable.*

„Une grenouille vit un bœuf qui paissait dans „une prairie voisine d'un étang. Quel majestueux „animal! s'écria-t-elle en appelant ses compagnes. „Ne pourrais-je pas devenir aussi grosse que lui? „Elle commence à enfler les rides de son corps, et „demande à ses sœurs, si sa taille égalait bientôt „celle du bœuf. — Vous en ètes loin, lui répon- „dirent-elles. — Elle fait de nouveaux efforts. — „Point encore. — Enfin? — Il n'y a aucune „apparence que vous y parveniez jamais: abandon- „nez cette folle entreprise. — La grenouille per- „sista dans son dessein, fit un dernier effort et „creva."

Ceux qui veulent vivre comme les grands, sans en avoir la fortune, jouent le rôle de la grenouille de cette fable.

No. 96.

*Le chêne et le roseau.*

3e *Fable.*

„Un chêne élevait dans les nues sa tête altière, „et couvrait de son ombre mille arbrisseaux nés „sous ses branches. Fier de ces avantages, il re- „gardait avec dédain un faible roseau qu'un léger „souffle du zéphir faisait courber dans tous les sens. „Ah! cessez de me plaindre, lui dit enfin le roseau; „à la vérité, j'obéis au zéphir, j'incline la tête au

No. 95.

## Der Frosch und der Ochs.

### Zweite Fabel.

„Ein Frosch sah einen Ochsen, der in der Nähe ei„nes Teiches auf einer Wiese weidete. Was für ein „majestätisches Thier ist das! rief er aus, indem er sich „zu seinen Kameraden wendete. Könnte ich nicht eben „so groß werden? Nun fing er an seine faltige Haut „aus einander zu treiben, und fragte seine Brüder, ob „er dem Ochsen bald an Größe nahe komme? — Es „fehlt noch viel dazu, antworteten diese. — Jetzt blähte „er sich mit neuer Anstrengung auf, und wiederholte „seine Frage. — Noch lange nicht, war die Antwort. „— Aber jetzt doch? — Es ist gar kein Gedanke, „daß du ihm je gleich kommen kannst; stehe von diesem „thörichten Unternehmen ab. — Der Frosch beharrte „aber bei seinem Vorsatze, strengte seine äußersten Kräfte „an, und zerplatzte."

Denjenigen Personen, welche leben wollen, wie die großen Herren, ohne den Reichthum derselben zu besitzen, geht es wie dem Frosche in dieser Fabel.

No. 96.

## Die Eiche und das Schilfrohr.

### Dritte Fabel.

„Eine Eiche erhob ihr stolzes Haupt in die Lüfte, „und beschattete tausend unter ihren Zweigen entstandene „Gesträuche. Stolz auf diese Vorzüge sah sie mit Ge„ringschätzung auf ein schwaches Schilfrohr herab, das „der leiseste Hauch des Windes nach allen Seiten bog. „Höre auf, mich zu bemitleiden, sagte endlich das Rohr „zu ihr; ich bin zwar dem Winde unterthan, und beuge

„moindre vent; mais vous envieriez mon sort, „si vous en connaissiez le prix. Bientôt après il „s'éleva un vent impétueux; le chêne ne put résister „à sa violence. Emporté par le poids de son vaste „branchage, il fut déraciné, et tomba près du ro- „seau, qui toujours souple et flexible, ne souffrit „point de ce dégât. Le chêne comprit alors qu'un „rang élevé est bien moins sûr que celui où l'on „vit ignoré."

N'envions point les richesses ou les honneurs attachés aux postes brillants; mais connaissons mieux tout le prix d'une honnête médiocrité!

Ant. Ces fables sont bien belles, maman! ceux qui sont fiers, se corrigeraient sûrement, s'ils réfléchissaient à toutes les leçons qui y sont contenues.

La M. Oui, ma fille: voici maintenant quelques fables sur l'obéissance, qui vous plairont encore plus, parce que vous êtes une bonne enfant et que vous aimez à obéir à votre papa et à votre maman.

No. 97.

*La jeune mouche punie de sa désobéissance.*

*Première Fable.*

Une jeune mouche était avec sa mère dans une cuisine où l'on faisait cuire un potage dans une marmite. La vieille mouche, qui avait besoin de sortir pour des affaires, dit à sa fille en la quittant: „Restez „où vous êtes, mon enfant, tenez-vous sur cette mu- „raille jusqu'à mon retour."

„mein Haupt vor ihm, aber du würdest mein Loos be„neiden, wenn du wüßtest, wie glücklich es ist. Bald „darauf erhob sich ein heftiger Nordwind. Viele Bäume „verloren ihre Aeste und Gipfel, und selbst die Eiche „konnte seiner Gewalt nicht widerstehen. Die Last ihrer „weit ausgebreiteten Aeste riß sie um, und hob sie mit „der Wurzel aus. Sie stürzte neben dem Schilfrohr „nieder, welches, stets biegsam und nachgiebig, nichts bei „dieser Verwüstung litt. Nun sah die Eiche ein, daß ein „hoher Rang nicht so sicher ist, als ein niedriger Stand."

Wir wollen nicht neidisch auf den Reichthum und die Ehre seyn, die mit glänzenden Aemtern verknüpft sind, und wollen den glücklichen Mittelstand besser schätzen lernen.

Ant. Diese Fabeln sind sehr schön, Mama. Die Stolzen würden sich gewiß bessern, wenn sie über die Lehren nachdächten, die darin enthalten sind.

Mut. Ja, meine Tochter. Hier kommen nun einige Fabeln über den Gehorsam, die dir noch mehr gefallen werden, weil du ein gutes Mädchen bist, und deinem Vater und deiner Mutter gerne gehorchst.

No. 97.

## Die für ihren Ungehorsam bestrafte junge Fliege.

### Erste Fabel.

Eine junge Fliege war mit ihrer Mutter in einer Küche, wo ein Topf voll Suppe am Feuer kochte. Die alte Fliege, welche anderwärts zu thun hatte, sagte zu ihrer Tochter, ehe sie sie verließ: „Bleibe, wo du bist, „mein Kind, und geh ja nicht von dieser Wand weg, „bis ich wieder komme."

„Pourquoi donc, maman?“ demanda la petite.

„Parce que j'ai peur que vous ne vous appro-„chiez trop de cette source bouillonnante.“ (C'est la marmite qu'elle appelait ainsi.) — „Et pourquoi „ne dois-je pas m'en approcher?“ — „Vous tom-„beriez dedans et vous y péririez.“ — „Ne peut-„on donc voler autour d'une marmite bouillante, sans „tomber dedans?“ — „Non, ma chère; croyez-en „mon expérience: chaque fois qu'une mouche s'est „avisée de voler sur une de ces sources d'où s'exha-„lent tant de vapeurs, j'ai toujours vu qu'elle y tom-„bait sans jamais en remonter.“

La mère crut en avoir assez dit, et elle s'en alla. La petite se moqua de ses avis: „Les gens âgés sont „toujours trop soucieux,“ se dit-elle. „Pourquoi „vouloir me priver du plaisir innocent de voltiger un „peu sur cette source fumante? N'ai-je pas des ailes „et ne suis-je point assez prudente pour éviter les ac-„cidents?“ Après avoir achevé ces mots, elle s'élance; mais à peine est-elle au-dessus de la marmite, qu'é-tourdie par la vapeur qui en montait, elle s'y laisse tomber, et expire, en disant: „Malheureux sont les en-„fants qui n'écoutent point les avis de leur mère!“

No. 98.

### *Les trois poissons.*

*2e Fable.*

Un bon homme avait trois poissons rares. Il les avait placés dans un petit étang d'une belle eau claire, et se plaisait à leur faire du bien. Souvent, assis sur le bord, il leur jetait des miettes de pain; les jolis poissons s'empressaient de les manger, et

„Warum denn, Mutter?“ fragte die junge Fliege. „Weil ich fürchte, du möchtest dieser kochenden „Quelle (sie meinte den Suppentopf) zu nahe kommen.“ — „Und warum darf ich ihm denn nicht zu nahe kom„men? — „Weil du hineinfallen und darin umkom„men würdest.“ — „Kann man denn nicht um einen „siedenden Topf herum fliegen, ohne hinein zu fallen?“ „— „Nein, mein Kind, traue meiner Erfahrung. So „oft eine Fliege sichs einfallen ließ, über eine von diesen „Quellen, aus welchen so viele Dämpfe aufsteigen, hin „zu fliegen, sah ich sie hinein fallen, aber nie wieder her„vor kommen.“

Die Mutter glaubte jetzt genug gesagt zu haben, und flog davon. Allein die junge Fliege spottete ihrer Warnung. „Die Alten sind immer zu ängstlich,“ sagte sie bei sich selbst. „Warum soll ich das Vergnügen nicht „haben, ein wenig über dieser rauchenden Quelle herum „zu tanzen? Habe ich nicht Flügel, und bin ich nicht „gescheidt genug, einen Unfall zu vermeiden?“ Jetzt flog sie auf; kaum aber war sie über dem Topfe, als sie, betäubt von dem aufsteigenden Dampfe, in denselben fiel, und mit den Worten starb: „Unglücklich sind die „Kinder, welche der Mutter Rath nicht achten!“

No. 98.

## Die drei Fische.

### Zweite Fabel.

Ein guter Mann besaß drei seltene Fische. Er hatte sie in einen kleinen, aber schönen klaren Teich gesetzt, und hatte seine Freude daran, ihnen Gutes zu thun. Oft setzte er sich an den Rand des Teiches, und warf ihnen Brodkrumen hinein. Die Fischchen verschlangen sie gie-

c'était un grand plaisir pour eux. Le bon homme leur disait chaque fois: „Petits poissons, petits pois-„sons, prenez bien garde à deux choses, si vous vou-„lez continuer de vivre aussi heureux que vous l'êtes „maintenant. Gardez-vous bien de passer à travers „la grille pour aller dans le grand étang qui est à côté „de celui-ci; et quand je ne suis pas auprès de vous, „ne vous montrez jamais à la surface de l'eau.“

De crainte que les petits poissons ne comprissent pas bien ces conseils, le bon homme se plaça près de la grille, et chaque fois qu'un poisson s'en approchait pour la traverser, il frappait sur l'eau avec un bâton; alors le poisson effrayé n'osait avancer, il restait dans le petit étang. Il faisait la même chose quand les poissons s'avisaient de nager vers la surface, et la frayeur les obligeait bien vîte à regagner le fond de l'eau.

„A présent les voilà bien instruits,“ dit le bon homme, et il retourna dans sa maison.

Les trois jolis poissons se rassemblèrent après son départ; ils ne pouvaient comprendre pourquoi le bon homme leur défendait de traverser la grille pour aller nager dans le grand étang, ou de se montrer sur la surface de l'eau.

„Lui-même se promène bien là-haut,“ dit un des poissons, „pourquoi ne pourrions-nous pas aussi „nous élever un peu?“

„En effet,“ dit un autre, „quel mal nous en ar-„riverait-il, si de temps en temps nous allions nous „promener dans le grand étang?“

„Oh! c'est un homme dur,“ reprit le premier

rig, und das war eine große Lust für sie. Der gute Mann sagte jedesmal zu ihnen: Fischchen, Fischchen! Hütet euch vor zwei Dingen, wenn ihr immer so glücklich bleiben wollt, als ihr jetzt seyd. Für's erste, schlüpfet nie durch das Gitter in den großen Teich, der neben diesem ist; und fürs zweite, laßt euch nie an der Oberfläche des Wassers sehen, wenn ich nicht da bin.

Da der gute Mann fürchtete, die Fischchen möchten diesen Rath nicht recht verstehen, so stellte er sich an das Gitter, und so oft eins von den Fischchen herbei kam, um durchzuschlüpfen, schlug er mit einem Stocke auf das Wasser, dann wagte es das erschrockene Fischchen nicht, weiter zu schwimmen, und blieb in dem kleinen Teiche. So machte er es auch, wenn die Fischchen zu nahe an die Oberfläche des Wassers kamen, worauf die Furcht sie geschwind wieder auf den Grund trieb.

„Nun haben sie's doch wohl verstanden," sagte der gute Mann, und ging wieder ins Haus.

Nachdem er fort war, streckten die drei Fischchen die Köpfe zusammen. Sie konnten nicht begreifen, warum der gute Mann ihnen verbiete, durch das Gitter in den großen Teich zu schwimmen, oder sich an der Oberfläche des Wassers zu zeigen.

„Er selbst geht ja da oben herum," sagte eines von ihnen, „warum sollten wir uns nicht auch ein wenig erheben dürfen?"

„Und was könnte es uns schaden," sagte ein anderes, „wenn wir zuweilen ein wenig in dem großen Teich „herum schwämmen."

„Oh, er ist ein harter Mann," versetzte der erste

poisson; il n'a point d'amitié pour nous, et ne per-
„met pas que nous ayons du plaisir.“

„Je ne m'embarrasse pas de sa défense,“ s'écria le second, „et dès ce moment je vais faire une pe-
„tite promenade dans le grand étang.“

„Et moi,“ dit le premier, „je vais un peu mon-
„ter, en attendant, et jouer aux rayons du soleil.“

Le troisième poisson, au contraire, fut assez sage pour se dire: „Le bon homme a sans doute ses
„raisons pour nous défendre cela. Il est certain
„qu'il a de l'amitié pour nous, et qu'il est bien aise
„que nous ayons du plaisir. Si cela n'était pas,
„viendrait-il si souvent nous donner du pain, et se
„réjouirait-il de ce que nous le mangeons? Non, ce
„n'est pas un homme dur, et je ferai ce qu'il veut,
„quoique je ne sache pas pourquoi il le veut.“

Ce bon petit poisson resta donc au fond de l'eau; mais les autres firent ce qu'ils avaient projeté. L'un, passant par la grille, arriva dans le grand étang; l'autre prit ses ébats à fleur d'eau, aux rayons du soleil, et tous deux se moquaient de leur frère, qui n'avait pas voulu les imiter.

Mais qu'arriva-t-il?

A peine le premier fut-il dans le grand étang, qu'un brochet l'engloutit.

L'autre fut aperçu par un oiseau de proie, qui fondit sur lui et le dévora.

Il ne resta plus que le sage et docile poisson, qui n'avait pas suivi leur exemple.

Le bon homme, fort content de sa docilité, en eut le plus grand soin, et lui apporta la meilleure

Fisch, „er hat uns nicht lieb, und gönnt uns kein Ver„gnügen."

„Ich lasse mich durch sein Verbot nicht aufhalten," rief der zweite, „ich werde jetzt gleich einen Spaziergang „in den großen Teich machen."

„Und ich," sagte der erste, „will indessen ein wenig „da oben in den Strahlen der Sonne spielen."

Das dritte Fischchen aber war so klug, bei sich zu sagen: „Der gute Mann hat ohne Zweifel seine Gründe, „warum er uns das verbietet. Das ist einmal gewiß, „daß er uns lieb hat, und uns gerne ein Vergnügen „gönnt, würde er uns sonst so oft Brodkrumen bringen, „und sich daran ergötzen, wenn wir sie fressen? Nein, „er ist kein harter Mann, ich werde seinen Willen thun, „wenn ich gleich nicht weiß, warum es so sein Wille ist."

Dieß gute Fischchen blieb also in der Tiefe des Wassers, und die andern führten ihren Vorsatz aus. Das eine schlüpfte durch das Gitter in den großen Teich; das andere ergötzte sich oben auf dem Wasser in den Sonnenstrahlen, und beide spotteten ihres Bruders, der es nicht hatte machen wollen, wie sie.

Aber was geschah?

Kaum war der erste Fisch in dem großen Teiche angekommen, als ein Hecht auf ihn zu schoß, und ihn verschlang.

Ein Raubvogel erblickte den andern, stürzte auf ihn herab, und fraß ihn auf.

Nur das kluge und folgsame Fischchen blieb übrig, das ihrem Beispiele nicht gefolgt war.

Der gute Mann war sehr zufrieden mit seiner Folgsamkeit, hegte es sorgfältig, und brachte ihm die beste

nourriture. Ce poisson vécut toujours heureux, et parvint à une grande vieillesse.

Ant. Cette fable est vraiment bien jolie, maman: je veux imiter toujours ce joli petit poisson: les autres ont été bien punis de leur désobéissance.

No. 99.

*Le rat et le raton.*

3e *Fable.*

Un rat disait à son petit raton,
qui n'avait point d'expérience,
et n'avait pas plus de prudence,
qu'un écolier n'a de raison:
fuycz, fuyez la souricière,
cette machine est meurtrière.
Croyez-moi, ne vous fiez pas
à mille dangereux appâts
qu'à notre famille on présente.
Il en est mort plus de soixante
de nos amis, de nos parens;
devenez sage à leurs dépens.
Eh bien! je fuirai la ratière
dit le raton à son papa;
puis, à ces mots, il décampa;
il était bon, sans artifice;
bientôt il fut, dans une office,
attiré par un mets mignon.
C'était un morceau de jambon
d'un goût exquis dans la ratière:
il fuit, revient, saute en arrière,
avance encore, et du museau
flaire et caresse le morceau:

Nahrung. Dieser Fisch lebte immer glücklich und gelangte zu einem hohen Alter.

Ant. Diese Fabel ist gar schön, Mama. Ich will es immer machen, wie das artige Fischchen. Die andern sind für ihren Ungehorsam hart bestraft worden.

No. 99.

## Die alte und die junge Ratte.

### Dritte Fabel.

Eine Ratte sagte zu ihrem Jungen, das unerfahren und nicht klüger war, als ein Schulknabe: „Fliehe „die Rattenfalle; diese Maschine bringt den Tod. Folge „mir, und traue den tausend gefährlichen Lockspeisen „nicht, womit man uns Ratten zu fangen trachtet; „sie haben mehr als sechzig von unsern Freunden und „Verwandten das Leben gekostet; werde durch ihren „Schaden klug."

„Gut," sagte die junge Ratte zu ihrer Mutter, „ich werde die Rattenfalle fliehen." Nach diesen Worten lief sie fort. Sie war gut, ohne Arglist. Bald wurde sie in einer Speisekammer durch einen herrlichen Bissen angelockt. Es hing in der Rattenfalle ein wohlschmeckendes Stück Schinken. Sie floh, kehrte um, sprang wieder zurück, nahte sich abermals, und beschnüffelte den Bissen. Gerne hätte sie ihn gespeist, aber der Warnung ihrer Mutter eingedenk, wagte sie es nicht. Zuletzt jedoch verleitete sie der reizende Bissen, dem ihre Lüsternheit nicht widerstehen konnte, zu

il voudrait le croquer, mais il n'ose le faire.
tant il a de respect pour l'avis de son père;
mais enfin le jambon lui parut si charmant,
que séduit par la friandise,
il fit un faux raisonnement,
d'où s'ensuivit une sottise.
Voici quel fut son argument:
„On peut sortir d'un gîte où l'on entre aisément.
„Or, je pourrai sans peine entrer dans la ratière;
„j'en pourrai donc sortir de la même manière."
Sur ce principe, il entre, et sans autre façon
il se met à ronger la tranche de jambon;
mais à peine l'eut-il touchée,
que, dès la première bouchée,
la ratière se ferme et se change en prison.
Qui fut embarrassé? ce fut lui, lui raton.
Il trotte, il s'agite, il appelle
son cher papa: point de nouvelle;
plus d'espoir de retour: hélas! le voilà pris.
Au lieu du cher papa, vint un gros chat tout gris
qui fut présent à l'ouverture,
et fit prompte déconfiture.
Car il croqua plus tôt le malheureux raton,
que raton n'eût croqué le morceau de jambon.
*Jeunesse sans expérience,*
*qui secouant le joug de la soumission,*
*ne vous laissez guider que par votre imprudence,*
*cet exemple est pour vous une utile leçon.*

einem Trugschlusse, welcher eine Thorheit zur Folge hatte. Sie dachte so:

„Wo man leicht hinein kann, da kann man auch „wieder heraus. Nun kann ich ohne Mühe in diese „Falle kommen, der Ausgang wird mir also auch nicht „schwer werden.“ Auf diesen Satz gestützt, spatzierte sie hinein, und nagte ohne weitere Umstände an dem Schinken; kaum aber hatte sie ihn berührt, und den ersten Bissen genommen, als die Falle sich schloß und zum Gefängnisse ward. Wie erschrack da die gute Ratte. Sie lief ängstlich in der Falle herum, und rief ihre Mutter, aber niemand war da, und die Rückkehr unmöglich. Ach, nun war sie gefangen! Statt der lieben Mama kam eine große graue Katze, welche sich vor die Oeffnung stellte, und als man die Falle aufzog, plötzlich rein Haus machte. Denn sie hatte die arme Ratte schneller verzehrt, als diese das Bißchen Schinken.

„Unerfahrne Jugend, die du so gerne „das Joch des Gehorsams abschüttelst, und „nur deinem Unverstand folgst, laß dir dieß „Beispiel zur Lehre dienen.“

No. 100.

*Le zèle et l'assiduité dans ce que l'on fait,*

ou:

*Le bœuf et le chat dans un défi à la course.*

Un bœuf aborda un chat maigre, qui sautait et jouait dans la compagne. Vous ètes bien leste, lui dit le bœuf, j'ai admiré votre agilité; la graisse, à ce que je vois, ne vous empêche point de courir; cependant, parions que j'arriverai avant vous à la cime de cette montagne, à un quart de lieue devant nous. — Vous plaisantez, sans doute, mon gros monsieur, répondit le chat en sautant au-dessus de son dos, comme un écureuil qui s'élance sur un arbre. Vous ne voyez donc pas que je ne pèse pas une once, et que vous pesez au moins dix quintaux? oh! soit dit sans vous offenser, telle est la roideur de vos membres, telle est la masse de votre corpulence, que vous auriez de la peine à suivre une tortue.

Venons-en à l'essai, reprit le bœuf, et nous verrons! Le défi est accepté, et le chat maigre s'élance comme un trait dans la campagne: déjà il a laissé loin de lui son lourd concurrent: il se retourne, et dit en se moquant: oh! si le colosse arrive, ce ne sera certainement pas aujourd'hui. Reposons-nous un peu! il s'arrête à ces mots, se roule à terre, et s'amuse à se lécher; voyant ensuite un oiseau voltiger sur un arbre, il grimpe, et se met en embuscade pour l'attraper.

Tandis que l'étourdi perd ainsi son temps, le

## No. 100.

## Eifer und Fleiß bei dem was man thut,

oder:

## Der Wettlauf des Ochsen und der Katze.

Ein Ochs trat zu einer magern Katze, die im Felde scherzend sich herum tummelte. Du bist ein rechter Leichtfuß, sagte er zu ihr; ich bewundere deine Flinkheit; wie ich sehe, so hindert dich der Speck nicht am Laufen; doch wette ich, daß ich vor dir auf dem Gipfel des Berges seyn will, der dort eine Viertelstunde weit vor uns liegt. — Du scherzest wohl, mein dicker Herr, antwortete die Katze, und sprang auf seinen Rücken, so schnell als das Eichhorn einen Baum erklettert. Siehst du denn nicht, daß ich keine Unze wiege, und du bist wenigstens zehn Zentner schwer: nimm mir's nicht übel, mit deinen steifen Gliedern und deiner plumpen unbehülflichen Masse könntest du kaum einer Schildkröte nachkommen.

Ich lasse es auf die Probe ankommen, versetzte der Ochs, dann wird sich's zeigen. Die Ausforderung wurde angenommen, und die magere Katze flog wie ein Pfeil davon. Schon hatte sie ihren plumpen Wettläufer weit hinter sich gelassen, als sie sich umwandte und spottend sagte: Ho! wenn der Koloß ans Ziel kömmt, so geschieht es gewiß heute nicht. Ich will indeß ein wenig ausruhen. Bei diesen Worten hielt sie in ihrem Laufe inne, wälzte sich auf der Erde, und beleckte sich zum Zeitvertreibe. Als sie hierauf einen Vogel auf einen Baum fliegen sah, kletterte sie hinauf, und stellte sich in den Hinterhalt, um ihn zu erhaschen.

Während das unbesonnene Thier auf diese Art seine

bœuf, constant dans sa marche, le devance; il chemine avec lenteur, mais sans interruption. Il était presque au lieu du rendez-vous, et le chat guétait encore sa proie: enfin, il tourne la tête, et voit qu'il est à peine au milieu de la carrière, dont son compagnon touche bientôt le terme; il court de toutes ses forces, mais c'est en vain; il n'arrive que pour être témoin de la victoire que son champion a remportée. Faut-il me voir vaincu par un si lourd animal? s'écria-t-il, tout confus.

La bœuf lui repartit avec sang froid: „Ap„prends, mon ami, une maxime que tu ignores.“

„On ne fait jamais rien par l'effort d'un moment.
„Il faut, pour réussir, travailler constamment.“

Ant. Voilà une jolie fable, maman, j'espère ne pas l'oublier, et faire comme ce bœuf, lorsque j'entreprendrai quelque chose.

La M. Vous ferez bien, ma fille, et c'est surtout quand vous apprendrez quelque science, ou quelque langue, que vous aurez besoin de tenir votre résolution; car on n'y fait point de progrès, sans avoir du zèle et de la constance.

*Paul, Louis et Casimir.*

No. 101.

Mon frère, veux-tu jouer? — Non, je ne joue point avec toi. — Pourquoi? — Parce que tu es trop enfant. — Cependant il y a plusieurs jeux que je sais faire. — Ceux-là ne me plaisent pas; mais

Zeit verlor, kam der Ochs, der seinen Weg beständig fortsetzte, voraus. Er schritt zwar langsam einher, stand aber nie stille. Schon war er beinahe am Ziele, als die Katze noch ihren Raub belauerte. Sie sah sich endlich um, und wurde gewahr, daß sie kaum die Hälfte des Weges zurück gelegt hatte, indeß ihr Gefährte fast am Ende der Laufbahn war. Nun fing sie an aus allen Kräften zu laufen, aber vergebens. Sie erreichte das Ziel nur, um Zeuge des Siegs zu seyn, welchen ihr Mitläufer davon getragen hatte. Muß ich mich von einem so plumpen Thier überwunden sehen? rief sie ganz beschämt aus?

Der Ochs erwiederte ihr kaltblütig: Lerne von mir eine Regel, die du nicht weißt, meine Freundin:

„Man richtet nichts durch eine kurze Anstrengung „aus. Wenn es gelingen soll, muß man anhaltend „fleißig seyn."

Ant. Das ist eine schöne Fabel, Mama. Ich hoffe, daß ich sie behalten, und bei jedem Unternehmen es machen werde, wie der Ochs.

Mut. Daran wirst du sehr wohl thun, meine Tochter. Besonders ist es nöthig, daß du diesen Vorsatz ausführest, wenn du eine Wissenschaft oder eine Sprache lernen willst, denn darin kann man ohne großen Eifer und anhaltenden Fleiß keine Fortschritte machen.

## Paul, Ludwig und Casimir.

No. 101.

Willst du spielen, mein Bruder? — Nein, ich spiele nicht mit dir. — Warum nicht? — Weil du zu kindisch bist. — Es giebt jedoch mehrere Spiele, die ich verstehe. — Diese gefallen mir nicht; ich sehe

j'apperçois Casimir, nous jouerons tous deux. Viens, Casimir, je te propose une partie de course. — Volontiers; mais ton frere ne peut pas courir comme nous, que fera-t-il en attendant? Le pauvre petit voudrait bien s'amuser aussi. — De quoi vas-tu t'occuper? C'est un enfant, laissons-le là. — Mais tu as été enfant, voulais-tu qu'on te délaissât? Tu es dur, mon cher Paul, et encore envers ton frère! Oh! bien, moi, je ne joue pas, s'il n'est de la partie; ou, s'il ne faut jouer qu'avec l'un de vous deux, je préfere amuser ce pauvre enfant; pour toi, tu sauras bien te suffire. Viens, Fanfan, je vais t'enseigner un joli jeu. Allons, Paul, sois complaisant, viens t'asseoir à notre côté. Papa me dit tous les jours qu'il faut être bon, si nous voulons que les autres le soient à notre égard; et papa ne veut pas me tromper.

No. 102.

*Otez les épines avant de cueillir la rose.*

Maman, maman! — Qu'as-tu, mon fils? Ah! du sang! tu t'es coupé! — Non, mais c'est une épine qui est entrée dans mon doigt. — Une épine? Eh! comment cela s'est-il fait, mon fils? — J'ai voulu cueillir la rose; mais la branche qui la portait était garnie de tant d'épines que je n'ai su me garantir de toutes; il en est resté une qui me fait beaucoup de mal, sans compter que j'ai été égratigné par une autre plus forte et plus grosse; et pour surcroit de malheur, je n'ai pu avoir la rose. Oh! que je souffre! — Tu vois bien, Philémon, que si tu déférois à mes avis, je dirai plus, si tu respectais mes

Casimirn, wir wollen mit einander spielen. Komm, Casimir, ich schlage dir einen Wettlauf vor. — Sehr wohl; aber dein Bruder läuft nicht so schnell wie wir, was soll er indessen thun? der gute Junge möchte sich auch vergnügen. — Was willst du anfangen, es ist ein Kind, lassen wir ihn. — Du warst aber auch ein Kind, hättest du gewünscht, daß man dich verließe? Du bist hartherzig, lieber Paul, und noch gar gegen deinen Bruder! Ich spiele nicht, wenn er nicht mit spielt; oder wenn man nur mit einem von euch spielen soll, so will ich lieber diesen guten Kleinen vergnügen; du wirst dir wohl selbst genügen. Komm Hansen, ich will dich ein artiges Spiel lehren. Wohlan Paul, sey gefälliger, setze dich zu uns. Papa sagt täglich, daß man gut seyn müsse, wenn man wolle, daß Andere gut gegen uns seyen, und Papa wird mich nicht täuschen wollen.

No. 102.

Brich die Dornen, bevor du die Rose pflückest.

Mutter, Mutter! — Was gibt's, mein Sohn? Ach! Blut! hast du dich geschnitten? — Nein, ein Dorn ist in meinem Finger. — Ein Dorn? wie ging denn das zu, mein Sohn? — Ich wollte eine Rose pflücken; der Zweig aber, der sie trug, war so mit Dornen übersäet, daß ich mich nicht Aller erwehren konnte; der eine blieb stecken, der mich sehr schmerzt, auch hat mich ein größerer geritzt, und überdieß konnte ich die Rose nicht einmal erlangen. Oh, wie thut es mir wehe! — Du siehest wohl, Philemon, daß wenn du meinem Rathe gefolgt, oder meine Verbote geachtet hättest, so hättest du dich mit diesem Schmerze verschont. — Verzeihe

défenses, tu te serais épargné cette douleur. — Pardon, maman, la rose était si belle qu'elle ma tenté. — Belle merveille, si tu ne m'obéis que quand tu n'auras pas du plaisir à faire autrement! Mon enfant, les avis d'une mère doivent toujours être respectés pas ses enfants; elle ne peut avoir en vue que leur intérêt. Et quel autre motif les lui dicterait? — Mais pourquoi une si belle fleur a-t-elle tant d'épines? — C'est pour punir les étourdis qui la cueillent sans précaution. Console-toi, te voilà délivré; mais profite de ta faute, et souviens-toi qu'il n'est pas de rose sans épine, comme il n'est pas de plaisir sans peine.

No. 103.

*L'ordre naît de ce que chacun remplit les devoirs de sa place.*

Maman, je veux apprendre à travailler comme ma sœur. — Pourquoi cela, mon fils? — C'est que je resterai toujours auprès de toi. Mon frère passe toute la journée à l'école, et moi je serai avec vous deux. — Ce que tu me dis là est charmant, viens que je t'embrasse. Je voudrais bien que tous mes enfants fussent toujours auprès de moi. Eh! qu'y a-t-il de plus doux pour le cœur d'une mère que de se voir sans cesse entourée de sa famille! Mais cela ne se peut pas. — Pourquoi non, si tu le veux? — C'est que les occupations des hommes sont bien différentes de celles des femmes. Nous sommes faites pour rester dans la maison, veiller aux soins du ménage, et pourvoir aux besoins de la famille. Nous tricotons vos bas, nous cousons vos chemises, nous

mir, Mutter, die Rose war so schön, daß sie mich in Versuchung führte. — Schön! wenn du mir nur gehorchst, wenn du kein Vergnügen findest, anders zu handeln. Liebes Kind, der Rath einer Mutter soll immer von ihren Kindern geachtet werden, denn sie beabsichtigt nur deren Wohl. Welche andere Bewegung könnte ihr denselben angeben? — Warum aber hat eine so schöne Blume so viele Dornen? — Zur Strafe der Unbesonnenen, welche sie ohne Vorsicht pflücken. Tröste dich, du bist davon befreit; aber benutze deinen Fehler, und erinnere dich, daß es keine Rosen ohne Dornen gibt, so wie keine Freude ohne Leid.

No. 103.

## Die Ordnung entsteht, wenn jeder die seinem Stande aufliegenden Pflichten erfüllt.

Mutter, ich will auch so arbeiten lernen, wie meine Schwester. — Warum mein Sohn? — Weil ich immer bei dir werde bleiben können. Mein Bruder bringt den Tag in der Schule zu, und ich werde mit ihnen zwei seyn. — Was du da sagst, ist herrlich, komm, damit ich dich umarme. Ich wünsche, daß alle meine Kinder immer bei mir wären. Denn was ist wohl süßer für ein Mutterherz, als sich immer von seiner Familie umringt zu sehn! aber dieß kann nicht seyn. — Warum nicht, wenn du es willst? — Weil die Beschäftigungen des männlichen Geschlechts sehr verschieden von denen des weiblichen sind. Wir sind bestimmt zu Hause zu bleiben, über die Haushaltung zu wachen, und die Forderungen der Familie zu befriedigen. Wir stricken euch Strümpfe, nähen euch Hemden, sorgen für die Reinlich-

prenons soin de la tenue de vos habits, nous faisons faire le pain, nous préparons tout pour que vous ne manquiez de rien. J'instruis ta sœur de ce qu'elle devra faire dans sa maison quand elle sera mariée. Mais toi, tu devras imiter ton père. Tu ne vois pas qu'il reste oisif, ou qu'il s'occupe à nos ouvrages. — Où va-t-il tous les jours? — Tantôt à sa compagne pour la faire cultiver; c'est lui qui nous en fait apporter le bled qui nous nourrit, le beurre et le lait que tu aimes tant, ainsi que tous les fruits que nous mangeons. Tantôt il va avec les autres citoyens à la maison commune, pour s'occuper avec eux des moyens d'entretenir le bon ordre dans la ville, et pour punir ceux qui le troublent. — Mais à quoi sert ce que mon frère va apprendre à l'école? — À le préparer à prendre un jour la place de ton père, comme j'instruis ta sœur à me remplacer. Tout va bien quand chacun s'occupe de ses fonctions, et fait ce que son état exige. Il faut bien t'en souvenir. — Qu'exige de moi mon état, maman? — Que tu sois docile, que tu mettes à profit les avis qu'on te donne, et même tes fautes pour n'y plus retomber. — Maman! je vais bien faire tout ce que mon état exige. — Tu seras un bon enfant que j'aimerai de tout mon cœur, et je vais te compter une petite histoire qui te fera plaisir. — Voyons, maman!

No. 104.

*Parure d'une bonne mère.*

Cornélie, dame romaine, fille d'une général

keit eurer Kleider, wir backen das Brod, und bereiten alles, damit ihr für nichts zu sorgen habt. Ich belehre deine Schwester über das, was sie einst, wenn sie verheirathet, im Hause wird zu thun haben. Du aber sollst deinem Vater nachahmen, du wirst nicht sehen, daß er müßig ist, oder daß er sich mit unsern Arbeiten beschäftigt. — Wo geht er denn täglich hin? — Bald auf sein Feld, um es anbauen zu lassen; er läßt uns das Getreide, das uns nährt, bringen, so wie die Butter und die Milch, die du so liebst, und alle Früchte, die wir essen. Bald geht er mit seinen Mitbürgern auf das Rathhaus, um sich über die Mittel, eine gute Ordnung in der Stadt zu erhalten, und die Störer derselben zu bestrafen, zu besprechen. — Wozu aber dient, was mein Bruder in der Schule lernt? — Ihn vorzubereiten, einst die Stelle deines Vaters ersetzen zu können, so wie ich deine Schwester unterrichte, damit sie mich ersetzen könne. Alles geht gut, wenn jeder sich mit seinen Verrichtungen abgiebt und alles thut, was sein Stand erfordert; erinnere dich dessen. — Was fordert mein Stand von mir, Mutter? — Daß du gelehrig (folgsam) seyest, daß du den Rath benutzest, den man dir gibt, und selbst deine Fehler, damit du sie nicht wieder begehest. — Mutter, ich will alles thun, was mein Stand erfordert. — Dann bist du ein gutes Kind, das ich von ganzem Herzen lieben werde; und jetzt will ich dir eine kleine Geschichte, die dich vergnügen wird, erzählen. — Wohlan, liebe Mutter, erzähle.

No. 104.

## Schmuck einer guten Mutter.

Cornelia, eine römische Dame, Tochter des Feld-

nommé Scipion, ayant perdu son mari, se trouva chargée de douze enfants. Elle voua ses soins à leur éducation et à la conduite de sa maison, avec une noblesse et une sagesse qui la firent généralement estimer. Une dame étant venue lui faire visite, lui étala ses diamants, ses perles et ses bijoux, qui étaient d'un très-grand prix, et la pressa de lui montrer aussi les siens. Cornélie lui promit de la satisfaire, et l'entretint d'autres choses, en attendant le retour de ses enfants, qui frequentaient les écoles publiques. Dès leur arrivée, ils entrèrent, selon leur usage, dans l'appartement de leur mère: „Madame, dit Cornélie à l'étrangère en les lui présentant, voilà les bijoux que j'ai promis de vous faire voir; je n'en possède point de plus précieux."

Maman, je voudrais entendre encore quelque chose de cette bonne Cornélie et de ses douze enfants! sans doute, élevés par une telle mère, ils sont devenus des hommes de mérite, et ont été, comme elle, et aimés, de tout le monde! — Oui, mon enfant; ils répondirent aux tendres soins de Cornélie, et ils auraient sans doute fait beaucoup de bien à leur patrie; mais s'étant d'éclarés généreusement les protecteurs des pauvres citoyens, ils périrent malheureusement, et leur vertueuse mère se retira à la compagne, où elle passa le reste de ses jours dans la société de gens de lettres, qu'elle charmait tous par sa conversation, et par le récit qu'elle leur faisait des vertus de ses enfants.

herrn Scipio, hatte ihren Gemahl verloren, der ihr zwölf Kinder hinterlassen hatte. Sie widmete ihre ganze Sorgfalt der Erziehung ihrer Kinder, und der Führung ihres Hauswesens, mit einem Edelmuth und einer Weisheit, die sie überall in Hochschätzung setzten. Eine Dame besuchte sie, kramte ihre Diamanten, Perlen und Kleinodien, welche von großem Werthe waren, vor ihr aus, und drang in sie, ihr auch die ihrigen zu zeigen. Cornelie versprach ihr Genüge zu leisten, und unterhielt sich mit ihr über andere Dinge, bis zur Rückkehr ihrer Kinder, welche die öffentlichen Schulen besuchten. Sobald sie kamen, gingen sie nach ihrer Gewohnheit in das Zimmer ihrer Mutter. „Hier, meine Dame, sagte Cornelie, indem sie dieselben der Fremden wies, hier sind die Kleinodien, die ich Ihnen versprach zu zeigen, ich besitze keine kostbarere.“

Mutter, ich möchte wohl noch etwas über diese gute Cornelie und über ihre zwölf Kinder wissen. Zweifelsohne werden diese, von einer solchen Mutter erzogen, verdienstvolle, und wie sie, von Jedermann geliebte Menschen geworden seyn? — Ja, mein Kind, sie entsprachen der zärtlichen Sorgfalt Corneliens, und gewiß hätten sie ihrem Vaterlande vieles Gute gethan; da sie sich aber großmüthig Beschützer armer Mitbürger erklärten, so kamen sie unglücklicherweise um, und ihre tugendhafte Mutter zog sich auf das Land zurück, wo sie ihre übrige Lebenszeit in Gesellschaft Gelehrter zubrachte, die sie durch ihre Unterhaltung und die Erzählung der Tugenden ihrer Kinder entzückte.

No. 105.

*Ingénuité d'un enfant.*

Un enfant arrive dans une maison avec sa maman; ils sont reçus dans une salle où était un perroquet. Le maître de la maison le tenait alors sur son doigt et le caressait. Le jeune Paul, vif par caractère, s'approche bien vite, veut aussi caresser l'oiseau. Prends garde, Paul, lui dit le maître de la maison, il te mordra. — Mais il ne te mord pas, toi. — C'est qu'il me connaît. — Eh bien, replique l'enfant, dis-lui que je m'appèle Paul.

No. 106.

Vous voilà enfin, ma fille, vous rentrez bien plus tard que nous n'étions convenues. — Cela est vrai, maman, j'ai pensé bien souvent que l'heure était passée, et que cela vous fâcherait; mais il était survenu des visites à la mère de mon amie; il a fallu interrompre nos jeux, et la bonne mère n'a voulu nous rien faire perdre; elle nous a fait reprendre nos amusements quand la compagnie s'est retirée. — Je suis bien aise que le plaisir ne m'ait pas fait oublier par ma fille; me voilà satisfaite. — Et moi bien contente. — Dites-moi maintenant si vous vous ètes bien amusée? Vous savez que vos plaisirs m'intéressent. — Que vous ètes bonne, maman! Eh bien, vous apprendrez, avec plaisir, que j'ai passé une après-midi délicieuse. — Qu'avez-vous fait? — D'abord à-peu-près nos jeux ordinaires, le colin-maillard, (la cligne-musette); on ne s'en dégoûte jamais; mais la visite d'une dame m'a le plus intéressée. — Comptez-moi cela. — Sa parure

No. 105.

## Offenherzigkeit eines Kindes.

Ein Kind kam mit seiner Mutter in ein Haus, und sie wurden in einem Saale, in welchem ein Papagei war, empfangen. Der Hausherr hielt ihn gerade auf seinem Finger und liebkoste ihn. Der junge, lebhafte Paul naht sich ihm schnell, um ihn auch zu liebkosen. Nimm dich in Acht, Paul, sagte der Hausherr zu ihm, er beißt dich. — Er beißt dich ja nicht. — Weil er mich kennt. — Nun, erwiederte das Kind, so sage ihm, ich hieße Paul.

No. 106.

Kommst du endlich zurück, meine Tochter? Du kömmst viel später, als wir mit einander verabredet hatten. — Freilich, Mutter, oft dachte ich, daß die Zeit vorbei seyn und daß es Sie beleidigen würde; aber es waren zur Mutter meiner Freundin Besuche gekommen; wir mußten unsere Spiele unterbrechen, und die gute Mutter wollte uns nichts verlieren lassen, wir mußten wieder anfangen zu spielen, sobald die Gesellschaft abgegangen war. Es freut mich, daß das Vergnügen mich bei meiner Tochter nicht in Vergessenheit brachte; ich bin nun zufrieden. — Und ich bin recht vergnügt. — Sage mir jetzt, ob du dich recht belustigt hast? Du weißt, daß ich an deinen Vergnügungen Antheil nehme. — Wie gut sind Sie, Mutter! Nun so werden Sie mit Vergnügen hören, daß ich einen köstlichen Nachmittag durchlebt habe. — Was habt ihr gespielt? — Anfangs ungefähr unsere gewöhnlichen Spiele, das Blinzelmäuschen; es verleidet einem nie; aber der Besuch einer Dame hat mich am meisten aufmerksam gemacht. — Erzähle

était magnifique. Les plus belles étoffes, les plus belles dentelles, la coiffure la plus recherchée; mais, surtout les diamants qu'elle avait sur la tête, à son collier, à ses brasselets, à la chaine de sa montre, à un portrait qui pendait à son col. Ah! maman, si vous l'aviez vue, c'était ravissant! Et quelle impression ont faite sur votre esprit tant d'objets de parure? — Mais, maman, j'ai trouvé cela bien beau, et j'aurais souhaité surtout un diamant qu'elle avait au-dessus du front. Comme il était gros! Il jetait des feux étincelans. — Sa fille aura un jour toute cette richesse. Qu'elle sera heureuse! — Voudriez-vous être la fille de cette dame plutôt que la mienne? car je n'ai rien de pareil à vous donner. — Non, non, maman, je préfère à tout au monde d'être votre enfant. Quelle mère je perdrais! Cette belle dame m'a fait penser à l'histoire de Cornélie que vous m'avez lue l'autre jour, je l'ai racontée tout bas à mon amie, et je lui ai dit: Maman pourrait de même montrer ses huit enfants qui font toute sa parure. — Puisque tu le crois ainsi, ma fille, il te faut redoubler d'application pour être le diamant que tu trouves si beau; et moi, je redoublerai de modestie pour te donner l'exemple et le modele que tu dois imiter.

No. 107.

Papa! je voudrais être aussi grand que vous. — Tu le deviendras sans doute, mon fils, mais il faut du temps. Tu sais bien que tes habits de l'année dernière te sont trop courts cette année; il en sera de

mir dieß. Ihr Anzug war prächtig. Die schönsten Stoffe, die prachtvollsten Spitzen, den ausgesuchtesten Kopfputz; aber besonders schön waren die Diamanten, die sie auf dem Kopfe, an ihrer Halskette, an ihren Armbändern, an ihrer Uhrenkette, und an einem Bildniß, das sie am Halse trug, hatte. Ach, Mutter, hätten Sie sie gesehn, wie reizend sie war! — Und welchen Eindruck machten so viele Schmucksachen auf dich? — Ich habe sie sehr schön gefunden, liebe Mutter, und ich hätte mir besonders den Diamanten über ihrer Stirne gewünscht. Er war so groß und sein Feuer so strahlenvoll. — Einst wird ihre Tochter all diesen Reichthum erhalten. Wie glücklich wird sie seyn! — Wolltest du lieber dieser Dame Tochter seyn, als die meinige, da ich dir nichts ähnliches geben kann. — Nein, nein, Mutter! das Glück, Ihr Kind zu heißen, ziehe ich der ganzen Welt vor. Ach! welche Mutter verlöre ich? Diese schöne Dame erinnerte mich an die Geschichte Corneliens, welche Sie mir letzthin vorlasen. Ich habe sie ganz leise meiner Freundinn erzählt, und habe gesagt: Meine Mutter könnte eben so ihre acht Kinder, welche ihr Schmuck sind, vorweisen. — Da du dieß glaubst, meine Tochter, so mußt du deinen Eifer verdoppeln, damit du der Diamant werdest, den du so schön findest; und ich werde an Bescheidenheit zunehmen, um dir als Beispiel und Muster der Nachahmung zu dienen.

No. 107.

Vater! ich möchte so groß seyn wie du. — Du wirst es zweifelsohne werden mein Sohn mit der Zeit. Du weißt wohl, daß deine vorjährigen Kleider dir zu

même les années suivantes, jusqu'à ce que tu aies fait toute ta crue. — Mais ne vaudrait-il pas mieux que nous devinsions grands tout d'un coup? — Non, mon ami; à quoi te servirait la taille, si tu n'avais pas une force proportionnée? — Eh bien, je voudrais que la force nous vînt tout-à-coup comme la grande taille. — Il te manquerait encore les lumières de la raison qui font bien user de la force. — Je souhaiterais encore que nous eussions tout-à-coup, en naissant, cette lumière jointe à la force et à la taille. — Mon ami, ce ne serait plus le même ordre de choses, et la nature a voulu que ce fût celui-ci qui existât. Tout autre vœu est dès lors superflu et placé au rang des rêves futiles. Ce qu'il faut rechercher, c'est la sage proportion qui a guidé la nature en toutes choses. Pendant que le corps faible et débile d'abord, se développe et grandit, les forces nous viennent aussi, et l'éducation que nous recevons, éclaire notre esprit, en sorte que tout marche d'un pas égal jusqu'à cet âge, où toutes nos facultés ayant atteint leur accroissement, nous sommes hommes parfaits. — Qu'arriverait-il s'il y avait des hommes qui ne cultivassent pas du tout leur esprit? — Ils seraient semblables aux bêtes de charge. — Mais s'il y en avait qui eussent beaucoup d'esprit sans la moindre force? — Ceux-là seraient encore capables de rendre de grands services. Un bon cultivateur intelligent, n'en instruirait pas moins ceux qui seraient autour de lui, de tous les travaux de la campagne. — Les connaissances de l'esprit valent donc mieux que les forces du corps? — Oui, mon

klein geworden, und so wird es seyn, bis du dein Wachsthum vollendet haben wirst. — Wäre es nicht besser, wenn wir mit einem Male groß wären? — Nein, mein Lieber; zu was dienete dir deine Größe, wenn du nicht zu ihr in Verhältniß stehende Kraft besäßest? — Nun, so wollte ich, daß die Kraft zugleich mit der ausgewachsenen Größe käme. — Dann würden dir noch die Erkenntnisse des Verstandes, welche unserer Kraft rechten Gebrauch lehren, fehlen. — Ich wünschte noch, daß wir gleich bei unserer Geburt diese mit Kraft und Größe verbundenen Erkenntnisse besäßen. — Es wäre alsdann nicht mehr die Ordnung, und die Natur wollte, daß jene bestünde. Jeder andere Wunsch ist dann überflüssig, und steht in der Reihe flüchtiger Träume. Was man aufsuchen muß, ist die weise Vertheilung, welche die Natur in allen Dingen befolgt hat. Während anfangs der schwache und kraftlose Körper sich entwickelt und wächst, so nehmen unsre Kräfte auch zu, und die Erziehung, die wir erhalten, erhellt unsern Verstand, so daß alles in gleichem Schritte geht, bis zu dem Alter, wo alle unsre Fähigkeiten zu ihrem Wachsthume gelangt, wir vollkommene Männer sind. — Was würde denn geschehen, wenn es Menschen gäbe, welche ihren Verstand gar nicht belehreten? — Sie glichen den Lastthieren. — Wenn es aber gäbe, welche viel Verstand aber keine Kraft besäßen? — Diese könnten noch große Dienste leisten. Ein guter einsichtsvoller Landmann würde leicht die ihn Umgebenden über die Feldarbeiten unterrichten. — Also sind die Geisteskenntnisse mehr werth als die Körperkräfte? — Ja, mein Sohn, unvergleichlich mehr. Ich rathe dir, diese weise Folgerung zu

fils, et tu vois que c'est sans comparaison. Je te conseille de profiter, pour t'instruire, de cette sage conséquence que tu viens de tirer de notre entretien.

---

No. 108.

## SUITE DES ENTRETIENS

### D'EDOUARD ET D'ANTOINETTE.

Au retour du printemps, Edouard et Antoinette, avaient un an de plus; ils avaient grandi, et acquis diverses connaissances. On leur avait donné un petit jardin pour leur amusement. Edouard bêchait la terre, et Antoinette arrachait les mauvaises herbes et les portait hors du jardin avec sa petite brouette. Elle aidait également son frère à semer diverses sortes de graines et à planter des fleurs.

Edouard avait observé très-attentivement, comment les laboureurs de son père avaient planté les pommes de terre, et au commencement de mars, il traça des sillons dans un carré de son jardin, au moyen d'une corde attachée à deux pieux, fit de petites fosses, à huit ou dix pouces de distance, et y mit du fumier. Ce travail étant achevé, il prit les pommes de terre que son père lui avait données pour planter, coupa les grosses en divers morceaux, prenant soin qu'il y eût à tous un germe, c'est-à-dire, que chaque morceau eût une de ces petites taches noires ou sortes d'œil qui contiennent la racine ou le germe de la pomme de terre: car, après avoir été quelque temps dans la terre, elle prend racine, et la racine se développe en longues fibres, (filets

benutzen, welche du aus unsrer Unterhaltung erfahren hast.

---

No. 108.

## Fortsetzung der Unterhaltungen Eduards und Antonettens.

Mit wiederkehrendem Frühling waren Eduard und Antonette größer und um ein Jahr älter geworden, und hatten indessen manches Neue gelernt. Man hatte ihnen zum Zeitvertreibe ein Gärtchen geschenkt. Eduard grub, wenn es nöthig war, die Erde um, und Antonette jätete das Unkraut aus, und schaffte es in ihrem kleinen Schubkarren vor den Garten hinaus. Sie half auch ihrem Bruder die verschiedenen Arten von Samen aussäen und Blumenstöckchen pflanzen.

Eduard hatte genau Achtung gegeben, auf welche Art seines Vaters Taglöhner die Kartoffeln legten. Zu Anfang des Monats März zog er, vermittelst einer zwischen zwei Pflöcken angespannten Schnur, Furchen in einer Abtheilung seines Gartens, machte kleine Gruben, acht bis zehn Zoll weit aus einander, und legte Dünger darein. Nachdem dieß geschehen war, nahm er die Kartoffeln, die ihm sein Vater zum Pflanzen gegeben hatte, und schnitt die großen in mehrere Stücke; dabei gab er aber wohl Acht, daß an jedem Stücke ein Keim stehen blieb, das ist, daß jedes Stück einen von den schwarzen Flecken oder Augen behielt, welche den Keim zur Wurzel der Kartoffel in sich schließen; denn wenn die Kartoffel eine Zeit lang in der Erde gelegen hat, so treibt der Keim eine Wurzel, und diese Wurzel entwickelt sich

ou filaments) qui s'étendent dans la terre. Il mit les pommes de terre ou les morceaux ainsi préparés dans les fosses, et les recouvrit de trois ou quatre pouces de terre. Les pluies du printemps et la chaleur les firent promptement pousser, et dans le milieu de juillet, il eut des pommes de terre bonnes à manger.

No. 109.

Un jour, à l'heure de midi, Edouard était assis auprès de sa sœur dans le jardin sous un arbre touffu, occupé à faire avec elle un bouquet de jolies fleurs pour sa maman; il observa que l'ombre régnait dans tout le contour du tronc de l'arbre, et il avait vu le matin, en déjeûnant, qu'il n'y avait de l'ombre que d'un côté. Il pria son père de lui expliquer la raison de ce changement. Son père le mena à la porte de la maison, et lui dit de regarder où était le soleil, et il vit qu'il était vis-à-vis de la porte, et très-haut. Faites attention, Edouard, où vous voyez maintenant le soleil, et observez où vous le verrez ce soir, quand il se couchera. Edouard dit qu'il savait où le soleil se couchait; qu'il ne pourrait pas le voir de la porte du vestibule, mais bien du bout de la maison à sa droite.

Le P. Avez-vous aussi observé où il se lève?

Ed. Oui, il s'est levé ce matin au bout de la maison à gauche.

Le P. Cela est vrai. Mais savez-vous ce qu'on appèle, *l'est*, *l'ouest*, *le sud* et *le nord*.

immer mehr, und breitet sich in langen Fäden oder Fasern in der Erde aus. Hierauf legte er die kleinen Kartoffeln und die so zugeschnittenen Stücke in die Gruben, und bedeckte sie drei bis vier Zoll hoch mit Erde. Der Regen im Frühlinge und die Wärme zu Anfang des Sommers beförderten den Wachsthum von Eduards Pflanzung, und in der Mitte des Julius hatte er schon gute eßbare Kartoffeln.

No. 109.

Als Eduard einst um die Mittagsstunde im Garten unter einem schattigen Baume neben seiner Schwester saß, und ihr einen schönen Blumenstrauß für ihre Mutter binden half, machte er die Bemerkung, daß der Schatten den Stamm des Baumes rings umgab, da er doch des Morgens beim Frühstücke nur auf einer Seite des Baums Schatten gesehen hatte. Er bat seinen Vater, ihm zu erklären, woher diese Veränderung komme. Sein Vater führte ihn unter die Hausthür, und sagte zu ihm, er solle nachsehen, wo jetzt die Sonne stehe, und er sah, daß sie sehr hoch und fast gerade über der Thür stand. Merke dir nun, Eduard, wo die Sonne jetzt steht, und auf den Abend gib Achtung, wo du sie bei ihrem Untergange sehen wirst. Eduard sagte, er wisse, wo die Sonne untergehe, er könne sie alsdann nicht an der Thür beim Eingang, wohl aber von der Ecke des Hauses aus sehen, welche ihm zur rechten Hand sey.

Vat. Hast du auch bemerkt, wo sie aufgeht?

Ed. Ja, sie ist diesen Morgen am Ende des Hauses, zu meiner Linken, aufgegangen.

Vat. Richtig. Aber weißt du auch, was Osten, Westen, Süden und Norden ist?

Ed. Non, papa, je ne comprends pas ces mots-là.

Le P. Je vais donc vous les expliquer: La partie du ciel où le soleil se lève, s'appèle *l'est* ou *le levant*, et la partie où il se couche, s'appèle *l'ouest* ou *le couchant*. Maintenant vous pouvez toujours connaître *le sud* ou *midi*, et *le nord* ou *septentrion*, partout où vous serez, si vous savez où le soleil se lève ou se couche. Portez, par exemple, votre main gauche vers la partie du ciel où il se lève, alors la partie du ciel en face de vous sera *le sud*, et la partie qui se trouvera derrière vous sera *le nord*. De la même manière, si vous savez où le soleil se couche, portez votre main droite de ce côté-là, et la partie du ciel qui vous sera opposée, sera *le sud*.

Papa, dit Edouard, j'ai remarqué plusieurs fois que mon ombre, le matin et le soir, est très-grande, et au contraire très-petite vers midi: d'où vient donc cela?

Le P. Réfléchissez-y vous même, car si je vous disais tout ce que vous avez besoin de savoir, sans que vous prissiez la peine de réfléchir, vous n'auriez jamais l'habitude de penser par vous-même; et si vous n'étiez pas en état de penser par vous-même, vous n'auriez jamais de bon sens.

Eh bien, papa, dit Edouard après quelques moments de réflexion, je pense que vers midi le soleil est plus haut, ses rayons tombent presque à plomb sur tous les points; au lieu que le matin, ou le soir, il est plus bas, ses rayons viennent de côté,

Ed. Nein, Papa, diese Wörter verstehe ich nicht.

Vat. Ich will sie dir also erklären. Diejenige Gegend des Himmels, wo die Sonne aufgeht, heißt Osten oder Morgen, und die, wo sie untergeht, nennt man Westen oder Abend. Wenn du nun weißt, wo die Sonne auf- und untergeht, so kannst du auch überall, du magst seyn, wo du willst, Süden oder Mittag und Norden oder Mitternacht finden. Stellst du dich z. B. so, daß du die Gegend des Himmels, wo die Sonne aufgeht, zur Linken hast, so ist die gerade vor dir liegende Himmelsgegend Süden, und die gerade gegen über hinter dir befindliche ist Norden. Auf gleiche Weise, wenn du weißt, wo die Sonne untergeht, und du wendest dich mit der rechten Hand gegen diese Seite, so hast du Süden wieder gerade vor dir.

Papa, sagte Eduard, ich habe mehrere Male wahrgenommen, daß mein Schatten des Morgens und Abends sehr lang, gegen die Mittagszeit aber sehr klein ist. Woher rührt denn das?

Vat. Besinne dich selbst darüber. Denn wenn ich dir alles sagte, was du wissen mußt, ohne daß du dir je die Mühe nähmest, nachzudenken, so würdest du nie selbst denken lernen, und wenn du das nicht könntest, so würde es dir immer an richtiger Beurtheilungskraft fehlen.

Nun, Papa, sagte Eduard, nachdem er sich eine Weile besonnen hatte, ich glaube es kommt daher, weil die Sonne um die Mittagszeit höher steht, und ihre Strahlen auf alle Punkte fast senkrecht herab fallen, da hingegen des Morgens und Abends, wenn sie niedriger steht, ihre Strahlen von der Seite herkommen, und also

et il y a nécessairement du côté opposé une ombre beaucoup plus grande qu'à midi.

Le père d'Edouard satisfait de sa réponse, lui proposa une petite promenade après le dîner; Antoinette désira beaucoup d'aller avec eux, et elle courut en demander la permission à sa mère, qui y consentit très-volontiers, et dit qu'elle irait aussi avec elle.

On partit enfin; un sentier agréable, à travers les champs, les conduisit directement à la briqueterie, où Edouard avait eu tant de plaisir l'année précédente.

No. 110.

Le père pria le briquetier de montrer à son fils la manière de cuire les briques. Il était prêt à mettre le feu au four; il y conduisit Edouard. Les briques étaient élevées l'une sur l'autre, et placées de manière à laisser un petit intervalle sur tous les côtés de chaque brique. Le four, fait de briques qui allaient être cuites, était de la grandeur d'une chambre, et au centre, vers le fond, il y avait de grands trous remplis de fagots. Le briquetier alla chercher quelques carbons allumés, et les mit sous les fagots, qui s'enflammèrent bientôt; la fumée sortit par les ouvertures ménagées entre les briques.

Edouard vit que le feu pénétrait à travers les rangées de briques, et qu'il les échauffait également toutes à la fois; il demanda au briquetier combien de temps il fallait pour qu'elles fussent cuites et bien rouges. — Le four étant rempli de bois, il

nothwendig auf der entgegengesetzten Seite ein längerer Schatten seyn muß, als des Mittags.

Eduards Vater, der mit seiner Antwort zufrieden war, schlug ihm einen kleinen Spaziergang vor. Antoinette wünschte sehr mitgehen zu dürfen, und eilte zu ihrer Mutter, sie um Erlaubniß zu bitten: diese gab gerne ihre Einwilligung dazu, und sagte, sie wolle auch mitgehen.

Man machte sich endlich auf den Weg. Ein angenehmer Fußweg führte sie quer über das Feld gerade zur Ziegelhütte, wo Eduard im vergangenen Jahre so viel Vergnügen gehabt hatte.

No. 110.

Der Vater ersuchte den Ziegler, er möchte seinem Sohne zeigen, wie man die Backsteine brenne. Es war gerade ein Brand Backsteine zugerichtet, unter welchen das Feuer angelegt werden sollte. Er führte Eduarden zum Ziegelofen. Die Backsteine waren so auf einander gesetzt, daß überall zwischen denselben kleine Räume blieben. Der Ofen, welcher aus Backsteinen gemacht war, die gebrannt werden sollten, hatte die Größe eines Zimmers, und in der Mitte, nahe am Boden, waren weite mit Reisigbüscheln ausgefüllte Räume. Der Ziegler holte einige glühende Kohlen herbei, und legte sie unter das Reisig, welches bald in Brand gerieth; der Rauch zog sich durch die zwischen den Backsteinen gelassenen Räume hinaus.

Eduard sah, wie das Feuer zwischen die Reihen Backsteine eindrang, und sie alle auf gleiche Weise erhitzte. Er fragte den Ziegler, wie lange es daure, bis sie recht glühend und ganz ausgebrannt wären. Wenn das Feuer durch die Büschel einmal angegangen ist, so

faut y entretenir un feu ardent, pendant six jours et six nuits (ou pendant six fois vingt-quatre heures), et alors elles sont suffisamment cuites. — Je crains bien, dit Edouard, de n'être pas en état de construire un four pour mes briques.

Le briquetier offrit au père d'Edouard de venir un jour de fête, pour montrer à Edouard la manière de construire un joli petit four. Le père accepta cetta offre obligeante. Edouard s'aperçut clairement que la bonne conduite fait des amis, et qu'un pauvre faiseur de briques peut être utile, même aux personnes qui ne sont pas obligées de travailler pour gagner leur pain.

No. 111.

Antoinette aperçut une plume voler dans l'air et tomber lentement: Maman, dit-elle, quand on jette une pierre en l'air, elle retombe si vite; et cette plume, c'est tout le contraire.

La M. C'est qu'elle est légère; si elle était plus pesante, elle tomberait plus vite.

Ant. Expliquez-moi ces mots, maman, qu'entendez-vous par une chose légère ou pesante?

La M. Un exemple vous rendra la chose sensible. Si vous prenez dans vos deux mains deux choses à-peu-près de la même grosseur, et que l'une de ces choses fasse baisser une main plus que ne le fait l'autre chose, celle qui fait baisser la main, pourra être appelée pesante, et l'autre pourra être appelée légère. Cependant on ne peut les appeler pesantes ou légères que comparées ensemble; car, par exemple, si vous prenez dans une main un pain

muß man es sechs Tage und sechs Nächte, oder sechsmal vier und zwanzig Stunden lang unterhalten; alsdann sind sie hinlänglich gebrannt. — Ich glaube nicht, sagte Eduard, daß ich einen Ofen zu meinen Backsteinen erbauen kann.

Der Ziegler erbot sich gegen Eduards Vater, er wolle an einem Feiertage kommen und Eduarden zeigen, wie er einen artigen kleinen Ofen aufbauen könne, und der Vater nahm dieses gefällige Anerbieten an. Eduard sah deutlich ein, daß man sich durch ein artiges Betragen Freunde macht, und daß ein armer Ziegler auch solchen Personen nützlich werden kann, welche nicht nöthig haben, ihr Brod durch Arbeit zu verdienen.

No. 111.

Antonette sah eine Feder in der Luft fliegen und langsam herab fallen. Wenn man einen Stein in die Höhe wirft, sagte sie zu ihrer Mutter, so fällt er so schnell herunter, warum fällt denn diese Feder so langsam?

Mut. Weil sie leicht ist; wenn sie schwerer wäre, würde sie schneller fallen.

Ant. Erklären Sie mir doch, Mutter, was Sie mit den Wörtern leicht und schwer sagen wollen?

Mut. Ein Beispiel wird dir die Sache begreiflich machen. Wenn du von zwei ungefähr gleich großen Dingen das eine in diese, das andere in die andere Hand nimmst, und eines von den Dingen drückt die Hand mehr nieder als das andere Ding, so kann das Ding, welches mehr drückt, schwer, das andere aber leicht genannt werden. Doch können sie nur in Vergleichung mit einander schwer oder leicht heißen. Denn, wenn du z. B. in die eine Hand eine Oblate, in die andere aber

à cacheter et dans l'autre un moule de bois à boutons de la même grandeur, vous vous apercevrez promptement que le moule à boutons est le plus pesant. Vous pourrez donc dire que le moule à boutons est pesant et le pain à cacheter léger. Mais, si vous repreniez le moule à boutons dans une main, et une pièce d'argent de même grosseur dans l'autre, vous trouveriez la pièce pesante, et le moule à boutons léger; et si vous déposiez le moule à boutons, pour prendre une pièce d'or de même grosseur dans votre main, vous trouveriez que la pièce d'argent vous paroîtrait légère, comparée avec la pièce d'or.

Ant. Maman, la cendre est aussi légère; avec quoi peut-on la comparer?

La M. On pourrait la comparer avec de la sciure de bois, par exemple, ou avec de la poussière de charbon, ou avec du sable. Mais, c'en est assez sur cette matière; nous y reviendrons quelque jour quand vous serez en âge de la mieux comprendre.

No. 112.

Peu de temps après cet entretien, une pauvre petite fille, qui semblait être très-malheureuse, arriva en sanglottant. Qu'avez-vous donc pour pleurer ainsi, ma pauvre enfant? lui dit la mère d'Antoinette. Ah! Madame, répondit la fille, ma mère m'avait envoyée au marché avec un panier d'œufs; je suis tombée, et tous mes œufs sont cassés; ah! que je suis à plaindre! ma mère m'avait recommandé de prendre garde à moi, mais un homme qui portait un sac sur le dos, m'a heurtée en passant à côté de moi, et m'a fait tomber avec mon panier.

eine Knopfform von ungefähr gleicher Größe nimmst, so wirst du sogleich fühlen, daß die Knopfform der schwerere von den beiden Körpern ist. Du kannst also sagen, die Knopfform sey schwer und die Oblate leicht. Wenn du aber die Knopfform in die eine und ein Stück Silbergeld von gleicher Größe in die andere Hand nähmest, so würdest du sagen, das Geldstück sey schwer und die Knopfform leicht. Wenn du endlich die Knopfform weglegtest, und dagegen ein Goldstück von gleicher Größe in die Hand nähmest, so würdest du finden, daß das Stück Silbergeld in Vergleichung mit dem Goldstücke leicht wäre.

Ant. Die Asche ist auch leicht; womit kann man denn diese vergleichen?

Mut. Man könnte sie z. B. mit Sägemehl, Kohlenstaub oder Sand vergleichen. Für jetzt ist es genug von dieser Materie. Wir wollen einmal wieder davon sprechen, wenn du in einem Alter bist, wo du alles das besser begreifen kannst.

No. 112.

Bald nach dieser Unterredung kam ein armes kleines Mädchen, welches sehr betrübt zu seyn schien, schluchzend auf sie zu. Warum weinst du so, mein armes Kind? sagte Antonettens Mutter zu ihr. Ach, Madame, antwortete das Mädchen, meine Mutter hat mich mit einem Korb voll Eier zu Markte geschickt; da bin ich gefallen, und meine Eier sind alle zerbrochen. Ach! wie unglücklich bin ich! meine Mutter hat mir anbefohlen, recht Acht zu geben, aber ein Mann, der einen Sack auf dem Rücken trug, kam nahe an mir vorbei, stieß mich, und warf mich mit meinem Korbe zu Boden.

Ant. Votre mère sera donc bien fâchée, mon enfant, quand elle apprendra cet accident.

La petite fille. Ah oui, mademoiselle; cela la fera pleurer; nous sommes pauvres, je devais acheter du pain avec l'argent des œufs, et mes frères et mes sœurs n'auront pas à souper. A ces mots, ses larmes coulèrent de nouveau. Antoinette tira sa mère par la robe, et lui dit à voix basse: maman, j'ai des œufs à la la maison, me permettez-vous d'aller les chercher? je les donnerai à cette aimable petite fille. Ma chère, lui dit sa mère, notre maison est éloignée, et vous ne trouveriez pas le chemin toute seule; mais si la petite fille veut venir demain chez nous, vous pourrez les lui donner; elle a coutume d'aller au marché, elle connaît le chemin, cela ne la dérangera point.

Antoinette dit tout cela à la petite fille, qui la remercia en essuyant ses larmes et promit de venir. Suivez-nous jusqu'à la montagne, continua la mère d'Antoinette, vous êtes une bonne fille, qui dites la vérité, et je vous donnerai un pain pour porter à votre mère: à leur arrivée chez le boulanger, la petite fille reçut un pain de la main d'Antoinette; elle le prit sous son bras, et après avoir remercié Antoinette, elle s'en retourna très-vite le porter à sa mère.

Il était soir l'orsqu'on revint à la maison. Edouard et Antoinette allèrent se coucher très-contents de la journée qu'ils avaient passée, et se promettant plus de plaisir encore pour le lendemain.

Ant. Es wird also deiner Mutter wohl recht leid seyn, wenn sie deinen Unfall erfährt.

Das Mädchen. Ja freilich, meine liebe Jungfer, sie wird darüber weinen. Wir sind arm; ich sollte von dem Gelde, das ich aus den Eiern lösen würde, Brod einkaufen; nun haben meine Geschwister nichts zu Nacht zu essen. Bei diesen Worten flossen ihre Thränen aufs neue. Antonette zupfte ihre Mutter am Kleide, und sagte leise zu ihr: Mama, ich habe Eier zu Hause, darf ich hingehen, sie zu holen? ich will sie dem lieben kleinen Mädchen schenken. Mein Kind, sagte die Mutter zu ihr, unser Haus ist weit entfernt, und du würdest den Weg allein nicht finden; wenn aber das Mädchen morgen zu uns kommen will, so kannst du sie ihr geben; da sie gewöhnlich auf den Markt geht, so ist ihr der Weg bekannt, und es geht ihr in einem Gange hin.

Antonette sagte alles dieß dem Mädchen wieder, welches ihr dankte, ihre Thränen trocknete und zu kommen versprach. Geh mit uns bis auf den Berg, fuhr Antonettens Mutter fort, du bist ein gutes Mädchen, weil du die Wahrheit sagst; ich will dir ein Brod geben, das du deiner Mutter bringen kannst. Als sie zu dem Bäcker gekommen waren, empfing das Mädchen ein Brod aus Antonettens Händen; sie nahm es unter den Arm, und eilte, nachdem sie Antonetten dafür gedankt hatte, schnell davon, um es ihrer Mutter zu bringen.

Man kam spät nach Hause zurück. Eduard und Antonette gingen sehr vergnügt über den verflossenen Tag zu Bette, und versprachen sich noch mehr Vergnügen auf den folgenden.

No. 113.

Nous avons, votre maman et moi, leur avait dit leur père, le projet d'aller déjeûner demain chez votre oncle qui est venu demeurer dans un joli petit endroit pas tout-à-fait à une lieue d'ici. Il aime la physique, et il a plusieurs instruments curieux, un microscope, une machine électrique, une machine pneumatique. Il possède aussi une collection de fossiles, de coquilles et de gravures, et il explique très-bien tous ces objets à ceux qui viennent le voir. Nous avons résolu de vous mener avec nous.

A six heures du matin, Edouard s'éveilla; comme on devait partir à sept heures, il se leva et s'habilla avec beaucoup de promptitude. Antoinette en fit de même. Mais hélas! leurs espérances furent trompées; car un violent orage, accompagné de tonnerre, se déclara avant sept heures, et il fut impossible de penser à se mettre en route. Edouard, à la fenêtre, observait tous les nuages qui passaient, et consultait tour à tour les quatre parties de l'horison, dans l'attente du beau temps et d'un rayon de soleil.

Mais sa sœur, plus âgée que lui, savait qu'elle ne changerait pas le temps en se fixant à la fenêtre, elle s'assit prudemment et étudia la botanique, en attendant le déjeûner; elle examina les fleurs qu'elle avait cueillies la veille dans sa promenade. Ne voyant aucune apparence de changement de temps, Edouard quitta la fenêtre et fit plusieurs tours dans la chambre; il regardait pensif autour de lui, comme une personne à charge à elle-même, lorsque

No. 113.

Eure Mutter und ich sind gesonnen, hatte ihnen der Vater gesagt, morgen bei eurem Oheime zu frühstücken, der in einem artigen kleinen Orte, nicht gar eine Stunde weit von hier, seinen Aufenthalt genommen hat. Er ist ein Liebhaber von der Naturkunde, und hat viele merkwürdige Instrumente, z. B. ein Mikroskop, eine Elektrisirmaschine, eine Luftpumpe. Er besitzt auch eine Sammlung von Mineralien, Muscheln und Kupferstichen, und alle diese Dinge erklärt er den Personen, welche ihn besuchen, sehr gut.

Des Morgens früh um sechs Uhr erwachte Eduard und da man um sieben Uhr sich auf den Weg machen sollte, so stand er hurtig auf, und kleidete sich an. Antonette that desgleichen; Aber ach! ihre Hoffnungen wurden getäuscht; denn vor sieben Uhr brach eiu heftiges Gewitter aus, und es war also unmöglich, die Reise anzutreten. Eduard stellte sich ans Fenster, betrachtete jede vorüberziehende Wolke, sah forschend bald nach dieser, bald nach jener Himmelsgegend, ob nicht ein Sonnenstrahl sich wieder zeige, und schönes Wetter hoffen lasse.

Aber seine Schwester, welche älter war, als er, und wußte, daß sie das Wetter nicht ändern würde, wenn sie auch noch so lange am Fenster stehen bliebe, war so verständig, sich niederzusetzen, und in Erwartung des Frühstücks, Pflanzenkunde zu lernen, indem sie die Blumen untersuchte, welche sie den Tag zuvor auf ihrem Spaziergange gepflückt hatte. Als Eduard sah, daß kein Anschein zu besserem Wetter vorhanden war, ging er endlich vom Fenster weg, und mehrere Male im Zim-

la mère entra; elle ne put s'empêcher de rire de la triste figure de son fils, et elle lui demanda ce qu'il avait.

Ed. Ah! maman, puis-je ne pas être chagrin lorsque je me vois privé du plaisir que papa nous avait promis.

La M. Mais, mon cher Edouard, il ne vous avait pas promis le beau temps.

Ed. (riant) Non, maman, cela est bien vrai; mais j'espérais qu'il ferait beau, et je suis fâché que ce soit tout le contraire.

La M. Mais, mon ami, on est exposé chaque jour à ces petits désagréments; pourquoi vous affliger d'une chose qui arrive si souvent? Vous ne pouvez pas changer le temps, mais vous pouvez changer votre humeur, en portant votre attention vers quelque autre objet.

Ed. Vers quel autre objet, maman?

La M. Vous avez diverses occupations que vous aimez; et, si vous dirigez vos pensées vers quelqu'une de ces occupations, vous cesserez bientôt d'être triste du contre-temps que vous éprouvez. D'ailleurs, mon cher Edouard, la pluie doit, sous quelques rapports, vous être agréable, et elle est certainement utile.

Ed. O! oui, maman, je sais que vous voulez parler de mon jardin. Il avait à la vérité grand besoin d'eau, et cela me donne beaucoup de peine d'y en porter deux fois le jour. Mes pois pousseront

mer herum, und blickte verdrießlich um sich her, wie ein Mensch, der nicht weiß, was er anfangen soll. Da trat sein Mutter herein. Sie konnte nicht umhin, über die traurige Figur ihres Sohnes zu lachen, und fragte ihn, was ihm fehle?

Ed. Muß ich denn nicht verdrießlich und traurig seyn, da ich mich des Vergnügens beraubt sehe, welches mir der Papa versprochen hatte?

Mut. Aber schönes Wetter hat er dir doch nicht versprochen, lieber Eduard.

Ed. (lachend) Nein, das nicht, Mutter, das ist wahr; aber ich hoffte doch, es werde schön Wetter werden. und nun ist es gerade das Gegentheil; das verdrießt mich.

Mut. Solchen kleinen Widerwärtigkeiten ist man alle Tage ausgesetzt. Warum willst du dich über etwas bekümmern, was gar oft geschieht. Das Wetter kannst du nicht ändern, wohl aber deine üble Laune, wenn du deine Aufmerksamkeit auf einen andern Gegenstand richtest.

Ed. Auf welchen andern Gegenstand denn?

Mut. Du hast verschiedene Beschäftigungen, welche dich ergötzen; wenn du also deine Gedanken auf eine dieser Beschäftigungen richtest, so wirst du bald nicht mehr über den verdrießlichen Zufall traurig seyn, der deine Hoffnung vereitelt hat. Ueberdieß, mein lieber Eduard, muß dir der Regen in gewisser Rücksicht angenehm seyn, so viel ist immer gewiß, daß er nützlich ist.

Ed. Ich weiß schon, Mama, Sie sprechen von meinem Gärtchen. Das brauchte freilich Wasser; und mir macht es so viele Mühe, täglich zwei Mal welches hin zu tragen. Nun werden meine Erbsen recht wachsen,

bien maintenant, et j'aurai beaucoup de raves. Je vous remercie, maman, de m'avoir rappelé mon jardin, cela m'a rendu plus content.

Le père d'Edouard entra, et voyant qu'il était gai et qu'il supportait fort bien le contre-temps qui avait dérangé leur plan, il lui demanda s'il avait jamais vu un jardin de liége.

Ed. Non, papa; je me souviens d'avoir vu un modèle de maison en liége, mais je n'ai jamais vu de modèle d'un jardin de liége.

Le P. Ce n'est pas le modèle d'un jardin, mais une espèce de petit jardin fait sur du liége. Voyez-le.

Ed. Eh! ce n'est qu'une assiette ou une soucoupe telle qu'il y en a communément sous nos pots de fleurs, avec un morceau de liége comme le bondon d'un tonneau, flottant sur l'eau.

Le P. Tout simple que vous trouvez cet appareil, il peut, à un cetain degré, produire ce que produit un jardin. Voici de la graine de cresson et de moutarde; jetez-en sur ce liége et placez-le dans le cabinet près de la fenêtre qui est au sud.

Ed. Quand pourrai-je y regarder?

Le P. Toutes les fois que cela vous fera plaisir. Mais il ne faut pas y toucher, ni le remuer; si non, vous dérangeriez les graines de la place où elles sont fixées, et cela les empêcherait de pousser. Dans deux ou trois jours, vous verrez que de ces graines il aura poussé des plantes de cresson et de moutarde.

und ich werde auch viele Rettige bekommen. Ich danke Ihnen, liebe Mutter, daß Sie mich an meinen Garten erinnert haben, das hat mich wieder aufgeheitert.

Jetzt trat Eduards Vater ins Zimmer; da dieser sah, daß er munter war, und den widrigen Zufall, der ihren Plan vereitelt hatte, gelassen ertrug, so fragte er ihn, ob er auch schon einen Korkgarten gesehen habe?

Ed. Nein, Papa. Ein Modell von einem Hause, das aus Kork verfertigt war, erinnere ich mich wohl gesehen zu haben, aber ein solches Modell von einem Garten habe ich nicht gesehen.

Vat. Das meine ich auch nicht, sondern eine Art Gärtchen auf Kork. Sieh einmal, hier ist eins.

Ed. Je, das ist ja weiter nichts als ein Teller oder eine Untersetzschale, dergleichen wir gewöhnlich unter unsere Blumentöpfe stellen, und ein Stück Kork, das aussieht, wie der Spund eines Fasses, und auf dem Wasser schwimmt.

Vat. So einfach dir auch diese Vorrichtung scheinen mag, so kann sie doch in einem gewissen Grade eben das hervor bringen, was ein Garten hervor bringt, z. B. Salat. Hier ist Samen von Kresse und Senf; streue ihn auf dieses Stück Kork, und stelle es im Cabinette an das Fenster, das gegen Süden ist.

Ed. Wann darf ich dann wieder darnach sehen?

Vat. So oft du Lust hast. Du darfst aber nicht daran stoßen, oder es rücken, sonst würdest du die Samenkörner von der Stelle bewegen, wo sie fest sitzen, und dann könnten sie nicht aufgehen. In zwei oder drei Tagen wirst du sehen, daß Kresse und Senfpflänzchen aus diesen Samenkörnern aufgesproßt sind.

Ed. Dites moi, papa, je vous prie, ces graines pousseront-elles des racines sur le liège, comme elles en poussent dans la terre?

Le P. Non, mon cher ami; ce n'est pas le liège qui nourrit la plante, mais c'est l'eau qui la fait pousser. Remplissez un vase d'eau et couvrez-le avec un morceau de flanelle, de manière que l'eau touche l'étoffe: répandez des graines sur la surface de la flanelle, elles pousseront de la même manière que sur le liège.

Ed. Mais si c'est seulement par le moyen de l'eau que les graines doivent pousser, ne le feraient-elles pas aussi bien, si on les mettait sur le fond du vase, sans liège ni flanelle?

Le P. Non, mon ami, elles ne pousseraient pas si bien, parce que, si l'on mettait beaucoup d'eau dans le vase, les semences alors surnageraient; et s'il y en avait assez peu pour couvrir seulement la moitié de chacune des graines, l'eau serait tellement basse, qu'elle s'évaporerait avant que les graines aient pu pousser. Peut-être aussi la surface du vase serait-elle trop unie, pour que les fibres des racines pussent s'y attacher.

Ed. Mais nous pouvons essayer, papa.

Le P. Oui, mon cher, c'est la seule méthode certaine pour s'instruire.

No. 114.

Après le dîner, le père dit que le temps était assez beau pour aller chez leur oncle, et Edouard vit alors que ce n'était pas un si grand malheur qu'il l'avait pensé le matin, que sa promenade eût été

Ed. Sagen Sie mir doch, Papa, werden diese Körner auf dem Korke Wurzel schlagen, wie in der Erde?

Vat. Nein, mein Lieber. Nicht der Kork ernährt die Pflanze, sondern das Wasser befördert ihren Wachsthum. Wenn du ein Gefäß mit Wasser füllst, und mit einem Stücke Flanell so zudeckst, daß das Wasser den Flanell berührt, und alsdann Samen darauf streuest, so wird er eben so wohl aufgehen, als der auf dem Korke.

Ed. Wenn aber das Wasser allein das Aufgehen des Samens bewirkt, würde nicht eben das erfolgen, wenn man den Samen blos auf den Boden des Gefäßes, nicht auf Flanell oder Kork, ausstreuete?

Vat. Nein, mein Kind, der Same würde nicht eben so gut aufgehen; denn wenn man viel Wasser in das Gefäß göße, so würde er oben schwimmen; wäre aber in dem Gefäß nur so viel Wasser, daß die Samenkörner zur Hälfte darin eingetaucht wären, so stünde es so niedrig, daß es verdünsten würde, ehe der Same aufgehen könnte. Vielleicht wäre auch der Boden des Gefäßes zu glatt, als daß die Wurzelfäserchen sich daran befestigen könnten.

Ed. Wir können es ja probiren, Papa.

Vat. Ja, mein Kind, dadurch kann man es allein zuverlässig erfahren.

No. 114.

Nach Tische sagte der Vater, das Wetter sey jetzt schön genug, um zu dem Oheime zu gehen; und Eduard sah nun, daß die Verzögerung dieses Spatziergangs kein so großes Uebel war, als er am Morgen geglaubt hatte.

différée. Pour arriver à leur destination, il fallait traverser de belles campagnes séparées par de petits ponts, passer au milieu d'un bois, en suivant un sentier ombragé. Ils arrivèrent à une pièce de bled; Edouard nomma le grain qui y poussait, et Antoinette lui dit les noms de plusieurs fleurs et herbes sauvages qu'elle y aperçut.

Si Edouard rencontrait une petite barrière, il mettait ses mains dessus et la sautait légèrement. Antoinette courait aussi vite que son frère, elle ne lui cédait pas en vivacité dans tous les exercices convenables à une fille de son âge. Ils arrivèrent à un moulin à vent qui tournait avec beaucoup de rapidité. Il ne fut pas nécessaire d'avertir Edouard de ne pas aller trop près, car il avait lu combien il était dangereux d'approcher des ailes ou bras d'un moulin à vent. Il se tint hors de portée, et il compta, avec le secours de son père, le nombre de tours que les ailes faisaient en une minute. Son père regarda à sa montre, et Edouard compta le nombre de révolutions ou de tours que faisaient les ailes. Il trouva qu'elles tournaient quarante-cinq fois en une minute. Antoinette observa que le milieu des ailes tournait dans un très-petit espace, mais que les bouts ou les extrémités allaient très-vite.

Le P. Ma chère amie, cet arbre qui est au centre des ailes, fait autant de tours que le bout des ailes. — Qu'entendez-vous donc, lorsque vous dites que les bouts tournent très-vite?

Der Weg zu dem Orte ihrer Bestimmung führte über schöne durch Brückchen von einander abgesonderte Felder, und durch einen Wald auf einem schattigen Fußpfade. Als sie an ein Getreidefeld kamen, nannte Eduard die Getreideart, welche darauf wuchs, und Antonette sagte ihm die Namen mehrerer wilden Kräuter und Blumen, welche sie unter dem Getreide erblickte.

Wenn Eduard an eine niedrige Schranke kam, stützte er sich nur mit der Hand darauf, und sprang leicht darüber hinweg. Antonette lief eben so schnell als ihr Bruder, und gab ihm, in allen für Mädchen ihres Alters schicklichen körperlichen Uebungen, an Lebhaftigkeit nichts nach. Sie kamen an eine Windmühle, deren Flügel sich mit großer Geschwindigkeit umdreheten. Man brauchte Eduarden nicht zu warnen, daß er nicht zu nahe hinzugehen sollte; denn er hatte in einem Buche gelesen, daß es sehr gefährlich sey, den Flügeln einer Windmühle zu nahe zu kommen. Er blieb also so weit weg, daß er von den Flügeln nicht erreicht werden konnte, und zählte mit Hülfe seines Vaters, wie oft sie sich in einer Minute umdreheten. Sein Vater sah dabei nach der Uhr, und Eduard zählte die Umdrehungen. Er fand, daß die Flügel in einer Minute 45 mal umliefen. Antonette bemerkte, daß der mittlere Theil der Flügel nur einen kleinen Kreis beschriebe, da hingegen ihre äußersten Theile oder Enden sich sehr schnell bewegen.

Vat. Mein Kind, der Wellbaum im Mittelpunkte der Flügel dreht sich eben so oft um, als ihre Enden. Was meinst du also damit, wenn du sagst, diese Enden liefen sehr geschwinde um.

Ant. Je veux dire qu'ils font beaucoup de chemin en peu de temps.

Le P. Vous voulez dire, sans doute, que la partie des ailes qui est près du centre, décrit un petit cercle, dans le même temps que les bouts des ailes en décrivent un très-grand.

Ant. Oui, papa, voilà ce que je n'aurais pu expliquer clairement. Le cercle que les bouts décrivent, est très-large, comparé à celui décrit par l'arbre ou par la partie des ailes qui est au centre.

Le P. J'ai essayé plusieurs fois de calculer la vitesse des ailes d'un moulin à vent, et j'ai trouvé que quand le vent était fort, elles faisaient un quart de lieue en une minute.

Ed. Oh! c'est tourner bien vite! Mais, papa, comment avez-vous pu calculer cela?

Le P. Un quart de lieue est de la longueur de 3000 pieds environ. Or, supposons que le tour du cercle, décrit par le bout des ailes, en ait seulement 60, ce bout aura fait le chemin d'un quart de lieue en une minute, si l'aile, dans cet espace de temps, a fait le tour 50 fois, puisque 50 fois 60 font 3000.

Ed. Mais comment peut-on savoir la grandeur du cercle décrit par le bout des ailes?

Le P. On peut l'estimer, c'est-à-dire, la déterminer à-peu-près, quand on sait la longueur d'une aile prise dans ses deux extrémités diamétralement opposées; cette longueur est le diamètre du cercle décrit par un de ses bouts. Or supposons que l'aile entière ait 20 pieds de long, son tour sera de 60

Ant. Ich meine, daß sie in kurzer Zeit einen großen Weg machen.

Vat. Vermuthlich willst du sagen, die dem Mittelpunkte nahe liegenden Theile der Flügel beschreiben einen kleinen, und die Enden einen sehr großen Kreis in einerlei Zeit.

Ant. Ja, Papa; so deutlich konnte ich es aber nicht sagen. Der Kreis, welchen die Enden beschreiben, ist sehr groß in Vergleichung mit dem, welchen der Wellbaum oder der am Mittelpunkte befindliche Theil der Flügel beschreibt.

Vat. Ich habe es mehrmals versucht, die Geschwindigkeit der Windmühlenflügel zu berechnen, und habe gefunden, daß sie, bei starkem Winde, in einer Minute, einen Weg von einer Viertelstunde durchliefen.

Ed. Das heiß ich sich geschwinde drehen! Aber wie haben Sie denn das berechnen können?

Vat. Eine Viertelstunde ist ungefähr 3000 Fuß lang. Nun wollen wir annehmen, der von dem Flügel-Ende beschriebene Kreis habe nur 60 Fuß im Umfang, so wird dieses Ende in einer Minute eine Viertelstunde Weges gemacht haben, wenn sich der Flügel in dieser Zeit 50 mal umgedreht hat; denn 50 mal 60 macht 3000.

Ed. Aber wie kann man wissen, wie groß der Kreis ist, den das Flügel-Ende beschreibt?

Vat. Man kann das schätzen, das ist, ungefähr bestimmen, wenn man die Länge eines ganzen Flügels, von einem Ende bis zu dem gerade gegenüber stehenden, weiß. Diese Länge ist der Durchmesser des von einem seiner Enden beschriebenen Kreises. Gesetzt nun, der ganze Flügel sey 20 Fuß lang, so beträgt der Umfang

pieds environ; car le tour d'un cercle est trois fois plus long que son diamètre. Et pour ce qui est de la longueur des ailes, on peut la mesurer ou l'apprendre par le meunier.

No. 145.

On arriva enfin chez le docteur Rose, c'est ainsi que s'appelait l'oncle d'Edouard et d'Antoinette. Ceux-ci, qui ne l'avaient jamais vu, s'attendaient à trouver un vieillard très-grave, qui ne prendrait pas la peine de parler à de petits enfants. Ils furent donc bien trompés de le voir très-gai; il les entretint et leur parla beaucoup. Après le thé, il les mena dans son cabinet d'étude, rempli de livres et de divers instruments et machines.

Edouard et Antoinette avaient vu un baromètre et un thermomètre chez leur père, mais le baromètre du Docteur Rose était beaucoup plus grand, et il n'était point attaché contre la muraille, mais suspendu à une espèce de guéridon à trois pieds, de sorte que, quand on le touchait, il remuait, et le vif-argent brillant qui était dedans, s'élevait et descendait de manière à montrer qu'il n'était pas attaché au tube qui le contenait. Il y avait aussi une machine pneumatique, et deux globes très-grands.

Edouard et Antoinette les examinèrent, et leur oncle eut la bonté de répondre à toutes leurs questions. Edouard demanda ce que c'était que ce liquide brillant qu'il voyait dans le tube du baromètre.

Docteur R. C'est un métal qu'on appèle *vif-argent*, et on le trouve dans des mines, sous terre.

des Kreises beiläufig 60 Fuß; weil der Umfang eines Kreises etwa 3 mal so groß ist als der Durchmesser desselben. Was aber die Länge der Flügel betrifft, so kann man sie messen, oder von dem Müller erfahren.

No. 115.

Man kam endlich in dem Hause des Doctor Rose an; so hieß Eduards und Antonettens Oheim. Diese hatten ihn nie gesehen, und glaubten einen ernsthaften alten Mann anzutreffen, der sich nicht die Mühe nehmen würde, mit kleinen Kindern zu sprechen. Sie sahen sich also sehr getäuscht, als sie ihn äußerst aufgeräumt fanden. Er suchte sie zu unterhalten und sprach viel mit ihnen. Nach dem Thee führte er sie in sein Studierzimmer, wo eine Menge Bücher und verschiedene Instrumente und Maschinen waren.

Eduard und Antonette hatten bei ihrem Vater ein Barometer und ein Thermometer gesehen, aber das Barometer des Doctor Rose war viel größer, und nicht an der Wand befestigt, sondern schwebte frei an einem dreibeinigen Gestelle, so daß es schwankte, wenn man es berührte, und das darin befindliche glänzende Quecksilber stieg darin auf und nieder, so daß man sehen konnte, daß es nicht an der Röhre festhielt, worin es eingeschlossen war. Es war auch eine Luftpumpe nebst zwei sehr großen Globen da.

Eduard und Antonette betrachteten diese Dinge, und ihr Oheim war so gütig, alle ihre Fragen zu beantworten. Eduard fragte, was denn das für eine glänzende Flüssigkeit sey, die er in der Barometerröhre sehe.

Doctor R. Es ist ein Metall, das man Quecksilber nennt. Man findet es in Bergwerken unter der Erde.

Ed. Mon papa m'a montré l'autre jour du vif-argent; il était liquide et répandu sur la table et sur le plancher. Comment cela peut-il être un métal? J'ai cru que les métaux étaient tous solides.

Doct. R. Ils le sont tous en effet, quand ils sont suffisamment froids.

Ed. Le vif-argent n'est donc pas aussi froid que le fer, puisqu'il n'est pas solide?

Doct. R. Le fer et tous les autres métaux, à l'exception du vif-argent, sont toujours solides dans la chaleur ordinaire de l'air, et ne deviennent fluides que par l'action du feu. Le vif-argent au contraire est toujours fluide dans la température ordinaire, c'est-à-dire dans le chaud ou le froid qu'il fait ordinairement; cependant il peut geler, comme l'eau, dans un froid extraordinaire; alors il est dur comme le plomb et brillant comme l'argent; mais cela n'arrive que fort rarement, et seulement dans les pays les plus froids.

Ed. De quoi est fait ce globe?

Doct. R. De carton et de plâtre.

Ed. Comment peut-on le faire rond? Je croyais que le carton était fait de feuilles plates de papier, collées l'une sur l'autre.

Doct. R. C'est ainsi que l'on fait le carton plat; mais le carton de ce globe est arrondi par le moyen d'un moule rond sur lequel il est formé. Vous savez, je suppose, ce que c'est qu'un moule.

Ed. Oui, je le sais bien; mais comment le

Ed. Mein Vater hat mir neulich Quecksilber gezeigt; es war flüssig, und auf dem Tische und Fußboden herum verschüttet. Wie kann denn das ein Metall seyn? Ich glaubte, alle Metalle seyen fest.

Doct. R. Das sind sie auch wirklich alle, wenn sie kalt genug sind.

Ed. Das Quecksilber ist also nicht so kalt, als das Eisen, da es nicht fest ist.

Doct. R. Das Eisen und alle andere Metalle, das Quecksilber ausgenommen, sind bei der gewöhnlichen Wärme der Luft fest, und werden nur durch die Wirkung des Feuers flüssig. Das Quecksilber hingegen bleibt bei der gewöhnlichen Temperatur, das ist, bei der gewöhnlichen Wärme und Kälte immer flüssig. Doch bei einer außerordentlichen Kälte kann es auch, wie das Wasser, gefrieren, und dann ist es so hart als Blei und glänzt wie Silber; aber das ereignet sich äußerst selten und nur in den kältesten Ländern.

Ed. Aus was ist denn dieser Globus gemacht?

Doct. R. Aus Pappe (Pappendeckel) und Gyps.

Ed. Wie kann man ihn so rund machen? Ich dachte, die Pappe (der Pappendeckel) sey aus auf einander geleimten flachen Blättern Papier gemacht.

Doct. R. Auf diese Art wird die flache Pappe gemacht. Aber die Pappe an diesem Globus ist über eine runde Form aufgezogen worden, und hat dadurch ihre Kugelgestalt bekommen. — Du weißt doch wohl, was eine Form ist?

Ed. O ja, das weiß ich wohl; wenn aber die Pappe rings um eine runde Form herum aufgeklebt ist,

carton, après qu'il a été entièrement collé, peut-il être retiré d'un moule rond?

Doct. R. Quand il est sec, on le coupe tout autour avec un couteau, et alors il laisse à découvert le moule en deux parties; comme l'écaille d'une noix, quand elle est ouverte avec un couteau, laisse l'amande à découvert.

Ed. Quel est l'usage de cette machine que vous appelez pneumatique?

Doct. R. Elle sert à pomper l'air de ce vase de verre que vous voyez.

Ed. Je n'entends pas tout-à-fait cela.

Doct. R. Il n'est pas probable, mon cher ami, que vous le puissiez, mais je vous donnerai un petit livre qui vous apprendra l'usage de plusieurs instruments de cette sorte.

Ed. Mon cher oncle, je ne puis vous dire combien je vous serai obligé.

Edouard et Antoinette furent enchantés de ce qu'ils avaient vu chez leur oncle, et ils demandèrent à leur père et à leur mère de les conduire encore bientôt chez lui, afin d'avoir occasion de profiter de ses instructions.

No. 116.

*Edouard et son Père.*

Ed. Papa, n'allons-nous pas nous promener? il fait si beau temps!

Le P. Je le veux bien, mon fils, où est ma canne?

Ed. Je vais vous la chercher.

Le P. Voici deux hommes sur le grand chemin; ne les connaissez-vous pas, Edouard?

wie kann man sie denn hernach von der Kugelform wieder herunter bringen?

Doct. R. Wenn sie trocken ist, so schneidet man sie mit einem Messer rings herum durch, und dann lößt sie sich in zwei Hälften von der Form ab, wie eine Nußschale, wenn sie mit dem Messer geöffnet wird, sich zertheilt und den Kern entblößt.

Ed. Wozu braucht man denn diese Maschine, welche Sie eine Luftpumpe nennen?

Doct. R. Sie dient dazu, die Luft aus dem gläsernen Gefäße hier auszupumpen.

Ed. Das verstehe ich nicht ganz.

Doct. R. Es ist auch nicht wahrscheinlich, daß du es verstehen könnest; ich will dir aber ein Büchlein geben, woraus du den Gebrauch mehrerer Instrumente von dieser Art erlernen kannst.

Ed. Ich werde Ihnen unaussprechlich dafür verbunden seyn.

Eduard und Antonette waren ganz entzückt über das, was sie bei ihrem Oheime gesehen hatten, und baten ihre Aeltern, sie doch bald wieder zu ihm zu führen, damit sie Gelegenheit hätten, viel Schönes von ihm zu lernen.

No. 116.

## Eduard und sein Vater.

Eduard. Wollen wir nicht ein wenig spatzieren gehen, lieber Vater! es ist so schönes Wetter.

Vater. Herzlich gern. Wo ist mein Stock?

Ed. Ich will ihn holen.

V. Da sind zwei Personen auf der Straße; kennst du sie nicht, Eduard?

Ed. Je crois les connaître, papa; c'est monsieur Durand, qui va prendre l'air avec son fils.

Le P. Oui, mon ami: il faut que son père soit bien content de lui, pour le mener ainsi promener. Voilà ce que l'on gagne à être sage. Quand vous saurez bien lire, vous viendrez aussi souvent vous promener avec moi.

Ed. J'espère le savoir bientôt, papa.

Le P. Edouard, que fait cet homme près de la montagne?

Ed. C'est un berger qui fait paître ses moutons. Allons de ce côté-là, papa, j'aime tant à voir les moutons, et à les entendre bêler.

Le P. Eh bien, prenons par ce sentier, nous irons les voir brouter l'herbe. Vous souvenez-vous encore de ce petit enfant, nommé *Guillaume*, dont nous avons lu, il y a quelques jours, une histoire dans laquelle il s'agissait des moutons? (page 174.)

Ed. Oui, papa, je m'en souviens (je me le rappèle) très-bien: son père lui avait fait voir le soleil couchant: ils étaient allés exprès sur une colline: ils rencontrèrent un berger qui conduisait son troupeau; les brebis rassasiées regagnaient (retournaient à) leurs étables, et on entendait au loin leurs bêlements.

Le P. Est-ce là tout ce que vous avez retenu?

Ed. Non, papa: le petit Guillaume les vit traverser un chemin bordé de broussailles et de ronces: chaque brebis qui passait, laissait un peu de sa laine accrochée aux épines.

Oh, les vilaines broussailles! dit-il à son père, elles enlèvent à ces pauvres brebis une partie de leur

Ed. Ich glaube, ich kenne sie; es ist Herr Durand und sein Sohn.

V. Ja, mein Kind; sein Vater muß wohl mit ihm zufrieden seyn, da er so mit ihm spatzieren geht; das gewinnt man dabei, wenn man brav ist. Wenn du einmal ordentlich lesen kannst, sollst du auch oft mit mir spatzieren gehen.

Ed. Ich hoffe, es bald zu können, Vater.

V. Eduard, was thut der Mann dort am Berge?

E. Es ist ein Schäfer, der seine Schafe weidet. Wir wollen einmal dahin gehen, Papa, ich sehe die Schafe so gern, und höre sie so gerne blöcken.

V. Meinetwegen, wir wollen diesen Fußweg hingehen und sehen, wie sie das Gras abfressen. Erinnerst du dich des kleinen Wilhelm, von dem wir vor einigen Tagen eine Geschichte gelesen haben, wo auch die Rede von Schafen war? (S. 174.)

Ed. Ja, Papa, ich erinnere mich noch sehr wohl. Sein Vater zeigte ihm die untergehende Sonne auf einem Hügel, welchen sie deßwegen absichtlich bestiegen hatten; sie trafen einen Schäfer an, der seine Heerde führte. Die Schafe hatten sich satt gefressen und kehrten in den Stall zurück; man hörte ihr freudiges Blöcken weit.

V. Ist das alles, was du behalten hast?

E. Nein, Papa. Der kleine Wilhelm sah sie über einen von dornigen Gesträuchen und Disteln begrenzten Weg hingehen. Beinahe jedes Schaf, das daran vorbei kam, ließ etwas von seiner Wolle hängen.

Oh, die garstigen Sträucher, sagte er zu seinem Vater, sie rauben den armen Schafen einen Theil ihrer

toison. Si le berger continue de passer par ce chemin, bientôt elles n'auront plus de laine.

Il se leva de lendemain de grand matin pour aller détruire ces épines avec un grand couteau.

Le P. Et il alla ainsi tout seul?

Ed. Oh non, papa; son père voulait lui faire voir le lever du soleil; il l'accompagna: en chemin, il lui dit: Guillaume, vous ètes si fâché de voir les épines enlever quelques touffes de laine aux brebis; avez-vous oublié que les hommes leur enlèvent la toison entière quand ils les tondent vers la St. Jean? Sans doute, pour la vendre, dit Guillaume, ou pour l'employer à divers besoins; mais celle qui s'attache aux épines, est absolument perdue. Peut-être moins que vous ne pensez, lui repartit son père. Arrivés aux broussailles, Guillaume tira son couteau: il allait commencer à les détruire, lorsque son père lui fit observer une multitude de petits oiseaux qui voltigeaient dans les environs; il y avait des pinsons, des fauvettes, des linottes, etc.; les uns s'envolaient en tenant dans leur bec quelques brins de laine; d'autres venaient en chercher.

Que font donc ces oiseaux? demanda Guillaume étonné. Son père lui expliqua, que ces brins de laine leur servaient à faire leurs nids et préparer à leurs petits un lit commode.

Le P. Eh bien, que pensa alors Guillaume? parla-t-il encore de détruire les broussailles?

Ed. Non, papa: il sentit qu'elles étaient utiles

Wolle. Wenn der Schäfer sie noch länger durch diesen Weg treibt, werden sie bald keine Wolle mehr haben.

Den andern Morgen stand er sehr frühe auf, um alle diese Dornen mit einem großen Messer auszurotten.

V. Und ging er denn so ganz allein hin?

E. Nein, Papa; sein Vater wollte ihm den Aufgang der Sonne zeigen, und ging mit ihm. Unterwegs sagte er zu ihm: Es thut dir so leid, Wilhelm, zu sehen, daß die Dornen den Schafen ein wenig Wolle abreißen. Hast du vergessen, daß die Menschen sie ihres ganzen Pelzes berauben, wenn sie sie um Johannis scheren? Sie thun das ohne Zweifel, um die Wolle zu verkaufen, oder zu verschiedenen Bedürfnissen anzuwenden, sagte Wilhelm; aber die Wolle, welche an den Dornen hängen bleibt, ist ganz verloren. Vielleicht nicht so ganz verloren, wie du glaubst, versetzte sein Vater. Als sie bei dem Gesträuche angekommen waren, zog Wilhelm sein Messer heraus, und wollte sich eben daran machen, es auszurotten, als sein Vater ihn auf eine Menge kleiner Vögel aufmerksam machte, welche da umher flogen; es waren Finken, Grasmücken, Hänflinge und andere Vögel. Die einen hielten in ihrem Schnabel kleine Flöckchen Wolle, und andere flogen herzu, um auch ihren Theil davon zu holen.

Was machen denn diese Vögel? fragte Wilhelm verwundert. Sein Vater erklärte ihm, daß sie diese Wolle zum Baue ihrer Nester brauchten, und ihren Jungen ein weiches Lager damit bereiteten.

V. Nun, was dachte alsdann Wilhelm? sprach er noch von Ausrottung der Dornen?

E. Nein, Papa; er sah ein, daß sie nützlich seyen,

puisqu'elles procuraient aux petits oiseaux une laine que les hommes ne leur auraient point donnée.

Le P. Pourquoi ce berger a-t-il un chien, Edouard, et comment s'appèle ce grand bâton qu'il a toujours, quand il conduit son troupeau?

Ed. Le chien veille à la sureté des brebis; il les défend, les sépare ou les rassemble, selon le besoin. J'ai oublié comment on appèle le bâton du berger: n'est-ce pas une houlette, papa?

Le P. Oui, c'est une houlette: savez-vous comment elle est faite, et à quoi elle sert?

Ed. Oui, papa: il y a au bout une petite plaque de fer faite en forme de gouttière; le berger s'en sert pour jeter des mottes de terre aux moutons qui s'écartent, et les faire revenir.

No. 117.

Ah! papa, quels charmants petits agneaux! comme ils bèlent si joliment! quel plaisir j'aurais à élever un agneau! Nous en rencontrons quelquefois un qui suit, comme un petit chien, l'enfant qui le mène avec lui hors de la ville; si cet enfant se met à courir, il court de même pour le rattraper: si nous avions une petite étable, je vous prierais de m'en acheter un.

Le P. Je vous l'acheterais avec plaisir; mais, outre que nous n'avons pas d'étable, nous ne saurions pas comment le nourrir.

Ed. Je partagerais avec lui mon déjeûner: je

weil sie den Vögeln Wolle verschafften, welche die Menschen ihnen nicht gegeben hätten.

V. Wozu hat denn dieser Schäfer einen Hund, Eduard, und wie nennt man den großen Stock, den er immer bei sich hat, wenn er seine Heerde führt?

E. Der Hund ist zur Sicherheit der Schafe da; er beschützt sie, er treibt sie bald aus einander, bald zusammen, wie es nöthig ist. Ich habe vergessen, wie man den Stock des Schäfers heißt; sagt man nicht ein Hirtenstab, Papa?

V. Ja, es ist ein Hirtenstab oder Schäferstab (in der gemeinen Sprache eine Schüppe). Weißt du, wie er gestaltet ist, und wozu er dient?

E. Ja, Papa, am Ende ist ein eisernes Schäufelchen, wie die Schnauze einer Dachrinne gestaltet; der Schäfer braucht es, um Erdschollen damit nach den Schafen zu werfen, welche sich zu weit entfernen, und sie dadurch wieder herbeizutreiben.

No. 117.

Ach, Papa, die allerliebsten Lämmerchen, wie sie so artig blöcken! Was für Freude würde es mir machen, wenn ich eins aufziehen könnte! Wir haben schon manchmal so ein Lamm angetroffen, das dem Kinde, von dem es vor die Stadt hinaus geführt wurde, wie ein Hund nachfolgte. Wenn das Kind lief, so lief das Lamm auch, um es wieder einzuholen. Wenn wir einen kleinen Stall hätten, so würde ich Sie bitten, mir eins zu kaufen.

V. Ich würde dir gerne ein Lamm kaufen, aber außer dem, daß wir keinen Stall haben, wüßten wir auch nicht, was wir ihm zu fressen geben sollten.

E. Ich wollte mein Frühstück mit ihm theilen;

lui donnerais de mon lait, de mon petit pain blanc, et je lui chercherais des herbes ou des feuilles dans notre jardin, ou je le menerais brouter à son aise au bord d'un chemin.

Le P. Nous en parlerons à votre maman: dites-moi maintenant les principales qualités qui vous plaisent dans les brebis.

Ed. Papa, j'aime leur air d'innocence et de simplicité, et surtout leur douceur.

Le P. En effet, ce sont là les qualités qui les distinguent, heureusement pour nous; car, si elles étaient rusées comme le renard, ou féroces comme le sanglier, on ne pourrait ni les garder ni les tondre: mais, elles sont naturellement paisibles et patientes; elles n'opposent à l'homme qu'une faible résistance, soit qu'il les dépouille de leur laine, ou qu'il dispose de leur vie: aussi croit-on faire le plus bel éloge de la douceur d'une personne ou d'un animal, en disant: *il est doux comme un agneau.*

Edouard, connaissez-vous quelques-uns des avantages que les hommes retirent des moutons?

Ed. Oui, papa, leur laine sert à faire le drap de nos habits; de leur peau on fabrique le parchemin, dont on fait des tambours et des soufflets pour les cuisines et pour les orgues; leurs boyaux servent à faire les meilleures cordes d'instruments de musique, et leurs pieds à faire de la colle: leur fiente même ou crotte fournit le meilleur des engrais.

Le P. Est-ce tout ce que vous en connaissez de précieux?

ich gäbe ihm von meiner Milch und von meiner Semmel, ich wollte ihm Gras oder Blätter in unserm Garten holen, oder es hinaus führen, daß es an den Wegen genug Gras abfressen könnte.

V. Wir wollen mit der Mutter davon sprechen. Sage mir jetzt einmal, was dir hauptsächlich an den Schafen gefällt.

E. Ich habe sie lieb, Papa, weil sie so unschuldig und einfältig aussehen, und besonders, weil sie so sanft sind.

V. Das sind auch wirklich die guten Eigenschaften, durch welche sich die Schafe zum Glück für uns unterscheiden. Denn wenn sie so listig wären, wie der Fuchs, oder so wild, wie das wilde Schwein, so könnte man sie weder hüten noch scheren. Aber sie sind von Natur friedsam und geduldig. Sie setzen dem Menschen nur einen schwachen Widerstand entgegen, wenn er sie ihrer Wolle oder des Lebens beraubt. Daher glaubt man auch die Sanftmuth eines Menschen oder eines Thiers nicht besser loben zu können, als wenn man sagt, er ist (oder es ist) so sanft wie ein Lamm.

Eduard, weißt du einigen Nutzen, den die Menschen von den Schafen ziehen?

E. Ja, Papa, aus ihrer Wolle macht man das Tuch zu unsern Kleidern, aus ihrem Felle verfertigt man Pergament zu Trommeln oder Blasebälgen in die Küchen und an den Orgeln; ihre Gedärme geben die besten Darmsaiten, und aus ihren Füßen kocht man Leim; ihr Koth oder Auswurf sogar ist der beste Dünger.

V. Ist das alles Nützliche, was dir vom Schafe bekannt ist?

Ed. Oui, papa.

Le P. La viande de mouton n'est-elle pas aussi bien utile à l'homme.

Ed. Ah! c'est vrai, papa; j'aurais oublié le gigot de mouton qui est si bon.

Le P. Je vais encore vous en citer quelques avantages précieux. La brebis nous donne chaque année son agneau: vous en avez entendu bêler tout-à-l'heure avec tant de plaisir! les brebis nous fournissent, comme la vache, un très-bon lait, dont on fait aussi du fromage; tous les ans, au printemps, on fait la tonte de leur toison, et tout le monde, depuis le prince jusqu'au dernier de ses sujets, a besoin d'une infinité d'étoffes qu'on fabrique de leur laine; telles sont, outre les draps, le feutre, la flanelle, la frise, la ratine, la calemande, le bouracan, la serge, etc.

Non seulement la brebis fournit à l'homme la nourriture et le vêtement, mais les millions d'ames lui doivent chaque jour leur subsistance. Le nombre des personnes qui tirent leur entretien de la brebis, est prodigieux, surtout si, outre les mains laborieuses qui s'occupent à faire avec de la laine des bas, des bonnets, des tapis, du drap, et diverses étoffes dont je vous ai déjà parlé, l'on compte aussi les bergers, ceux qui filent la laine, ceux qui la vendent, ceux qui la teignent, les foulons, les marchands de draps, les mégissiers, les parcheminiers, les relieurs, les chapeliers, etc.

E. Ja, Papa.

V. Ist nicht das Hammelfleisch dem Menschen auch sehr nützlich?

E. Ah, das ist wahr, Papa, ich hätte fast den Hammelschlägel (die Hammelskeule) vergessen, der (die) so gut ist.

V. Ich will dir noch einige sehr schätzbare Vortheile sagen, die wir von dem Schafe ziehen. Es gibt uns alle Jahre ein Lamm; eben hast du eines blöcken hören. Die Schafe liefern uns auch, wie die Kühe, eine sehr gute Milch, woraus man ebenfalls Käse macht. Alle Jahre im Frühlinge schert man ihnen die Wolle ab, und alle Leute, vom Fürsten an, bis zum letzten seiner Unterthanen, brauchen eine Menge von Zeugen, die man aus ihrer Wolle verfertigt. Dergleichen sind außer dem Tuche, der Filz, der Flanell, der Fries, der Ratin, der Kalmang, der Berkan, die Sarsche, (der Rasch) u. s. w.

Das Schaf gibt dem Menschen nicht nur Nahrung und Kleidung, sondern Millionen Menschen verdanken demselben ihren täglichen Unterhalt. Die Anzahl von Menschen, welche durch das Schaf ihr Brod verdienen, ist ungeheuer groß, besonders wenn man, — außer den arbeitsamen Händen, die sich mit Verfertigung von wollenen Strümpfen, Mützen, Teppichen, Tuch und den verschiedenen Stoffen, wovon ich dir schon gesagt habe, beschäftigen — auch noch die Schäfer, Wollspinner, Wollhändler, Wollfärber, Walker, Tuchhändler, Weißgärber, Pergamentmacher, Buchbinder, Hutmacher u. s. w. rechnet.

Ed. *Foulon*, *mégissier*; je n'entends pas ces mots-là, papa?

Le P. *Le foulon* est celui qui, à l'aide d'un moulin, prépare et nettoie les étoffes de laine, pour les rendre d'un meilleur usage: *mégissier*, est celui qui blanchit les peaux pour les mettre en état d'être employées par le gantier.

Ed. D'après ce que vous m'avez dit, papa, il doit y avoir bien des moutons sur la terre.

Le P. Oui, mon ami, le nombre en est immense. Il y en a plus de 12 millions en Angleterre: cependant, la laine du pays ne suffit pas aux Anglais; ils en tirent pour le moins encore une fois autant des pays étrangers, d'Espagne, du Portugal, de l'Allemagne, même de l'Afrique et de l'Amérique. Dans l'Angleterre, il y a au-delà d'un million d'hommes qui ne tirent leur subsistance que des ouvrages qui se font en laine.

Ed. Un million, mon papa, combien cela fait-il de cents?

Le P. Tu ne peux encore guère le comprendre, mon ami. Figure-toi qu'un mille fait dix centaines, ou dix fois un cent; figure-toi encore cent fois mille, et ce n'est encore que la dixième partie nécessaire pour faire un million.

Ed. Ainsi donc, mon papa, il faudrait encore neuf fois cent mille! C'est un nombre qui passe mon idée; j'ai de la peine à me représenter une seule fois cent mille; et dix fois autant! ce sera peut-être autant qu'il y a d'habitants dans ce département?

Le P. Oui, mon ami, et même le double, car

E. Walker, Weißgärber, was sind denn das, Papa?

V. Der Walker ist ein Mann, der vermittelst einer Art Stampfmühle die wollenen Stoffe so zubereitet und reinigt, daß sie dadurch zum Gebrauche tauglicher sind. Der Weißgärber ist ein Handwerker, der die Häute weiß macht, damit sie der Säckler oder Täschler verarbeiten kann.

E. Nach dem, was Sie mir gesagt haben, muß es wohl viel Schafe auf der Erde geben.

V. Ja, mein Kind, ihre Menge ist unzählig. In England allein gibt es mehr als zwölf Millionen, und doch haben die Engländer nicht genug an ihrer Landwolle; sie beziehen wenigstens eben so viel aus fremden Ländern, aus Spanien, Portugal, Deutschland, ja selbst aus Afrika und Amerika. Im einzigen England verdient mehr als eine Million Menschen ihren Unterhalt blos mit Wollarbeiten.

E. Eine Million, Vater, wie viel hundert macht das aus?

V. Das kannst du jezt schwerlich begreifen, mein Freund. Stelle dir vor, daß ein Tausend zehnmal hundert ist; stelle dir nun weiter hundertmal ein Tausend vor, und du hast erst den Zehentheil der zu einer Million erforderlichen Zahl.

E. Also, Vater, müßte man noch neunmal dieselbe Zahl von hunderttausend hinzusezen! eine solche Zahl ist über meine Fassungskraft; ich kann mir kaum einmal die Zahl von hundert Tausend vorstellen; und zehenmal so viel! das wird vielleicht so viel ausmachen, als Einwohner in diesem Departement sind?

V. Ja, mein Freund, und selbst noch einmal so

notre département ne contient pas un demi-million ou cinq cent mille. A présent, que tu saies lire, nous allons voir comment on décline les noms, au singulier et au pluriel, seuls, ou accompagnés d'adjectifs, et nous apprendrons ensuite les verbes *avoir* et *être*, qui servent à conjuguir les autres dans leurs temps composés, et ensuite un verbe actif et un verbe passif.

Ed. Et que ferons-nous ensuite?

Le P. Nous prendrons un autre livre, intitulé *grammaire élementaire*, pour commencer à apprendre la langue française. Vous y verrez comment on nomme les diverses sortes de mots dont nous nous servons dans nos entretiens. Ce petit livre vous apprendra à parler et à écrire correctement, c'est-à-dire suivant les règles: et il sera suivi de petits dialogues ou entretiens sur les objets les plus ordinaires, et que vous devez savoir.

Ed. Voulez-vous me le montrer, papa? Je voudrais déjà le lire aujourd'hui.

Le P. Il est encore chez le relieur, mais j'espère qu'il l'enverra ce soir, et nous commencerons à le lire demain.

Ed. Quand nous aurons lu celui-là, papa, en avez-vous encore d'autres?

Le P. Oui, mon ami, je ne vous en laisserai pas manquer: à mesure que vous avancerez en âge et que vous apprendrez bien, je vous en acheterai de plus grands, et où vous trouverez à vous amuser et à vous instruire.

viel, denn unser Departement enthält nur eine halbe Million, oder fünfmal hundert Tausend. Da du nun jetzt lesen kannst, so wollen wir einmal sehen, wie man die Namen oder Wörter, in der Einzahl und in der Mehrzahl, allein oder mit Nebenwörtern, declinirt; dann lernen wir die Zeitwörter haben, seyn, auswendig, mit deren Hülfe die andern Zeitwörter, in allen ihren zusammengesetzten Zeiten, conjugirt oder gebildet werden, und darauf ein thätiges und ein leidendes Zeitwort.

Ed. Und was thun wir nachher?

V. Wir nehmen dann ein kleines sogenanntes Elementarbuch, um mit Erlernung der französischen Sprache einen Anfang zu machen. Aus diesem wirst du lernen, wie man die verschiedenen Arten von Wörtern nennt, deren wir uns bei unsern Gesprächen bedienen. Dieß Büchlein wird dich richtig, das heißt nach der Regel, sprechen und schreiben lehren; und es werden demselben kleine Gespräche oder Unterredungen über die gewöhnlichsten Dinge, die du wissen mußt, angehängt seyn.

Ed. Wollen Sie mir's zeigen, Vater? Ich möchte heute schon darin lesen.

Der V. Es ist noch beim Buchbinder; ich hoffe aber, er werde es diesen Abend bringen, und dann fangen wir morgen an, es zu lesen.

Ed. Und wenn wir damit fertig sind, haben Sie dann noch andere?

Der V. Ja, mein Freund, ich will es dir nicht daran fehlen lassen: so wie du älter wirst und fleißig lernst, werde ich dir größere Bücher kaufen, worin du Unterhaltung und Belehrung finden wirst.

Nous prendrons la grande grammaire de Meizin, pour en apprendre les règles plus en détail et quand vous en saurez les plus nécessaires, nous lirons d'autres ouvrages par le même auteur, où vous trouverez de petites histoires qui vous amuseront; l'un a pour titre: *Anecdotes françaises et allemandes*, etc.; après quoi nous trouverons une jolie petite bibliothèque en 12 volumes, qui contiennent un très grand nombre d'histoires aussi intéressantes qu'instructives, qui peuvent amuser même de personnes d'un âge mûr. Commençons nos déclinaisons!

Wir wollen nun Mozins große Sprachlehre nehmen, um die Regeln umständlicher zu lernen, und wenn du das Nöthigste daraus weißt, wollen wir andere Werke von eben demselben Verfasser lesen, worin du allerlei Geschichten finden wirst, die dich sehr unterhalten werden; das eine heißt: Französische und deutsche Anekdoten 2c.; nach welchen wir eine hübsche kleine französische Bibliothek in zwölf Bänden finden werden, die eine sehr große Menge von Geschichten enthält, welche, eben so anziehend als lehrreich, selbst Erwachsene unterhalten können. Fangen wir nun mit unsern Declinationen an!

---

# Wörter zum Auswendiglernen (mots à apprendre par cœur).

## No. 118.

### Erste Lection (première leçon).

Le corps, der Leib,
la tête, der Kopf,
le front, die Stirn,
le visage, das Gesicht,
le nez, die Nase,
les narines, die Nasenlöcher,
la bouche, der Mund,
la langue, die Zunge,
les dents, die Zähne,
les joues, die Backen, Wangen,
le menton, das Kinn,
la barbe, der Bart,
l'œil, das Auge.
les yeux, die Augen,
les oreilles, die Ohren,
les cheveux, die Haare,
le cou, der Hals,
le gosier, die Kehle,
la gorge, die Gurgel,
l'épaule, die Schulter, Achsel.

## No. 119.

### Zweite Lection (seconde leçon).

La poitrine, die Brust,
le cœur, das Herz,
l'estomac, der Magen,
le ventre, der Bauch,
le bras, der Arm,
le bras droit, der rechte Arm,
le bras gauche, der linke Arm,
le coude, der Ellbogen,
la main, die Hand,
la main droite, die rechte Hand,
la main gauche, die linke Hand,
les doigts, die Finger,
le pouce, der Daumen,
l'ongle, der Nagel,
la jambe, das Bein,
le pied, der Fuß,
le coude-pied, die Fußbiege,
le genou, das Knie,
les doigts du pied, die Fußzehen,
l'orteil, die große Zehe,
la peau, die Haut,
le sang, das Blut,
les os, die Knochen.

## No. 120.

### Dritte Lection (troisième leçon).

L'habit, das Kleid, der Rock,
un habit blanc, ein weißes Kleid,
le bouton, der Knopf,
la boutonnière, das Knopfloch,

le collet, der Kragen,
la manche, der Aermel.
le doublure, das Futter,
la poche, die Tasche,
le mouchoir, das Schnupftuch,
la veste, le gilet, die Weste, das Gilet,
une camisole, ein Kamisol, Leibchen,
un manteau, ein Mantel;
une redingote, un surtout, ein Oberrock,
les culottes, die Hosen,
la bourse, der Beutel, die Börse,
le gousset, die Hosentasche,
les gants, die Handschuh,
un manchon, ein Muff, Stauchen.

## No. 121.

## Vierte Lection (quatrième leçon).

Le chapeau, der Hut,
un chapeau de paille, ein Strohhut,
le bonnet, die Mütze, Kappe,
le bonnet de nuit, die Nachtmütze,
la cravate, die Halsbinde,
les bas, die Strümpfe,
des bas de soie, seidene Strümpfe,
des bas de laine, wollene Strümpfe,
les jarretières, die Strumpfbänder,
les souliers, die Schuhe,
les boucles, die Schnallen,
les bottes, die Stiefel,
les pantoufles, die Pantoffeln,
la poudre, der Puder,
la houppe, die Quaste,
la pommade, die Pommade,
le peigne, der Kamm,
un lavoir, ein Waschbecken,
un essuie-main, ein Handtuch,
une éponge, ein Schwamm,
le cure-dent, der Zahnstocher,
les vergettes (la brosse), die Kleiderbürste,
la décrottoire, die Schuhbürste,
une canne, un bâton, ein Rohr, ein Stock,
une montre, eine Taschenuhr,
le cadran, das Zifferblatt,
l'aiguille, der Zeiger,
les lunettes, die Brille,
le parapluie, der Regenschirm.

## No. 122.

## Fünfte Lection (cinquième leçon).

une épingle, ein Stecknadel,
la tresse, der Zopf,
les boucles, die Locken,
la chemise, das Hemd,
la coiffure, der Kopfputz,
des boucles d'oreilles, Ohrringe,
un collier, ein Halsband,

un collier de perles, eine Schnur Perlen,
une chaine d'or, eine goldene Kette,
un fichu, ein Halstuch,
un lacet, ein Schnürriemen,
lacer, zuschnüren,
délacer, aufschnüren,
une jaquette, eine Jacke,
un corset, ein Leibchen,
la jupe, le cotillon, der Rock,
le tablier, die Schürze,
le ruban, das Band,
des agrémens, des nœuds, Schleifen,
l'éventail, der Fächer,
le parasol, der Sonnenschirm,
des bracelets, Armbänder,
une bague, ein Ring,
les ciseaux, die Scheere,
le dé, der Fingerhut,
du fil, Zwirn,
de la soie, Seide,
une aiguille, eine Nähnadel,
une pelotte, une grimace, ein Nadelkissen.

No. 123.

## Sechste Lection (sixième leçon).

La ville, die Stadt,
la porte, das Thor,
le rempart, der Wall,
le fossé, der Graben,
la muraille, die Mauer,
la rue, die Straße, Gasse,
le marché, der Markt,
une fontaine, ein Springbrunnen,
la pompe, die Pumpe,
l'arsenal, das Zeughaus,
la poste, das Posthaus, die Post,
la tuerie, l'abattoir, das Schlachthaus,
la boucherie, die Fleischbank,
le boucher, der Metzger,
l'église, le temple, die Kirche,
la chaire, die Kanzel,
l'autel, der Altar,
le sermon, die Predigt,
le cimetière, der Kirchhof, Gottesacker,
le tombeau, das Grab,
la tour, le clocher, der Glockenthurm,
la cloche, die Glocke,
un cabaret, eine Schenke,
une auberge, ein Wirthshaus, Gasthof,
l'aubergiste, der Wirth, Gastgeber,
le café, das Kaffehaus,
la pharmacie, die Apotheke,
la maison de ville, das Rathhaus.

No. 124.

## Siebente Lection (septième leçon).

Le village, das Dorf,
le chemin, der Weg,
le grand chemin, die Landstraße,
un sentier, ein Fußpfad,
une maison, ein Haus,
le toit, ein Dach,
une ardoise, ein Schieferstein,
une tuile, eine Ziegel,
la cheminée, der Schornstein, das Kamin,
la chambre, das Zimmer, die Stube,
la chambre à coucher, das Schlafzimmer,
la salle, der Saal,
la salle à manger, der Speisesaal,
le plancher, der Fußboden,
le plafond, die Decke,
la muraille, la paroi, die Wand,
le poile, der Ofen,
la fenêtre, das Fenster,
les jalousies, die Sommerläden,
la tapisserie, die Tapete,
la porte, die Thüre,
la serrure, das Schloß,
la clef, der Schlüssel,
la sonnette, die Schelle,
le marteau de porte, le heurtoir, der Klopfer,
l'escalier, die Stiege, Treppe,
la balustrade, das Geländer.
l'étage, der Stock, das Stockwerk,
le premier, der erste Stock,

No. 125.

## Achte Lection (huitième leçon).

La table, der Tisch, die Tafel,
le tiroir, die Schublade,
le tapis, der Teppich,
la chaise, le siège, der Sessel, der Stuhl,
le banc, die Bank,
le canapé, das Kanapee,
une armoire, ein Schrank,
un tableau, ein Gemählde,
une pendule, eine Wanduhr,
le clavecin, das Klavier,
le miroir, der Spiegel,
un fauteuil, ein Armstuhl, Sessel,
le pupitre, das Pult,
la cage, der Käfig,
la commode, die Kommode,
le lit, das Bett,
le rideau, der Vorhang,
le berceau, die Wiege,
un coussin, un oreiller, ein Kissen,
le matelas, die Matratze,
la couverture, die Decke,

le drap, das Betttuch,
le pot de chambre, das Nachtgeschirr,
la chandelle, das Licht,
le chandelier, der Leuchter,
les mouchettes, die Lichtputze,
moucher, das Licht putzen,
la bougie, der Wachsstock,
la lampe, die Lampe,
la mèche, der Docht,
l'éteignoir, das Löschhorn,
la lanterne, die Laterne,
le briquet, das Feuerzeug,
l'amadou, der Zunder, Schwamm,
une pierre à feu, ein Feuerstein,
un briquet, ein Feuerstahl,
des allumettes, Schwefelhölzchen,
le soufre, der Schwefel.

No. 125.

## Neunte Lection (neuvième leçon).

La cuisine, die Küche,
le foyer, der Heerd,
les pincettes, die Feuerzange,
l'évier, der Wasserstein,
un pot, ein Topf,
un couvercle, ein Deckel,
un chaudron, ein Kessel,
la tine, der Zuber,
un cuveau, un baquet, ein Kübel,
le balai, der Besen,
le manche, der Stiel,
les époussettes, der Staubbesen,
un soufflet, ein Blasbalg,
une assiette, ein Teller,
un plat, eine Schüssel,
le réchaud, die Kohlpfanne,
la poêle, die Pfanne,
la hache, die Axt, das Beil,
le hachoir, das Hackmesser,
le bois, das Holz,
le feu, das Feuer,
la flamme, die Flamme,
la fumée, der Rauch,
les charbons, die Kohlen,
la braise, die Gluth,
la cendre, die Asche.

No. 126.

## Zehnte Lection (dixième leçon).

Le rouet, das Spinnrad,
le lin, der Flachs,
un dévidoir, ein Haspel,
les commodités, les lieux, les latrines, der Abtritt, das heimliche Gemach,
l'écurie, der Pferdstall,
l'étable, der Viehstall,
le foin, das Heu,
l'avoine, der Haber,
la paille, das Stroh,
la mangeoire, la crêche, die Krippe,
l'échelle, die Leiter,

la cave, der Keller,
un tonneau, ein Faß,
le chantier, das Faßlager,
la bonde, der Spunden,
un cercle, ein Reif,
un entonnoir, ein Trichter.

No. 127.

## Eilfte Lection (onzième leçon).

Un livre, ein Buch,
un mot, ein Wort,
une ligne, eine Zeile,
une page, eine Seite,
du papier, Papier,
une feuille de papier, ein Buch Papier,
un cahier, ein Heft, ein Schreibbuch,
une exemple, eine Vorschrift,
l'écriture, die Schrift,
la plume, die Feder,
un canif, ein Federmesser,
de l'encre, Dinte,
l'encrier, das Dintenfaß,
l'écritoire, das Schreibzeug,
le poudrier, die Streubüchse,
de la poudre, Streusand,
la règle, das Linial,
le crayon, das Bleistift,
un cachet, ein Petschaft,
de la cire à cacheter, Siegellack,
un pain à cacheter, eine Oblate,
un compas, ein Zirkel.

No. 128.

## Zwölfte Lection (douzième leçon).

Le père, der Vater,
le grand-père, l'aïeul, der Großvater,
le beau-père, der Stiefvater,
la mère, die Mutter,
la grand'-mère, l'aïeule, die Großmutter,
la belle-mère, die Stiefmutter,
le frère, der Bruder,
le beau-frère, der Schwager,
la sœur, die Schwester,
la belle-sœur, die Schwägerinn,
l'oncle, der Oheim,
la tante, die Muhme,
le neveu, der Neffe,
la nièce, die Nichte,
le cousin, der Vetter,
la cousine, die Base,
le parrain, der Taufpathe,
la marraine, die Taufpathinn,
le filleul, der Pathe,
la filleule, die Pathe,
le compère, der Gevatter,
la commère, die Gevatterinn.

No. 129.

## Dreizehnte Lection (troizième leçon).

'homme, le mari, der Mann,
la femme, die Frau,

un viellard, ein Greis,
un jeune homme, ein junger Mensch,
une jeune fille, ein junges Mädchen,
un petit garçon, ein kleiner Knabe,
une petite fille, ein kleines Mädchen,
le fils, der Sohn,
le petit-fils, der Enkel,
la fille, die Tochter,
la petite-fille, die Enkelinn,
le maître, le précepteur, der Lehrmeister,
le gouverneur, der Hofmeister,
la gouvernante, die Hofmeisterinn,
l'enfant, das Kind,
la sage-femme, die Hebamme,
la nourrice, die Säugamme,
le chirurgien, der Wundarzt,
le médecin, der Arzt, Doktor,
un apothicaire, un pharmacien, ein Apotheker,
l'ordonnance, la recette, das Recept,
la maladie, die Krankheit,
le malade, der Kranke,
être malade, krank seyn,
la médecine, die Arznei,
des pilules, Pillen.

No. 130.

## Vierzehnte Lection (quatorzième leçon).

Le peintre, der Mahler,
le pinceau, der Pinsel,
les couleurs, die Farben,
le teinturier, der Färber,
un horloger, ein Uhrmacher,
un barbier, ein Barbierer,
un boulanger, ein Bäcker,
un confiseur, ein Zuckerbäcker,
un meunier, ein Müller,
un boucher, ein Metzger, Fleischer,
un cuisinier, ein Koch,
un brasseur, ein Bierbrauer,
un tailleur, ein Schneider,
un cordonnier, ein Schumacher,
un chapelier, ein Hutmacher,
un perruquier, ein Perückenmacher,
un charpentier, ein Zimmermann,
la cognée, la hache, das Beil,
la scie, die Säge,
un menuisier, ein Schreiner, Tischler,
le rabot, der Hobel.

No. 131.

## Fünfzehnte Lection (quinzième leçon).

Un maréchal, ein Schmied,
le marteau, der Hammer,
l'enclume, der Ambos,
les tenailles, die Zange,

un clou, ein Nagel,
un sellier, ein Sattler,
un charon, ein Wagner,
un ferblantier, ein Blechschmid, Spengler,
un chaudronnier, ein Kupferschmid,
un serrurier, ein Schlosser,
un maçon, ein Maurer,
un barbouilleur, ein Tüncher, Weißputzer,
un couvreur, ein Dachdecker, Schieferdecker,
un ramoneur, ein Schornsteinfeger,
un vitrier, ein Glaser,
un cordier, ein Seiler,
la corde, das Seil, der Strick,
la ficelle, der Bindfaden,
un tonnelier, ein Faßbinder,
un tourneur, ein Drechsler, Dreher,
un vannier, ein Korbflicker, Korbmacher,
une corbeille, un panier, ein Korb.

No. 132.

## Sechszehnte Lection (seizième leçon).

Le musicien, der Tonkünstler, Musiker,
la musique, die Tonkunst, Musik,
le violon, die Violine, Geige,
la viole, die Bratsche,
la basse, der Baß,
l'archet, der Geigenbogen,
les cordes, die Saiten,
une flûte, eine Flöte,
un orgue, m. eine Orgel,
les orgues, f. die Orgel,
une vielle, eine Leier,
une harpe, eine Harfe,
le cor de chasse, das Waldhorn,
la clarinette, die Clarinette,
un cornet, ein Posthorn,
un cocher, ein Kutscher,
la carrosse, die Kutsche,
un postillon, ein Postknecht,
la diligence, le coche, der Postwagen,
un charretier, un voiturier, ein Fuhrmann,
un charrette, ein Karren,
une voiture, un chariot, ein Wagen,
la brouette, der Schubkarren,
le manœuvre, der Handlanger,
un journalier, ein Taglöhner,
un porte-faix, un crocheteur, ein Lastträger,

No. 133.

## Siebzehnte Lection (dix-septième leçon).

Un soldat, ein Soldat,
un officier, ein Offizier,
un capitaine, ein Hauptmann,
un lieutenant, ein Lieutenant,

un enseigne, ein Fähndrich,
le drapeau, die Fahne,
le fusil, die Flinte,
la baïonette, das Bajonet,
la giberne, die Patrontasche,
la baguette, der Ladstock,
la sabre, der Säbel,
la poudre à canon, das Schießpulver,
un coup, ein Schuß,
un coup de fusil, ein Flintenschuß,
des pistolets, Pistolen,
une balle, eine Flintenkugel,
de la dragée, Schrot,
un canonier, ein Kanonier,
un canon, eine Kanone,
un boulet, eine Kanonenkugel,
un cavalier, ein Reuter,
un hussard, ein Husar,
le trompette, der Trompeter,
la trompette, die Trompete,
le tambour, der Trommelschläger,
la caisse, le tambour, die Trommel,
la garde, die Wache,
le corps-de-garde, die Hauptwache,
un prisonnier, ein Gefangener,
la prison, das Gefängniß,
le geolier, der Kerkermeister.

No. 134.

## Achtzehnte Lection (dix-huitième leçon).

Un animal, ein Thier,
les animaux, die Thiere,
un éléphant, ein Elephant,
un léopard, ein Leopard,
un tigre, ein Tiger,
une tigresse, eine Tigerinn,
un lion, ein Löwe,
une lionne, eine Löwinn,
un chameau, ein Kameel,
un cheval, ein Pferd,
les chevaux, die Pferde,
un cheval blanc, ein Schimmel,
les fers, die Hufeisen,
la bride, der Zaum,
la selle, der Sattel,
les étriers, die Steigbügel,
les éperons, die Spornen,
le fouet, die Peitsche,
la gaule, la houssine, die Gerte,
un âne, ein Esel,
une ânesse, eine Eselin,
un ânon, ein Eselchen,
un bœuf, ein Ochs,
un taureau, ein Stier,
une vache, eine Kuh,
un veau, ein Kalb,
un mouton, ein Schöps, Hammel,
une brebis, ein Schaf,
un belier, ein Widder, Schafbock,
un agneau, ein Lamm,
un cochon, ein Schwein,
un cochon de lait, ein Spanferkel,
une truie, eine Sau, Zuchtsau.

No. 135.

## Neunzehnte Lection (dix-neuvième leçon).

Une bouc, ein Bock,
une chèvre, eine Ziege,
un chien, ein Hund,
un chien de chasse, ein Jagdhund,
un petit chien, ein Hündchen,
un lévrier, ein Windhund,
un chat, eine Katze,
un petit chat, un chaton, ein Kätzchen,
un rat, eine Ratte,
une ratière, eine Rattenfalle,
une souris, eine Maus,
une souricière, eine Mausfalle,
un lièvre, ein Hase,
un levraut, ein junger Hase,
un singe, ein Affe,
un lapin, ein Kaninchen,
un écureuil, ein Eichhörnchen,
une marmotte, ein Murmelthier,
une taupe, ein Maulwurf,
un castor, ein Biber,
du gibier, Wildbret,
un sanglier, ein wildes Schwein,
un cerf, ein Hirsch,
un chevreuil, ein Rehbock,
une chevrette, ein Reh,
un renard, ein Fuchs,
un loup, ein Wolf,
un ours, (our-ce) ein Bär,
un ourson, ein junger Bär.

No. 136.

## Zwanzigste Lection (vingtième leçon).

Un oiseau, ein Vogel,
une plume, eine Feder,
l'aile, der Flügel,
la queue, der Schwanz,
le bec, der Schnabel,
le nid, das Nest,
un œuf, ein Ei,
les petits, die Jungen,
une autruche, ein Strauß,
un aigle, ein Adler,
un coq, ein Hahn,
un coq d'Inde, (ko-d') ein welscher Hahn,
une poule, eine Henne, ein Huhn,
une poule d'Inde, eine welsche Henne,
un poulet, ein Hühnchen,
un chapon, ein Kapaun,
un cygne, ein Schwan,
une cigogne, ein Storch,
une oie, eine Gans,
un oison, eine junge Gans,
un canard, eine Ente,
un pigeon, eine Taube,

un pigeonneau, eine junge Taube,
un paon, ein Pfau,
une caille, eine Wachtel,
une alouette, eine Lerche,
un rossignol, eine Nachtigall,
un serin, ein Kanarienvogel,
un chardonneret, ein Stieglitz,
un pinson, ein Fink,
un perroquet, ein Papagei,
une hirondelle, eine Schwalbe,
un moineau, ein Sperling, Spatz,
un pinson, ein Fink,
un corbeau, ein Rabe,
un coucou, ein Kukuk,
une chauve-souris, eine Fledermaus,
un chat-huant, une chouette, eine Nachteule, Eule.

No. 137.

## Ein und zwanzigste Lection (vingt-unième leçon).

Un poisson, ein Fisch,
la baleine, der Wallfisch,
la merluche, le stockfiche, der Stockfisch,
la morue, der Laberdan,
un brochet, ein Hecht,
une carpe, ein Karpfen,
une truite, eine Forelle,
une able, ablette, ein Weißfisch,
le hareng, der Häring,
un hareng saur, ein Bückling,
des sardines, Sardellen,
des huîtres, Austern,
une moule, eine Muschel,
un serpent, eine Schlange,
un crocodile, ein Krokodill,
une anguille, ein Aal,
une écrevisse, ein Krebs,
une tortue, eine Schildkröte,
une grenouille, ein Frosch,
un crapaud, eine Kröte,
un insecte, ein Insekt,
un papillon, ein Sommervogel, Schmetterling,
un hanneton, ein Maikäfer,
un fouille-merde, ein Roßkäfer,
un cerf-volant, ein Hirschkäfer.

No. 238.

## Zwei und zwanzigste Lection (vingt-deuxième leçon).

Une guêpe, eine Wespe,
une abeille, eine Biene,
une ruche, ein Bienenkorb,
le miel, der Honig,
la cire, das Wachs,
une araignée, eine Spinne,
une toile d'araignée, ein Spinnengewebe,
une mouche, eine Fliege,
une grosse mouche, eine Geschmeißfliege,
un taon (ton), eine Bremse,

un cousin, eine Schnake,
une teigne, eine Motte,
un grillon, eine Grille,
une sauterelle, eine Heuschrecke,
une fourmi, eine Ameise,
un escargot, eine Schnecke,
une chenille, eine Raupe,
un ver, ein Wurm,
un ver à soie, ein Seidenwurm,
un ver luisant, ein Johanniswürmchen,
un pou, eine Laus,
une puce, ein Floh,
une punaise, eine Wanze.

No. 139.

## Drei und zwanzigste Lection (vingt-troisième leçon).

La table, der Tisch,
une table ronde, ein rundrr Tisch,
la nappe, das Tischtuch,
mettre la nappe, den Tisch decken,
servir, auftragen,
on a servi, man hat aufgetragen,
un couvert, ein Gedeck,
une serviette, ein Tellertuch,
un couteau, ein Messer,
un étui, ein Besteck,
le tranchant, die Schneide,
la pointe, die Spitze,
le manche, der Stiel,
une fourchette, eine Gabel,
une cuillère, ein Löffel,
un plat, eine Schüssel,
une assiette, ein Teller,
le sel, das Salz,
la salière, das Salzfaß,
le poivre, der Pfeffer,
le poivrier, die Pfefferbüchse,
une bouteille, eine Flasche,
une carafe, eine Kristallflasche,
un bouchon, ein Kork, Stöpsel, Pfropf,
un tire-bouchon, ein Pfropfzieher.

No. 140.

## Vier und zwanzigste Lection (vingt-quatrième leçon).

Un verre, ein Glas,
le vin, der Wein,
du vin rouge, rother Wein,
un verre de vin, ein Glas Wein,
un verre à vin, ein Weinglas,
boire du vin, Wein trinken,
du cidre, Aepfelwein, Most,
de l'eau-de-vie, Branntwein,
la bière, das Bier,
de la bière brune, braunes Bier,
l'eau, das Wasser,
de l'eau fraiche, frisches Wasser,
la cruche, der Krug,

une cruche d'eau, ein Krug Wasser,
un gobelet, ein Becher,
le café, der Kaffe,
prendre du café, Kaffe trinken,
le thé, der Thee,
prendre du thé, Thee trinken,
une tasse de thé, eine Schale Thee,
le chocolat, der Schokolat,
prendre du chocolat, Schokolat trinken,
du lait, Milch,
la crême, der Rahm, die Sahne,
du sucre, Zucker,
le sucrier, die Zuckerdose,
un morceau de sucre, ein Stück Zucker,
du sucre candi, Kandis, Kandiszucker,
un pain de sucre, Zuckerhut,
la limonade, die Limonade,
un citron, eine Citrone,
une orange, eine Pomeranze,

No. 141.

## Fünf und zwanzigste Lection (vingt-cinquième leçon).

Le blé, ou bled, das Korn,
le froment, der Waizen,
le seigle, der Roggen,
l'orge, die Gerste,
l'avoine, der Haber,
la farine, das Mehl,
le pain, das Brod,
du pain de froment, Waizenbrod,
du pain de seigle, Roggenbrod,
du pain bis, schwarz Brod,
du pain blanc, weiß Brod,
un pain au lait, ein Milchbrödchen,
un gateau, ein Kuchen,
du pain d'épice, Lebkuchen,
une dariole, ein Butterkuchen,
des croquignoles, (sorte de dragée), Pfeffernüsse,
un craquelin, eine Brezel,
du biscuit, Zuckerbrod, Zwiback,
des confitures, Konfekt,
une omelette, ein Eierkuchen,
de la pâtisserie, Gebackenes,
une gaufre, eine Waffel,
le gaufrier, das Waffeleisen,
la soupe, die Suppe,
soupe à la viande, soupe grasse, Fleischsuppe,
soupe à l'eau, soupe maigre, Wassersuppe,
une soupe au lait, eine Milchsuppe,
une soupe au vin, Weinsuppe,
de la soupe au riz, Reissuppe,
soupe à l'orge, Gerstensuppe.
soupe aux écrevisses, Krebssuppe.

No. 142.

## Sechs und zwanzigste Lection (vingt-sixième leçon)

Les legumes, das Gemüs,
des choux, Kohl,
des choux verts, grüner Kohl,
du chou-croute (de la ..), des choux confits, Sauerkraut,
des choux cabus, Kabiskraut, Kopfkohl,
des choux blancs, Weißkraut,
des choux fleurs, Blumenkohl, Karviol,
du céleri, Zellerie,
des épinarts, Spinat,
des asperges, Spargel,
des artichauts, Artischocken,
des pois, Erbsen,
des pois verts, Schoten, Schäfen,
des pois chiches, Zuckererbsen,
des lentilles, Linsen,
des fèves, des haricots, Bohnen,
des radis, Radischen, Rettige,
des raves, Rüben,
des carottes, gelbe Rüben,
des navets, weiße Rüben,
des betteraves, rothe Rüben,
des pommes de terre, Kartoffeln.

No. 143.

## Sieben und zwanzigste Lection (vingt-septième leçon).

De la viande, Fleisch,
du bœuf, Rindfleisch,
du veau, Kalbfleisch,
du rôti, Braten,
du veau rôti, un rôti de veau, Kalbsbraten,
du mouton, Schöpsenfleisch, Hammelfleisch,
un rôti de mouton, ein Hammelsbraten,
un gigot de mouton, ein Hammelsschlägel,
de l'agneau, Lammfleisch,
du cochon, du porc, Schweinefleisch,
de la volaile, Geflügel,
un chapon, ein Kapaun,
une oie, eine Gans,
une poule, ein Huhn,
une poulet, ein Hühnchen,
une perdrix, ein Rebhuhn,
une bécasse, eine Schnepfe,
la farce, das Füllsel,
du lard, Speck,
du jambon, Schinken,
des saucisses, Bratwürste,
du boudin, Blutwurst,
un ragoût, ein Beiessen,
des boulettes, Klöschen,
des vitelots, Spatzen,
un pâté, eine Pastete,
une tarte, eine (flache) Torte,
une tourte, eine (gefüllte) Torte,
une galette, eine Brodtorte.

## No. 144.

### Acht und zwanzigste Lection (vingt-huitième leçon).

Le dessert, der Nachtisch,
le fruit, das Obst,
une pomme, ein Apfel,
une reinette, eine Reinette (Reinettapfel),
une pomme de Borsdorf, ein Borsdorfer Apfel,
une poire, eine Birn,
du rousselet, Zuckerbirn,
des doyennés, Apothekerbirne,
la pelure, die Schale (von Aepfeln ꝛc.),
peler, schälen,
le pepin, der Kern (von Aepfeln ꝛc.),
une noix, eine Nuß,
des noix, Nüsse,
une noisette, eine Haselnuß,
la coquille d'une noix, die Nußschale,
des châtaignes, Kastanien,
des cerises, Kirschen,
le noyau, der Kern (von Kirschen ꝛc.),
des fraises, Erdbeeren,
des framboises, Himbeeren,
des myrtilles, des airelles, Heidelbeeren,
des pêches, Pfirsiche,
des abricots, Aprikosen,
des prunes, Zwetschen, Pflaumen,
des pruneaux, gedörrte Zwetschen,
des mirabelles, Mirabellen,
des brignoles, Brunellen,
des raisins, Trauben,
des raisins secs, Rosinen,
des amandes, Mandeln,
des figues, Feigen.

## No. 145.

### Neun und zwanzigste Lection (vingt-neuvième leçon).

La campagne, das Feld, das Land,
un champ, ein Acker,
les blés, das Getreide, das Korn,
un champ de blé, ein Kornfeld,
le chaume, der Halm,
l'épi, die Aehre,
une forêt, ein Wald,
un arbre, ein Baum,
la racine, die Wurzel,
l'écorce, die Rinde,
le tronc, der Stamm,
la branche, der Ast,
les rameaux, die Zweige,
la fleur, die Blüthe,
le fruit, die Frucht,
une feuille, ein Blatt,
le verger, der Obstgarten,
un arbre fruitier, ein Obstbaum,
un pommier, ein Apfelbaum,

un poirier, ein Birnbaum,
un noyer, ein Nußbaum,
un prunier, ein Pflaumenbaum,
un cerisier, ein Kirschenbaum,
la haie, die Hecke, Zaun,
l'herbe, das Gras,
les mauvaises herbes, das Unkraut,
un pré, eine Wiese,
une rivière, ein Fluß,
un ruisseau, ein Bach.

## No. 147.

## Dreißigste Lection (trentième leçon).

Un jardin, ein Garten,
un jardin fruitier, ein Obstgarten,
un jardin potager, ein Gemüsgarten,
un pavillon, ein Gartenhaus,
une serre, ein Treibhaus, Gewächshaus,
un arrosoir, eine Gießkanne,
arroser, begießen,
un pot à fleurs, ein Blumentopf,
un cabinet de verdure, eine Sommerlaube,
une allée, eine Allee, doppelte Baumreihe,
un espalier, ein Spalier,
une escarpolette, eine Schaukel,
la vigne, der Weinstock,
une fleur, eine Blume,
un bouton, eine Knospe,
un bouquet, ein Strauß,
la primevère, die Schlüsselblume,
le bluet, die Kornblume,
la rose, die Rose,
le coquelicot, die Klapperrose,
le lis, die Lilie,
l'œillet, die Nelke, Grasblume,
la tulipe, die Tulpe,
le muguet, das Maiblümchen,
la violette, die Viole, das Veilchen,
la marguerite, das Gänseblümchen,
la germandrée, das Vergißmeinnicht,
l'amarante, das Tausendschön,
un minon, ein Butterblümchen.

No. 147.

## Praktische Anwendung einiger Redetheile (emploi de quelques parties du discours.) *)

### Einzahl.

| | | |
|---|---|---|
| Nom. der Vater, | Acc. den Vater, | le père, |
| Gen. des Vaters, | Abl. von dem Vater, | du père, |
| Dat. dem Vater, | | au père. |

### Mehrzahl.

| | | |
|---|---|---|
| Nom., Acc. die Väter, | | les pères, |
| Gen. der Väter, | Abl. von den Vätern, | des pères, |
| Dat. den Vätern, | | aux pères. |

### Einzahl.

| | | |
|---|---|---|
| Nom. der König, | Acc. den König, | le roi, |
| Gen. des Königs, | Abl. von dem Könige, | du roi, |
| Dat. dem Könige, | | au roi. |

### Mehrzahl.

| | | |
|---|---|---|
| Nom., Acc. die Könige, | | les rois, |
| Gen. der Könige, | Abl. von den Königen, | des rois, |
| Dat. den Königen, | | aux rois. |

### Einzahl.

| | | |
|---|---|---|
| Nom., Acc. die Mutter, | | la mère, |
| Gen. der Mutter, | Abl. von der Mutter, | de la mère, |
| Dat. der Mutter, | | à la mère. |

### Mehrzahl.

| | | |
|---|---|---|
| Nom., Acc. die Mütter, | | les mères, |
| Gen. der Mütter, | Abl. von den Müttern, | des mères, |
| Dat. den Müttern, | | aux mères. |

*) Man hat die grammatikalischen Benennungen, welche Kinder, denen dieses Werk bestimmt ist, wenig verstehen können, absichtlich weggelassen.

*) On a omis à dessein les dénominations grammaticales, peu à la portée des enfants à qui cet opuscule est destiné.

Einzahl.

| | |
|---|---|
| Nom., Acc. die Königinn, | la reine, |
| Gen. der Königinn, Abl. von der Königinn, | de la reine, |
| Dat. der Königinn, | à la reine. |

Mehrzahl.

| | |
|---|---|
| Nom., Acc. die Königinnen, | les reines, |
| Gen. der Königinnen, Abl. von den Königinnen, | des reines, |
| Dat. den Königinnen, | aux reines. |

Zur Uebung dienen folgende und andere: der Bruder, le frère, die Brüder, les frères; der Vetter, le cousin, die Vettern, les cousins; der Schäfer, le berger, die Schäfer, les bergers; der Gärtner, le jardinier; der Schreiner, le menuisier; die Base, la cousine, die Basen, les cousines; die Schäferinn, la bergère, die Schäferinnen, les bergères; die Gärtnerinn, la jardinière; die Haushälterinn, la ménagère etc.

No. 148.

Einzahl.

| | |
|---|---|
| Nom. der Baum, Acc. den Baum, | l'arbre, |
| Gen. des Baumes, Abl. von dem Baume, | de l'arbre, |
| Dat. dem Baume, | à l'arbre. |

Mehrzahl.

| | |
|---|---|
| Nom., Acc. die Bäume, | les arbres, |
| Gen. der Bäume, Abl. von den Bäumen, | des arbres, |
| Dat. den Bäumen, | aux arbres. |

Einzahl.

| | |
|---|---|
| Nom. der Geist, Acc. den Geist, | l'esprit, |
| Gen. des Geistes, Abl. von dem Geiste, | de l'esprit, |
| Dat. dem Geiste, | à l'esprit. |

Mehrzahl.

| | |
|---|---|
| Nom., Acc. die Geister, | les esprits, |
| Gen. der Geister, Abl. von den Geistern, | des esprits, |
| Dat. den Geistern, | aux esprits. |

Einzahl.

Nom., Acc. das Bild, l'image,
Gen. des Bildes, Abl. von dem Bilde, de l'image,
Dat. dem Bilde, à l'image,

Mehrzahl.

Nom., Acc. die Bilder, les images,
Gen. der Bilder, Abl. von den Bildern, des images,
Dat. den Bildern, aux images.

Einzahl.

Nom. der Schatten, Acc. den Schatten, l'ombre,
Gen. des Schattens, Abl. von dem Schatten, de l'ombre,
Dat. dem Schatten, à l'ombre.

Mehrzahl.

Nom., Acc. die Schatten, les ombres,
Gen. der Schatten, Abl. von den Schatten, des ombres,
Dat. den Schatten, aux ombres.

Einzahl.

Nom. der Gebrauch, Acc. den Gebrauch, l'usage,
Gen. des Gebrauches, Abl. von dem Gebrauche, de l'usage,
Dat. dem Gebrauche, à l'usage.

Mehrzahl.

Nom., Acc. die Gebräuche, les usages,
Gen. der Gebräuche, Abl. von den Gebräuchen, des usages,
Dat. den Gebräuchen, aux usages.

Zur Uebung dienen: der Künstler, l'artiste; der Handwerksmann, l'artisan; das Reich, l'empire; der Kaiser, l'empereur; die Kaiserinn, l'impératrice; der Befehl, l'ordre; die Einheit, l'unité.

No. 149.

Einzahl.

Nom., Acc. das Kleid, l'habit,
Gen. des Kleides, Abl. von dem Kleide, de l'habit,
Dat. dem Kleide, à l'habit,

Mehrzahl.

| | |
|---|---|
| Nom., Acc. die Kleider, | les habits, |
| Gen. der Kleider, Abl. von den Kleidern, | des habits, |
| Dat. den Kleidern, | aux habits. |

Einzahl.

| | |
|---|---|
| Nom., Acc. das Gras, | l'herbe, |
| Gen. des Grases, Abl. von dem Grase, | de l'herbe, |
| Dat. dem Grase, | à l'herbe. |

Mehrzahl.

| | |
|---|---|
| Nom., Acc. die Gräser, | les herbes, |
| Gen. der Gräser, Abl. von den Gräsern, | des herbes, |
| Dat. den Gräsern, | aux herbes. |

Einzahl.

| | |
|---|---|
| Nom. der Winter, Acc. den Winter, | l'hiver, |
| Gen. des Winters, Abl. von dem Winter, | de l'hiver, |
| Dat. dem Winter, | à l'hiver. |

Mehrzahl.

| | |
|---|---|
| Nom., Acc. die Winter, | les hivers, |
| Gen. der Winter, Abl. von den Wintern, | des hivers, |
| Dat. den Wintern, | aux hivers. |

Einzahl.

| | |
|---|---|
| Nom., Acc. die Ehre, | l'honneur, |
| Gen. der Ehre, Abl. von der Ehre, | de l'honneur, |
| Dat. der Ehre, | à l'honneur. |

Mehrzahl.

| | |
|---|---|
| Nom., Acc. die Ehren, | les honneurs, |
| Gen. der Ehren, Abl. von den Ehren, | des honneurs, |
| Dat. den Ehren, | aux honneurs. |

Einzahl.

| | |
|---|---|
| Nom., Acc. die Laune, | l'humeur, |
| Gen. der Laune, Abl. von der Laune, | de l'humeur, |
| Dat. der Laune, | à l'humeur. |

Mehrzahl.

| | |
|---|---|
| Nom., Acc. die Launen, | les humeurs, |
| Gen. der Launen, Abl. von den Launen, | des humeurs, |
| Dat. den Launen, | aux humeurs. |

Zur Uebung dienen: die Wohnung, l'habitation; die Stunde, l'heure; die Erbschaft, l'héritage; die Geschichte, l'histoire; die Uhr, l'horloge; der Uhrmacher, l'horloger; die Demüthigung, l'humiliation etc.

No. 150.

Einzahl.

| | |
|---|---|
| Nom. der Haß, Acc. den Haß, | la haine, |
| Gen. des Hasses, Abl. von dem Hasse, | de la haine, |
| Dat. dem Hasse, | à la haine, |

Mehrzahl.

| | |
|---|---|
| Nom. der Haß, Acc. den Haß, | les haines, |
| Gen. des Hasses, Abl. von dem Hasse, | des haines, |
| Dat. dem Hasse, | aux haines. |

Einzahl.

| | |
|---|---|
| Nom. der Held, Acc. den Held, | le héros, |
| Gen. des Helden, Abl. von dem Helden, | du héros, |
| Dat. dem Helden, | au héros. |

Mehrzahl.

| | |
|---|---|
| Nom., Acc. die Helden, | les héros, |
| Gen. der Helden, Abl. von den Helden, | des héros, |
| Dat. den Helden, | aux héros. |

No. 151.

Einzahl.

| | | |
|---|---|---|
| Nom. | der gute Vater | le bon père, |
| Acc. | den guten Vater | |
| Gen. | des guten Vaters | du bon père, |
| Abl. | von dem guten Vater | |
| Dat. | dem guten Vater, | au bon père. |

Mehrzahl.

| | | |
|---|---|---|
| Nom. | die guten Väter, | les bons pères, |
| Acc. | | |
| Gen. | der guten Väter | des bons pères, |
| Abl. | von den guten Vätern | |
| Dat. | den guten Vätern, | aux bons pères. |

Einzahl.

| | | |
|---|---|---|
| Nom. Acc. | die gute Mutter, | la bonne mère, |
| Gen. | der guten Mutter | de la bonne mère, |
| Abl. | von der guten Mutter | |
| Dat. | der guten Mutter, | à la bonne mère. |

Mehrzahl.

| | | |
|---|---|---|
| Nom. Acc. | die guten Mütter, | les bonnes mères, |
| Gen. | der guten Mutter | des bonnes mères, |
| Abl. | von den guten Müttern | |
| Dat. | den guten Müttern, | aux bonnes mères. |

No. 152.

Einzahl.

| | | |
|---|---|---|
| Nom. | ein guter Vater | un bon père, |
| Acc. | einem guten Vater | |
| Gen. | eines guten Vaters | d'un bon père, |
| Abl. | von einem guten Vater | |
| Dat. | einem guten Vater, | à un bon père. |

Mehrzahl.

| | | |
|---|---|---|
| Nom. Acc. | gute Väter, | de bons pères, |
| Gen. | guter Väter | de bons pères, |
| Abl. | von guten Vätern | |
| Dat. | guten Vätern, | à de bons pères. |

No. 153.

Einzahl.

1) (Hier ist, ich will, voici, je veux:)

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Brod, | Wein, | Fleisch, | Wasser, | Oel, |
| (etwas von dem) | Brode, | Weine, | Fleische, | Wasser, | Oele, |
| | du pain, | du vin, | de la viande, | de l'eau, | de l'huile. |

2) (ein Pfund, une livre)

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Brod, | Wein, | Fleisch, | Wasser, | Oel, |
| de pain, | de vin, | de viande, | d'eau, | d'huile, |

3) (ich denke, je pense)

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| an Brod, | Wein, | Fleisch, | Wasser, | Oel, |
| à du pain, | à du vin, | à de la viande, | à de l'eau, | à de l'huile. |

## Mehrzahl.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1) Brode, | Weine, | Aepfel, | Kinder, | Bücher, |
| de pains, | de vins, | de pommes, | d'enfants, | de livres. |
| 2) Brode, | Weine, | Aepfel, | Kinder, | Bücher, |
| des pains, | des vins, | des pommes, | des enfants, | des livres. |
| 3) Broden, | Weinen, | Aepfeln, | Kindern, | Büchern, |
| à des pains, | à des vins, | à des pommes, | à des enfants, | à des livres. |

Zur Uebung dienen: Tuch, du drap; Leinwand, de la toile; Zwirn, du fil; Seide, de la soie; Tinte, de l'encre; Geld, de l'argent; Gold, de l'or; Kupfer, du cuivre; Eisen, du fer; Salz, du sel; Pfeffer, du poivre; Ordnung, de l'ordre; Sanftmuth, de la douceur; Mühe, de la peine; Muth, du courage; Geduld, de la patience; Elfenbein, de l'ivoire; Holz, du bois; Mehl, de la farine etc.

---

## Einzahl.

| | | |
|---|---|---|
| 1) guter Zwirn, | gute Seide, | gutes Tuch, |
| de bon fil, | de bonne soie, | de bon drap, |
| 2) guter Zwirn, | gute Seide, | gutes Tuch, |
| de bon fil, | de bonne soie, | de bon drap, |
| 3) gutem Zwirne, | guter Seide, | gutem Tuche, |
| à de bon fil, | à de bonne soie, | à de bon drap. |

## Mehrzahl.

| | | |
|---|---|---|
| 1) gute Zwirne, | gute Seiden, | gute Tücher, |
| de bons fils, | de bonnes soies, | de bons draps, |
| 2) gute Zwirne, | gute Seiden, | gute Tücher, |
| de bons fils, | de bonnes soies, | de bons draps, |
| 3) guten Zwirnen, | guten Seiden, | guten Tüchern, |
| à de bons fils, | à de bonnes soies, | à de bons draps. |

## Anwendung (application).

| | | | |
|---|---|---|---|
| hier ist das Brod, | der Wein, | die Seide, | das Tuch, |
| voici le pain, | le vin, | la soie, | le drap; |
| hier ist Brod, | Wein, | Seide, | Tuch, |
| voici du pain, | du vin, | de la soie, | du drap; |
| ein Stück Brod, | | Seide, | Tuch, |
| un morceau de pain, | | de soie, | de drap; |
| wenig Brod, | Wein, | Seide, | Tuch, |
| peu de pain, | de vin, | de soie, | de drap; |
| viel Brod, | Wein, | Seide, | Tuch, |
| beaucoup de pain, | de vin, | de soie, | de drap; |
| genug Brod, | Wein, | Seide, | Tuch, |
| assez de pain, | de vin, | de soie, | de drap; |
| ein Pfund Brod, | Fleisch, | Butter, | Mehl, |
| une livre de pain, | de viande, | de beurre, | de farine. |

No. 154.

## Eigennamen (noms propres).

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Adolph, | Ludwig, | Karl, | Marie, | Louise, |
| Adolphen, | Ludwigen, | Karln, | Marien, | Louisen, |
| Adolphe, | Louis, | Charles, | Marie, | Louise; |
| Adolphens, | Ludwigens, | Karls, | Mariens, | Louisens, |
| von Adolph, | von Ludwigen, | von Karl, | von Marien, | von Louisen, |
| d'Adolphe, | de Louis, | de Charles, | de Marie, | de Louise; |
| dem Adolph, | Ludwigen, | Karln, | Marien, | Louisen, |
| à Adolphe, | à Louis, | à Charles, | à Marie, | à Louise. |

---

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1) | Rom, | Paris, | Berlin, | London, |
| | Rom, | Paris, | Berlin, | London, |
| | Rome, | Paris, | Berlin, | Londres; |
| 2) | Roms, | Paris, | Berlins, | Londons, |
| | von Rom, | von Paris, | von Berlin, | von London, |
| | de Rome, | de Paris, | de Berlin, | de Londres; |
| 3) | Rom, | Paris, | Berlin, | London, |
| | à Rome, | à Paris, | à Berlin, | à Londres. |

No. 155.

## Von den Zahlen (des nombres).

| | |
|---|---|
| 1. Eins, ein, eine, | un, une. |
| 2. zwei, | deux, |
| 3. drei, | trois, |
| 4. vier, | quatre. |
| 5. fünf, | cinq. |
| 6. sechs, | six. |
| 7. sieben, | sept. |
| 8. acht, | huit. |
| 9. neun, | neuf. |
| 10. zehn, | dix. |
| 11. eilf, | onze. |
| 12. zwölf, | douze. |
| 13. dreizehn, | treize. |
| 14. vierzehn, | quatorze. |
| 15. fünfzehn, | quinze. |
| 16. sechszehn, | seize. |
| 17. siebenzehn, | dix-sept. |
| 18. achtzehn, | dix-huit. |
| 19. neunzehn, | dix-neuf. |
| 20. zwanzig, | vingt. |
| 21. eins und zwanzig, | vingt-un. |
| 22. zwei und zwanzig, | vingt-deux. |
| 23. drei und zwanzig, | vingt-trois. |
| 24. vier und zwanzig, | vingt-quatre. |
| 25. fünf und zwanzig, | vingt-cinq. |
| 26. sechs und zwanzig, | vingt-six. |
| 27. sieben und zwanzig, | vingt-sept. |
| 28. acht und zwanzig, | vingt-huit. |
| 29. neun und zwanzig, | vingt-neuf. |
| 30. dreißig, | trente. |
| 31. eins und dreißig, | trente-un. |
| 32. zwei und dreißig, | trente-deux. |
| 33. drei und dreißig, | trente-trois, |

| | | |
|---|---|---|
| 34. | vier und dreißig, | trente-quatre. |
| 35. | fünf und dreißig, | trente-cinq. |
| 36. | sechs und dreißig, | trente-six. |
| 37. | sieben und dreißig, | trente-sept. |
| 38. | acht und dreißig, | trente-huit. |
| 39. | neun und dreißig, | trente-neuf. |
| 40. | vierzig, | quarante. |
| 41. | eins und vierzig u. s. w. | quarante-un, etc. |
| 50. | fünfzig. | cinquante. |
| 51. | eins und fünfzig u. s. w. | cinquante-un, etc. |
| 60. | sechzig, | soixante. |
| 61. | eins und sechzig, | soixante-un. |
| 62. | zwei und sechzig, | soixante-deux. |
| 63. | drei und sechzig, | soixante-trois. |
| 64. | vier und sechzig, | soixante-quatre. |
| 65. | fünf und sechzig, | soixante-cinq. |
| 66. | sechs und sechzig, | soixante-six. |
| 67. | sieben und sechzig, | soixante-sept. |
| 68. | acht und sechzig, | soixante-huit. |
| 69. | neun und sechzig, | soixante-neuf. |
| 70. | siebenzig, | soixante-dix. |
| 71. | eins und siebenzig, | soixante-onze. |
| 72. | zwei und siebenzig, | soixante-douze. |
| 73. | drei und siebenzig, | soixante-treize. |
| 74. | vier und siebenzig, | soixante-quatorze. |
| 75. | fünf und siebenzig, | soixante-quinze. |
| 76. | sechs und siebenzig, | soixante-seize. |
| 77. | sieben und siebenzig, | soixante-dix-sept. |
| 78. | acht und siebenzig, | soixante-dix-huit. |
| 79. | neun und siebenzig, | soixante-dix-neuf. |
| 80. | achtzig, | quatre-vingt. |
| 81. | eins und achtzig, | quatre-vingt-un. |
| 82. | zwei und achtzig, | quatre-vingt-deux. |
| 83. | drei und achtzig, | quatre-vingt-trois. |
| 84. | vier und achtzig, | quatre-vingt-quatre. |
| 85. | fünf und achtzig, | quatre-vingt-cinq. |

| | |
|---|---|
| 86. sechs und achtzig, | quatre-vingt-six. |
| 87. sieben und achtzig, | quatre-vingt-sept. |
| 88. acht und achtzig, | quatre-vingt-huit. |
| 89. neun und achtzig, | quatre-vingt-neuf. |
| 90. neunzig, | quatre-vingt-dix. |
| 91. eins und neunzig, | quatre-vingt-onze. |
| 92. zwei und neunzig, | quatre-vingt-douze. |
| 93. drei und neunzig, | quatre-vingt-treize. |
| 94. vier und neunzig, | quatre-vingt-quatorze. |
| 95. fünf und neunzig, | quatre-vingt-quinze. |
| 96. sechs und neunzig, | quatre-vingt-seize. |
| 97. sieben und neunzig, | quatre-vingt-dix-sept. |
| 98. acht und neunzig, | quatre-vingt-dix-huit. |
| 99. neun und neunzig, | quatre-vingt-dix-neuf. |
| 100. hundert, | cent. |
| 101. hundert und eins, | cent un. |
| 110. hundert und zehn, | cent dix. |

Anmerkung. Vor einem Mitlauter oder stummen h werden die Zahlen 5, 6, 7, 8, 9, 10, 17, 18, 19, 20, 25, 26, 27, 28, 29 wie cein, si, sè, ui, neu, di, di-cè, diz-ui, diz-neu, vein, veinte-cein, veinte-ci, veinte-sè, veinte-ui, veinte-neu u. s. w. ausgesprochen.

No. 156.

## Ordnungszahlen (nombres ordinaux).

| | |
|---|---|
| Erste, | premier (nicht unième). |
| zweite, | second ou deuxième. |
| dritte, | troisième. |
| vierte, | quatrième. |
| fünfte, | cinquième. |
| sechste, | sixième. |
| siebente, | septième. |
| achte, | huitième. |
| neunte, | neuvième. |
| zehnte, | dixième. |
| eilfte, | onzième. |

| | |
|---|---|
| zwölfte, | douzième. |
| dreizehnte, | treizième. |
| vierzehnte, | quatorzième. |
| fünfzehnte, | quinzième. |
| sechszehnte, | seizième. |
| siebenzehnte, | dix-septième. |
| achtzehnte, | dix-huitième. |
| neunzehnte, | dix-neufième. |
| zwanzigste, | vingtième. |
| eins und zwanzigste, | vingt-unième (nicht *premier*). |
| zwei und zwanzigste, | vingt-*deuxième* (nicht *second*). |
| drei und zwanzigste, | vingt-troisième. |
| vier und zwanzigste u. s. w. | vingt-quatrième etc. |

No. 157.

## Fürwörter (pronoms).

| | | | |
|---|---|---|---|
| der, das meinige, | die meinige, | die meinigen, | die meinigen, |
| le mien, | la mienne, | les miens, | les miennes, |
| der, das deinige, | die deinige, | die deinigen, | die deinigen, |
| le tien, | la tienne, | les tiens, | les tiennes, |
| der, das { seinige, ihrige, | die { seinige ihrige | die { seinigen, ihrigen, | die { seinigen, ihrigen, |
| le sien, | la sienne, | les siens, | le siennes, |
| der, das unsrige, | die unsrige, | die unsrigen, | die unsrigen, |
| le nôtre, | la nôtre, | les nôtres, | les nôtres, |
| der, das eurige, Ihrige, | die eurige, | die eurigen, | die eurigen, |
| le vôtre, | la vôtre, | les vôtres, | les vôtres, |
| der, das ihrige, | die ihrige, | die ihrigen, | die ihrigen, |
| le leur, | la leur, | les leurs, | les leurs. |

### Einzahl.

Nom. } dein Buch und das meinige,
Acc. }

ton livre et le mien,

Gen. deines Buches und des meinigen,

Abl. von deinem Buche und von dem meinigen,

de ton livre et du mien,

Dat. deinem Buche und dem meinigen,
à ton livre et au mien.

### Mehrzahl.

Nom. Acc. } deine Bücher und die meinigen,
tes livres et les miens,
Gen. deiner Bücher und der meinigen,
Abl. von deinen Büchern und von den meinigen,
de tes livres et des miens,
Dat. deinen Büchern und den meinigen,
à tes livres et aux miens.

---

Nom. Acc. } deine Feder und die meinige,
ta plume et la mienne,
Gen. deiner Feder und der meinigen,
Abl. von deiner Feder und von der meinigen,
de ta plume et de la mienne,
Dat. deiner Feder und der meinigen,
à ta plume et à la mienne.

Zur Uebung dienen: dein Bruder und der meinige, ton frère et le mien; deine Schwester und die meinige, ta sœur et la mienne. Mein Garten und der deinige, mon jardin et le tien; mein Haus und das deinige, ma maison et la tienne. Sein Nachbar und der unsrige, son voisin et le nôtre; seine Nachbarinn und die unsrige, sa voisine et la nôtre. Unser Schloß und das ihrige, nôtre château et le vôtre. Unsere Meierei und die ihrige, notre métairie et la vôtre. Diese Damen, ihr Bruder und der Ihrige, ces dames, leur frère et le vôtre; Ihre Brüder, ihre Freunde und die Ihrigen, vos frères, leurs amis et les vôtres; Ihre Schwestern, ihre Freundinnen und die unsrigen, vos sœurs, leurs amies et les nôtres.

## No. 158.

## *Avoir*, haben.

### 1) Infinitif.

| | |
|---|---|
| avoir,<br>haben, | n'avoir pas,<br>nicht haben, |
| avoir eu,<br>gehabt haben, | n'avoir pas eu,<br>nicht gehabt haben. |
| ayant,<br>habend, | n'ayant pas,<br>nicht habend, |
| ayant eu,<br>gehabt habend, | n'ayant pas eu,<br>nicht gehabt habend. |

### *Présent.*

| | |
|---|---|
| J'ai,<br>ich habe, | je n'ai pas,<br>ich habe nicht, |
| tu as,<br>du hast, | tu n'as pas,<br>du hast nicht, |
| il a,<br>er hat, | il n'a pas,<br>er hat nicht, |
| elle a,<br>sie hat, | elle n'a pas,<br>sie hat nicht, |
| on a,<br>man hat, | on n'a pas,<br>man hat nicht, |
| nous avons,<br>wir haben, | nous n'avons pas,<br>wir haben nicht, |
| vous avez,<br>ihr habt, | vous n'avez pas,<br>ihr habt nicht, |
| ils ont,<br>sie haben, | ils n'ont pas,<br>sie haben nicht, |
| elles ont,<br>sie haben, | elles n'ont pas,<br>sie haben nicht. |

### *Passé.*

| | |
|---|---|
| J'ai eu,<br>ich habe gehabt, | je n'ai pas eu,<br>ich habe nicht gehabt, |
| tu as eu,<br>du hast gehabt, | tu n'as pas eu,<br>du hast nicht gehabt, |
| il a eu,<br>er hat gehabt, | il n'a pas eu,<br>er hat nicht gehabt, |
| elle a eu,<br>sie hat gehabt, | elle n'a pas eu,<br>sie hat nicht gehabt, |
| on a eu,<br>man hat gehabt, | on n'a pas eu,<br>man hat nicht gehabt. |

Mehrzahl.

| | |
|---|---|
| nous avons eu, | nous n'avons pas eu, |
| wir haben gehabt, | wir haben nicht gehabt, |
| vous avez eu, | vous n'avez pas eu, |
| ihr habt gehabt, | ihr habt nicht gehabt, |
| ils ont eu, | ils n'ont pas eu, |
| sie haben gehabt, | sie haben nicht gehabt. |

## 2) Relatif. (Imparfait)

| | |
|---|---|
| J'avais (alors, autrefois etc.), | je n'avais pas, |
| ich hatte (damals, ehemals rc.), | ich hatte nicht, |
| tu avais, | tu n'avais pas, |
| du hattest, | du hattest nicht, |
| il avait, | il n'avait pas, |
| er hatte, | er hatte nicht, |
| vous avions, | nous n'avions pas, |
| wir hatten, | wir hatten nicht, |
| vous aviez, | vous n'aviez pas, |
| ihr hattet, | ihr hattet nicht, |
| ils avaient, | ils n'avaient pas, |
| sie hatten, | sie hatten nicht. |

---

| | |
|---|---|
| j'avais eu, | je n'avais pas eu, |
| ich hatte gehabt, | ich hatte nicht gehabt, |
| tu avais eu, | tu n'avais pas eu, |
| du hattest gehabt, | du hattest nicht gehabt, |
| il avait eu, | il n'avait pas eu, |
| er hatte gehabt, | er hatte nicht gehabt, |
| nous avions eu, | nous n'avions pas eu, |
| wir hatten gehabt, | wir hatten nicht gehabt, |
| vous aviez eu, | nous n'aviez pas eu, |
| ihr hattet gehabt, | ihr hattet nicht gehabt, |
| ils avaient eu, | ils n'avaient pas eu, |
| sie hatten gehabt, | sie hatten nicht gehabt. |

## 3) Défini. (Parfait)

| | |
|---|---|
| J'eus (hier, avant hier), | je n'eus pas, |
| ich hatte (gestern, vorgestern), | ich hatte nicht, |
| tu eus, | tu n'eus pas, |
| du hattest, | du hattest nicht, |
| il eut, | il n'eut pas, |
| er hatte, | er hatte nicht, |

| | |
|---|---|
| nous eûmes, | nous n'eûmes pas, |
| wir hatten, | wir hatten nicht, |
| vous eûtes, | vous n'eûtes pas, |
| ihr hattet, | ihr hattet nicht, |
| ils eurent, | ils n'eurent pas, |
| sie hatten, | sie hatten nicht. |

---

| | |
|---|---|
| j'eus eu, | je n'eus pas eu, |
| ich hatte gehabt, | ich hatte nicht gehabt, |
| tu eus eu, | tu n'eus pas eu, |
| du hattest gehabt, | du hattest nicht gehabt, |
| il eut eu, | il n'eut pas eu, |
| er hatte gehabt, | er hatte nicht gehabt, |
| nous eûmes eu, | nous n'eûmes pas eu, |
| wir hatten gehabt, | wir hatten nicht gehabt, |
| vous eûtes eu, | vous n'eûtes pas eu, |
| ihr hattet gehabt, | ihr hattet nicht gehabt, |
| ils eurent eu, | ils n'eurent pas eu, |
| sie hatten gehabt, | sie hatten nicht gehabt. |

### 4) Futur.

| | |
|---|---|
| j'aurai, | je n'aurai pas, |
| ich werde haben, | ich werde nicht haben, |
| tu auras, | tu n'auras pas, |
| du wirst haben, | du wirst nicht haben, |
| il aura, | il n'aura pas, |
| er wird haben, | er wird nicht haben, |
| nous aurons, | nous n'aurons pas, |
| wir werden haben, | wir werden nicht haben, |
| vous aurez, | vous n'aurez pas, |
| ihr werdet haben, | ihr werdet nicht haben, |
| ils auront, | ils n'auront pas, |
| sie werden haben, | sie werden nicht haben. |

*Future passé.*

| | |
|---|---|
| j'aurai eu, | je n'aurai pas eu, |
| ich werde gehabt haben, | ich werde nicht gehabt haben, |
| tu auras eu, | tu n'auras pas eu, |
| du wirst gehabt haben, | du wirst nicht gehabt haben, |
| il aura eu, | il n'aura pas eu, |
| er wird gehabt haben, | er wird nicht gehabt haben, |
| nous aurons eu, | nous n'aurons pas eu, |
| wir werden gehabt haben, | wir werden nicht gehabt haben, |

| | |
|---|---|
| vous aurez eu,<br>ihr werdet gehabt haben, | vous n'aurez pas eu,<br>ihr werdet nicht gehabt haben, |
| ils auront eu,<br>sie werden gehabt haben, | ils n'auront pas eu,<br>sie werden nicht gehabt haben. |

## 5) Conditionnel.

| | |
|---|---|
| J'aurais,<br>ich würde haben, | je n'aurais pas,<br>ich würde nicht haben, |
| tu aurais,<br>du würdest haben, | tu n'aurais pas,<br>du würdest nicht haben, |
| il aurait,<br>er würde haben, | il n'aurait pas,<br>er würde nicht haben, |
| nous aurions,<br>wir würden haben, | nous n'aurions pas,<br>wir würden nicht haben, |
| vous auriez,<br>ihr würdet haben, | vous n'auriez pas,<br>ihr würdet nicht haben, |
| ils auraient,<br>sie würden haben, | ils n'auraient pas,<br>sie würden nicht haben. |

## Conditionnel passé.

| | |
|---|---|
| J'aurais eu,<br>ich würde gehabt haben, | je n'aurais pas eu,<br>ich würde nicht gehabt haben, |
| tu aurais eu,<br>du würdest gehabt haben, | tu n'aurais pas eu,<br>du würdest nicht gehabt haben, |
| il aurait eu,<br>er würde gehabt haben, | il n'aurait pas eu,<br>er würde nicht gehabt haben, |
| nous aurions eu,<br>wir würden gehabt haben, | nous n'aurions pas eu,<br>wir würden nicht gehabt haben, |
| vous auriez eu,<br>ihr würdet gehabt haben, | vous n'auriez pas eu,<br>ihr würdet nicht gehabt haben, |
| ils auraient eu,<br>sie würden gehabt haben, | ils n'auraient pas eu,<br>sie würden nicht gehabt haben. |

## Impératif.

| | |
|---|---|
| aie,<br>habe, | n'aie pas,<br>habe nicht, |
| qu'il ait,<br>er soll (oder mag) haben, | qu'il n'ait pas,<br>er soll (oder mag) nicht haben, |
| ayons,<br>laßt uns haben, | n'ayons pas,<br>laßt uns nicht haben, |
| ayez,<br>habt, | n'ayez pas,<br>habt nicht, |
| qu'ils aient,<br>sie sollen (oder mögen) haben, | qu'ils n'aient pas,<br>sie sollen (oder mögen) nicht haben. |

## Subjonctif.

Que j'aie,
daß ich habe,

que tu aies,
daß du habest,

qu'il ait,
daß er habe,

que nous ayons,
daß wir haben,

que vous ayez,
daß ihr habet,

qu'ils aient,
daß sie haben,

que je n'aie pas,
daß ich nicht habe,

que tu n'aies pas,
daß du nicht habest,

qu'il n'ait pas,
daß er nicht habe,

que nous n'ayons pas,
daß wir nicht haben,

que vous n'ayez pas,
daß ihr nicht habet,

qu'ils n'aient pas,
daß sie nicht haben.

---

Que j'aie eu,
daß ich gehabt habe,

que tu aies eu,
daß du gehabt habest,

qu'il ait eu,
daß er gehabt habe,

que nous ayons eu,
daß wir gehabt haben,

que vous ayez eu,
daß ihr gehabt habet,

qu'ils aient eu,
daß sie gehabt haben,

que je n'aie pas eu,
daß ich nicht gehabt habe,

que tu n'aies pas eu,
daß du nicht gehabt habest,

qu'il n'ait pas eu,
daß er nicht gehabt habe,

que nous n'ayons pas eu,
daß wir nicht gehabt haben,

que vous n'ayez pas eu,
daß ihr nicht gehabt habet,

qu'ils n'aient pas eu,
daß sie nicht gehabt haben.

---

Que j'eusse,
daß ich hätte,

que tu eusses,
daß du hättest,

qu'il eût,
daß er hätte,

que nous eussions,
daß wir hätten,

que vous eussiez,
daß ihr hättet,

qu'ils eussent,
daß sie hätten,

que je n'eusse pas,
daß ich nicht hätte,

que tu n'eusses pas,
daß du nicht hättest,

qu'il n'eût pas,
daß er nicht hätte,

que nous n'eussions pas,
daß wir nicht hätten,

que vous n'eussiez pas,
daß ihr nicht hättet,

qu'ils n'eussent pas,
daß sie nicht hätten.

---

Que j'eusse eu,
daß ich gehabt hätte,

que je n'eusse pas eu,
daß ich nicht gehabt hätte,

| | |
|---|---|
| que tu eusses eu, | que tu n'eusses pas eu, |
| daß du gehabt hättest, | daß du nicht gehabt hättest, |
| qu'il eût eu, | qu'il n'eût pas eu, |
| daß er gehabt hätte, | daß er nicht gehabt hätte, |
| que nous eussions eu, | que nous n'eussions pas eu, |
| daß wir gehabt hätten, | daß wir nicht gehabt hätten, |
| que vous eussiez eu, | que vous n'eussiez pas eu, |
| daß ihr gehabt hättet, | daß ihr nicht gehabt hättet, |
| qu'ils eussent eu, | qu'ils n'eussent pas eu, |
| daß sie gehabt hätten, | daß sie nicht gehabt hätten. |

## No. 159.

## Être, seyn.

### Infinitif.

| | |
|---|---|
| être, | n'être pas, |
| seyn, | nicht seyn, |
| avoir été, | n'avoir pas été, |
| gewesen seyn, | nicht gewesen seyn. |

---

| | |
|---|---|
| Étant, | n'étant pas, |
| seyend, | nicht seyend, |
| ayant été, | n'ayant pas été, |
| gewesen seyend, | nicht gewesen seyend. |

*Présent.*

| | |
|---|---|
| Je suis, | je ne suis pas, |
| ich bin, | ich bin nicht, |
| tu es, | tu n'es pas, |
| du bist, | du bist nicht, |
| il est, | il n'est pas, |
| er ist, | er ist nicht, |
| nous sommes, | nous ne sommes pas, |
| wir sind, | wir sind nicht, |
| vous êtes, | vous n'êtes pas, |
| ihr seyd, | ihr seyd nicht, |
| ils sont, | ils ne sont pas, |
| sie sind, | sie sind nicht. |

### 2) Rélatif (Imparfait).

| | |
|---|---|
| J'étais, | je n'étais pas, |
| ich war, | ich war nicht, |
| tu étais, | tu n'étais pas, |
| du warst, | du warst nicht, |

| | |
|---|---|
| il était,<br>er war, | il n'était pas,<br>er war nicht, |
| nous étions,<br>wir waren, | nous n'étions pas,<br>wir waren nicht, |
| vous étiez,<br>ihr waret, | vous n'étiez pas,<br>ihr waret nicht, |
| ils étaient,<br>sie waren, | ils n'étaient pas,<br>sie waren nicht. |

3) Défini (Parfait).

| | |
|---|---|
| Je fus,<br>ich war, | je ne fus pas,<br>ich war nicht, |
| tu fus,<br>du warst, | tu ne fus pas,<br>du warst nicht, |
| il fut,<br>er war, | il ne fut pas,<br>er war nicht, |
| nous fûmes,<br>wir waren, | nous ne fûmes pas,<br>wir waren nicht, |
| vous fûtes,<br>ihr waret, | vous ne fûtes pas,<br>ihr waret nicht, |
| ils furent,<br>sie waren, | ils ne furent pas,<br>sie waren nicht. |

*Temps composés.*

a)

| | |
|---|---|
| J'ai été,<br>ich bin gewesen, | je n'ai pas été,<br>ich bin nicht gewesen, |
| tu as été,<br>du bist gewesen, | tu n'as pas été,<br>du bist nicht gewesen, |
| il a été,<br>er ist gewesen, | il n'a pas été,<br>er ist nicht gewesen, |
| elle a été,<br>sie ist gewesen, | elle n'a pas été,<br>sie ist nicht gewesen, |
| on a été,<br>man ist gewesen, | on n'a pas été,<br>man ist nicht gewesen, |

Mehrzahl.

| | |
|---|---|
| nous avons été,<br>wir sind gewesen, | nous n'avons pas été,<br>wir sind nicht gewesen, |
| vous avez été,<br>ihr seyd gewesen, | vous n'avez pas été,<br>ihr seyd nicht gewesen, |
| ils ont été,<br>elles ont été,<br>sie sind gewesen, | ils n'ont pas été,<br>elles n'ont pas été,<br>sie sind nicht gewesen. |

b)

| | |
|---|---|
| J'avais été, | je n'avais pas été, |
| ich war gewesen, | ich war nicht gewesen, |
| tu avais été, | tu n'avais pas été, |
| du warst gewesen, | du warst nicht gewesen, |
| il avait été, | il n'avait pas été, |
| er war gewesen, | er war nicht gewesen, |
| nous avions été, | nous n'avions pas été, |
| wir waren gewesen, | wir waren nicht gewesen, |
| vous aviez été, | vous n'aviez pas été, |
| ihr waret gewesen, | ihr waret nicht gewesen, |
| ils avaient été, | ils n'avaient pas été, |
| sie waren gewesen, | sie waren nicht gewesen. |

---

c)

| | |
|---|---|
| J'eus été, | je n'eus pas été, |
| ich war gewesen, | ich war nicht gewesen, |
| tu eus été, | tu n'eus pas été, |
| du warst gewesen, | du warst nicht gewesen, |
| il eut été, | il n'eut pas été, |
| er war gewesen, | er war nicht gewesen, |
| nous eûmes été, | nous n'eûmes pas été, |
| wir waren gewesen, | wir waren nicht gewesen, |
| vous eûtes été, | vous n'eûtes pas été, |
| ihr waret gewesen, | ihr waret nicht gewesen, |
| ils eurent été, | ils n'eurent pas été, |
| sie waren gewesen, | sie waren nicht gewesen. |

## 4) Futur.

| | |
|---|---|
| Je serai, | je ne serai pas, |
| ich werde seyn, | ich werde nicht seyn, |
| tu seras, | tu ne seras pas, |
| du wirst seyn, | du wirst nicht seyn, |
| il sera, | il ne sera pas, |
| er wird seyn, | er wird nicht seyn, |
| nous serons, | nous ne serons pas, |
| wir werden seyn, | wir werden nicht seyn, |
| vous serez, | vous ne serez pas, |
| ihr werdet seyn, | ihr werdet nicht seyn, |
| ils seront, | ils ne seront pas, |
| sie werden seyn, | sie werden nicht seyn. |

### Future passé.

J'aurai été, je n'aurai pas été,
ich werde gewesen seyn, ich werde nicht gewesen seyn,
tu auras été, tu n'auras pas été,
du wirst gewesen seyn, du wirst nicht gewesen seyn,
il aura été, il n'aura pas été,
er wird gewesen seyn, er wird nicht gewesen seyn,
nous aurons été, nous n'aurons pas été,
wir werden gewesen seyn, wir werden nicht gewesen seyn,
vous aurez été, vous n'aurez pas été,
ihr werdet gewesen seyn, ihr werdet nicht gewesen seyn,
ils auront été, ils n'auront pas été,
sie werden gewesen seyn, sie werden nicht gewesen seyn.

## 5) Conditionnel.

Je serais (ou serois), je ne serais pas,
ich würde seyn, ich würde nicht seyn,
tu serais, tu ne serais pas,
du würdest seyn, du würdest nicht seyn,
il serait, il ne serait pas,
er würde seyn, er würde nicht seyn,
nous serions, nous ne serions pas,
wir würden seyn, wir würden nicht seyn,
vous seriez, vous ne seriez pas,
ihr würdet seyn, ihr würdet nicht seyn,
ils seraient, ils ne seraient pas,
sie würden seyn, sie würden nicht seyn.

### Conditionnel passé.

J'aurais été, je n'aurais pas été,
ich würde gewesen seyn, ich würde nicht gewesen seyn,
tu aurais été, tu n'aurais pas été,
du würdest gewesen seyn, du würdest nicht gewesen seyn,
il aurait été, il n'aurait pas été,
er würde gewesen seyn, er würde nicht gewesen seyn,
nous aurions été, nous n'aurions pas été,
wir würden gewesen seyn, wir würden nicht gewesen seyn,
vous auriez été, vous n'auriez pas été,
ihr würdet gewesen seyn, ihr würdet nicht gewesen seyn,
ils auraient été, ils n'auraient pas été,
sie würden gewesen seyn, sie würden nicht gewesen seyn.

## 6) Impératif.

Sois, qu'il soit, soyons, soyez, qu'ils soient,
sey (er sey), er soll seyn, laßt uns seyn, seyd, sie sollen seyn,

ne sois pas, qu'il ne soit pas, ne soyons pas, ne soyez pas, qu'ils ne soient pas,
sey nicht, er soll nicht seyn, laßt uns nicht seyn, seyd nicht, sie sollen nicht seyn.

## 7) Subjonctif.

### Présent.

| | |
|---|---|
| Que je sois,<br>daß ich sey (oder sei), | que je ne sois pas,<br>daß ich nicht sey, |
| que tu sois,<br>daß du seyest, | que tu ne sois pas,<br>daß du nicht seyest, |
| qu'il soit,<br>daß er sey, | qu'il ne soit pas,<br>daß er nicht sey, |
| que nous soyons,<br>daß wir seyen, | que nous ne soyons pas,<br>daß wir nicht seyen, |
| que vous soyez,<br>daß ihr seyd, | que vous ne soyez pas,<br>daß ihr nicht seyd, |
| qu'ils soient,<br>daß sie seyen, | qu'ils ne soient pas,<br>daß sie nicht seyen. |

### Imparfait.

| | |
|---|---|
| Que je fusse,<br>daß ich wäre, | que je ne fusse pas,<br>daß ich nicht wäre, |
| que tu fusses,<br>daß du wärest, | que tu ne fusses pas,<br>daß du nicht wärest, |
| qu'il fût,<br>daß er wäre, | qu'il ne fût pas,<br>daß er nicht wäre, |
| que nous fussions,<br>daß wir wären, | que nous ne fussions pas;<br>daß wir nicht wären, |
| que vous fussiez,<br>daß ihr wäret, | que vous ne fussiez pas,<br>daß ihr nicht wäret, |
| qu'ils fussent,<br>daß sie wären, | qu'ils ne fussent pas,<br>daß sie nicht wären. |

### *Temps composés.*

a)

| | |
|---|---|
| Que j'aie été,<br>daß ich gewesen sey, | que je n'aie pas été,<br>daß ich nicht gewesen sey, |
| que tu aies été,<br>daß du gewesen seyest, | que tu n'aies pas été,<br>daß du nicht gewesen seyest, |

qu'il ait été,
daß er geweſen ſey,

que nous ayons été,
daß wir geweſen ſeyen,

que vous ayez été,
daß ihr geweſen ſeyd,

qu'ils aient été,
daß ſie geweſen ſeyen,

qu'il n'ait pas été,
daß er nicht geweſen ſey,

que nous n'ayons pas été,
daß wir nicht geweſen ſeyen,

que vous n'ayez pas été,
daß ihr nicht geweſen ſeyd,

qu'ils n'aient pas été,
daß ſie nicht geweſen ſeyen.

---

b)

Que j'eusse été,
daß ich geweſen wäre,

que tu eusses été,
daß du geweſen wäreſt,

qu'il eût été,
daß er geweſen wäre,

que nous eussions été,
daß wir geweſen wären,

que vous eussiez été,
daß ihr geweſen wäret,

qu'ils eussent été,
daß ſie geweſen wären,

que je n'eusse pas été,
daß ich nicht geweſen wäre,

que tu n'eusses pas été,
daß du nicht geweſen wäreſt,

qu'il n'eût pas été,
daß er nicht geweſen wäre,

que nous n'eussions pas été,
daß wir nicht geweſen wären,

que vous n'eussiez pas été,
daß ihr nicht geweſen wäret,

qu'ils n'eussent pas été,
daß ſie nicht geweſen wären.

---

## *Parler*, reden.

### Futur.

Je parlerai, ich werde reden,
tu parleras, du wirſt reden,
il parlera, er wird reden,
nous parlerons, wir werden reden,
vous parlerez, ihr werdet reden,
ils parleront, ſie werden reden.

### Conditionnel.

je parlerais ou parlerois, ich würde reden,
tu parlerais, du würdeſt reden,
il parlerait, er würde reden,
nous parlerions, wir würden reden,
vous parleriez, ihr würdet reden,
ils parleraient, ſie würden reden.

*Parlant*, redend.

### Relatif.

Je parlais ou parlois, ich redete, als . .
tu parlais, du redeteſt,
il parlait, er redete,
nous parlions, wir redeten,
vous parliez, ihr redetet,
ils parlaient, ſie redeten.

### Subjonctif présent.

que je parle, daß ich rede,
que tu parles, daß du redeſt,
qu'il parle, daß er rede,
que nous parlions, daß wir reden,
que vous parliez, daß ihr redet,
qu'ils parlent, daß ſie reden.

| Présent. | Défini. |
|---|---|
| Je parle, ich rede, | je parlai, (hier etc.), ich redete (gestern), |
| tu parles, du redest, | tu parlas, du redetest, |
| il parle, er redet, | il parla, er redete, |
| nous parlons, wir reden, | nous parlâmes, wir redeten, |
| vous parlez, ihr redet, | vous parlâtes, ihr redetet, |
| ils parlent, sie reden. | ils parlèrent, sie redeten. |

| Impératif. | Subjonctif imparfait. |
|---|---|
| Parle, rede, | que je parlasse, daß ich redete, |
| qu'il parle, er soll reden, | que tu parlasses, daß du redetest |
| parlons, laßt uns reden, wir wollen reden, | qu'il parlât, daß er redete, |
| parlez, redet, | que nous parlassions, daß wir redeten, |
| qu'ils parlent, sie sollen, sie mögen reden. | que vous parlassiez, daß ihr redetet, |
| | qu'ils parlassent, daß sie redeten. |

*Parlé*, geredet.

1)

| | |
|---|---|
| J'ai parlé, | ich habe geredet, |
| tu as parlé, | du hast geredet, |
| il a parlé, | er hat geredet, |
| nous avons parlé, | wir haben geredet, |
| vous avez parlé, | ihr habet geredet, |
| ils ont parlé, | sie haben geredet. |

2)

| | |
|---|---|
| J'avais parlé, | ich hatte geredet, |
| tu avais parlé, | du hattest geredet, |
| il avait parlé, | er hatte geredet, |
| nous avions parlé, | wir hatten geredet, |
| vous aviez parlé, | ihr hattet geredet, |
| ils avaient parlé, | sie hatten geredet. |

(aussitôt que) (so bald als)

3)

| | |
|---|---|
| J'eus parlé, | ich hatte geredet, |
| tu eus parlé, | du hattest geredet, |
| il eut parlé, | er hatte geredet, |
| nous eûmes parlé, | wir hatten geredet, |
| vous eûtes parlé, | ihr hattet geredet, |
| ils eurent parlé, | sie hatten geredet. |

4)

| | |
|---|---|
| J'aurai parlé, | ich werde geredet haben, |
| tu auras parlé, | du wirst geredet haben, |
| il aura parlé, | er wird geredet haben, |
| nous aurons parlé, | wir werden geredet haben, |
| vous aurez parlé, | ihr werdet geredet haben, |
| ils auront parlé, | sie werden geredet haben. |

5)

| | |
|---|---|
| J'aurais parlé, | ich würde geredet haben, |
| tu aurais parlé, | du würdest geredet haben, |
| il aurait parlé, | er würde geredet haben, |
| nous aurions parlé, | wir würden geredet haben, |
| vous auriez parlé, | ihr würdet geredet haben, |
| ils auraient parlé, | sie würden geredet haben. |

6)

| | |
|---|---|
| Que j'aie parlé, | daß ich geredet habe, |
| que tu aies parlé, | daß du geredet habest, |
| qu'il ait parlé, | daß er geredet habe, |
| que nous ayons parlé, | daß wir geredet haben, |
| que vous ayez parlé, | daß ihr geredet habet, |
| qu'ils aient parlé, | daß sie geredet haben. |

7)

| | |
|---|---|
| Que j'eusse parlé, | daß ich geredet hätte, |
| que tu eusses parlé, | daß du geredet hättest, |
| qu'il eût parlé, | daß er geredet hätte, |
| que nous eussions parlé, | daß wir geredet hätten, |
| que vous eussiez parlé, | daß ihr geredet hättet, |
| qu'ils eussent parlé, | daß sie geredet hätten. |

## Zum Auswendiglernen und conjugiren.

Aimer, lieben,
amasser, sammeln,
amuser, unterhalten,
assurer, versichern,
badiner, scherzen,
baigner, baden,
blesser, verwunden,
boucher, stopfen,
casser, zerbrechen,
cesser, aufhören,
chasser, jagen,
coller, leimen,
compter, erzählen,
comparer, vergleichen,
danser, tanzen,
demander, fragen,
débiter, absetzen,
deviner, errathen,
diligenter, befördern,
distribuer, vertheilen,
dominer, beherrschen,
donner, geben,
écouter, hören,
éloigner, entfernen,
embarquer, einschiffen,
embrasser, umarmen,
enchanter, bezaubern,
envier, beneiden,

équiper, ausrüsten,
estimer, schätzen,
étaler, ausstellen,
étudier, lernen,
éveiller, wecken,
excuser, entschuldigen,
exercer, üben,
expliquer, erklären,
exposer, ausstellen,
fabriquer, fabriciren,
fâcher, erzürnen,
fatiguer, ermüden,
faucher, mähen,
fermer, schließen,
figurer, vorstellen,
filer, spinnen,
fixer, festsetzen,
fonder, begründen,
former, bilden,
fortifier, befestigen,
fouler, niede.treten,
frequenter, besuchen,
frotter, reiben,
fumer, rauchen,
gagner, gewinnen,
garder, behalten,
gâter, verderben,
germer, keimen,
glorifier, preisen,
graisser, schmieren,
graver, stecken,
greffer, pfropfen,
griller, rosten,
guider, führen, leiten,
habiller, kleiden,
habiter, wohnen,
habituer, gewöhnen,
hacher, hacken,
hâter, beschleunigen,
hasarder, wagen,
hériter, erben,
hiverner, überwintern,
honorer, ehren,
imaginer, ersinnen,
imiter, nachahmen,
importer, einführen,
imprimer, drucken,
incommoder, belästigen,
inculper, beschuldigen,
indiquer, anzeigen,
informer, benachrichtigen,
invoquer, anrufen,
irriter, erzürnen,
jardiner, gärtnern,
jaser, plaudern,
jeûner, fasten,
jouer, spielen,
jurer, schwören,
justifier, rechtfertigen,
labourer, ackern,
laisser, lassen,
larder, spicken,
lasser, ermüden,
laver, waschen,
lier, binden,
limer, feilen,
lisser, glätten,
livrer, liefern,
loucher, schielen,
lutter, ringen,
mâcher, kauen,
maîtriser, meistern,
mander, melden,
manquer, fehlen,
marbrer, marmoriren,
marchander, handeln,
marquer, bezeichnen,
méditer, überlegen,
mêler, mischen,
mesurer, messen,
miner, miniren,
moissonner, erndten,
monter, steigen,
montrer, zeigen,
murer, vermauern,
mutiler, verstümmeln,
naturaliser, einbürgern,
nécessiter, nöthigen,
nombrer, zählen,
nommer, nennen,
nouer, knöpfen, binden,
observer, beobachten,
occasionner, veranlassen,
offenser, beleidigen,

offusquer, verdunkeln,
opprimer, unterdrücken,
ordonner, befehlen,
oser, wagen, dürfen,
ôter, weg thun,
panser, verbinden,
parer, schmücken,
parier, wetten,
passer, gehen,
pâturer, weiden,
paver, pflastern,
pêcher, fischen,
peigner, kämmen,
penser, denken,
perpétuer, verewigen,
persuader, überzeugen,
peupler, bevölkern,
piller, plündern,
piquer, stecken,
planter, pflanzen,
pleurer, weinen,
plier, halten,
plumer, rupfen,
porter, tragen,
pousser, stoßen,
pratiquer, üben,
prêcher, predigen,
précipiter, stürzen,
préserver, beschützen,
présager, vorbedeuten,
prêter, leihen,
prier, bitten,
procurer, verschaffen,
prolonger, verlängern,
prononcer, aussprechen,
proposer, vorschlagen,
puiser, schöpfen,
pulvériser, pülvern,
questionner, fragen,
quêter, sammeln,
quitter, verlassen,
râper, raspeln,
rapporter, zurückbringen,
raser, scheren, rasiren,
rassurer, beruhigen,
réciter, hersagen,
recommander, empfehlen,
récompenser, belohnen,
reconcilier, versöhnen,
reformer, verbessern,
refuser, ausschlagen,
refuter, widerlegen,
régarder, betrachten,
remercier, danken,
remuer, bewegen,
renverser, umwerfen,
repliquer, erwiedern,
respecter, ehren,
rester, übrig seyn,
résister, widerstehen,
retourner, zurück kehren,
réveiller, wecken,
revoquer, zurück berufen,
rouler, rollen,
ruiner, zu Grunde richten,
sacrifier, aufopfern,
saigner, bluten, zur Ader lassen,
saler, salzen,
saluer, grüßen,
sauter, springen,
sauver, retten,
savonner, seifen,
scier, sägen,
seconder, helfen,
secouer, schütteln,
séjourner, sich aufhalten,
sembler, scheinen,
séparer, trennen,
serpenter, sich schlängeln,
siffler, pfeifen,
signifier, bedeuten, anzeigen,
simplifier, vereinfachen,
soigner, pflegen, besorgen,
sommeiller, schlummern,
sonder, untersuchen,
sonner, läuten, schellen,
souffler, blasen,
souhaiter, wünschen,
soupçonner, argwöhnen,
soupirer, seufzen,
spéculer, speculiren,
statuer, verordnen,
subjuguer, unterjochen,
succomber, unterliegen,

sucer, saugen,
suer, schwitzen,
supplier, flehen,
supporter, ertragen,
supposer, voraussetzen,
surmonter, überwinden,
susciter, erwecken,
tacher, flecken,
tâcher, trachten,
tailler, schneiden,
tàmiser, sieben,
tapisser, tapeziren,
tarder, zögern,
taxer, taxiren,
témoigner, bezeugen,
tenter, versuchen,
terminer, endigen,
timbrer, stempeln,
tirer, ziehen,
tomber, fallen,
tonner, donnern,
toucher, anrühren,
tourner, drehen,
tousser, husten,
traîner, schleppen,
traiter, behandeln,
trancher, schneiden,
tranquilliser, beruhigen,
transporter, fortführen,
travailler, arbeiten,
trembler, zittern,
tricoter, stricken,
trier, aussuchen, auslesen,
triompher, triumphiren,
tromper, betrügen,
trotter, traben,
troubler, trüben,
trouver, finden,
tuer, tödten,
user de, etwas gebrauchen,
user, etwas abnützen,
usurper, sich anmaßen,
utiliser, benutzen,
vaciller, schwenken,
vanner, schwingen, wannen,
vanter, rühmen,
vaquer, erledigt seyn,
varier, abwechseln,
veiller, wachen,
vendanger, lesen, herbsten,
vérifier, bewähren,
verser, gießen; it. umwerfen,
vider, leeren,
vieller, leiern,
violer, verletzen,
viser, zielen,
visiter, besuchen,
vivifier, beleben,
vogner, wogen,
voiler, verschleiern,
voler, fliegen, stehlen,
voltiger, flattern,
voûter, wölben.

---

Ed. Papa, sont-ce la tons les verbes de la langue française?

Le P. Non, mon ami; nous en trouverons la continuation dans le petit livre élémentaire dont je vous ai parlé, et que nous recevrons ce soir.

E. Vater, sind das alle die französischen Zeitwörter?

V. Nein, mein Kind, wir werden die Fortsetzung derselben in dem kleinen Elementarbuch finden, wovon ich schon gesagt, und welches wir diesen Abend noch erhalten.





